

FLORE  
DES  
MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

31. RENONCULACÉES

à

50. THÉACÉES



# FLORE DES MASCAREIGNES

*LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES*

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER,

TH. CADET, H. R. JULIEN, W. MARAIS

## 31. RENONCULACÉES à 50. THÉACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

R. ANTOINE  
(*M.S.I.R.I.*)

J. P. M. BRENAN  
(*KEW*)

G. MANGENOT  
(*O.R.S.T.O.M.*)

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS  
L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER, PARIS  
THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW

MAI 1980



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 31. RENONCULACÉES

par M.J.E. Coode\*

Herbes ou lianes. Feuilles simples ou composées, alternes ou opposées, généralement sans stipules, souvent engainantes à la base. Fleurs hermaphrodites, solitaires, en racèmes ou en cymes, actinomorphes ou zygomorphes. Pièces du périanthe libres (sauf le cycle le plus interne chez *Delphinium* Sect. *Consolida*), en deux cycles distincts (*Ranunculus*) ou en un seul cycle (*Clematis*) ou en une seule série (*Anemone*). Étamines nombreuses, libres. Ovaire supère, aux Mascareignes se composant de carpelles libres, généralement nombreux, mais seulement 1-5 chez *Delphinium*. Fruit sec, formé d'akènes ou de follicules nombreux, rarement formé d'un seul follicule.

Famille comptant plusieurs genres et de nombreuses espèces, principalement des régions tempérées et arctiques, plus rares dans les régions tropicales où elles sont le plus souvent trouvées en altitude. Seul *Clematis* est exceptionnel en ce qu'il groupe des lianes à feuilles opposées; ce genre de vaste répartition, peut se trouver aussi, même à basse altitude, dans les pays tropicaux.

Certaines plantes, autrefois cultivées dans les jardins, signalées par Bojer (H.M.: 2-3) et dont nous n'avons vu aucun échantillon actuel, n'ont pas été retenues dans cette flore.

1. Lianes à feuilles opposées; fleurs à 4 sépales valvaires, sans pétales; akènes à style plumeux et persistant. **1. Clematis**
- Herbes à feuilles alternes ou disposées en hélices; fleurs à sépales (ou pièces du périanthe) imbriqués; akènes à style court, non plumeux. **2**
2. Fleurs bleues, zygomorphes, en racèmes simples ou en épis; un sépale éperonné. **4. Delphinium**
- Fleurs jaunes ou d'un blanc rosâtre, actinomorphes, solitaires ou en inflorescences très lâches, à longs pédicelles; sépales sans éperon. **3**
3. Fleurs jaunes; sépales et pétales différant entre eux; pétales glabres. **2. Ranunculus**
- Fleurs d'un blanc rosâtre; pièces du périanthe se ressemblant entre elles, soyeuses sur le dos. **3. Anemone**

### 1. CLEMATIS L.

Sp. Pl. : 543 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 242 (1754)

Lianes grimpant au moyen des pétioles et pétioles sensitifs et tenaces, ou plantes suffrutescentes. Feuilles opposées, aux Mascareignes généralement 3-foliolées, rarement simples ou pennées à 5-folioles; folioles à limbe généralement denté, serrulé ou crénelé. Inflorescences cymeuses, axillaires, aux Mascareignes, rarement fleurs solitaires. Sépales valvaires ou indupliqués-valvaires. Pétales absents. Carpelles nombreux. Fruit se composant de nombreux akènes, dont le style plumeux s'allonge beaucoup à maturité.

Genre d'environ 250 espèces, cosmopolite mais surtout des régions tempérées. Le genre voisin *Clematopsis* Hutch., à sépales imbriqués et de port différent, a été reconnu par de nombreux auteurs depuis sa description en 1926; environ 18 espèces ont été décrites en Afrique et à Madagascar. Mais pour H. Perrier (in Humbert, Fl. Madag., fam. 76: 6-27 (1950)) les *Clematopsis* malgaches ne sont que des *Clematis* croissant dans des milieux ouverts comme par exemple, les savanes périodiquement brûlées, ce qui transforme leur port et leur biologie. J. Raynal, in Adans. ser. 2, 18, 1: 3-18 (1978), reprenant l'étude de ce matériel en Afrique et à Madagascar, montre que l'imbrication de la préfloraison est un caractère déterminant séparant *Clematopsis* de *Clematis*. Une espèce de *Clematis* est indigène aux Mascareignes.

\* Royal Botanic Gardens, Kew ; former Research Attaché of the Overseas Development Administration.



Pl. 1. — *Clematis mauritiana*: 1, rameau fleuri  $\times 4$ ; 2, fleur  $\times 2$ ; 3, groupe d'akènes  $\times 1$ ; 4, type de foliole profondément dentée  $\times 1$ ; 5, type de foliole à pilosité dense  $\times 1$ . (1-2, Bojer s.n. (K); 3, Telfair s.n. (K); 4, Bouton s.n. (K); 5, Balfour s.n. (K)).

- C. mauritiana** Lam., Encycl. 2: 42 (1786); Pers., Syn. 2: 99 (1806) excl. var. *sonneratii*?; Bojer., H.M.: 2; Baker, F.M.S.: 1; Cordem., F.R.: 297. Types: La Réunion, *Commerson, Sonnerat* (3 spécimens sans localité in P-LA!; microfiche!)  
— *C. triflora* Vahl, Symb. Bot. 3: 74 (1794). Type: "Habitat in Insula Borboniae. Dedit. Dn. Thovin"

Liane petite ou grande, grimpante, ou parfois plante ± suffrutescente. Pétioles et pétioles se comportant comme des vrilles. Tiges lisses ou striées, ± pubescentes au stade jeune, à la fin à écorce grise et fibreuse. Feuilles trifoliolées, ou très rarement simples et trilobées, ou pennées à 5 folioles; pétiole long de 2–6 cm, pubescent à glabre; pétioles semblables aux pétioles mais plus courts, longs de 5–15 mm; limbes des folioles ± semblables entre eux, ovales, rarement 2–3-lobés, (2–)3,5–7 × (1–)2–4,5 cm, aigus et quelquefois acuminés au sommet, arrondis à cordés à la base (folioles latérales parfois dissymétriques à la base, un côté largement cunéiforme), glabres ou lâchement (rarement assez densément) pileux, à marges profondément serretées ou crénelées, dents parfois assez grandes. Inflorescences axillaires, cymeuses, de (1–)3–9 (–12) fleurs; pédoncule grêle, long de (1–)3–5 cm (longueur prise à partir du rameau inférieur); bractées présentes, ressemblant à des folioles à la base de l'inflorescence ou, vers le sommet, très réduites et ± linéaires; pédicelles longs de 1–4 cm, munis souvent, en leur milieu, d'une paire de petites bractéoles. Sépales elliptiques, 12–23 × 8–17 mm, accrescents, aigus ou obtus au sommet, à pilosité laineuse ± dense sur les 2 faces, à rebords enroulés vers l'intérieur dans le bouton, plus pâles à l'anthèse et souvent plus poilus que la partie centrale. Étamines nombreuses, s'allongeant après l'ouverture du bouton; filets atteignant 8 mm de longueur, glabres dans la moitié apicale et à la base, pileux entre la base et le milieu; anthères longues de 2–3 mm. Carpelles très nombreux, difficiles à distinguer à l'anthèse car couverts de poils argentés; akènes comprimés-ellipsoïdes, ± lâchement couverts de poils apprimés; style flexueux, plumeux, long de 2–3,5 cm. (Pl. 1).

**Noms vernaculaires:** Liane arabique, Liane marabit (R.); Vigne vierge (M.).

La Réunion et Maurice. Espèce très variable pour ce qui est de la taille des folioles. Les feuilles peuvent même être simples (*Cadet* 3250, La Réunion). Le degré de pilosité de toute la plante varie aussi notablement. L'espèce est encore relativement commune à La Réunion dans les régions forestières et dans les broussailles secondaires. Elle semble moins fréquente à Maurice où elle est dite ne fleurir qu'occasionnellement. Elle peut se maintenir dans des zones ouvertes, sans végétation ligneuse, où elle n'a plus le port lianescent normal; elle n'a cependant pas le port et les fleurs des véritables *Clematopsis*.

Cette espèce est commune aussi à Madagascar où elle a souvent des folioles ± coriaces, à nervation saillante, plus petites que celles des plantes des Mascareignes.

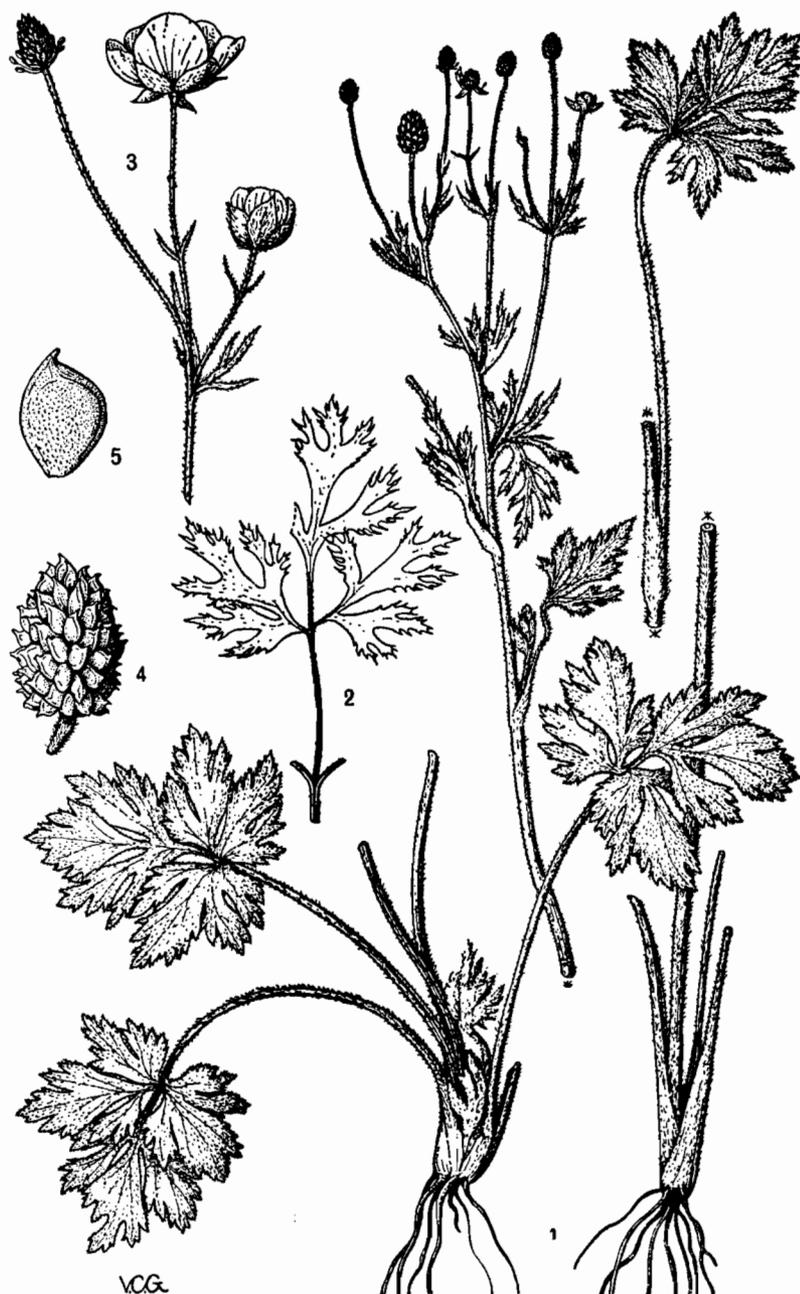
## 2. RANUNCULUS L.

Sp. Pl. : 548 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 243, n° 619 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes. Feuilles basales ± en rosette; feuilles caulinaires alternes; limbe simple ou composé. Inflorescences lâches, ± cymeuses, pauciflores, à fleurs longuement pédonculées. Sépales imbriqués. Pétales présents, plus longs que les sépales. Carpelles nombreux, à style non plumeux. Fruit composé de nombreux akènes insérés sur un réceptacle qui s'allonge après la floraison; akène à style ± en bec court.

Genre des régions tempérées, de vaste répartition; on le trouve aussi sous les tropiques en altitude. Les espèces sont souvent très variables et ne se séparent qu'avec difficulté. Les caractères du fruit sont très importants pour les identifier.

1. Akènes ± lisses; sinus entre les lobes des feuilles dépassant le milieu du limbe. **2**  
— Akènes épineux; sinus entre les lobes des feuilles ne dépassant pas le milieu du limbe. **3. R. muricatus**



Pl. 2.—*Ranunculus sericeus*: 1, plante de forme typique  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, feuille, forme à lobes plus étroits et moins pileuse (se rattachant au type de *R. petroselinus*)  $\times \frac{1}{3}$ ; 3, rameau fleuri  $\times 2$ ; 4, fruit  $\times 2$ ; 5, akène  $\times 6$ . (1, Commerson (P); 2, Richard (K); 3-5, Friedmann 785 (P)).

2. Sépales étalés dans la fleur.  
— Sépales réfléchis dans la fleur.

1. *R. sericeus*  
2. *R. bulbosus*

1. *R. sericeus* Poiret, Encycl. 6: 109 (1804); Cordem., F.R.: 298. Type: "Isle de France" (probablement La Réunion), *Commerson* (P-LA; microfiche !)  
— *R. petroselinus* Biria, Hist. Nat. Renonc.: 43, t. 2 (1811); Cordem., F.R.: 298. Type: La Réunion, *Bory* (un spécimen de *Bory* (P !)) est peut-être un isotype)

Herbe pérenne, probablement de courte longévité, à nombreuses racines un peu charnues, mais sans racine pivotante. Feuilles surtout basales, à pétiole long de 10–25 cm, ± vilieux sur la face extérieure, engainant à la base; limbe long de 5–7 cm, ± composé et trifoliolé, de contour ± circulaire ou obovale, folioles elles-mêmes subdivisées ou profondément et irrégulièrement disséquées, à pétioles grêles, longs de 1–4 cm; segments du limbe ± obovales et en coin à la base, à marges irrégulièrement lacérées, glabres ou lâchement pileux ou couverts d'un indument dense et soyeux-apprimé. Feuilles caulinaires semblables mais plus petites, à segments devenant plus étroits vers l'inflorescence. Hampes florales dressées, atteignant 65 cm de hauteur, glabres à abondamment pileuses, à 2–3 feuilles caulinaires, ramifiées, les rameaux longs de 3–10 cm, à bractées ± foliacées, portant jusqu'à 15 fleurs sur des pédicelles grêles et dressés atteignant 3 cm de longueur. Sépales ovales-acuminés, 4–5 (–8) × 2–3 mm, glabres à soyeux. Pétales jaunes, largement obovales, atteignant 10 × 10 mm, arrondis ou tronqués au sommet, glabres, souvent tachés à la base, du côté interne, de jaune plus foncé. Étamines jaunes, 35 environ, glabres; filets longs de 2–3 mm; anthères basifixes, longues de 1–1,5 mm. Gynécée ovoïde dans la fleur, pluri-carpellé, s'allongeant dans le fruit et atteignant 6 mm de longueur. Akènes comprimés, obovoïdes, 2–3 × 1,2–1,9 mm, muni d'un court bec apical courbé vers le bas, luisants, brun rougeâtre, glabres, lisses ou finement rugueux. (Pl. 2).

La Réunion. Endémique. Croît au bord des chemins, dans des endroits humides, à moyennes et hautes altitudes. Tel qu'il est compris ici, *R. sericeus* est extrêmement variable. Dans des études antérieures "*R. sericeus*" était utilisé pour désigner des plantes à feuilles ± circulaires, densément soyeuses, et "*R. petroselinus*" désignait des plantes à feuilles plus longues que larges, glabres ou presque, nettement disséquées. Mais, bien que les extrêmes soient manifestement différents, il sont reliés par des intermédiaires. Les échantillons qui représentent ces intermédiaires sont aussi nombreux que ceux qui appartiennent aux extrêmes, et, de plus, les caractères y sont mélangés de façon variable. Certains de ces caractères varient dans un même échantillon (*Cadet* 2290). Il est possible que ce complexe fasse partie de l'espèce *R. pinnatus* Poiret, très largement distribuée et très variable. Certains échantillons des Mascareignes ressemblent à des formes de *R. pinnatus* de Madagascar (voir H. Perrier (in Humbert, Fl. Madag., fam. 76: 2–6 (1950)). Ce problème nécessitera des études locales plus précises, pour tenter de voir s'il existe une corrélation entre les variations constatées et l'écologie, la géographie etc... Par ailleurs, une monographie plus étendue pourra seule permettre d'établir s'il existe de plus larges affinités entre les espèces.

2. *R. bulbosus* L., Sp. Pl.: 554 (1753). Décrit d'Europe; dans les prairies (LINN 715/48, microfiche !)

Un seul caractère, facile à observer, permet de distinguer cette espèce de *R. sericeus*: les sépales fortement réfléchis.

*R. bulbosus* est une espèce européenne variable et très répandue. Un échantillon, qui appartient très probablement à cette espèce, a été récolté par Rivals à La Réunion (Plaine des Cafres) en 1944. Il faudrait des fruits pour confirmer cette identification. Cet échantillon est d'une plante très rabougrie, beaucoup plus petite que n'est habituellement *R. sericeus*, mais beaucoup d'échantillons européens ont également cette taille.

Il semble improbable que cette espèce ait subsisté dans la station bien connue indiquée ci-dessus. Elle est en tous cas absente des récoltes récentes.

3. *R. muricatus* L., Sp. Pl.: 555 (1753). Décrit du Sud de l'Europe; plante de fossés et d'endroits humides (LINN 715/66)

Diffère de *R. sericeus* par les caractères donnés dans la clé. En outre, les fleurs sont plus petites.

Cette espèce, originaire de la région méditerranéenne, est connue par 3 récoltes provenant de Alma à Maurice. Elle y a été trouvée naturalisée en 1946 et en 1953, mais on ignore si elle s'est maintenue.

### 3. ANEMONE L.

Sp. Pl. : 538 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 241, n° 614 (1754)

Diffère de *Ranunculus* par le périanthe à pièces homomorphes et par le pédoncule floral portant, à une certaine hauteur, un verticille de 3-4 feuilles souvent soudées et profondément découpées.

Il existe à La Réunion une forme de l'hybride horticole pérenne *Anemone* × *elegans* Decaisne. Elle a un périanthe blanc à rose violacé de 12-16 pièces d'environ 2 cm de longueur et elle peut atteindre une hauteur de 1 m. Les feuilles basales sont trifoliolées et longuement pétiolées. Trois feuilles plus petites, ± trilobées, courtement pétiolées, forment un verticille sous la ramification basale de l'inflorescence qui est lâche et pauciflore. Dans différentes régions du monde, des Anémones de ce complexe (souvent connu sous le nom de *A. japonica*) se sont établies après y avoir été cultivées, et, dans des habitats qui leur convenaient, se sont bien maintenues. C'est le cas à La Réunion où cette plante s'est largement naturalisée, notamment dans les cirques de Salazie et de Cilaos. Ce groupe a été étudié par E. A. Bowles et W. T. Stearn, Journ. Hort. Soc. 72 : 261-268 et 297-308 (1947).

*Anemone coronaria* L., l'Anémone des fleuristes, est communément cultivée à La Réunion, et les fleurs coupées sont vendues sur les marchés.

### 4. DELPHINIUM L.

Sp. Pl. : 530 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 236, n° 602 (1754)

Diffère de *Ranunculus* par les caractères donnés dans la clé, et, en outre, par le fruit composé de 1-5 follicules.

Ce genre est représenté aux Mascareignes par 2 espèces cultivées. Le Pied d'Alouette (Larkspur), *Delphinium ambiguum* L. (dont *D. ajacis* auct. non L. est un synonyme), originaire de la région méditerranéenne, est largement planté dans les jardins. C'est une plante d'environ 30 cm de hauteur dont les segments des feuilles sont linéaires et finement disséqués. Elle appartient au sous-genre *Consolida* (DC.) Dalla Torre et Harms de *Delphinium* (élevé au rang de genre par certains auteurs) qui se distingue de *Delphinium* s.s. par la soudure des pièces internes du périanthe et par le fruit formé d'un seul follicule. De plus, toutes les espèces sont annuelles.

La 2ème espèce est plus grande et plus robuste, pérenne, d'origine horticole, habituellement connue sous le nom de *D. formosum* Hort. ex D. Beaton. Elle appartient à *Delphinium* s.s. et à un groupe de formes très difficiles à distinguer taxonomiquement. Elle se rapproche le plus, parmi les espèces sauvages, de *D. cheilanthum* Fisch. d'Asie centrale. Les feuilles sont divisées en segments bien plus larges que pour *D. ambiguum*, mais non découpées jusqu'à la base. Le centre des fleurs est pâle et les pièces libres du périanthe portent des zones barbues. Le fruit a 2-3 follicules. On la cultive au moins à Bonne Terre, près de Vacoas à Maurice, pour la vente.

## 31. RENONCULACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Anemone L. 6.

— coronaria L. 6.

— x *elegans* Decaisne 6.

— x *japonica* Hort. 6.

Clematis L. 1.

— mauritiana Lam. 2, 3.

— *triflora* Vahl 3.

Clematopsis Hutch. 1.

Delphinium L. 6.

— subg. *Consolida* (DC.) Dalla Torre et Harms 6.

— *ajacis* auct. 6.

— *ambiguum* L. 6.

— *cheilanthum* Fisch. 6.

— *formosum* Hort. ex D. Beaton 6.

Ranunculus L. 3.

— *bulbosus* L. 5.

— *muricatus* L. 5.

— *petroselinus* Biria 5.

— *pinnatus* Poiret 5.

— *sericeus* Poiret 4, 5.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Anémone 6.

Larkspur 6.

Liane arabique 3.

Liane marabit 3.

Pied d'Alouette 6.

Vigne vierge 3.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 32. DILLÉNIACÉES

par W. Marais\*

Plantes hermaphrodites, plus rarement polygames ou dioïques. Arbres, arbrisseaux ou lianes, rarement plantes herbacées. Feuilles alternes, rarement opposées, avec ou sans stipules, à nervures secondaires parallèles. Inflorescences cymeuses, ou, par réduction, racémeuses, ou fleurs fasciculées ou solitaires. Sépales 5, rarement 3 ou 4 ou nombreux, insérés en spirale, imbriqués, persistants. Pétales 5 ou 2-7, imbriqués, caducs. Étamines nombreuses, rarement 10 ou moins de 10, hypogynes, libres ou soudées à la base; anthères généralement dorsifixes. Gynécée supère, formé généralement de nombreux carpelles, rarement 1 ou  $\infty$ ; styles libres. Ovules 1- $\infty$ , ascendants. Fruit déhiscent ou indéhiscent. Graines avec ou sans arille.

Famille de 10 genres et environ 400 espèces, des régions tropicales et subtropicales, surtout d'Australie. Une espèce existe aux Mascareignes.

### DILLENIA L.

Sp. Pl. : 535 (1753)

Arbres à grandes feuilles et à grandes fleurs. Fleurs solitaires ou fasciculées. Sépales 5 (-10-15, imbriqués), coriaces ou charnus, étalés. Pétales 5, imbriqués, blancs ou jaunes, souvent grands. Étamines nombreuses, libres ou soudées à la base; anthères linéaires, longues, s'ouvrant par des pores apicaux. Gynécée de 5-20 carpelles soudés seulement à la base à un axe central. Ovules nombreux, bisériés,  $\pm$  dressés ou  $\pm$  horizontaux. Styles longs, souvent dressés, rarement réfléchis. Fruit sphérique, soudé au calice charnu et enfermé dans ce calice qui ressemble à une baie.

**D. indica L.**, Sp. Pl. : 535 (1753); R. E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 290 (1937); Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 10 (1960). Type de l'Inde

Arbre de 5-20 m. Feuilles oblongues-ovales ou étroitement obovales, 9-35  $\times$  4-12 cm, à base aiguë et à sommet aigu à acuminé, à bords dentés; pétiole long de 3-8 cm. Fleurs blanches, de 15-20 cm de diamètre, pendantes, à pédicelles longs de 5,5-9 cm. Sépales verts, longs de 5-6 cm. Pétales ascendants-recourbés, 6,5-9,5  $\times$  2,5-6 cm. Étamines extérieures ascendantes, longues de 1,5 cm environ, à anthère incurvée, étamines intérieures tournées vers le centre, longues de 2 cm environ, à anthère réfléchi. Carpelles 15-20, à styles recourbés, dilatés, blancs. Fruit indéhiscent, de 10-14 cm de diamètre, enveloppé par les sépales charnus, atteignant jusqu'à 15  $\times$  12 cm et 2,5 cm d'épaisseur à la base. Graines sans arille, noires.

Noms vernaculaires : Chalta (M.); Grain Bourrique (R.).

Planté çà et là à Maurice et à La Réunion comme arbre d'ornement, surtout le long des routes. Les sépales charnus du fruit sont comestibles.

\*Royal Botanic Gardens, Kew.



*Dillenia indica*: 1, rameau fleuri  $\times \frac{1}{4}$ ; 2, anthère  $\times 3\frac{1}{2}$ ; 3, fruit, réduit; 4, coupe d'un fruit sec  $\times \frac{1}{4}$ .  
 (1, *Bawling* 2451, Inde; 2, *Kostermans* 846, Siam; 3, d'après une photographie; 4, SAR 25522, Sarawak).

## 32. DILLÉNIACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Dillenia* L. 1.

— *indica* L. 1, 2.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Chalta 1.

Grain Bourrique 1.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 33. MAGNOLIACÉES

par W. Marais\*

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles alternes, simples; stipules enfermant le bourgeon, laissant des cicatrices annulaires. Fleurs grandes, solitaires ou par paires, terminales ou axillaires, généralement hermaphrodites. Sépales et pétales souvent semblables, en plusieurs séries, imbriqués. Étamines nombreuses, libres; anthères à deux sacs polliniques. Carpelles souvent nombreux, uniloculaires, insérés en hélice sur un réceptacle (souvent allongé). Ovules 2 ou plus, bisériés. Fruit apocarpe; carpelles mûrs folliculaires, à déhiscence longitudinale ou horizontale ou indéhiscentes et samaroïdes, ou souvent unis en syncarpe charnu ou ligneux. Graines grandes, dans les carpelles déhiscentes suspendues à un funicule filiforme.

Famille comptant douze genres et plus de 200 espèces de l'Amérique et de l'Asie orientale. Trois espèces, appartenant à 2 genres, ont été introduites aux Mascareignes. La première, *Magnolia grandiflora* L., est originaire d'Amérique du Nord et a de grandes feuilles luisantes, couvertes à l'état jeune, sur la face inférieure, d'un tomentum brun, et de grandes fleurs blanches, parfumées, à pétales longs de 9-15 cm. Les deux autres appartiennent au genre *Michelia* traité plus en détail ci-après. Il existe aussi un échantillon de Commerson de l'Anis étoilé, *Illicium anisatum* L. Le genre *Illicium* était placé auparavant dans les Magnoliacées, mais appartient maintenant aux Illiciacées. C'est une plante japonaise, à écorce et graines odorantes, les fleurs sont aussi dites odorantes ou aromatiques; elles sont blanches, à centre jaunâtre, de 2,5-5 cm de diamètre et le fruit est constitué d'un anneau de follicules. Il n'y a actuellement aucune preuve que cette espèce soit toujours cultivée aux Mascareignes.

### MICHELIA L.

Sp. Pl. : 536 (1753)

Arbres ou arbrisseaux à caractères végétatifs de la famille. Fleurs odorantes, solitaires ou par paires, axillaires ou subaxillaires sur de courtes pousses à feuilles de taille réduite. Périanthe de 6-20 pièces en plusieurs séries. Étamines 20 ou plus. Carpelles 1-∞; déhiscence par la suture dorsale. Ovules 1-2 ou nombreux.

Genre comprenant une cinquantaine d'espèces d'Asie tropicale et de Chine dont plusieurs fournissent un bois utile. Une espèce, traitée ci-après, est introduite et localement naturalisée aux Mascareignes. De plus, on trouve aussi occasionnellement en culture à Maurice, une espèce chinoise, *M. figo* (Lour.) Spreng., à petites feuilles et à fleurs jaune violâtre très odorantes, sentant la banane ou la poire blette.

**M. champaca** L., Sp. Pl. : 536 (1753); Bojer, H. M. : 4; Cordem., F. R. : 299; R. E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 287 (1937). Type de l'Inde  
—*Magnolia membranacea* P. Parment., Bull. Sc. France et Belg. 27 : 200, 258 (1896).  
Types : Maurice, *Sieber* 111 (MEL, holosyn.; K, isosyn. !); *Sieber* 156, (MEL, holosyn.; P, isosyn. !); patria? *D. J. Anderson*, anno 1868 (MEL, holosyn.)

Arbre atteignant 20 m de hauteur, à rameaux ascendants; écorce lisse, gris clair; parties jeunes végétatives densément veloutées mais devenant presque glabres. Feuille à limbe elliptique, parfois étroit, obovale-elliptique ou ovale, en coin et décurrent à la base, acuminé au sommet, atteignant 25×9 cm, à nervures secondaires parallèles; pétiole long de 1,5-3,5 cm, ayant sur la face supérieure une aire aplatie, entourée d'un rebord peu saillant. Fleurs jaunes ou orange, de 6-8 cm de diamètre;

\*Roya! Botanic Gardens, Kew.



*Michelia champaca*: 1, rameau fleuri  $\times \frac{3}{4}$ ; 2, fleur avec plusieurs tépales et étamines enlevés  $\times 1$ ; 3, étamine  $\times 5$ ; 4, fruit  $\times \frac{3}{4}$ ; 5, graine  $\times 3$ . (1-3. Cadet 3977; 4, 5. Wood 282-52).

boutons enveloppés d'une bractée. Infrutescences en grappes, atteignant 20 cm de longueur, formées de fausses capsules coriaces, d'un brun rosâtre ou grisâtre, contenant plusieurs graines noires couvertes d'une pulpe rosâtre ou grisâtre.

**Noms vernaculaires :** Champac (R., M.); Champaca (R.); Orange Champac, Orange Champak (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de l'Inde et de la presque île malaise, cultivée partout dans les pays chauds. Plantée aux Mascareignes comme arbre d'ornement, surtout le long des routes. L'espèce s'est naturalisée à Maurice et des individus dispersés existent dans les Gorges de la Rivière Noire. Un échantillon, récolté en 1968, provient du Piton de la Rivière Noire. Un spécimen de Richard, dans l'herbier de Paris, porte les indications suivantes : "Après la floraison les ovaires ne grossissent plus; ils restent pendant un an dans l'état où ils se trouvent au moment où les pétales tombent, jusqu'au retour des fleurs de l'année suivante, époque où ils prennent de l'accroissement pour devenir fruits".

### 33. MAGNOLIACÉES

#### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Illicium anisatum* L. 1.

*Magnolia grandiflora* L. 1.

— *membranacea* P. Parment. 1.

*Michelia* L. 1

— champaca L. 1, 2.

— figo (Lour.) Spreng. 1.

#### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Anis étoilé 1.

Champac 3.

Champaca 3.

Orange Champac 3.

Orange Champak 3.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 34. ANNONACÉES

par M. Keraudren-Aymonin\*

Arbres, arbrisseaux, buissons sarmenteux ou lianes, à écorce parfois très caractéristique, souvent odorante, à indument, s'il existe, formé de poils simples ou étoilés ou écailleux. Feuilles simples, sans stipules, alternes, distiques, minces ou coriaces, penninerves. Fleurs terminales ou axillaires ou extra-axillaires, parfois cauliflores, hermaphrodites, rarement unisexuées, solitaires ou par deux ou en cymes ou fascicules, sessiles ou pédicellées, régulières, souvent charnues, fragiles et odorantes. Bractées et bractéoles souvent présentes, enveloppant parfois les boutons. Sépales 2-3, valvaires ou plus rarement imbriqués, n'enveloppant pas complètement les pétales dans le bouton (aux Mascareignes), libres ou légèrement soudés à leur base. Pétales 3 à 6, en 2 verticilles alternes, libres ou légèrement soudés à la base, valvaires ou imbriqués, de même taille dans les 2 verticilles ou de taille différente, parfois même rudimentaires. Étamines très nombreuses, insérées en spirale sur un réceptacle généralement convexe; filets courts; anthères linéaires ou arrondies, à déhiscence latérale ou extrorse, plus rarement introrse, à loges parfois transversalement locellées, à connectif élargi au-dessus des loges et de forme très variable; parfois présence d'un cycle interne et d'un cycle externe de staminodes aplatis (*Xylopia*). Gynécée  $\pm$  inclus dans le réceptacle, formé de 1- $\infty$  carpelles, libres ou soudés en pseudosyncarpe à carpelles uniovulés, ou en syncarpe et uniloculaire, oblong ou ovoïde, pluri-ovulé; ovules uni-ou bisériés; styles présents ou absents; stigmates simples ou bilobés, parfois concrescents. Fruit soit formé de plusieurs monocarpes libres, indéhiscent, plus rarement déhiscent, sessiles ou stipités, lisses ou verruqueux-tuberculés, soit en pseudosyncarpe, ou enfin en syncarpe vrai renfermant de nombreuses graines. Graines à albumen ruminé, très souvent arillées.

Famille comprenant 120 genres et 1000 espèces environ, des régions tropicales et subtropicales du monde. Aux Mascareignes, 4 genres et 9 espèces pour la plupart cultivées, sont traités ci-après. En outre le genre *Rollinia* St Hilaire, originaire d'Amérique, a été introduit à La Réunion. Ce genre rappelle *Annona* par son fruit en pseudosyncarpe, mais s'en distingue par les fleurs dont les 3 pétales externes ont sur le dos une aile comprimée latéralement. D'après Rivals (Esp. Fruit. Introd. Réunion: 12 (1960)) et Cadet, *R. pulchrinervis* DC. (*R. deliciosa* Saff.) existe dans des jardins de la partie humide de l'île (Ste Marie, Ste Suzanne, St Joseph). Les fruits, appelés localement à tort "Cherimolia", rappellent l'Atte par leur saveur.

En 1837, Bojer (H.M.) a signalé la présence à l'île Maurice d'arbres cultivés ou non, appartenant à la famille des Annonacées et qui n'ont pas été retrouvés. Il s'agit d'*Uvaria lucida* Bojer ex Benth. (sous le nom de *Guatteria lucida* Bojer), *Polyalthia korinti* (Dunal) Thwaites (sous le nom de *Guatteria korinti* Dunal), *Polyalthia longifolia* (Sonnerat) Thwaites (sous le nom de *Unona longifolia* Sonnerat) et *Unona concolor* Willd. (*Unona aromatica* Dunal).

1. Fruit en pseudosyncarpe; deux verticilles de 3 pétales, le plus souvent les externes seuls bien développés. **1. Annona**  
— Fruit polycarpique, formé de plusieurs monocarpes; deux verticilles de 3 pétales, tous bien développés. **2**
2. Inflorescences à axe et pédoncule recourbés en crochets. **2. Artabotrys**  
— Inflorescences à axe et pédoncule non recourbés. **3**
3. Pétales internes concaves à la base et couvrant les étamines et les carpelles; loges des étamines cloisonnées transversalement; staminodes pétaloïdes présents; connectif des étamines capités-tronqués. **3. Xylopia**

\*Laboratoire de Phanérogamie, Museum, Paris.

— Pétales internes non concaves à la base; loges des étamines non cloisonnées transversalement; pas de staminodes; connectif des étamines prolongé en pointe papilleuse. **4. Cananga**

### 1. ANNONA L.

Sp. Pl. : 536 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 241 (1754)

Petits arbres, arbustes ou arbrisseaux, glabres ou à indument de poils simples. Boutons floraux globuleux, coniques ou à section triangulaire. Fleurs le plus souvent hermaphrodites, solitaires ou en inflorescences pauciflores, terminales, oppositifoliées ou extra-axillaires. Sépales 3, valvaires, petits. Pétales 6, en deux verticilles, libres ou soudés à la base, les externes valvaires, bien développés, les internes valvaires ou imbriqués, souvent rudimentaires ou nuls. Étamines nombreuses, linéaires-oblongues; filets courts; anthères extrorsées; connectif élargi-tronqué au-dessus des loges. Carpelles nombreux, libres ou ± soudés, à ovaire cylindrique, renfermant 1 ovule dressé, à stigmate allongé, claviforme. Fruit, un syncarpe ovoïde ou globuleux, charnu, à pulpe importante. Graines nombreuses; arille présent ou absent.

Genre tropical comprenant une centaine d'espèces pour la plupart originaires du Nouveau Monde. Aux Mascareignes, on rencontre 4 espèces toutes cultivées. Au début du siècle dernier Bojer note la présence d'une 5ème espèce, *Annona asiatica* L. originaire de Ceylan, mais cette espèce n'a pas été signalée récemment, et aucun matériel pouvant lui être rapporté n'a été vu.

1. Boutons floraux globuleux; pétales internes et externes ovales et égaux; fruits muriqués. **1. A. muricata**
  - Boutons floraux allongés; pétales externes linéaires-oblongs, pétales internes rudimentaires ou nuls; fruits muriqués ou non. **2**
  2. Feuilles glabrescentes ou légèrement pubescentes dessous. **3**
  - Feuilles pubescentes-laineuses dessous; fruits tuberculés, rarement lisses. **2. A. cherimola**
  3. Feuilles elliptiques, ± obtuses au sommet; fruits lisses, à aréoles squameuses proéminentes. **3. A. squamosa**
  - Feuilles étroitement ovales, ± acuminées; fruits presque lisses, à aréoles planes, à peine marquées. **4. A. reticulata**
- 1. A. muricata** L., Sp. Pl. : 536 (1753); Bojer, H. M. : 5; Baker, F.M.S. : 3; Balf. f., B. Ro. : 326; Cordem., F.R. : 298. Type d'Amérique

Petit arbre, arbuste ou arbrisseau, haut de 2-6 m, à ramilles pubescentes-ferrugineuses puis glabres. Feuilles à pétiole long de 4-6 mm, à limbe papyracé, obovale à obovale-oblong, légèrement acuminé au sommet, aigu à la base, 8-12×3-6 cm, ± glabre sur les deux faces; nervures latérales 8-11 paires, finement saillantes dessous. Fleurs solitaires, terminales ou oppositifoliées, assez souvent cauliflores; pédicelles longs de 1,5-2 cm, épais. Sépales triangulaires-ovales. Pétales externes épais, ovales, cordés à la base, acuminés au sommet, tomenteux sur les deux faces, 2,5-3,5×2-2,5 cm, les pétales internes plus petits, onguiculés à la base. Étamines nombreuses, longues de 6 mm environ, à connectif papilleux, tronqué. Carpelles à ovaire velu, long de 2 mm; stigmate de même longueur, prismatique. Fruit ovoïde ou globuleux, vert, muriqué par les pointes coniques des carpelles soudés, long de 15-25 cm, à pulpe blanche, légèrement fibreuse. Graines noires.

**Noms vernaculaires:** Corossol, Annone sapotille, Sour Sop.

Originaire d'Amérique centrale tropicale, cette espèce est cultivée pour ses fruits à Maurice, La Réunion et Rodrigues. Cordemoy signale que " les feuilles du corossol passent pour fébrifuges et servent à préparer des cataplasmes. Les bourgeons et les fleurs sont béchiques. Les fruits verts, séchés et réduits en poudre, sont utiles à titre d'astringent dans les dysenteries chroniques. Leur décoction s'emploie contre les aphtes. Les graines sont émétiques et astringentes. Les racines passent pour antispasmodiques et parasitiques "

2. **A. cherimola** Miller, Gard. Dict. ed. 8, 5 (1768); Bojer, H. M.: 6. Type: Amérique du Sud, in herb. Miller (BM)

Arbuste pouvant atteindre 3-5 m de hauteur; ramilles tomenteuses, roussâtres. Feuilles à pétiole long de 8-13 mm, assez fin, pubescent, à limbe membraneux, elliptique à elliptique-oblong, obtus au sommet, cunéiforme à sub-arrondi à la base, 6-15 × 3,5-7 cm, glabrescent dessus, pubescent-laineux dessous; 7-8 paires de nervures secondaires ascendantes, finement marquées, comme la nervure médiane, face inférieure. Fleurs extra-axillaires ou oppositifoliées, solitaires ou par deux; pédicelles longs de 8-15 mm, fins, tomenteux. Sépales triangulaires, longs et larges de 4 mm, tomenteux face externe. Pétales externes linéaires, épais, 15-22 × 2-5 mm, tomenteux face externe, les pétales internes très réduits. Étamines linéaires, longues à peine de 1 mm, à connectif aplati. Carpelles longs de 1 mm environ, à ovaire poilu, à stigmate subconique. Fruit ovoïde, de la grosseur d'un poing, presque lisse ou légèrement tuberculé, les aréoles à peine dessinées, gris brun à noir à maturité, à chair crémeuse, succulente. Graines ovales-allongées, brunes.

Nom vernaculaire : Cherimolia.

Espèce originaire des Andes, peu répandue aux Mascareignes. Toutefois elle est plantée à La Réunion et Bojer la signalait comme cultivée au siècle dernier dans le Jardin des Pamplemousses à Maurice.

3. **A. squamosa** L., Sp. Pl. : 537 (1753); Bojer, H. M. : 5; Baker, F. M. S. : 3; Balf. f., B. Ro. : 327; Cordem., F. R. : 298. Type: La Jamaïque, Sloane in herb. Sloane VII: 96, 97, 98 (BM, syns.)

Petit arbre ou arbuste de 2-6 m de hauteur, à jeunes rameaux finement pubescents, devenant glabres et striés. Feuilles à pétiole long de 6-12 mm, glabre, à limbe membraneux, elliptique à étroitement ovale, obtus à arrondi au sommet, aigu à la base, 6-10 × 2-4 cm, glabre face supérieure, pubescent face inférieure à l'état jeune, devenant glabrescent; 8-10 paires de nervures latérales ascendantes finement saillantes face inférieure comme la nervure médiane. Fleurs oppositifoliées, jaune verdâtre, solitaires ou en cymes pauciflores à pédoncule court et épais; pédicelles longs de 1-2 cm. Sépales triangulaires, aigus au sommet, petits, environ 2 × 3 mm, pubescents face externe. Pétales externes linéaires-oblongs, obtus au sommet, à section triangulaire sauf à la base qui est concave, 10-20 × 5-8 mm, tomenteux face externe; pétales internes absents ou rudimentaires. Étamines nombreuses; anthères longues de 0,8 mm; filets longs de 0,2 mm, à connectif aplati. Ovaire et stigmate allongés, longs chacun de 1 mm environ. Fruit globuleux-ovoïde, de 8-10 cm de diamètre, ornementé d'aréoles écailleuses en relief; pulpe blanche, molle, sucrée. Graines noires.

Noms vernaculaires: Pomme canelle, Attier, Atte, Sweet Sop.

Originaire des Antilles, cette espèce est cultivée pour ses fruits et est subspontanée aux Mascareignes dans des vergers et des jardins.

4. **A. reticulata** L., Sp. Pl.: 537 (1753); Bojer, H.M.: 5; Cordem., F.R.: 299. Type d'Amérique méridionale

Petit arbuste ou arbuste pouvant atteindre 6-8 m de hauteur, à rameaux pubescents à l'état jeune, devenant glabres. Feuilles à pétiole long de 8-10 mm, pubescent, à limbe membraneux, étroitement ovale ou étroitement ovale-oblong, longuement acuminé au sommet, aigu à la base, 10-18 × 3-5 cm, glabre sur les deux faces; nervure médiane en creux face supérieure, nettement saillante face inférieure; 10-15 paires de nervures latérales arquées vers les bords, marquées face supérieure, finement saillantes face inférieure. Inflorescences extra-axillaires, de 2-5 fleurs blanches ou blanc verdâtre, rarement fleurs solitaires. Pédoncule court, long d'environ 5 mm; pédicelles longs de 1,8-3 cm, finement velus. Sépales triangulaires, acuminés au sommet, longs et larges de 2-3 mm, pubescents face externe. Pétales externes linéaires-oblongs, épais, à section triangulaire dans leur partie médiane, nettement concaves

à la base, obtus au sommet, 15–20 × 6–8 mm, tomenteux face externe, les internes très réduits, parfois rudimentaires, longs d'à peine 2 mm. Étamines allongées, longues de 1–1,5 mm, à connectif tronqué. Carpelles à ovaire velu; stigmate allongé. Fruit subglobuleux-ovoïde, rougeâtre sur le frais à maturité, de 9–10 cm de diamètre, presque lisse mais ornementé d'un réticulum alvéolé, non écailleux; pulpe jaune. Graines nombreuses, brunes.

Noms vernaculaires: Coeur de boeuf, Custard apple, Bullock's heart.

Originaire des Antilles, cette espèce est localement subspontanée à Maurice et à La Réunion. Cordemoy signale qu'elle est naturalisée à La Réunion dans la partie sous le vent et que, d'après Bory, elle semble être une plante indigène, sauvage depuis longtemps déjà.

## 2. ARTABOTRYS R. Brown

Bot. Reg. 5 : 423 (1820)

Arbustes sarmenteux ou lianes ligneuses. Inflorescences uni- ou pluriflores, oppositifoliées ou plus rarement extra-axillaires, à axe et pédoncule recourbés en crochet ligneux, aplati latéralement; bractées petites, écailleuses. Fleurs hermaphrodites, pédicellées. Sépales 3, valvaires, ± soudés à la base. Pétales 6, valvaires, en 2 verticilles, généralement libres, les internes plus petits que les externes, recouvrant étroitement l'androcée et le gynécée. Étamines nombreuses, extrorses, oblongues ou cunéiformes, à connectif élargi et tronqué au-dessus de l'anthere. Réceptacle ± convexe. Carpelles libres, ± nombreux; ovaire ovoïde, renfermant 1–2 ovules basilaires, collatéraux, dressés; style oblong ou filiforme. Fruit à monocarpes bacciformes. Graines 1 ou 2, dressées.

Genre paléotropical comprenant une centaine d'espèces, facilement reconnaissable par la présence des crochets portant les fleurs. Aux Mascareignes ce genre est représenté par une espèce, introduite, originaire de l'Inde.

**A. uncinatus** (Lam.) Merr., Philipp. Journ. Sc. 7: 234 (1912). Type: Maurice, *Sonnerat* (P–LA, P–JU, syns.)

— *Annona uncinata* Lam., Encycl. 2: 127 (1786)

— *Unona uncinata* (Lam.) Dunal, Monogr. Anon.: 105, t. 25 (1817); DC., Prodr. 1: 90 (1824)

— *Artabotrys odoratissimus* R. Br., Bot. Reg. 5: 423 (1820); Baker, F.M.S.: 4. Type d'Asie

— *Unona hamata* Dunal, Monogr. Anon. : 106, t. 27 (1817); DC., Prodr. 1: 90 (1824); Bojer, H.M.: 6

Arbuste grimpant, à rameaux cylindriques, glabres, bruns sur le sec. Feuilles à pétiole long de 6 mm, glabre, à limbe papyracé, étroitement ovale-oblong, acuminé au sommet, obtus à la base, 5–20 × 2–6 cm, glabre sur les deux faces; 8–10 paires de nervures latérales finement marquées comme la nervure médiane; réseau des nervilles fin. Pédoncule et axe recourbés en crochet parfois très élargi, portant 1–2 fleurs bien développées; bractées petites, ovales; pédicelles longs de 10–12 mm, glabres, élargis vers la fleur. Sépales ovales-triangulaires, un peu acuminés, 5 × 4 mm, velus face externe. Pétales étroitement ovales à ovales, rétrécis au-dessus de la base, celle-ci nettement concave, cochléaire, les externes 30–34 × 6–8 mm, les internes 16–18 × 4–5 mm, tous finement pubescents face externe, étalés ou écartés depuis le milieu. Étamines cunéiformes, longues de 2 mm, à connectif triangulaire. Carpelles glabres; ovaire cylindro-conique, long de 2,5 mm; style fusiforme, un peu moins long que l'ovaire. Fruit à pédicelle long de 2 cm environ; monocarpes largement ovales-oblongs, parfois un peu asymétriques, lisses, légèrement stipités, 25 × 18–20 mm. Graines ovales-obtuses, comprimées, tronquées aux extrémités.

Noms vernaculaires: Coq ou Coque du Levant, Ylang Ylang, Climbing Ylang Ylang.

Espèce cultivée à Maurice et anciennement à La Réunion mais non naturalisée. On tire un parfum des fleurs.

3. XYLOPIA L. *nom. cons.*

Syst. Nat. ed. 10, 2 : 1250 et 1378 (1759)

— *Pseudannona* (Baillon) Saff., Journ. Washington Acad. Sc. 3: 17 (1913)

Arbres, arbustes ou arbrisseaux glabrescents ou à indument de poils simples. Fleurs hermaphrodites, axillaires, solitaires, fasciculées ou en cymes, sessiles ou pédicellées. Boutons floraux ovoïdes ou le plus souvent étroitement ovoïdes-coniques, à 3 angles. Bractéoles 1 à 5; caduques ou persistantes. Sépales 3, valvaires, ± soudés à la base, plus petits que les pétales externes. Pétales 6, libres, en deux verticilles, valvaires, subégaux ou très souvent les externes plus grands que les internes, plats ou anguleux, élargis et concaves à la base, les pétales internes couvrant par leur base en capuchon les étamines et le gynécée. Réceptacle le plus souvent déprimé au centre où s'insèrent les carpelles et relevé sur les bords dans la partie où s'insèrent les étamines. Étamines nombreuses, les externes et les internes parfois aplaties et staminodiales, les fertiles linéaires, à filets parfois partiellement unis à leur base; anthères extrorsées, cloisonnées transversalement, à connectif prolongé au-dessus des loges et capité. Carpelles peu nombreux ou pouvant être au nombre d'une trentaine, libres; ovaire oblong ou aplati, renfermant 1 ou 2 séries d'ovules ± nombreux; style linéaire. Fruit à monocarpes ± nombreux, stipités ou sessiles, cylindriques ou obovoïdes, généralement glabres. Graines 1–8, uni- ou bisériées, verticales, obliques ou horizontales; arille ± développé.

Genre pantropical comprenant environ 150 espèces. En Afrique, il est représenté par une trentaine d'espèces et à Madagascar par une vingtaine pour la plupart endémiques. Aux Mascareignes, sur les 3 espèces récoltées deux ont été anciennement signalées à Madagascar peut-être par erreur car elles n'ont jamais été retrouvées sur la Grande Ile au 20ème siècle, alors qu'elles ont fait l'objet de récoltes récentes à Maurice; la 3ème espèce, *X. richardii*, est endémique des Mascareignes. Les *X. amplexicaulis* et *X. lamarckii* ont été reconnues par Safford en 1913 et par Fries en 1959 comme deux unités taxonomiques particulières et ces auteurs les ont groupées dans le genre *Pseudannona*, endémique des Mascareignes. Ces deux espèces, peu représentées dans les herbiers, étaient mal connues jusqu'à ce jour. Des récoltes récentes ont permis d'étudier les fruits du *X. amplexicaulis* qui sont absolument conformes à ceux des *Xylopias* typiques. De plus, tous les caractères de l'androécée (morphologie et structure du pollen) comme du gynécée (ovules unisériés, contrairement à la description de Safford qui mentionnait la présence d'ovules bisériés), sont ceux du genre *Xylopia*. Nous replaçons donc ces *Pseudannona* dans le genre *Xylopia* tout en leur conservant une place particulière en les groupant, comme l'avait fait Baillon en 1863, dans la section *Pseudannona*.

1. Feuilles sessiles, amplexicaules.

— Feuilles nettement pétioolées.

2. Pétales externes oblongs-elliptiques.

— Pétales externes étroitement triangulaires.

1. *X. amplexicaulis*

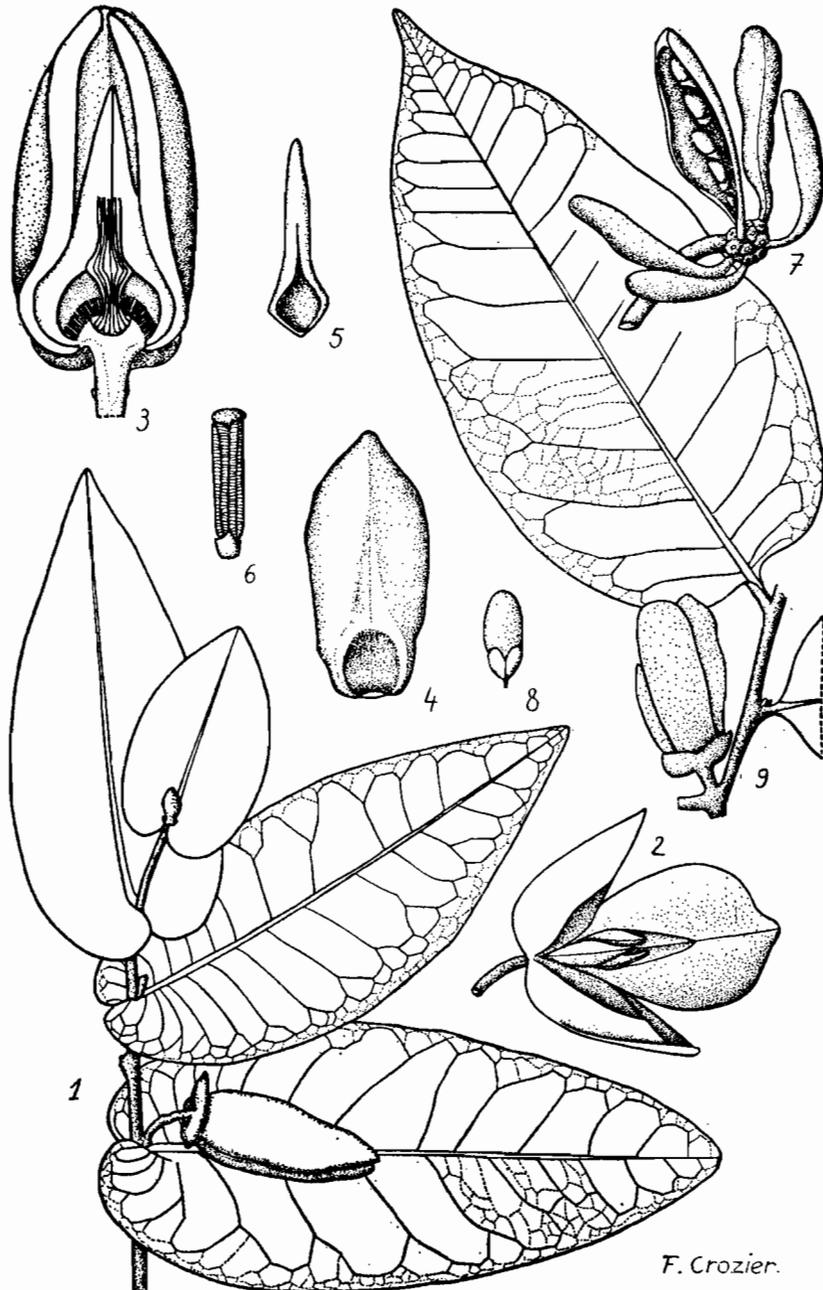
2

2. *X. lamarckii*3. *X. richardii*

1. *X. amplexicaulis* (Lam.) Baillon, Adans. 4: 142 (1863–64). Type: Maurice, *Commerçon* (P-LA, P-JU, *syns.* !)

— *Annona amplexicaulis* Lam., Encycl. 2: 127 (1786); Baker, F.M.S.: 3; Bojer, H.M.: 5— *Pseudannona amplexicaulis* (Lam.) Saff., Journ. Washington Acad. Sc. 3: 18 (1913); R.E. Fries in Engl. et Prantl, Nat. Pflanzenf. ed. 2, 17a, 2: 108 (1959)

Arbuste de 1,50–2 m de hauteur ou petit arbre, à rameaux cylindriques, à écorce brune, finement striée longitudinalement et ponctuée de clair, glabre. Feuilles sessiles, amplexicaules, très rapprochées les unes des autres, à limbe vert sombre brillant, coriace, oblong à étroitement ovale-oblong, cordé à la base, aigu à obtus et émarginé au sommet, 10–14 × 5–6 cm, glabre sur les deux faces; nervure médiane finement saillante sur les deux faces; réseau des nervilles fin et bien marqué. Fleurs axillaires, solitaires, à pédicelle robuste, long de 5–20 mm, glabrescent; bractéoles obovales, bien embrassantes, facilement caduques. Sépales soudés à leur base, largement triangulaires, 10 × 10 mm, de teinte verdâtre, glabres. Pétales 6, valvaires, en 2 verticilles, les externes elliptiques-spatulés, épais, charnus, jaunes, 45–60 × 20–28 mm,



F. Crozier.

Pl. 1.—*Xylopia amplexicaulis*: 1, rameau florifère  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, jeune fleur vue du dessus montrant les 3 pétales externes et au centre les 3 petits pétales internes; 3, coupe longitudinale d'une fleur  $\times 1$ ; 4, pétale externe  $\times \frac{1}{3}$ ; 5, pétale interne  $\times \frac{1}{3}$ ; 6, étamine  $\times 12$ ; 7, fruit  $\times \frac{1}{3}$ ; 8, graine  $\times 1$ . *X. lamarckii*: 9, rameau florifère  $\times \frac{1}{3}$ . (1, *Commerson* (P); 2-6, *Bosser* 21824, en alcool et photo (P); 7-8, *Lorence* 1180, en alcool (MAU); 9, *Commerson*, s.n. (P)).

glabres sur les deux faces, la face interne colorée de rouge et gardant la marque des pétales internes, la face externe à nervure médiane bien marquée; pétales internes plus petits, charnus, rougeâtres, élargis et cucullés à la base, à section triangulaire au sommet, glabres sur les deux faces,  $40 \times 8$  mm. Réceptacle légèrement bombé. Étamines extrorses, longues de 2 mm, à connectif finement papilleux, à filet large. Staminodes obovales, longs de 1,5 mm. Carpelles à ovaire glabre, long de 2 mm, allongé, à 3-6 ovules unisériés; style fin, long de 13-15 mm, épaissi et genouillé au tiers inférieur. Fruit à pédicelle long de 2,5-3 cm, ayant jusqu'à 17 monocarpes, rouge carmin à maturité, glabres,  $2-4,5 \times 0,6-1$  cm, renfermant 2 à 6 graines. Graines allongées, noires, luisantes; arille translucide blanchâtre,  $10-12 \times 4-5$  mm. (Pl. 1, 1-8).

Maurice. Espèce endémique, signalée par Baker des forêts de la Nouvelle Découverte et de La Savanne. Actuellement en voie d'extinction et connue seulement par quelques pieds dans la réserve naturelle de Perrier et dans ses environs. Une récolte de Commerson avait été annotée: "Madagascar". Mais il s'agit vraisemblablement là d'une erreur.

2. *X. lamarckii* Baillon, 4: 142 (1863-64). Type: Maurice, *Commerson* (P, syns.)

— *Annona grandiflora* Lam., *Encycl.* 2: 126 (1786); Bojer, H.M.: 5; Baker, F.M.S.: 3; non *Xylopiia grandiflora* A. St Hilaire (1825)

— *A. pyriformis* Bojer, H.M.: 5, *nom. nud.*

— *A. pyriformis* Bojer ex Baker, F.M.S.: 3

— *Pseudannona grandiflora* (Lam.) Saff., *Journ. Washington Acad. Sc.* 3: 18 (1913); R.E. Fries in Engl. et Prantl, *Nat. Pflanzenf. ed.* 2, 17a, 2: 108 (1959)

— *Xylopiia grandiflora* (Lam.) Ghesq. ex Cavaco et Keraudren, in Humbert *Fl. Madag.* fam. 78: 26 (1958)

Arbuste à rameaux cylindriques bruns, finement striés et ponctués. Feuilles à pétiole long de 4 mm, subcylindrique, glabre, à limbe subcoriace, étroitement ovale à ovale, arrondi à la base,  $\pm$  acuminé au sommet,  $9-24 \times 4,5-9$  cm, glabre sur les deux faces; nervure médiane saillante, élargie à la base; 10-12 paires de nervures latérales; réseau des nervilles finement marqué sur les deux faces. Fleurs jaune pâle, axillaires ou subaxillaires. Bractéoles largement ovales. Sépales 3, soudés à leur base, largement triangulaires, très légèrement aigus au sommet,  $7 \times 10$  mm, finement veloutés face externe. Pétales externes épais, oblongs-elliptiques à obovales, largement arrondis au sommet,  $30-60 \times 17-28$  mm, veloutés face externe; pétales internes étroitement ovales,  $35-45 \times 9-12$  mm, veloutés face externe. Étamines nombreuses, longues de 2 mm, à connectif finement papilleux; staminodes oblongs, longs de 1 mm. Ovaire oblong, velu; style allongé, plus long que l'ovaire. Fruit mal connu, à monocarpes d'environ  $3,5 \times 0,8$  cm, glabres. Graines arillées, longues de 11-12 mm. (Pl. 1, 9).

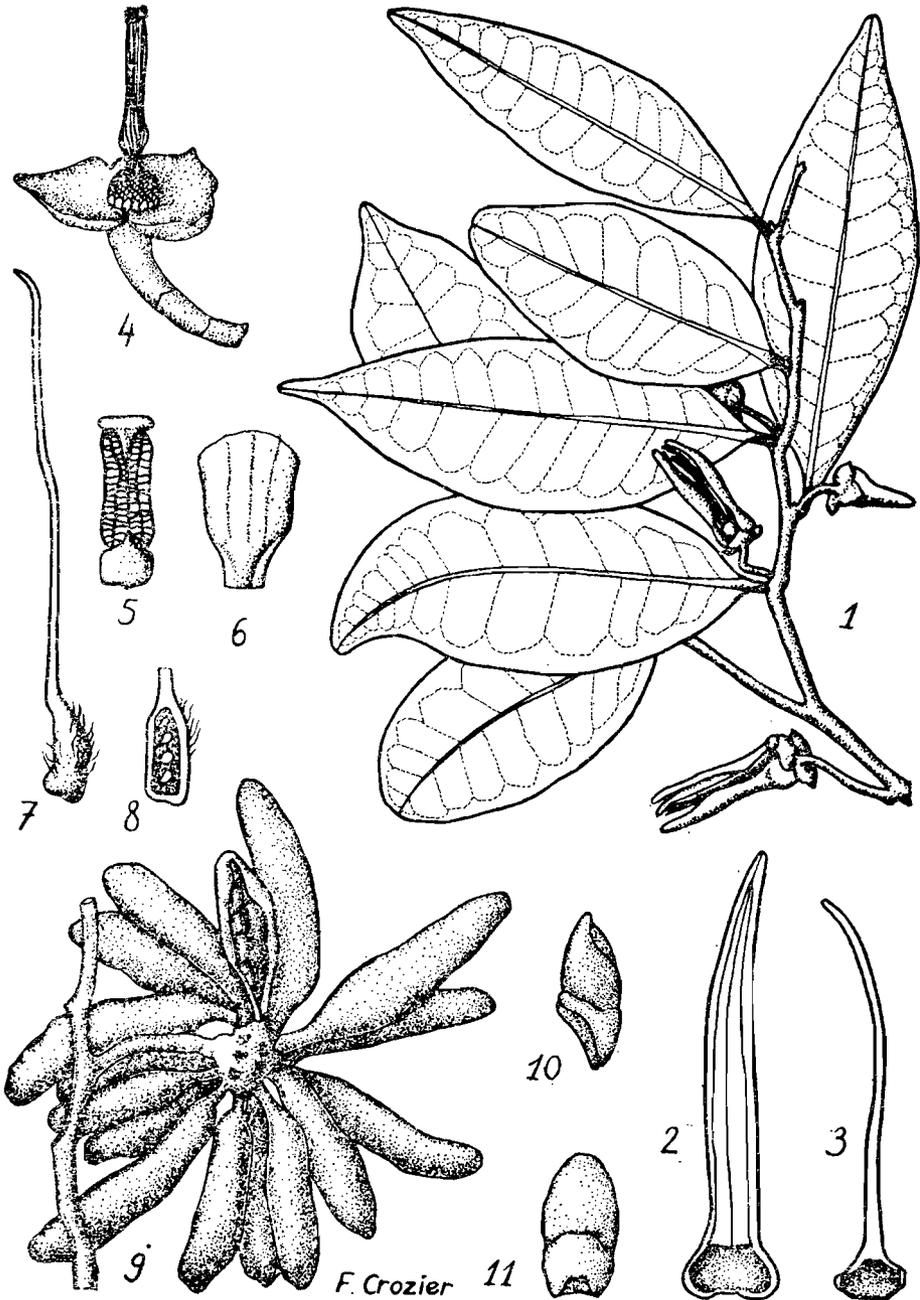
Maurice. Endémique. Bijoux l'avait récolté en 1924 aux environs de Moka, croissant en terrain marécageux. Elle est devenue rare mais a été retrouvée récemment dans la ravine de la Cascade cinq cent pieds.

3. *X. richardii* Boivin ex Baillon, *Adans.* 4: 145 (1863-1864); Baker, F.M.S.: 4;

*Cordem.*, F.R.: 298. Type: La Réunion, Montagne St Denis, *Richard s.n.*, (P, holo.!)

— *Annona aromatica* auct. non DC.: Bojer, H.M.: 4

Petit arbre de 7-12 m de hauteur, à tronc de 15-30 cm de diamètre, feuillu dans sa partie supérieure, à rameaux glabrescents et robustes, cylindriques, à écorce brun clair à brun rouge, inégalement striée. Feuilles à pétiole long de 3-6 mm, brun rouge, glabre, à limbe entier, coriace, obovale-elliptique, subacuminé ou obtus et émarginé au sommet,  $\pm$  cunéiforme à la base,  $5-11 \times 2,5-4$  cm, glabre sur les deux faces, vert foncé, lisse et brillant dessus, vert plus clair et mat dessous; nervure médiane saillante sur les deux faces; nervilles en réseau serré. Fleurs axillaires, solitaires ou par deux; boutons floraux coniques-trigones, vert jaunâtre à jaunes. Pédicelle épais, long de 15 mm, finement pubescent. Bractéoles 2, assez réduites. Calice à 3 lobes soudés à



Pl. 2.—*Xylopia richardii*: 1, rameau florifère  $\times 3$ ; 2, pétale externe  $\times 1,4$ ; 3, pétale interne  $\times 1,4$ ; 4, calice, androcée et gynécée  $\times 2,2$ ; 5, étamine  $\times 12$ ; 6, staminode  $\times 12$ ; 7, carpelle  $\times 6$ ; 8, coupe longitudinale d'un ovaire  $\times 6$ ; 9, fruit  $\times 3$ ; 10, graine de profil  $\times 1,6$ ; 11, graine de dos  $\times 1,6$ . (1-8, Friedmann 3037 (P); 9-11, Friedmann 2166 (P)).

la base, mucronulés au sommet,  $3 \times 8$  mm, finement pubescents face externe. Pétales externes épais, étroitement triangulaires, aigus au sommet,  $40 \times 5$  mm, élargis et concaves à la base (8 mm), à tomentum de poils apprimés face externe, pubérulents face interne; pétales internes étroitement linéaires, à section triangulaire,  $38 \times 1,5-2$  mm, élargis et concaves à la base (5 mm), tomentelleux sur les deux faces. Étamines nombreuses, insérées sur un prolongement convexe du réceptacle; étamines fertiles linéaires,  $1,8-2 \times 0,5$  mm, à filet court, à connectif élargi au sommet de l'anthere; staminodes sur un cycle externe, obovales, de  $1,5 \times 1$  mm, glabres. Carpelles nombreux, vert rougeâtre; style fin, linéaire, long de 8 mm; ovaire oblong, long de 1,5 mm, poilu, renfermant 4-6 ovules unisériés. Fruit à pédicelle épais, long de 2 cm, finement strié; monocarpes 12-24, subsessiles, allongés, glabres, verts à l'extérieur, mais rouges à l'intérieur,  $3-5 \times 0,8-1$  cm, déhiscents. Graines verticales ou obliques, 4-6 par monocarpe, oblongues, un peu aromatiques, brun foncé, presque noires, lisses, brillantes,  $10 \times 6-7$  mm, entourées à leur base d'un arille blanchâtre. (Pl. 2).

**Noms vernaculaires:** Bois de banane (R.); Bois blanc (M.).

La Réunion, Maurice. Endémique. Espèce de la forêt humide sempervirente de basse à moyenne altitude, encore assez commune à La Réunion notamment dans la région de St Philippe. Elle a été trouvée anciennement à la Montagne St Denis et, récemment, sur les pentes de la ravine de la Rivière St Denis. Elle existe aussi à Maurice où Baker la signalait sur "les collines boisées de Grandport".

Le *X. richardii* s'apparente par ses feuilles et ses fleurs au *X. aethiopica* (Dunal) R. Richard d'Afrique, bien connu sous le nom de "poivrier de Guinée". Toutefois il diffère de cette espèce par de nombreux caractères, notamment: un seul rang de staminodes entourant les étamines fertiles; des carpelles plus longs; des monocarpes ne présentant pas d'étranglement entre les graines; des graines plus grandes, brun foncé presque noires, sans une forte odeur de poivre.

#### 4. CANANGA Hook. f. et Thoms., *nom. cons.*

Fl. Ind. 1 : 129 (1855)

Petits arbres glabres ou à indument de poils simples. Feuilles assez grandes. Fleurs grandes, hermaphrodites, en racèmes à axe court. Boutons allongés. Sépales 3, valvaires, souvent unis à la base. Pétales 6, en 2 verticilles, tous valvaires, linéaires et presque égaux ou les internes légèrement plus petits. Étamines nombreuses, linéaires, à anthères latérales ou semi-introrsées, à connectif prolongé au-dessus des loges et apiculé. Carpelles nombreux, libres, oblongs, renfermant des ovules bisériés; style fin; stigmates accolés, en disque, chacun en forme d'U, la cannelure se prolongeant sur la face interne de l'ovaire. Fruit à monocarpes nombreux, oblongs ou elliptiques, succulents, stipités. Graines comprimées, ornementées.

Genre des régions tropicales comprenant 2 espèces d'Asie tropicale et du Nord de l'Australie, dont une espèce largement cultivée comme plante à parfum, présente aux Mascareignes.

**C. odorata** (Lam.) Hook. f. et Thoms., Fl. Ind.: 130 (1855); Baker, F.M.S.: 4. Types:

Chine, *Sonnerat* (P, *syns.*) et Rumph. Amb. 2: 195, t. 65

— *Uvaria odorata* Lam., Encycl. 1: 595 (1785)

Arbre pouvant atteindre une grande taille, à écorce gris cendré; jeunes rameaux striés, finement pubescents, devenant glabres, de teinte gris noirâtre. Feuilles à pétiole long de 8-10 mm, à limbe ovale-oblong ou elliptique-oblong,  $8-20 \times 5-10$  cm, souvent obliquement acuminé au sommet, arrondi à la base, glabre sur les deux faces; nervures parfois pubescentes; réseau des nervilles bien marqué. Fleurs pendantes, en racèmes de 3-8 fleurs, très odorantes. Pédicelles longs de 2-3,5 cm, fins, pubescents. Sépales triangulaires, cupuliformes à la base,  $6 \times 5$  mm, finement pubescents face externe. Pétales verts puis jaune verdâtre, tachetés de brun à la base face interne, linéaires à étroitement ovales, à bords ondulés,  $50-75 \times 5-7$  mm, parfois plus grands, finement pubescents. Étamines longues de 2 mm, à connectif triangulaire, acuminé,

papilleux-pubescent. Carpelles 8–10, glabres; ovaire allongé, long de 2 mm; ovules sur deux rangs. Fruits à 10–16 monocarpes ovoïdes-oblongs, 15×25 mm. Graines brun pâle, oblongues-elliptiques.

Arbre d'origine asiatique, largement cultivé dans les zones tropicales d'Asie, d'Afrique et de l'Amérique centrale. C'est une plante à parfum connue sous le nom de " Ylang-Ylang ".

Le *C. odorata* est connu dans les jardins de l'île Maurice et de La Réunion. Dans cette dernière île, il a été cultivé sur une assez large échelle au début de ce siècle.

## 34. ANNONACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

#### Annona L. 2.

- sect. *Pseudannona* Baillon 5.
- *amplexicaulis* Lam. 5.
- *aromatica* auct. 7.
- *asiatica* L. 2.
- *cherimola* Miller 3.
- *grandiflora* Lam. 7.
- *muricata* L. 2.
- *pyriformis* Bojer 7.
- *pyriformis* Bojer ex Baker 7.
- *reticulata* L. 3.
- *squamosa* L. 3.
- *uncinata* Lam. 4.

#### Artabotrys R. Brown 4.

- *odoratissimus* R. Br. 4.
- *uncinatus* (Lam.) Merrill 4.

#### Cananga Hook . f. et Thoms. 9.

- *odorata* (Lam.) Hook. f. et Thoms. 9.

#### *Guatteria korinti* Dunal 1.

- *lucida* Bojer 1.

#### *Polyalthia korinti* (Dunal) Thwaites 1.

- *longifolia* (Sonnerat) Thwaites 1.

#### *Pseudannona* (Baillon) Saff. 5.

- *amplexicaulis* (Lam.) Saff. 5.
- *grandiflora* (Lam.) Saff. 7.

#### *Rollinia pulchrinervis* DC. 1.

- *deliciosa* Saff. 1.

#### *Unona aromatica* Dunal 1.

- *concolor* Willd. 1.
- *hamata* Dunal 4.
- *longifolia* Sonnerat 1.
- *uncinata* (Lam.) Dunal 4.

#### *Uvaria lucida* Bojer ex Benth. 1.

- *odorata* Lam. 9.

#### *Xylopia* L. 5.

- *aethiopica* (Dunal) A. Richard 9.
- *amplexicaulis* (Lam.) Baillon 5, 6.
- *grandiflora* St Hilaire 7.
- *grandiflora* (Lam.) Ghesq. ex Cavaco et Keraudren 7.
- *lamarckii* Baillon 6, 7.
- *richardii* Boivin ex Baillon 7, 8.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Annone sapotille 2.

Atte 1, 3.

Attier 3.

Bois blanc 9.

Bois de banane 9.

Bullock's heart 4.

Cherimolia 1, 3.

## 34. ANNONACÉES

Climbing Ylang-Ylang 4.  
Coeur de boeuf 4.  
Coq ou Coque du Levant 4.  
Corossol 2.  
Custard apple 4.  
Poivrier de Guinée 9.  
Pomme cannelle 3.  
Sour sop 2.  
Sweet sop 3.  
Ylang-Ylang 4, 10.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 35. MÉNISPERMACÉES

par L. L. Forman\*

Diels in Engl., Pflanzenr. IV : 94 (1910)

Plantes dioïques, grimpantes, sans vrilles, pour la plupart ligneuses (parfois herbacées), rarement arbrisseaux dressés ou petits arbres. Feuilles alternes, sans stipules; pétiole souvent renflé aux deux extrémités; limbe quelquefois pelté, entier, ou quelquefois palmatilobé, rarement trifoliolé, souvent palminerve à la base. Inflorescences unisexuées, très diverses, les femelles généralement portant moins de fleurs que les mâles, axillaires, supra-axillaires ou naissant sur des branches âgées et défeuillées. Fleurs mâles le plus souvent très petites, actinomorphes, souvent trimères; sépales ordinairement libres, en deux séries ou plus, ou en spirale, imbriqués, mais la série intérieure quelquefois valvaire; pétales souvent 3-6 (ou absents), habituellement libres et très petits; étamines 3 ou 6 ou nombreuses, libres ou diversement connées, quelquefois soudées en synandrie. Fleurs femelles à sépales et pétales souvent semblables à ceux des fleurs mâles mais parfois réduits au nombre de 1 à 2, et fleurs alors zygomorphes; staminodes présents ou absents; carpelles libres, 3-6 ou plus, rarement 1, quelquefois portés sur des gynophores; ovules d'abord géminés, tôt réduits à un seul, ventral. Fruit se composant de méricarpes drupacés, la cicatrice styloïde près de la base, ce qui est dû au développement unilatéral du carpelle, ou apicale; endocarpe souvent osseux et habituellement diversement orné de crêtes, de tubercules ou d'épines, comportant quelquefois un repli interne (ou condyle) autour duquel la graine est recourbée. Graines souvent courbées, parfois en forme de fer à cheval, albuminées ou non.

Famille comprenant 67 genres et environ 400 espèces, dont la plupart proviennent des régions équatoriales du monde. Deux genres, représentés chacun par une espèce, existent aux Mascareignes. Notons aussi que *Jateorhiza palmata* (Lam.) Miers, d'Afrique tropicale de l'Est, a été décrite pour la première fois par Lamarck, en 1797, sous le nom de *Menispermum palmatum* (*Cocculus palmatus* (Lam.) DC., Bojer, H.M. : 7), sur du matériel récolté par Commerson sur des plantes cultivées dans le jardin de M. Poivre (Jardin des Pamplemousses) à Maurice. Cette espèce produit la racine de Colombo, ou Colomba, qui a des propriétés médicinales. Elle se distingue par ses feuilles lobées, strigieuses.

- Feuilles elliptiques à ovales, jamais peltées, face inférieure à pubescence courte, éparses; fleurs mâles à sépales glabres, en 2 (ou 3) séries de 3; carpelles 6; drupes glabres. **1. Cocculus**
- Feuilles ± circulaires, parfois peltées, face inférieure tomenteuse; fleurs mâles et femelles à sépales pileux; fleur mâles à sépales en une série de 4(-5); fleurs femelles à seulement 1 sépale et 1 carpelle; drupes pileuses. **2. Cissampelos**

### 1. COCCULUS DC. *nom. cons.*

Syst. Veg. 1 : 515 (1817); Diels, op. cit. : 227 (1910)

Lianes, arbrisseaux dressés ou arbustes. Feuilles non peltées, entières ou lobées. Inflorescences cymeuses ou thyrsoides. Fleurs mâles à 6-9 sépales imbriqués, en 2-3 séries, les externes plus petits; pétales 6, souvent bifides au sommet et auriculés à la base; étamines 6 ou 9, libres. Fleurs femelles à sépales et pétales semblables à ceux des fleurs mâles; staminodes 6 ou absents; carpelles 3 à 6, à style grêle et à stigmate recourbé. Drupes obovoïdes ou subsphériques, légèrement comprimées, à

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

cicatrice styloïde près de la base; endocarpe souvent perforé latéralement, à crêtes transversales sur la face dorsale; cavité et graine en forme de fer à cheval; albumen présent, en couche mince.

Huit espèces sous les tropiques (sauf en Amérique du Sud). Seulement une espèce aux Mascareignes.

**C. orbiculatus** (L.) DC., Syst. 1 : 523 (1817); Forman, Kew Bull. 22 : 374 (1968).

Type: Plukenet, Amalth., t. 384, f.6 (1705), basé sur: Chine, "*Insula crocodilorum*", James Cuninghame s.n. in Herb. Sloane vol. 93, fol. 107 (BM !)

— *Menispermum orbiculatum* L., Sp. Pl. : 341 (1753)

— *M. trilobum* Thunb., Fl. Jap. : 194 (1784). Type: Japon, (UPS, THUNB 23663, holo.; microfiche !)

— *M. ovalifolium* Vahl ex Pers., Syn. Pl. Ench. Bot. 2 : 628 (1807). Type: "Ex India", Lahaie s.n. (P-JU n° 10811 *pro parte*, holo.; microfiche !)

— *C. trilobus* (Thunb.) DC., Syst. 1 : 522 (1817); Forman, Kew Bull. 15 : 480 (1961)

— *C. ovalifolius* (Vahl ex Pers.) DC., op. cit. : 526 (1817); Cordem., F.R. : 302

Voir Forman, op. cit. (1961) pour la synonymie complète

Liane grêle. Jeunes tiges pubescentes à subglabres; feuilles à pétiole pubescent, long de 5–10 mm; limbe de 3–7 × 1,5–4 cm, ovale à elliptique, le plus souvent arrondi à la base, trinervé, arrondi ou obtus au sommet, mucroné, à pubescence courte et clairsemée sur les deux faces, cartacé. Cymes mâles pubescentes, longues de 0,8–1,5 cm, solitaires quand elles sont axillaires, ou disposées en thyse terminal étroite atteignant environ 7 cm de longueur. Fleurs mâles vert jaunâtre, complètement glabres, à pédicelle long de 1–2 mm; sépales en 3 séries trimères, les plus externes très petits et souvent imparfaits, ceux de la série interne obovales à circulaires, longs de 1–2,5 mm; pétales 6, longs de 1–1,5 mm, ± oblongs, divisés au sommet en 2 lobes aigus, munis à la base de deux auricules incurvées embrassant le filet de l'étamine opposée; étamines 6, longues de 1 mm. Inflorescences femelles semblables aux mâles mais comptant moins de fleurs, pseudo-racémeuses quand elles sont terminales. Fleurs femelles à "pédicelle" (pédicelle + rameau de l'inflorescence) souvent bractéolé, atteignant 5 mm de longueur; sépales et pétales comme dans les fleurs mâles; staminodes 6, très petits, longs de moins de 0,5 mm; carpelles 6, glabres, longs de 0,75 mm; style grêle; stigmaté entier, recourbé. Drupes glabres, de contour circulaire, de 4–5 mm de diamètre; endocarpe muni d'une petite ouverture courbée sur les deux côtés, orné sur le dos de crêtes transversales ramifiées.

**Noms vernaculaires:** Liane d'amarrage, Liane du Diable (R.).

La Réunion. Commune par endroits dans les régions basses et humides (Ste Suzanne, Ste Rose), en bords de routes, dans des broussailles secondaires ou parfois dans les clairières forestières, jusqu'à une altitude de 500 m environ.

"On emploie les tiges comme liens très solides pour fixer les pièces de charpente des hangars, cases, et autres constructions de ce genre." (Cordemoy).

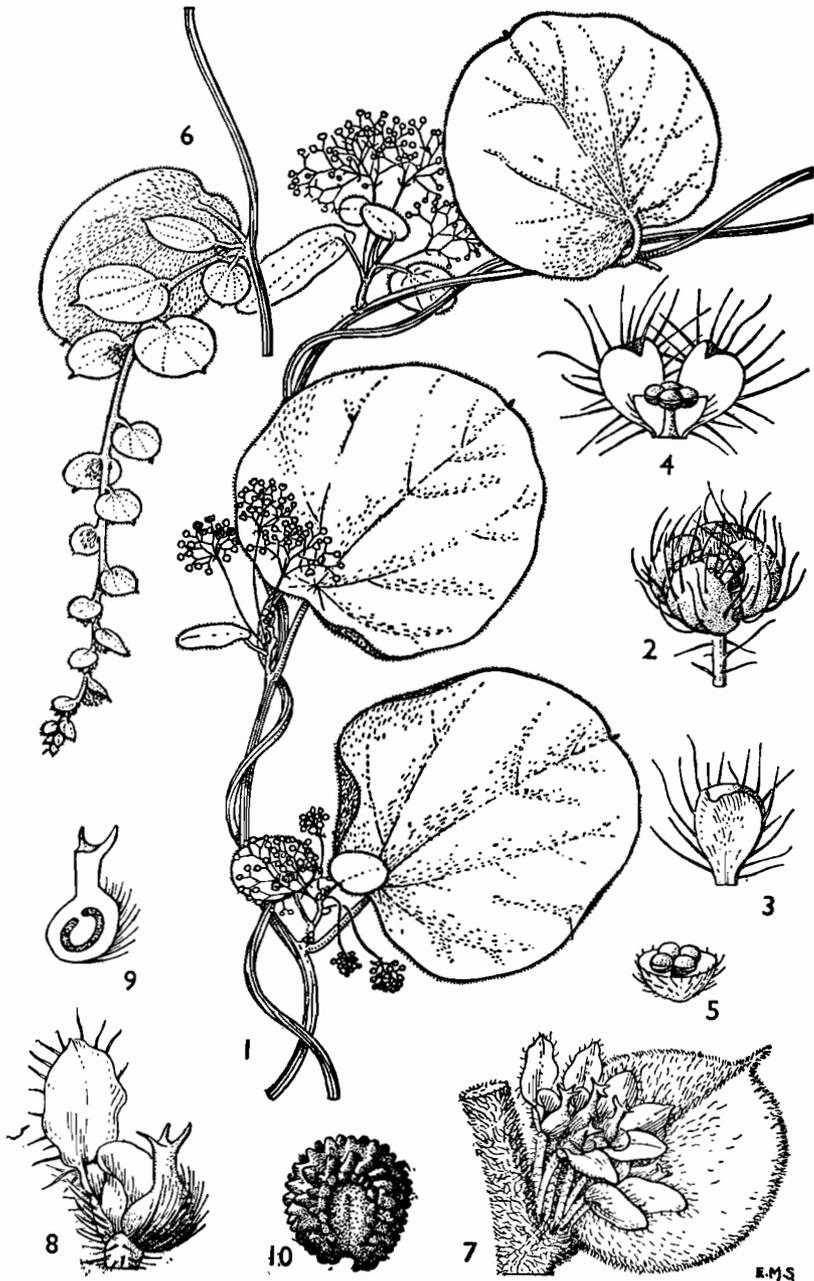
Cette espèce, interprétée ici au sens large (voir Forman, l.c. (1961)), est variable. Elle existe en Asie orientale et en Malaisie. Elle possède des feuilles de formes différentes, une forme prédominante en général dans une partie de l'aire géographique. La forme existant aux Mascareignes est la même que celle que l'on trouve en Indochine et en Malaisie orientale. C'est sans doute à partir de cette région que l'espèce a été introduite.

## 2. CISSAMPELOS L.

Sp. Pl. : 1031 (1753); Diels, op. cit. : 283 (1910)

— *Dissopetalum* Miers, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 3, 17 : 267 (1866)

Lianes. Feuilles souvent peltées. Fleurs mâles en cymes axillaires pédonculées, corymbiformes, solitaires ou fasciculées, quelquefois portées le long d'un rameau axillaire à feuilles de taille réduite; sépales 4(–5), imbriqués; corolle cupuliforme ou les pétales rarement libres; étamines connées en une synandrie peltée à anthères



*Cissampelos pareira*: 1, branche à fleurs mâles  $\times 1$ ; 2, fleur mâle  $\times 20$ ; 3, sépale  $\times 20$ ; 4, détail d'une fleur femelle  $\times 20$ ; 5, corolle et étamine  $\times 20$ ; 6, branche à fleurs femelles  $\times 1$ ; 7, inflorescence femelle et bractée  $\times 10$ ; 8, fleur femelle  $\times 20$ ; 9, coupe longitudinale de l'ovaire  $\times 20$ ; 10, graine  $\times 5$ . (1, 6-10, *Graham 1535*; 2-5, *Bax 2*, Tanzanie). Cliché d'après *Flora of Tropical East Africa* (1956).

horizontales. Inflorescences femelles axillaires, pseudo-racémeuses, composées de fascicules naissant à l'aisselle de bractées accrescentes (non accrescentes chez quelques espèces américaines). Fleurs femelles: sépale 1; pétales 1-2 (-3); staminodes nuls; carpelle 1. Drupes pubescentes, obovoïdes, légèrement comprimées, à cicatrice stylaire située près de la base; endocarpe orné dorsalement de crêtes transversales ou de tubercules; cavité et graine en fer à cheval; albumen présent.

Genre comportant 20-25 espèces pantropicales. Seulement une espèce aux Mascareignes.

**C. pareira** L., Sp. Pl. : 1031 (1753); R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 8 (1937). Type: Tab. 93 in Plumier, Descr. Pl. Amér. (1693). Pour le lectotype voir Troupin, Bull. Jard. Bot. Brux. 25 : 140 (1955)

— *C. mauritiana* Thouars in Desv., Journ. Bot. 2 : 65-72, t. 3 et 4 (1809); Bojer, H.M. : 7. Type: Maurice, "Caapeba", *Thouars* s.n. (P!)

— *Dissopetalum mauritianum* (Thouars) Miers, op. cit. (1866)

— *C. bojeriana* Miers, Contrib. Bot. 3 : 182 (1871). Type : Maurice, *Bouton* s.n. (mâle) (K, syn.!)

— *C. pareira* L. var. *mauritiana* (Thouars) Baker, F.M.S. : 5; Cordem., F.R. : 302; Diels, op. cit. : 293 (1910)

Pour la synonymie additionnelle voir Diels, op. cit. : 288-294 (1910); Troupin, Monogr. Menisperm. Afriq. : 274-275 (1962); Forman, Kew Bull. 22 : 356-357 (1968)

Liane grêle. Jeunes tiges pubescentes à tomenteuses-fauves, plus tard glabrescentes. Feuilles subpeltées ou peltées, à pétiole de pubescent à tomenteux-fauve, long de 2-7 (-12) cm, inséré à ou jusqu'à 2 (-5) mm de la marge du limbe foliaire; limbe mince et cartacé, 6-9 (-17) × 6-9 (-18) cm, circulaire à largement ovale, base profondément à légèrement cordée, sommet arrondi ou émarginé (ou obtus) et mucroné, face inférieure tomenteuse, face supérieure pubérulente (à sub-tometeuse). Cymes mâles longues de 2-5 cm. Fleurs mâles verdâtres, à pédicelle long de 1-2 mm; sépales 4, obovales, longs de 1-1,5 mm, pileux extérieurement; corolle longue de 0,5 mm; synandrie 4-loculaire, longue d'environ 0,75 mm. Inflorescences femelles atteignant 20 cm de longueur, à bractées accrescentes, sub-circulaires, atteignant 2 cm de longueur, pubérulentes à tomenteuses. Fleurs femelles à pédicelle long de 1-1,5 mm; sépale 1, largement obovale, long de 1-1,5 mm; pétales 2, circulaires, ou ± connés en 1 seul, sub-réniforme, long de 0,5-0,75 mm; carpelles longs de 1 mm, pileux à l'exception du style; stigmaté à 3 lobes divariqués. Drupes rougeâtres, longues de 4 mm.

Nom vernaculaire : Liane blanche (R.).

La Réunion, Maurice. Cette plante croît le long des routes, dans des broussailles, sur des pentes rocailleuses un peu sèches, ou en forêt. Elle est plus commune dans les parties sèches des 2 îles que dans les parties humides. On la trouve jusqu'à environ 1000 m d'altitude. Espèce pantropicale, très variable quant à la forme des feuilles, à leur indument et quant au degré selon lequel elles sont peltées. Un certain nombre de variétés a été reconnu, mais on peut se demander s'il est bien nécessaire de les maintenir. Les échantillons provenant des Mascareignes, dans le passé rapportés à la var. *mauritiana*, ne peuvent être distingués de beaucoup d'échantillons provenant d'Afrique tropicale de l'Est et de l'Inde qui ont été rattachés à la var. *hirsuta* (DC.) Forman (voir Forman l.c.). Il semble préférable, par conséquent, de rapporter le matériel des Mascareignes à l'espèce dans son sens large, sans y reconnaître de taxons infraspécifiques. Hooker f. et Thompson étaient arrivés à une conclusion semblable à la nôtre, dans Fl. Ind. : 198-200 (1855).

## 35. MÉNISPERMACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Cissampelos L. 2.

- *bojeriana* Miers 4.
- *mauritiana* Thouars 4.
- *pareira* L. 3, 4.
- „ var. *hirsuta* (DC.) Forman 4.
- „ var. *mauritiana* (Thouars) Baker 4.

Cocculus DC. 1.

- *orbiculatus* (L.) DC. 2.
- *ovalifolius* (Vahl ex Pers.) DC. 2.
- *palmatus* (Lam.) DC. 1.
- *trilobus* (Thunb.) DC. 2.

*Dissopetalum* Miers 2.

- *mauritanum* (Thouars) Miers 4.

*Jateorhiza palmata* (Lam.) Miers 1.

*Menispermum orbiculatum* L. 2.

- *ovalifolium* Vahl ex Pers. 2.
- *palmatum* Lam. 1.
- *trilobum* Thunb. 2.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Liane blanche 4.

Liane d'amarrage 2.

Liane du Diable 2.

Racine de Colombo ou de Colomba 1.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 36. NYMPHÉACÉES

par W. Marais\*

Plantes vivaces, aquatiques. Rhizome court, robuste, dressé et pérenne ou rampant, ramifié et de longévité courte. Feuilles plus souvent flottantes, peltées et à sinus basal. Fleurs bisexuées, solitaires, souvent flottantes. Sépales 4-6. Pétales 5-10 ou nombreux, parfois écaillés et nectarifères, se transformant progressivement vers le centre en étamines. Gynécée de 5-35 carpelles libres ou soudés, supères ou immergés dans le réceptacle. Ovules nombreux, pariétaux. Fruit, une baie spongieuse ou charnue. Graines parfois arillées.

Famille cosmopolite, comptant 6 genres et une centaine d'espèces environ; parfois traitée dans un sens plus étroit, certains genres étant alors placés dans des familles séparées, ex : *Nelumbo* dans les Nélumbonacées. Aux Mascareignes, elle est représentée par le genre *Nymphaea*, dont une espèce est peut-être indigène et une autre naturalisée. *Nelumbo nucifera* Gaertn., originaire d'Asie, occasionnellement cultivé à La Réunion et à Maurice, se reconnaît aisément à ses feuilles et ses fleurs portées au-dessus de l'eau et non flottantes. Les fleurs en sont blanches ou roses. *Victoria amazonica* (Poepp.) Sowerby, aux feuilles flottantes énormes, ne semble être cultivé qu'au Jardin botanique des Pamplemousses à Maurice, ainsi que d'autres *Nymphaea* à fleurs blanches, roses ou violettes.

### NYMPHAEA L.

Sp. Pl. : 510 (1753)

Plantes végétant dans des eaux peu profondes. Rhizome robuste, court, dressé. Feuilles stipulées, à pétiole allongé, flottantes, émergées ou submergées; limbe  $\pm$  circulaire à elliptique, pelté, à sinus basal profond. Sépales 4 (parfois, en outre, quelques pétales sépaloides). Pétales 5 à nombreux. Étamines à filet pétaloïde; anthère obtuse ou appendiculée par une prolongation du connectif. Carpelles nombreux, pluri-ovulés. Fruit charnu, entouré par les sépales accrescents, mûrissant sous l'eau. Graines petites, arillées.

Genre comprenant une cinquantaine d'espèces des pays tropicaux et tempérés.

— Fleurs bleues.

1. *N. nouchali*

— Fleurs blanches ou crème.

2. *N. lotus*

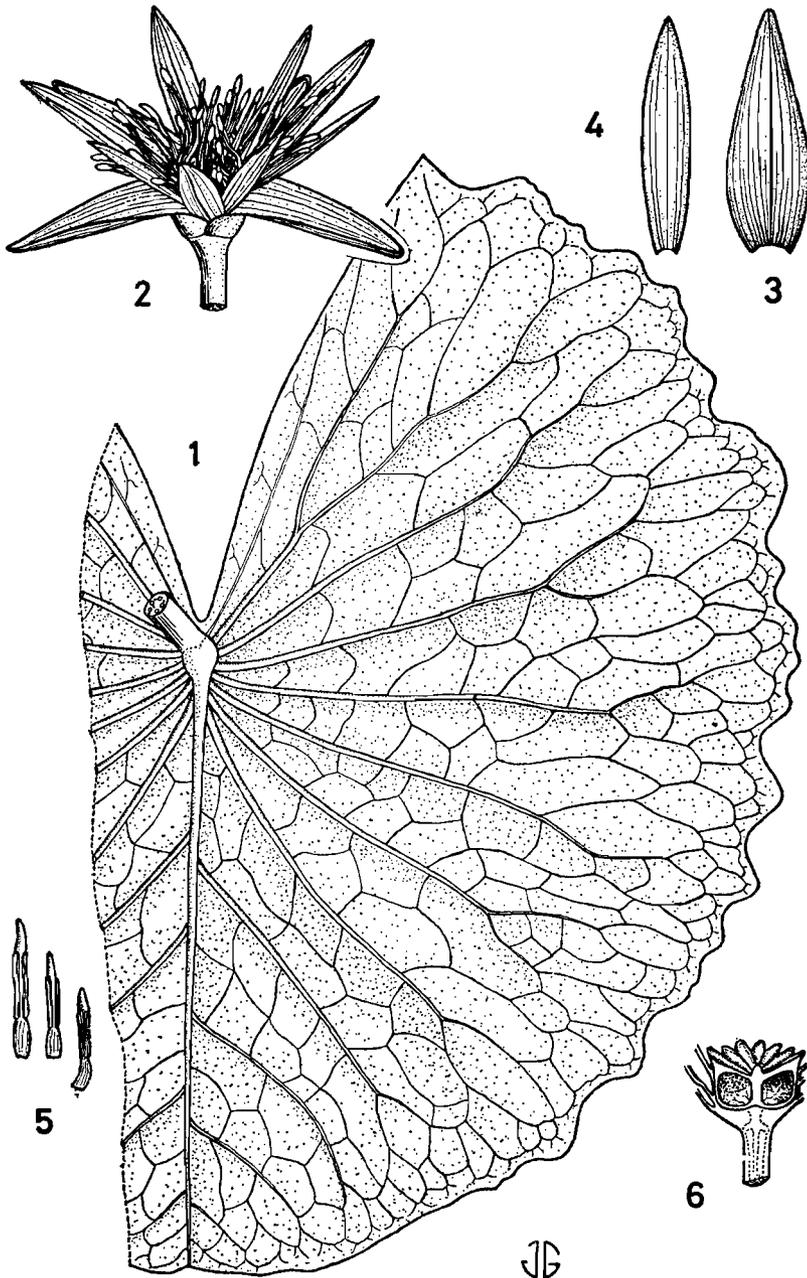
1. *N. nouchali* Burm. f., Fl. Ind. : 120 (1768). Type non désigné

— *N. stellata* Willd., Sp. Pl. 2 : 1153 (1799); Bojer, H.M. : 8; Baker, F.M.S. : 6.

Type : *Rheede*, Hort. Malabar. 2 : 53, t. 27

Rhizome tubéreux, s'enracinant dans le sol. Feuilles de taille très variable, sub-circulaires, à bord profondément et irrégulièrement sinueux, souvent  $\pm$  entier vers le sommet; sinus basal dissymétrique, à bords  $\pm$  courbés; face supérieure lisse, vert jaunâtre; face inférieure vert bronzé, à nervures peu saillantes; nervures secondaires 4-7 par moitié de limbe; pétiole de longueur variable selon la profondeur de l'eau, pourpre rougeâtre vers la base, vert bronzé au sommet, inséré à quelques millimètres du sommet du sinus du limbe. Fleurs de 5-12 cm de diamètre, bleu  $\pm$  pâle ou foncé, sauf les sépales qui sont rougeâtres. Étamines jaune vif, à connectif prolongé en appendice bleu pâle, long de 3-6 mm. Ovaire jaune, multiloculaire. Graines nombreuses,  $1,75 \times 1,25$  mm environ, ovoïdes, finement réticulées, incluses dans une substance spongieuse.

\*Royal Botanic Gardens, Kew.



*Nymphaea nouchali*: 1, moitié de feuille face inférieure  $\times 4/5$ ; 2, fleur  $\times 4/5$ ; 3, sépale  $\times 4/5$ ; 4, pétale  $\times 4/5$ ; 5, étamines de différentes longueurs  $\times 1$ ; 6, coupe longitudinale de l'ovaire  $\times 1$ . (tous d'après du matériel frais en provenance de Ferney à Maurice).

**Nom vernaculaire :** Nénuphar étoilé (M.).

Maurice. Espèce originaire de l'Inde et du S.E. asiatique, très répandue et largement cultivée, naturalisée en régions tropicales. Elle est peut-être indigène à Maurice. Le matériel des Mascareignes correspond bien à une partie du matériel rapporté, dans *Flora Zambesiaca* 1 : 177 (1960), à *N. capensis* Thunb., espèce africaine, mais, en fait, ce sont d'autres spécimens, possédant un bien plus grand nombre d'étamines qui appartiennent, vraisemblablement, à cette dernière espèce.

**2. *N. lotus* L., Sp. Pl. : 511 (1753).** Syntypes de Ceylan, de l'Inde, de l'Égypte et de la Jamaïque.

Plante plus robuste que la précédente, dont elle se distingue par ses feuilles plus grandes, à marges dentées - mucronulées de façon assez régulière et dont chaque moitié de limbe a 7-9 nervures secondaires très saillantes en dessous. Les fleurs blanches sont grandes et les anthères n'ont pas d'appendice.

**Nom vernaculaire :** Nénuphar (M.).

Maurice. Espèce de vaste répartition dans les régions tropicales et subtropicales de l'Ancien Monde; elle est naturalisée çà et là à Maurice.

## 36. NYMPHÉACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Nelumbo nucifera* Gaertn. 1.

*Nymphaea* L. 1.

— *capensis* Thunb. 3.

— *lotus* L. 3.

— *nouchali* Burm. f. 1, 2.

— *stellata* Willd. 1.

*Victoria amazonica* (Poepp.) Sowerby 1.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Nénuphar 3.

Nénuphar étoilé 3.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 37. PAPAVERACÉES

par W. Marais\*

Herbes annuelles ou vivaces, rarement arbrisseaux, à suc laiteux ou incolore. Feuilles généralement alternes, diversement découpées. Fleurs hermaphrodites, actinomorphes ou zygomorphes, hypogynes. Sépales 2-3, caducs. Pétales 5-6 ou absents. Étamines 2, 4 ou nombreuses. Ovaire supère, uniloculaire ou imparfaitement multiloculaire; ovules 1 ou 2 à nombreux. Fruit: capsule ou akène.

Famille d'environ 45 genres, la plupart des régions tempérées chaudes de l'hémisphère Nord; quelques-uns d'Afrique. Des espèces de quelques genres sont cultivées comme plantes ornementales dans les jardins. Ce sont surtout des *Papaver*, dont on signale qu'une espèce est maintenant naturalisée à Maurice dans les jardins, les cimetières, etc... Nous n'avons vu qu'un seul spécimen de ces plantes cultivées; il s'agit de *P. somniferum* L., plante annuelle, à feuilles glauques, à fleurs rouge pourpre, lilas ou blanches, chaque pétale orné fréquemment d'une tache noire. Elle est originaire du bassin méditerranéen.

Certains auteurs séparent des Papavéracées la famille des Fumariacées où est alors placé le genre *Fumaria* que nous traitons ici.

- |                                      |                    |
|--------------------------------------|--------------------|
| 1. Fleurs solitaires, actinomorphes. | <b>1. Argemone</b> |
| — Fleurs en grappes ou en panicules. | <b>2</b>           |
| 2. Fleurs en panicules, apétales.    | <b>2. Bocconia</b> |
| — Fleurs en grappes, à 4 pétales.    | <b>3. Fumaria</b>  |

### 1. ARGEMONE L.

Sp. Pl. : 508 (1753)

Herbes annuelles ou vivaces, rarement arbrisseaux, à suc laiteux, blanc, jaune ou orange. Tige inerme ou munie d'aiguillons, glauque. Feuilles à bords anguleux-dentés, épineux; feuilles basales en rosette,  $\pm$  obovales, souvent  $\pm$  lyriformes; feuilles caulinaires alternes,  $\pm$  ovales, souvent amplexicaules. Fleurs solitaires, terminales. Sépales 2-6 (généralement 3), cornus et épineux. Pétales généralement 6, entiers ou à marges érodées. Étamines nombreuses. Ovaire à 1 loge et 3-5 (-7) placentas; stigmates 3-5 (-7), sessiles. Capsule ellipsoïde ou oblongue, s'ouvrant par 4-7 valves courtes. Graines nombreuses, arillées.

Genre comptant environ 30 espèces d'Amérique du Sud et du Nord et une espèce des Hawaii. Quelques espèces sont devenues des mauvaises herbes pionnières dans la plus grande partie du monde. Une espèce, *A. mexicana*, est largement naturalisée aux Mascareignes. De plus un spécimen, récolté à Réduit, Maurice, en 1950, semble appartenir à *A. subfusiformis* G.B. Ownbey, qui se distingue par des capsules plus étroites, fusiformes, portant des épines longues de 5-15 mm. Les boutons floraux sont oblongs et les fleurs jaune très pâle. Cette espèce, originaire d'Argentine, fut distinguée pour la première fois de *A. mexicana* en 1961 (Ownbey, Brittonia 13: 97 (1961)).

*A. mexicana* L., Sp. Pl.: 508 (1753); Bojer, H.M.: 8; Baker, F.M.S.: 5; Cordem., F.R.: 362. Type des Antilles

Herbe annuelle, souvent robuste, atteignant 1 m de hauteur, mais parfois de taille plus réduite. Tige souvent ramifiée près de la base, inerme ou modérément aiguillonnée. Feuilles glauques, à nervures d'un bleu plus pâle et plus clair que le limbe, les basales étroitement obovales; vers le sommet de la tige, à limbe progressivement plus elliptique à ovale, les supérieures amplexicaules; limbe pennati-

\* Royal Botanic Gardens, Kew.



*Argemone mexicana*: 1, rameau florifère  $\times 4$ ; 2, fleur, deux pétales enlevés  $\times 1$ ; 3, étamine  $\times 6$ ; 4, sommet d'une capsule fendue montrant les faisceaux fibro-vasculaires et le stigmate persistant  $\times 2$ ; 5, graine  $\times 8$ . (1, Haarer 969, Tanzanie; 2-5, Wallace 1299). Cliché d'après Flora of Tropical East Africa (1975).

partite ou pennatifide, à lobes oblongs, à dents terminées en épines; les nervures portant des épines plus petites et plus espacées, surtout sur la face inférieure. Boutons floraux subsphériques. Fleurs de 4-6 cm de diamètre, jaune vif ou pâle. Sépales cornus et épineux, corne longue de 5-10 mm. Pétales obovales à obtusiformes. Étamines 30-50, jaunes. Capsule à 4-6 valves, oblongue ou largement elliptique, 2,5-4,5 × 1,2-2 cm, munie d'épines dont les plus grandes atteignent 6-10 mm de longueur.

**Nom vernaculaire:** Chardon (R., M., Ro.).

Plante originaire du Mexique, maintenant introduite partout, occupant en général des lieux incultes, des décombres, etc. On la trouve aux Mascareignes dans les trois îles; à La Réunion, seulement à basse altitude.

## 2. BOCCONIA L.

Sp. Pl. : 505 (1753)

Arbrisseaux, parfois annuels ou arbustes dressés, à suc jaune, amer. Feuilles pétiolées, grandes, pennatilobées. Fleurs apétales, en grandes panicules terminales. Sépales 2, caducs. Étamines 8-24. Ovaire stipité, comprimé, uniloculaire, à un seul ovule; style court et épais; stigmates 2. Capsule s'ouvrant par deux valves. Graine pourvue d'un arille.

Genre comptant une dizaine d'espèces des régions chaudes d'Amérique.

**B. frutescens** L., Sp. Pl. : 505 (1753). Types de la Jamaïque et du Mexique

Arbrisseau ou arbuste atteignant 4-5 m de hauteur; parties jeunes laineuses; tiges à partie médullaire très développée. Feuilles étroitement obovales, atteignant 35-40 × 15-20 cm, aiguës à arrondies à la base; limbe découpé ± jusqu'au milieu, à divisions dentées, glauque, recouvert au stade jeune, face supérieure, d'une pubescence dense et crispée. Panicules dressées, longues de 30-50 cm. Sépales longs de 7-9 mm, naviculaires, ± obovales, aigus et récurvés au sommet, verts, striés de rouge brique. Étamines 8-13 (-15); anthères longues de 3,5-4 mm, pendantes après la chute des sépales. Stipe de l'ovaire long de 3 mm; stigmates finalement récurvés. Fruit long de 7-8 mm, bleuâtre; arille rouge.

La Réunion. Plante originaire d'Amérique centrale et des Antilles. Elle s'est naturalisée à La Réunion sur le territoire de la commune de St Leu (La Chaloupe, Les Colimaçons). Elle fut d'abord récoltée pendant la seconde guerre mondiale et a été retrouvée récemment, le long des chemins, au-dessus des Colimaçons.

## 3. FUMARIA L.

Gen. Pl. ed. 5 : 314 (1754)

Herbes annuelles glabres et ± glauques, souvent grimpantes grâce à des pétiolules cirrheux. Feuilles irrégulièrement bipennées, à folioles ultimes subpennati-palmatiséquées. Fleurs zygomorphes, en grappes opposées aux feuilles. Sépales 2, caducs. Pétales 4, le supérieur éperonné. Étamines 2. Fruit, un akène.

Genre comptant environ 60 espèces distribuées d'Europe à la Mongolie, à l'Inde du N.O. aux montagnes d'Afrique orientale et aux Îles du Cap Vert. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes.

**F. muralis** Sonder ex Koch, Syn. Fl. Germ. ed. 2: 1017 (1845); Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20: 392 (1895). Type d'Europe

— *F. officinalis* auct. non L.: Bojer, H.M.: 9; Baker, F.M.S.: 5; Cordem., F.R.: 362

Herbe grimpante, diffuse ou presque dressée. Folioles à lobes étroitement oblongs ou un peu cunéiformes, cuspidés. Grappes finalement lâches, longues de 3-5 cm à la fructification. Bractées étroitement linéaires, égalant à peu près les 2/3 du pédicelle. Boutons floraux blancs et verts. Sépales de 2,5-3,5 × 1,5-2 mm, ovales, peltés, dentés-

### 37. PAPAVERACÉES

### 3. FUMARIA

lacérés sur la moitié inférieure, acuminés, roses. Corolle longue de 6,5–9 mm, blanchâtre ou rose, plus foncée au sommet. Akène d'environ 2 mm de diamètre, subsphérique, comprimé latéralement.

**Nom vernaculaire:** Fumeterre.

La Réunion, Maurice. Espèce naturalisée dans les deux îles. Elle devient parfois une mauvaise herbe des cultures.

## 37. PAPAVERACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Argemone L. 1.
  - mexicana L. 1, **2**.
  - subfusiformis G.B. Ownbey 1.
- Bocconia L. 3.
  - frutescens L. 3.
- Fumaria L. 3.
  - muralis Sonder ex Koch 3.
  - *officinalis* auct. 3.
- Papaver somniferum L. 1.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Chardon 3.
- Fumeterre 4.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 38. CRUCIFÈRES

par W. Marais\*

O. E. Schulz in Engl. et Harms, Nat. Pflanzenfam. ed. 2, 176 : 277 – 658 (1936)

Herbes annuelles, bisannuelles ou pérennes, ou suffrutex ou arbrisseaux, glabres ou pubescents. Poils simples ou médifixes, branchus, étoilés ou glanduleux. Feuilles pour la plupart alternes, souvent groupées en rosette, simples, trifoliolées ou pennées, entières ou diversement lobées ou découpées, souvent auriculées, sans stipules ou stipules représentées par des poils minuscules. Inflorescences généralement en grappes terminales, parfois  $\pm$  corymbiformes, plus rarement en panicules corymbiformes. Fleurs bisexuées, actinomorphes. Sépales 4, libres, insérés par paires, égaux ou inégaux, les intérieurs souvent sacciformes à la base. Pétales 4 (-0), entiers, bilobés ou fimbriés, généralement onguiculés. Étamines 6, tétradynames, rarement seulement 2 ou 4 ou nombreuses. Nectaires variables en nombre et en forme. Ovaire supère, généralement à 2 loges, à placentation pariétale; style simple; stigmate capité ou bilobé. Ovules généralement pendants, 1 à nombreux. Fruit, une silicule ou une silique, cette dernière souvent munie d'un bec styloïde contenant des graines, habituellement déhiscente en 2 valves, rarement indéhiscente ou articulée transversalement. Graines discoïdes à sphériques, souvent ailées, à testa mucilagineux; embryon accombant ou incombant; cotylédons linéaires à circulaires, diversement pliés ou enroulés.

Famille cosmopolite, surtout des régions tempérées de l'hémisphère Nord et plus spécialement de la région méditerranéenne et du Moyen Orient, comprenant environ 370 genres et plus de 3000 espèces dont beaucoup ont une importance économique. Certaines espèces ont été améliorées et ont donné des légumes utiles, par exemple dans les genres *Brassica*, *Raphanus* et *Sinapis*, ou des fleurs ornementales des jardins; *Matthiola bicornis* DC. (Evening Stock), *Cheiranthus cheiri* L. (Wallflower) et *Iberis* spp. (Candytuft). D'autres espèces sont des mauvaises herbes des cultures. 11 genres ont été trouvés aux Mascareignes, dont 2 seulement possèdent des espèces indigènes.

1. Fruit articulé transversalement en 2 ou plusieurs articles qui se séparent à maturité; article inférieur indéhiscent ou le fruit entier se découpant en articles monospermes. **3. Raphanus**
- Fruit sans articulations transversales; silique ou silicule s'ouvrant par des valves, ou se découpant en articles monospermes, ou indurée et indéhiscente. **2**
2. Fruit au moins 4 fois plus long que large (y compris le style ou le bec). **3**
- Fruit moins de 4 fois plus long que large. **9**
3. Cotylédons accombants; style court ou long, jamais en bec contenant des graines. **4**
- Cotylédons incombants ou condupliqués; style souvent en bec contenant des graines. **6**
4. Valves du fruit à nervure médiane peu saillante, souvent n'atteignant pas le sommet de la valve ou manifestement sans nervure; fruit aplati ou subcylindrique; tiges cylindriques. **5**
- Valves du fruit à nervure médiane saillante, atteignant le sommet; fruit subcylindrique-quadrangulaire; tiges anguleuses. **9. Barbarea**
5. Graines sur deux rangs, rarement irrégulièrement sur un rang; fleurs blanches ou jaunes ou apétales; fruit subcylindrique; valves à nervure médiane peu saillante. **10. Rorippa**
- Graines sur un rang; fleurs blanches, mauves, lilas ou violettes; valves apparemment sans nervure. **8. Cardamine**

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

## 38. CRUCIFÈRES

### 1. BRASSICA

- |  |                        |
|--|------------------------|
| 6. Graines sur deux rangs.   | <b>11. Sisymbrium</b>  |
| — Graines sur un rang.   | 7                      |
| 7. Cotylédons incombants ou condupliqués; style jamais en bec contenant des graines.           | <b>11. Sisymbrium</b>  |
| — Cotylédons toujours condupliqués; style en bec contenant souvent des graines.                | <b>8</b>               |
| 8. Valves du fruit uninerves.  | <b>1. Brassica</b>     |
| — Valves du fruit à 3 ou plus de 3 nervures.   | <b>2. Hirschfeldia</b> |
| 9. Fruit comprimé parallèlement à la cloison qui est, de ce fait, large.                       | <b>10</b>              |
| — Fruit comprimé perpendiculairement à la cloison qui est, de ce fait, étroite.                | <b>11</b>              |
| 10. Plante à poils médifixes.  | <b>7. Lobularia</b>    |
| — Plante à poils simples.  | <b>10. Rorippa</b>     |
| 11. Valves du fruit ridées ou fovéolées, parfois verruqueuses, tombant avec la graine incluse. | <b>5. Coronopus</b>    |
| — Valves du fruit lisses, tombant vides; graines tombant libres.                               | <b>12</b>              |
| 12. Fruit ovale ou ovale-oblong; chaque loge à 1-2 graines.                                    | <b>4. Lepidium</b>     |
| — Fruit obcordé; chaque loge à plusieurs graines.  | <b>6. Capsella</b>     |

### 1. BRASSICA L.

Sp. Pl. : 666 (1753)

Herbes annuelles ou vivaces, souvent glauques, glabres ou à poils simples. Feuilles basales lyrées-pennatifides ou parfois à bords seulement dentés ou sinueux. Feuilles supérieures ordinairement entières, souvent sessiles et amplexicaules. Grappes terminales, sans bractées. Sépales dressés ou étalés, les intérieurs un peu sacciformes. Pétales jaunes, rarement blancs, onguiculés. Étamines 6; filets sans appendice. Nectaires 4; une glande ± réniforme du côté intérieur de chaque filet court, et une glande dressée, ± conique ou ± linguiforme, devant chaque paire de filets longs. Silique étroitement ou largement linéaire, cylindrique ou ± comprimée; valves arrondies sur le dos, uninerves; bec souvent saillant, à 1-3 graines. Graines sur un rang, sub-sphériques; cotylédons échancrés, condupliqués.

Genre comprenant 30-40 espèces, centré autour de la Méditerranée et ayant quelques représentants en Asie de l'Est et en Europe du Centre et de l'Ouest. Il comprend un certain nombre de légumes importants et de plantes fourragères, comme *Brassica oleracea* L. (Chou, Chou-fleur, Chou de Bruxelles; respectivement Cabbage, Cauliflower, Brussels Sprouts) et *B. rapa* L. (Navet, Turnip), et des mauvaises herbes très répandues dont 3 sont étudiées ci-dessous. La présence de *B. nigra* (L.) Koch (Moutarde noire, Black Mustard), source principale de la moutarde du commerce est également vraisemblable. Baker (F.M.S. : 8) la cite comme étant cultivée et éventuellement subspontanée à Maurice. Cette espèce est proche de *B. juncea* (L.) Czern. par ses feuilles supérieures étroites et pétiolées; elle en diffère par son fruit court (1-2 cm), à valves carénées, porté par un pédicelle dressé, court, atteignant au plus 0,5 cm de longueur. *B. alba* (L.) Rabenh. (Moutarde blanche), que Baker mentionne aussi, est actuellement considéré comme appartenant au genre *Sinapis* (*S. alba* L.), chez lequel les valves du fruit sont hispides, 3-5-nervées. Il a récemment été récolté à Cilaos (La Réunion). *B. tournefortii* Gouan a été cité une fois comme étant une mauvaise herbe des jardins; les feuilles basales sont roncées-pennatiséquées, ± 5-juguées, ciliées et densément hispides dessous. Une espèce de *Brassica* qu'il n'a pas été possible d'identifier, a été trouvée dans les parcelles expérimentales de canne à sucre du M.S.I.R.I., à Réduit. Sur l'échantillon, les feuilles inférieures manquent; les feuilles caulinaires sont assez irrégulièrement pennatilobées, les supérieures sont sessiles, un peu embrassantes mais non amplexicaules.

1. Feuilles basales obovales, entières ou crénelées ou sinueuses-dentées.

#### 1. *B. chinensis*

- Feuilles basales lyrées-pennatilobées.

2

2. Feuilles caulinaires supérieures courtement pétiolées.

#### 2. *B. juncea*

- Feuilles caulinaires supérieures sessiles, amplexicaules.

#### 3. *B. napus*



Pl. 1. — *Brassica napus*: A, port  $\times 1/7$ ; B, feuille basale  $\times 1$ ; C, rameau fleuri  $\times 1$ ; D, pétale  $\times 3\frac{1}{2}$ ; E, fleur à sépales et pétales enlevés  $\times 5\frac{1}{2}$ ; F, gynécée  $\times 3\frac{1}{2}$ ; G, fruit  $\times 1$ ; H, graine et détail du testa  $\times 5\frac{1}{2}$ . Cliché S. Ross-Graig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons, Ltd., London, 1949.

1. **B. chinensis** L., Cent. I Pl. : 19 (1755); Amoen. Acad. 4 : 280 (1759); Bojer, H.M. : 15. Type de Chine

Herbe annuelle ou pérenne, glabre, d'un vert mât  $\pm$  glauque, atteignant 0,80–1 m de hauteur. Feuilles basales fermes, étalées, obovales, longues de 25–50 cm, entières ou crénelées ou sinueuses-dentées, graduellement rétrécies en pétiole large, blanchâtre. Feuilles supérieures sessiles,  $\pm$  embrassantes. Inflorescences ramifiées, denses en fleurs, fleurs épanouies dépassant les boutons, allongées et lâches en fruits. Fleurs d'un jaune pâle, longues de 1 cm environ. Silique longue de 3–6 cm, munie d'un bec grêle, long de 1,5 cm environ, ascendante à partir d'un pédicelle étalé, long de 2,5–3,5 cm.

Largement cultivée comme légume vert sous les tropiques, introduite de longue date aux Mascareignes; la plante se présente sous différentes formes dont les plus connues sont le "Pak Choi" qui ne forme pas un chou dense, et le "Pé-Tsai" qui donne un chou dense, allongé, à feuilles internes blanches, crispées. Cette dernière est parfois considérée comme constituant une variété: *B. chinensis* var. *pekinensis* (Rupr.) Smith, ou même une espèce: *B. pekinensis* Rupr. D'autres cultivars de ces 2 espèces ont probablement été cultivés aux Mascareignes. La plante est aussi appelée "Chou de Chine", "Chinese Cabbage".

2. **B. juncea** (L.) Czern., Consp. Pl. Chark. : 8 (1859); Baker, F.M.S. : 7. Type d'Asie — *Sinapis juncea* L., Sp. Pl. : 668 (1753)

— *B. nigra* auct. non L. : Cadet, Maur. Inst. Bull. 7 : 4 (1971)

Herbe annuelle atteignant 1,50 m de hauteur, à rameaux grêles et ascendants; tige, rameaux et pétioles parfois teintés de pourpre. Tige hispide près de la base, glabre au-dessus, ou, sur quelques formes, entièrement glabre. Feuilles basales lyrées-pennatiséquées, ayant 1 ou 2 paires de lobes petits et larges et un grand lobe terminal ovale ou obovale; lobes irrégulièrement dentés ou lacérés-dentés, lâchement hispides sur la face inférieure des nervures. Feuilles supérieures glabres, plus petites, simples, entières ou dentées, courtement pétiolées. Grappes terminales, denses en fleurs, lâches en fruits. Fleurs d'un jaune vif. Pétales longs de 7–9 mm, larges d'environ 3 mm, obovales, courtement onguiculés. Pédicelles fructifères grêles, longs de 0,5–2 cm, dressés à étalés. Silique linéaire, amincie vers le sommet, longue de 2,5–5 cm, de 2–3 mm de diamètre; valves convexes, uninervées ou subtrininervées, les nervures latérales anastomosées, irrégulièrement bourrées de graines mûres; bec long de (4–) 5–10 mm, subulé-conique. Graines 16–24, sphériques, de 1,2–1,5 mm de diamètre, brunes, à testa réticulé, fovéolé.

Noms vernaculaires: Moutarde; Chinese Mustard (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce supposée être originaire du Sud et de l'Est de l'Asie; elle s'est établie dans les régions tropicales et subtropicales où elle est devenue une mauvaise herbe largement répandue; plusieurs parmi les diverses formes cultivées, peuvent aussi devenir des mauvaises herbes occasionnelles.

3. **B. napus** L., Sp. Pl. : 666 (1753); Bojer, H.M. : 15. Type d'Europe

Herbe annuelle ou vivace, atteignant 1,50 m de hauteur, à racines grêles ou épaisses, souvent fusiformes. Feuilles basales lyrées, pétiolées, glauques et glabres ou pourvues de soies surtout sur les nervures, souvent ciliées. Feuilles supérieures sessiles,  $\pm$  entières, largement auriculées, amplexicaules. Fleurs épanouies ne dépassant pas les boutons. Inflorescences assez lâches. Fleurs jaunes. Silique subdressée, atténuée en un long bec grêle. (Pl. 1).

Noms vernaculaires: Colza, Rape.

Espèce largement cultivée et qui, dans beaucoup de régions, peut être trouvée  $\pm$  spontanée. Les graines fournissent une huile utile (huile de colza, huile de navette). Cette plante existe sous de nombreuses formes, variant tellement par la taille des feuilles et des fruits, qu'il a paru inutile de donner ici des dimensions de ces organes.

## 2. HIRSCHFELDIA Moench.

Meth. : 264 (1794)

Herbes annuelles ou bisannuelles, à poils simples. Feuilles souvent lyrées-pennatifides. Grappes terminales, sans bractées. Sépales dressés-étalés, les deux intérieurs un peu sacciformes à la base. Pétales petits, obovales, onguiculés, jaunes ou blancs. Nectaires 6, petits. Silique courte, apprimée; valves trinervées à l'état jeune, les nervures devenant indistinctes à maturité; bec épais, contenant 1-2 graines. Graines sur un rang, ovoïdes, brunes; cotylédons condupliqués.

Genre comprenant 2 espèces, une de la région méditerranéenne, l'autre de Socotra; la première fut signalée aux Mascareignes au siècle dernier.

**H. incana** (L.) Lagrèze-Fossat, Fl. Tarn et Gar. : 19 (1847). Type d'Europe

— *Sinapis incana* L., Cent. I Pl. : 19 (1755); Amoen. Acad. 4: 280 (1759)

Herbe annuelle ou de courte longévité, atteignant 1 m de hauteur; partie inférieure de la tige à poils rétrorses; rameaux ascendants. Feuilles basales en rosette, atteignant 20 × 5 cm, portant des poils blancs, lyrées ou un peu roncées, à 5-6 paires de lobes courts et larges; lobe terminal grand, oblong-ovale, obtus; tous les lobes ± dentés. Feuilles, en s'éloignant de la base, plus petites et moins lobées, les supérieures simples, oblongues à étroitement ovales. Pétales longs de 6-8 mm, spatulés, jaune pâle à veines foncées. Silique de 0,7-1,5 cm × 1-1,5 mm, cylindrique, apprimée-dressée sur un pédicelle long de 2-4 mm, presque aussi épais que la silique; valves trinervées; bec égalant la moitié des valves. Graines 3-6 par loge, brun rougeâtre, d'environ 1 × 0,7 mm.

La Réunion, Maurice. Espèce introduite. Il existe 2 échantillons, un de Maurice, l'autre récolté par Boivin à "Oraire, île Bourbon, juin 1851". Aucune récolte récente n'a été faite.

## 3. RAPHANUS L.

Sp. Pl. : 669 (1753)

Herbes annuelles, bisannuelles ou pérennes de courte longévité, à poils simples. Feuilles basales lyrées-pennatifides. Grappes terminales, sans bractées. Sépales dressés, les intérieurs sacciformes. Pétales onguiculés, généralement à veines foncées. Nectaires 6, les 2 médians linguiformes, les 4 latéraux petits. Silique à articulation transversale entre la partie inférieure petite, stérile, rappelant un stipe et la partie supérieure cylindrique ou moniliforme, côtelée; cette dernière indéhiscente, se découpant parfois en articles monospermes; bec mince, sans graines. Graines ovoïdes, brunes; cotylédons condupliqués.

Genre endémique de la région méditerranéenne, comprenant 7 ou 8 espèces. Aux Mascareignes, *R. raphanistrum* L., plante adventice et *R. sativus* L. (Radis; Radish) communément cultivé, sont présents.

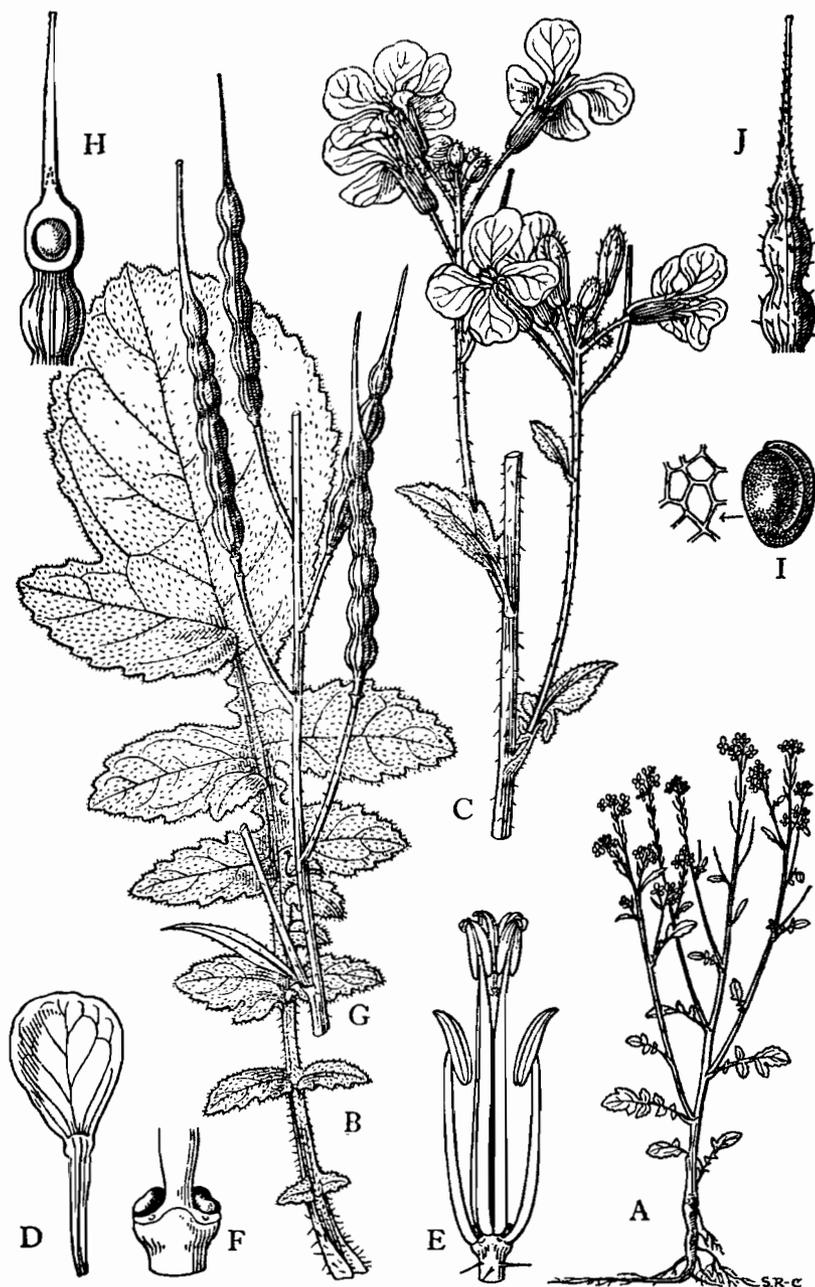
— Fruit de 3-5 mm de diamètre, se désarticulant en articles monospermes durs et indéhiscents. **1. R. raphanistrum**

— Fruit de 7-12 mm (ou plus) de diamètre, ne se désarticulant pas, spongieux.

**2. R. sativus**

**1. R. raphanistrum** L., Sp. Pl. : 669 (1753). Type d'Europe

Herbe annuelle ou bisannuelle, haute de 15-80 cm. Tige dressée, ordinairement ramifiée, hispide sur la partie inférieure, plus lâchement pileuse vers le sommet. Feuilles inférieures longues de 10-15 cm, pétiolées, lyrées-pennatifides, à 2-5 paires de lobes ou plus; lobes ovales, dentés, le terminal grand, lobulé; pétiole canaliculé; rainure du pétiole et nervure médiane des lobes pubescentes sur leur face supérieure; limbe pubescent-apprimé et cilié. Feuilles supérieures ± oblongues à étroitement ovales, en coin à la base, pétiolées, à dents aiguës, non lobées ou ± incisées à la base,



Pl. 2. — *Raphanus raphanistrum*: A, port  $\times 1/10$ ; B, feuille inférieure  $\times 1$ ; C, rameau fleuri  $\times 1$ ; D, pétale  $\times 2$ ; E, fleur; sépales et pétales enlevés  $\times 3\frac{1}{2}$ ; F, glandes nectarifères  $\times 11$ ; G, rameau fructifère  $\times 1$ ; H, détail d'un fruit  $\times 2$ ; I, graine et détail du testa  $\times 5\frac{1}{2}$ ; J, détail d'un fruit hispide  $\times 2$ . Cliché S. Ross-Graig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons, Ltd., London, 1949.

subglabres. Grappes réunies en panicule, denses en fleurs, lâches en fruits. Fleurs blanches, jaunes, lilas, violettes ou pourpres. Sépales longs de 5–10 mm, glabres ou munis de quelques gros poils au sommet. Pétales longs de 1,5–2 cm, onguiculés, à limbe ovale, arrondi ou échancré. Silique portée par un pédicelle ascendant, de longueur variable, longue de 2–6 cm, de 3,5 mm de diamètre; partie valvaire réduite à un stipe stérile, long de 1–1,5 mm, ou obsolète, partie stylaire contenant les graines cylindrique, côtelée, glabre ou hispiduleuse, rétrécie nettement entre les graines, dure, indéhiscente, à la fin se désarticulant transversalement en articles monospermes; bec subulé. Graines de taille variable, de 1,5–4 mm de diamètre, ovoïdes à subsphériques, réticulées. (Pl. 2).

Espèce très variable, répandue sur presque toute l'Europe, où on l'a divisée en 5 sous-espèces; plusieurs d'entre elles ont été récoltées aux Mascareignes: subsp. *rostratus* (D C.) Thell., à fleurs lilas ou pourpres, subsp. *landra* (Moretti ex DC.) Bonnier et Layens, à fleurs blanches ou jaunâtres, feuilles à lobes espacés, et une forme qui se rapproche de la subsp. *maritimus* (Sm.) Thell., à fleurs jaunes, feuilles à lobes plus nombreux, presque contigus. Occasionnelle en terrains cultivés.

## 2. *R. sativus* L., Sp. Pl.: 669 (1753); Bojer, H.M.: 16. Syntypes d'Europe

Ressemblant à l'espèce précédente, mais souvent plus grande. Elle se distingue par sa silique de 1,5–8 cm × 7–12 (ou plus) mm, ovoïde-conique à conique-cylindrique, non ou à peine rétrécie entre les graines, spongieuse, à nervures imprimées.

Noms vernaculaires: Radis, Radish.

Plante communément cultivée dans les jardins potagers.

## 4. LEPIDIUM L.

Sp. Pl. : 643 (1753)

Herbes annuelles, bisannuelles ou vivaces ou suffrutex de petite taille, glabres ou à poils simples. Feuilles variables, de simples à 1–4-pennatifidées et de entières à serretées ou lobées, sessiles ou pétiolées, en coin ou amplexicaules à la base; feuilles basales souvent en rosette et de forme différent de celle des feuilles caulinaires. Grappes terminales ou axillaires, d'abord corymbiformes, puis, en fruits, contractées ou allongées, denses ou lâches. Pédicelles apprimés ou étalés. Sépales égaux, caducs ou persistants. Pétales présents ou absents, souvent de taille réduite. Étamines 2–6. Nectaires en forme de tubercules ou filiformes. Silicule oblongue, ovale, obovale, elliptique, obcordée ou subcirculaire, échancrée au sommet ou non, comprimée perpendiculairement à la cloison qui est, de ce fait, étroite, déhiscente par 2 valves; valves naviculaires, carénées ou ailées. Graines solitaires dans chaque loge, rarement par paires, pendantes; cotylédons incombants.

Genre comprenant probablement de 130 à 150 espèces, réparties dans les régions tempérées et subtropicales du monde, rares sous les tropiques où elles sont confinées aux hautes altitudes. Une espèce aux Mascareignes.

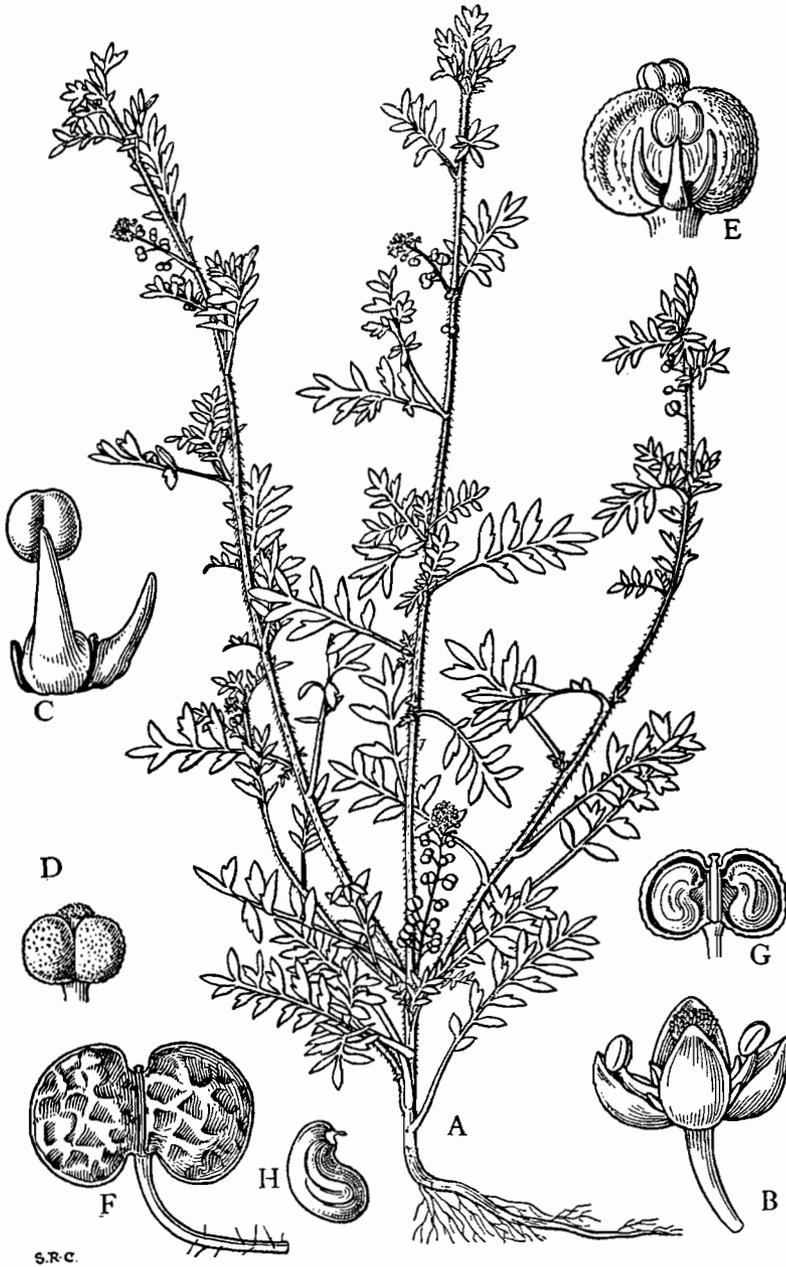
*L. africanum* (Burm. f.) DC., Syst. 2: 552 (1821). Typifié par Marais, Bothalia 9: 106 (1966). Type: Afrique du Sud, *Burmans* (G-DEL !)

— *Thlaspi africanus* Burm. f., Prodr. Fl. Cap.: 17 (1768)

— *L. iberoïdes* Desvaux, Journ. Bot. Appl. 3: 176 (1814); Bojer, H.M.: 13. Type de Maurice (P, holo.!)

— *L. rudérale* auct. non L.: Baker, F.M.S.: 8

Herbe bisannuelle (ou pérenne de courte longévité), haute de 15–75 cm. Tige à la fin très rameuse dans la partie supérieure, glabre à finement papilleuse-pubérescente. Feuilles basales en rosette, atteignant 10 cm de longueur, très étroitement obovales, grossièrement serrulées-dentées et ayant quelques dents plus grandes près du sommet, glabres ou pubérescentes; pétioles ciliés. Feuilles caulinaires semblables aux feuilles basales mais plus petites, les supérieures moins serrulées. Grappes terminales, lâches



Pl. 3. — *Coronopus didymus*: A, port  $\times 1$ ; B, fleur  $\times 18$ ; C, une étamine et un pétale  $\times 37$ ; D, gynécée  $\times 18$ ; E, fleur à sépales enlevés  $\times 22$ ; F, silicule  $\times 11$ ; G, détail d'une silicule  $\times 7\frac{1}{2}$ ; H, graine  $\times 11$ . Cliché S. Ross-Graig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons, Ltd., London, 1949.

ou denses, s'allongeant à la fructification. Pédicelles pour la plupart pubérents sur la face supérieure, dans le fruit longs de 1,5–3,5 mm, ascendants ou arqués. Sépales longs de 0,6–0,9 mm, oblongs, verts ou teintés de pourpre. Pétales longs de 0,2–0,5 mm, linéaires-oblongs, blancs. Étamines 2. Nectaires petits, triangulaires ou étroitement triangulaires. Silicule de 1,8–2,7 × 1,3–1,9 mm, largement ovale à ovale-oblongue, peu profondément échancrée; style plus court que l'échancrure. Graines de 1–1,3 × 0,5–0,7 mm, brun jaunâtre ou brun rougeâtre.

Maurice. Espèce introduite, d'origine sud-africaine. Mauvaise herbe des cultures et plante de jachères.

### 5. CORONOPUS Zinn. *nom. cons.*

Cat. Pl. Hort. Gotting. : 325 (1757)

— *Senebiera* DC., Mém. Soc. Hist. Nat. Paris: 140 (1799)

Herbes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à poils simples. Feuilles pennatifides ou entières. Grappe éventuellement dépassée par un axe latéral, et donc, en apparence, opposée à une feuille. Sépales étalés, non sacciformes. Pétales 4 ou 0, blancs, jaunâtres ou pourprés. Étamines 2, 4 ou 6. Nectaires 6, petits. Silicule réniforme ou composée de 2 moitiés sphériques, comprimée, indéhiscence ou se séparant en deux parties; une seule graine par loge; cloison étroite. Graines ovoïdes-ellipsoïdes; cotylédons incombants.

Genre d'environ 10 espèces originaires de la région méditerranéenne, du S.E. de l'Afrique, du Sud de l'Amérique; plusieurs d'entre-elles sont actuellement presque cosmopolites. Deux espèces existent aux Mascareignes.

— Feuilles pennatipartites ou pennatifides; infrutescence en grappe longue de 2–5 cm.

#### 1. *C. didymus*

— Feuilles étroitement obovales, serrulées-dentées sur la moitié supérieure ou à quelques dents plus grandes au sommet; infrutescence subcapitée, presque sessile.

#### 2. *C. serratus*

1. *C. didymus* (L.) Smith, Fl. Brit. 2: 691 (1800). Type: LINN 824.16

— *Lepidium didymus* L., Syst. Nat. ed. 12, 2: 433 et Mant.: 92 (1767)

— *Senebiera pinnatifida* DC., Mém. Soc. Hist. Nat. Paris, an 7: 144, t. 9 (1799); Bojer, H.M.: 12, *nom. illegit.*

— *Senebiera didyma* (L.) Pers., Syn. Pl. 2: 185 (1806); Cadet, Maur. Inst. Bull. 7: 4 (1971)

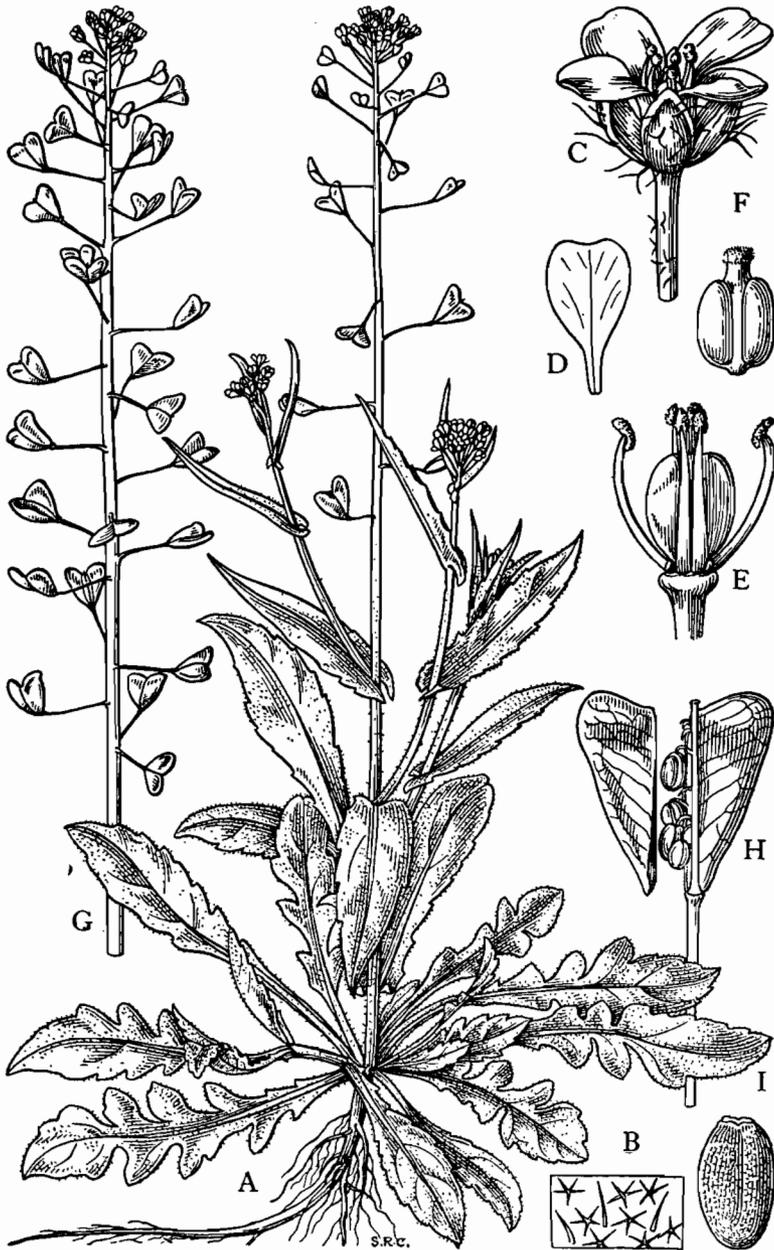
Herbe procombante ou dressée, atteignant 30 cm de hauteur. Tiges pileuses, glabrescentes. Feuilles basales atteignant 20 cm de longueur, pennatipartites; segments ordinairement pennatifides, parfois lobés seulement sur le bord supérieur. Feuilles supérieures pennatifides, plus petites. Grappes courtes et denses en fleurs, longues de 2–5 cm en fruits; rachis pileux. Sépales longs de 0,8–0,9 mm, blanc verdâtre. Pétales longs de moins de 0,5 mm, blancs. Étamines 2, rarement 4; filets renflés à la base. Pédicelles fructifères longs de 1,5–2,5 mm, recourbés-étalés. Silicule longue de 1,4–1,5 mm, large de 2–2,6 mm, chaque moitié réniforme-semicirculaire, comprimée, arrondie sur le dos, fovéolée et ridée de façon réticulée; style toujours beaucoup plus court que l'échancrure. (Pl. 3).

Nom vernaculaire: Herbe cressonnette (R., M.).

Mauvaise herbe des cultures et plante de jachères et de terrains vagues, existant sur les trois îles. Probablement originaire d'Amérique du Sud.

2. *C. serratus* (Poiret) Desvaux, Journ. Bot. Appl. 3: 163 (1814). Type: Uruguay, Montevideo, *Commerson* (P, holo.!)

— *Senebiera serrata* Poiret, Encycl. 7: 76 (1806)



Pl. 4. — *Capsella bursa-pastoris*: A, port  $\times 1$ ; B, détail face inférieure d'une feuille  $\times 11$ ; C, fleur  $\times 7\frac{1}{2}$ ; D, pétale  $\times 7\frac{1}{2}$ ; E, fleur, sépales et pétales enlevés  $\times 11$ ; F, gynécée  $\times 11$ ; G, infrutescence  $\times 1$ ; H, silique déhiscence  $\times 5\frac{1}{2}$ ; I, graine  $\times 18$ . Cliché S. Ross-Graig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons, Ltd., London, 1949.

Herbe pérenne. Tiges prostrées, ramifiées dès la base, atteignant 60 cm de longueur, finement hispiduleuses, à poils rétrorses. Feuilles glabres, 2-4,5 × 0,5-1,2 cm, étroitement à largement obovales, serrulées-dentées sur la moitié supérieure ou à quelques dents plus grandes au sommet. Inflorescences petites, denses, capitulées ou fasciculées, subsessiles. Fleurs minuscules, à pédicelle court et hispide. Sépales de moins de 1 mm de longueur, largement ovales-circulaires, persistants. Pétales absents. Étamines fertiles 2; filets très renflés, cordiformes, apiculés; anthères minuscules; des 2 côtés de chaque étamine est inséré un filet réduit, subulé, sans anthère, soudé du côté interne à une glande charnue, aplatie, ± circulaire. Silicule haute de 3,5-3,8 mm, large de 4-4,5 mm, comprimée, obcordée-circulaire de profil, chaque moitié réniforme-semicirculaire, à rides réticulées et à grandes cellules épidermiques qui, sous fort grossissement, font paraître les mailles de la réticulation comme creusées de petites dépressions.

Plante originaire de l'Uruguay, où elle est plutôt rare n'ayant été récoltée que 3 fois entre 1767 et 1940. Signalée pour la première fois à Maurice en octobre 1963. Elle a été retrouvée, en mai 1975, sur un chemin, dans un champ de canne, au pied de la face Est du Corps de Garde. Adventice occasionnelle des champs de canne à sucre.

### 6. CAPSELLA Medik. *nom. cons.*

Pflanzengatt. 1 : 88 (1792)

Herbes annuelles ou bisannuelles, à poils simples et ramifiés. Feuilles basales de pennatipartites à entières. Feuilles caulinaires sessiles, amplexicaules. Grappes sans bractées. Sépales étalés, non sacciformes. Pétales 4 ou 0, blancs, roses ou jaunâtres, courtement onguiculés. Nectaires en forme de demi-lune, un de chaque côté des filets courts. Ovaire à 12-24 ovules. Silicule obcordée, à cloison étroite; valves carénées, à nervation réticulée. Graines ellipsoïdes, sans aile; cotylédons incombants.

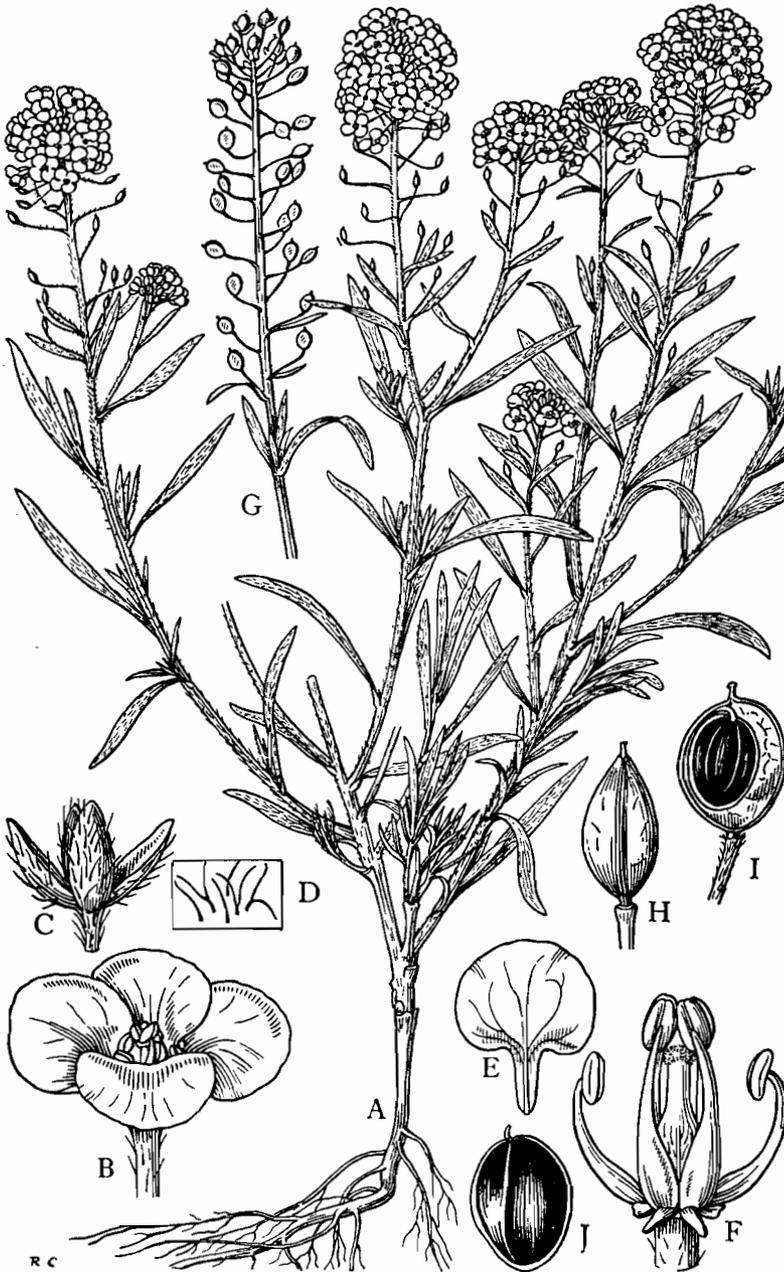
Genre d'environ 5 espèces originaires de la partie Est de la Méditerranée et de l'Ouest de l'Asie Mineure. Une d'entre elles est devenue une mauvaise herbe cosmopolite.

*C. bursa-pastoris* (L.) Medik., op. cit.: 88 (1792); Bojer, H.M.: 11; R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51: 288 (1937). Type d'Europe  
— *Thlaspi bursa-pastoris* L., Sp. Pl.: 647 (1753)

Herbe annuelle, grêle, dressée, atteignant 45 cm de hauteur. Indument variable: tiges et feuilles à poils ramifiés apprimés et à poils simples dressés; inflorescences glabres ou très lâchement pileuses. Feuilles basales en rosette, longues de 4-16 cm, très étroitement obovales, pétiolées, entières, dentées ou pennatipartites à lobes courts, larges, obtus ou aigus, entiers ou lobulés. Feuilles caulinaires peu nombreuses, plus petites, étroitement oblongues-ovales, entières ou faiblement denticulées, sagittées-amplexicaules. Grappes denses en fleurs, lâches en fruits. Sépales longs de 1,5 mm environ. Pétales longs de 1,8-3 mm, onguiculés, blancs. Silicule de 6-9 × 4-8 mm, obcordée-triangulaire, échancrée, à bords latéraux presque droits; style de moins de 0,5 mm de longueur; pédicelle fructifère long de 0,5-1,7 cm, étalé presque horizontalement. Graines jusqu'à 12 par loge, longues de 0,8-1 mm. (Pl. 4).

Nom vernaculaire: Bourse à pasteur.

Mauvaise herbe des cultures, originaire d'Europe, largement répandue. Elle passe pour donner un goût désagréable au lait et aux produits laitiers. Semble peu fréquente aux Mascareignes où elle est signalée à Maurice et à La Réunion.



Pl 5.— *Lobularia maritima*: A, port  $\times 1$ ; B, fleur  $\times 7\frac{1}{2}$ ; C, sépales  $\times 7\frac{1}{2}$ ; D, détail des poils des sépales  $\times 15$ ; E, pétale  $\times 7\frac{1}{2}$ ; F, fleur à sépales et pétales enlevés  $\times 15$ ; G, infrutescence  $\times 1$ ; H, silicule  $\times 7\frac{1}{2}$ ; I, silicule avec une valve enlevée  $\times 7\frac{1}{2}$ ; J, graine  $\times 11$ . Cliché S. Ross-Graig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons, Ltd., London, 1949.

## 7. LOBULARIA Desvaux

Journ. Bot. Appl. 3 : 162 (1814)

Herbes annuelles ou vivaces, à poils médifixes apprimés. Feuilles étroites. Grappes terminales, denses en fleurs, allongées en fruits. Sépales étalés, non sacciformes. Pétales blancs ou rosâtres, onguiculés, entiers. Nectaires 8. Ovaire à 2-10 ovules. Silicule de contour circulaire ou ovale, comprimée; valves plates ou  $\pm$  gonflées. Graines comprimées, pourvues d'une aile étroite; cotylédons accombants.

Genre comprenant 5 espèces de la région méditerranéenne et des îles Canaries. Une espèce est largement cultivée et devient fréquemment subspontanée près des habitations.

**L. maritima** (L.) Desvaux, Journ. Bot. Appl. 3: 162 (1814). Type d'Europe

— *Clypeola maritima* L., Sp. Pl.: 652 (1753)

— *Alyssum maritimum* (L.) Lam., Encycl. 1: 98 (1783)

Herbe de courte longévité, dressée ou procombante, ramifiée dès la base, haute de 10-30 cm. Tiges, feuilles, pédicelles, sépales et ovaires strigieux, à poils apprimés, médifixes, glabrescents; silicules à la fin glabres. Feuilles de 2-4 cm  $\times$  2-4 mm, étroites, aiguës, entières. Grappes multiflores. Pédicelle du fruit étalé presque horizontalement, mais la silicule dressée. Pétales longs de 3-3,5 mm, à limbe circulaire. Silicule longue de 2,5-3,5 mm, largement elliptique à obovale; style long de 0,5 mm, grêle. Graines, une par loge. (Pl. 5).

Nom vernaculaire: Alysse.

Espèce assez communément cultivée à Maurice.

## 8. CARDAMINE L.

Sp. Pl. : 654 (1753)

Herbes annuelles ou vivaces, glabres ou à poils simples. Feuilles pennées, trifoliolées ou plus rarement simples. Grappes terminales, sans bractées. Sépales dressés à dressés-étalés, non ou à peine sacciformes. Pétales obovales, arrondis, ou échancrés, onguiculés, blancs, mauves, lilas ou pourpres. Étamines 4 ou 6. Nectaires annulaires, entourant la base des filets courts, anneaux ouverts ou fermés; nectaires médians petits ou absents. Silique linéaire ou très étroitement ovale-linéaire; valves plates, à nervure médiane déprimée, peu distincte; valves s'ouvrant brusquement et s'enroulant en hélice à partir de la base. Graines sur un rang; cotylédons accombants.

Genre cosmopolite, que l'on trouve surtout en stations humides. Deux espèces, dont une, *Cardamine africana* L., est indigène, existent aux Mascareignes.

— Herbe pérenne, à rhizome rampant; feuilles pennées, à 1-2 paires de folioles; silique de 2-5,5 cm  $\times$  1,8-2,5 mm. **1. C. africana**

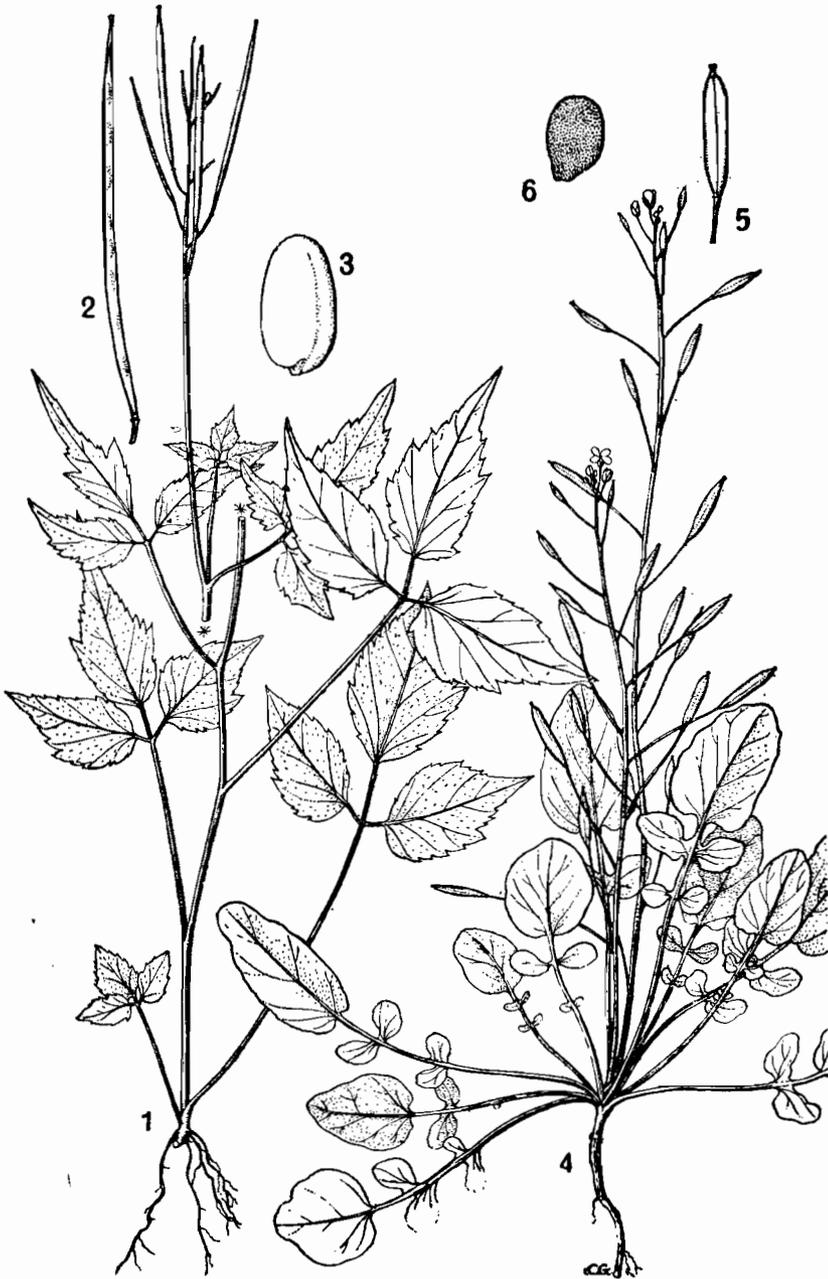
— Herbe annuelle, molle; feuilles pennées, à 1-5 paires de folioles; silique de 1,5-2 cm  $\times$  1 mm environ. **2. C. hirsuta**

**1. C. africana** L., Sp. Pl.: 655 (1753); Cordem., F.R.: 360. Type: *Hermann*, Par. Bot.: 202, t. 202 (1698)

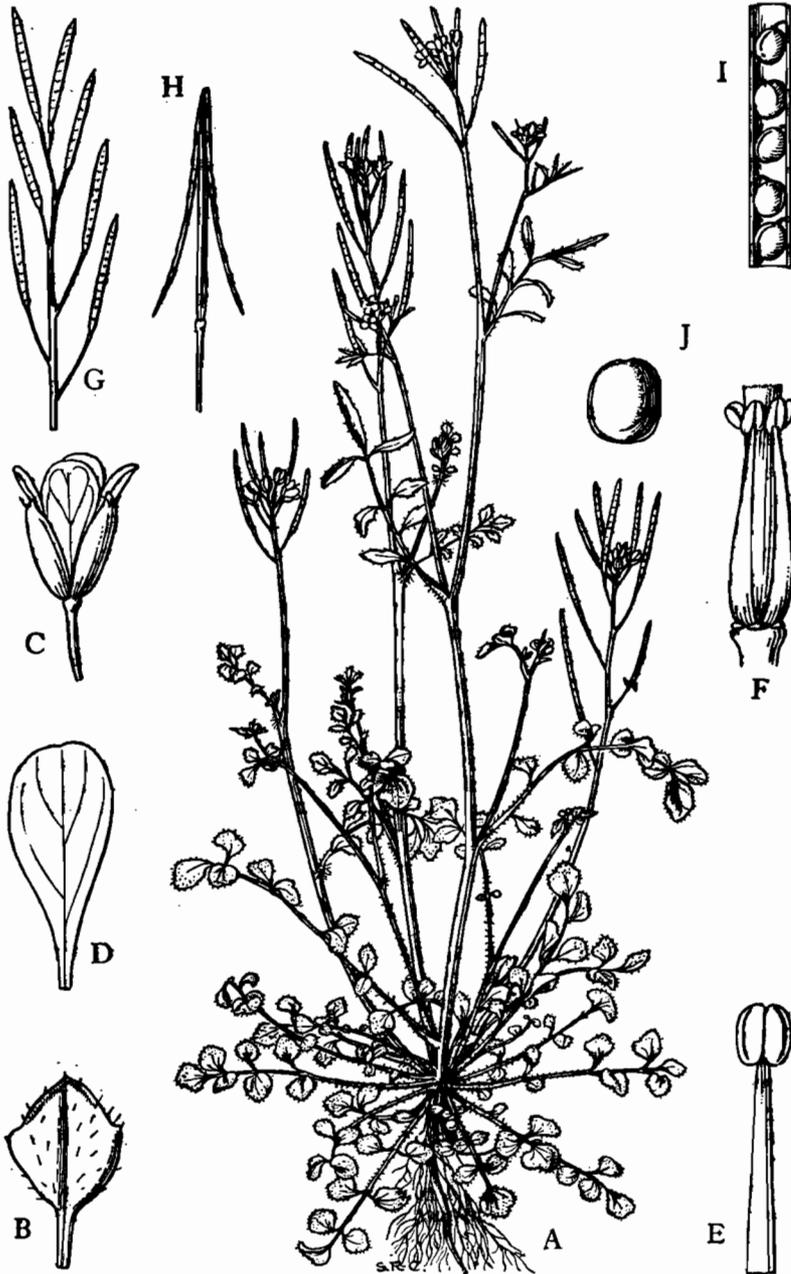
— *C. borbonica* Pers., Syn. 2: 195 (1806); Bojer, H.M.: 11 *pro parte*, pour ce qui est de l'échantillon de La Réunion. Type: La Réunion, *Commerson* (P-JU)

— *C. africana* prol. *borbonica* (Pers.) O.E. Schulz in Engl., Bot. Jahrb. 32: 415 (1903)

Herbe atteignant 60 cm de hauteur, à tiges dressées ou décombantes, naissant d'un rhizome persistant. Tiges s'enracinant aux noeuds inférieurs, glabres ou hispides, à entre-noeuds longs. Feuilles alternes, à pétiole long de 3-15 cm, canaliculé, embrassant à la base mais non auriculé, glabre ou hispiduleux; folioles 3-5, pétiolulées, membraneuses, crénelées ou crénelées-dentées, chaque crénelure mucronulée, à bords ciliolés, les deux faces glabres ou la face inférieure strigilleuse, à indument dense, ou les deux faces strigilleuses, 3-5-nervées près de la base, 3-5,5  $\times$  2-4 cm; folioles



Pl. 6. — *Cardamine africana*: 1, port  $\times 3$ ; 2, capsule  $\times 1$ ; 3, graine  $\times 8$ . (Cadet 3075, La Réunion).  
 — *Rorippa insularis*: 4, port  $\times 3$ ; 5, capsule  $\times 1$ ; 6, graine  $\times 16$ . (Ayres, Maurice).



Pl. 7. — *Cardamine hirsuta*: A, port  $\times 1$ ; B, foliole  $\times 3\frac{1}{2}$ ; C, fleur  $\times 7\frac{1}{2}$ ; D, pétale  $\times 11$ ; E, étamine  $\times 15$ ; F, fleur à sépales et pétales enlevés  $\times 11$ ; G, fruits  $\times 1$ ; H, silique déhiscente  $\times 2$ ; I, détail d'une silique  $\times 5\frac{1}{2}$ ; J, graine  $\times 11$ . Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons, Ltd., London, 1949.

latérales larges ou étroites, ovales, dissymétriques, aiguës ou acuminées, non strictement opposées; foliole terminale oblongue-ovale à étroitement ovale ou elliptique-ovale, à base cordée, large ou cunéiforme, à sommet aigu ou acuminé. Grappes pauci- ou multiflores; rachis long de 2–10 cm. Pédicelle du fruit long de 0,5–1,5 cm. Sépales longs de 2–3 mm, oblongs, dressés, non sacciformes, minces, verts ou teintés de pourpre. Pétales blancs, 3,5–4,5 × 2–2,5 mm, largement obovales à oblongs-obovales, arrondis, onguiculés. Étamines 6. Silique longue de 3–5,5 cm, large de 1,8–2,5 mm, linéaire, dressée; valves lisses, à une nervure peu distincte. Graines le plus souvent 14–16, de 2–2,5 × 1,2–1,3 mm, oblongues, brunes. (Pl. 6, 1–3).

Nom vernaculaire: Cresson marron (R.).

La Réunion. Plante de vaste répartition, existant en Afrique, à Madagascar, en Asie et en Amérique du Sud. Croît dans les lieux humides et ombragés. On la trouve à La Réunion, ça et là, dans les forêts de moyenne altitude.

2. *C. hirsuta* L., Sp. Pl.: 655 (1753); Baker, F.M.S.: 7. Type d'Europe  
— *C. borbonica* auct. non Pers.: Bojer, H.M.: 11, *pro parte*, excl. refs. Pers. et DC., excl. specim. Bourbon  
— *C. hirsuta* prol. *borbonica* O.E. Schulz in Engl., Bot. Jahrb. 32: 471 (1903)

Herbe annuelle, atteignant 35 cm de hauteur, mais souvent plus petite. Tiges glabres ou pubescentes. Feuilles basales en rosette, à l'époque de l'anthèse souvent déjà flétries, pétiolées, longues de 4–8 cm, pennées, à 1–5 paires de folioles ou lobes; les latérales obovales à circulaires, la terminale circulaire-réniforme; folioles anguleuses à lobées, pubescentes sur la face supérieure; pétiole aplati, cilié ou glabre. Feuilles caulinaires peu nombreuses, semblables aux basales mais plus petites et à folioles plus étroites. Grappes terminales, pauci- à multiflores, pour la plupart denses en fruits. Fleurs petites. Pétales longs de 2–3 mm, blancs. Étamines 4. Silique longue de 1,5–2 cm, large de 1 mm environ, dressée, dépassant les fleurs. Valves lisses. Graines 1 × 0,7 mm environ, très étroitement ailées. (Pl. 7).

La Réunion, Maurice. Plante originaire d'Europe, maintenant répandue dans la plupart des régions du monde. La forme existant aux Mascareignes a des tiges grêles et flexueuses et des feuilles minces membraneuses; les capsules sont plutôt plus courtes que d'ordinaire. A Maurice, c'est une mauvaise herbe des cultures alors qu'à La Réunion, on la trouve à plus haute altitude le long des sentiers et dans les jardins.

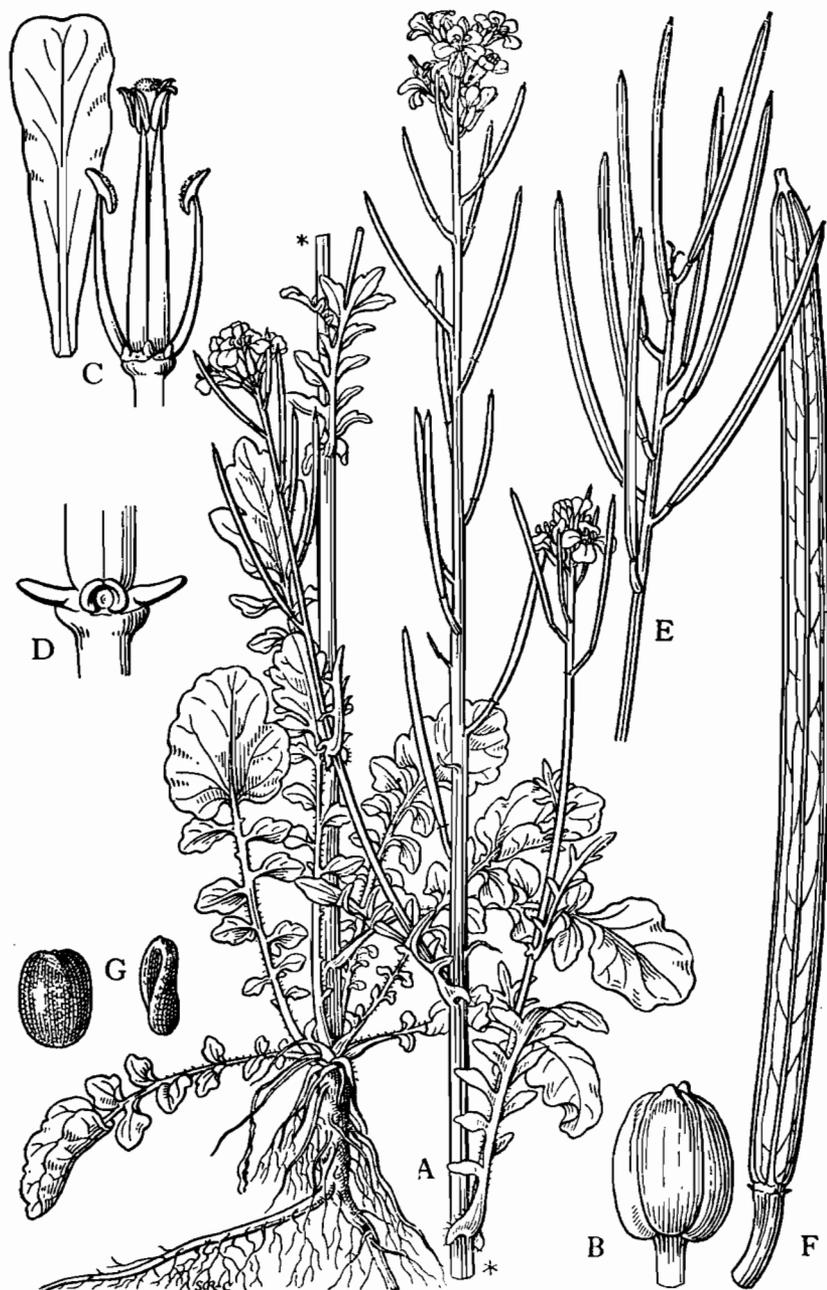
### 9. BARBAREA R. Br., *nom. cons.*

Aiton f., Hort. Kew ed. 2, 4 : 109 (1812)

Herbes bisannuelles ou pérennes, glabres ou pourvues de poils simples; tiges anguleuses. Feuilles basales en rosette, pétiolées, lyrées-pennatifides ou lyrées-pennées; feuilles caulinaires sessiles, auriculées-amplexicaules. Grappes denses. Sépales dressés-étalés, les intérieurs sacciformes. Pétales onguiculés, jaunes. Étamines 6. Nectaires 4; ceux qui entourent la base des filets courts sont en forme de fer à cheval, ouverts extérieurement, rarement divisés en 2; entre les filets longs, ils sont dressés, ± coniques. Silique linéaire, subcylindrique-quadrangulaire; valves nettement à une nervure longitudinale médiane et à nervures latérales réticulées. Graines sur un rang; cotylédons accombants.

Genre d'environ 12 espèces répandues à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et le Nord de l'Asie. Une espèce a été récoltée aux Mascareignes. Aucun échantillon de *B. vulgaris* R. Br., signalé par Cordemoy, F.R.: 360, n'a été vu.

- B. verna* (Mill.) Aschers., Fl. Prov. Brandenb, 1: 36 (1860). Type d'Europe  
— *Erysimum vernum* Mill., Gard. Dict. ed. 8, n° 3 (1768)



Pl. 8. — *Barbarea verna*: A, port  $\times 1$ ; B, bouton floral  $\times 5\frac{1}{2}$ ; C, fleur à sépales et pétales enlevés, et un pétale  $\times 5\frac{1}{2}$ ; D, glandes nectarifères  $\times 11$ ; E, infrutescence  $\times 1$ ; F, silique  $\times 3$ ; G, graines, vue de face et vue latérale  $\times 7\frac{1}{2}$ . Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons., Ltd., London, 1949.

Herbe dressée, atteignant 75 cm de hauteur, glabre ou presque glabre. Feuilles basales en rosette, longues de 5–20 cm, pennées, à 6–10 paires de lobes; lobes latéraux larges, courts, arrondis, entiers ou sinueux; rarement lobes basaux auriculés, spatulés, en apparence pétiolulés; lobe terminal plus grand, ovale à subcirculaire, un peu cordé à la base. Feuilles caulinaires inférieures à 5–7 paires de lobes plus étroits, ± oblongs, les supérieures sessiles, à lobes peu nombreux, étroits. Fleurs petites, jaune vif. Pétales longs de 5–7 mm, étroitement obovales. Silique longue de 3–7 cm, de 1,5–2 mm de diamètre, linéaire, ascendante-arquée, à pédicelle robuste, long de 4–8 mm. Graines ovales, ± 2,5 × 1,2 mm. (Pl. 8).

Plante originaire du S.O. de l'Europe. Depuis 1970, elle a été récoltée 3 fois à La Réunion, à la Plaine d'Affouches.

### 10. RORIPPA Scop.

Fl. Carniol. : 520 (1760)

— *Nasturtium* R. Br. in Aiton f., Hort. Kew ed. 2, 4: 109 (1812)

Herbes annuelles ou pérennes, glabres ou à poils simples. Feuilles entières et simples ou pennées. Grappes terminales ou axillaires, sans bractées. Sépales non ou à peine sacciformes. Pétales blancs, jaunes, parfois absents. Étamines ordinairement 6. Fruit, une silique ou une silicule; valves arrondies sur le dos, à nervure médiane peu distincte ou absente. Graines sur ± 2 rangs; cotylédons accombants.

Genre d'environ 70 espèces, très répandu, surtout en régions tempérées. Sous les tropiques, on le trouve surtout en altitude. Aux Mascareignes existe une espèce endémique et deux espèces naturalisées.

1. Herbes terrestres; tige aérienne solide, sans racines adventives; feuilles en rosette basale. **2**

— Herbe aquatique ou croissant tout près de l'eau; tiges aériennes creuses, allongées, à racines adventives; feuilles non en rosette basale. **2. R. nasturtium-aquaticum**

2. Fleur ayant des pétales; silique de (0,8–) 1–2 cm × 3–4 mm; pédicelle du fruit long de 1–2,5 cm. **1. R. insularis**

— Fleur apétale; silique de 2,3–2,7 cm × 1 mm environ; pédicelle du fruit long de 3–4 mm. **3. R. dubia**

**1. R. insularis** Jonsell, Svensk. Bot. Tidskr. 68, 4: 391 (1974). Type: Maurice, près de Moka, avril 1863, Ayres (K, lecto.!)

— *Nasturtium barbareaefolium* Baker, F.M.S.: 7, non *Rorippa barbareaefolium* (DC.) Kitagawa

Herbe vivace, glabre, à rhizome grêle et ramifié, terminé par plusieurs rosettes de feuilles. Feuilles pennatiséquées, lyrées, atteignant 15 cm de longueur; lobe terminal largement ovale ou oblong-ovale, 3–4,5 × 2–4 cm, légèrement cordé à la base, arrondi au sommet; lobes latéraux 2–6, le plus souvent opposés, dissymétriques, oblongs, semi-circulaires à presque réniformes. Grappes lâches, atteignant 30 cm de longueur. Pédicelles s'allongeant après la floraison, longs de 1–2,5 cm dans le fruit, étalés ou étalés-recourbés. Fleurs petites. Pétales blancs, veinés de jaune, ou jaunes devenant pourpres en se fanant, d'environ 4 mm de longueur, obovales-onguiculés. Silique de (0,8–) 1–2 cm × 3–4 mm, étroitement elliptique-oblongue; style long de 1–1,5 mm. Graines subcirculaires, d'environ 0,5 mm de diamètre. (Pl. 6, 4–6).

Endémique de Maurice et de Madagascar. C'est d'après plusieurs auteurs, une mauvaise herbe mais son port fait plutôt penser à une plante de lieux humides et ombragés, relativement riches en humus. Sa rareté relative est aussi un argument tendant à prouver qu'elle n'a pas le comportement d'une mauvaise herbe envahissante.



Pl. 9. — *Rorippa nasturtium-aquaticum*: A, port  $\times 1$ ; B, détail d'un pédicelle  $\times 15$ ; C, fleur à un sépale et un pétale enlevés  $\times 5\frac{1}{2}$ ; D, pétale  $\times 5\frac{1}{2}$ ; E, gynécée  $\times 5\frac{1}{2}$ ; F, graine  $\times 18$ . Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons, Ltd., London, 1949.

2. *R. nasturtium-aquaticum* (L.) Hayek, Sched. Fl. Stir. Exs. 3 - 4: 22 (1905). Type d'Europe

— *Sisymbrium nasturtium-aquaticum* L., Sp. Pl.: 657 (1753)

— *Nasturtium officinale* R. Br. in Aiton f., Hort. Kew ed. 2, 4: 110 (1812); Bojer, H.M.: 9; Baker, F.M.S.: 9; Cordem., FR.: 360

Herbe vivace, aquatique, sans racine pivotante. Tiges rampantes ou flottantes, s'enracinant aux noeuds, creuses, glabres ou pubérulentes à l'aisselle des rameaux. Feuilles pennées, à 3-9 folioles; pétiole glabre ou pubérulent, pourvu d'auricules étroites ou étalées; folioles latérales elliptiques, d'un vert sombre, entières ou à marges peu profondément sinueuses; foliole terminale elliptique à largement ovale-circulaire. Grappes terminales, denses en fleurs, sub-lâches en fruits. Pétales longs de 4 mm environ, spatulés. Pédicelle du fruit étalé ou ± réfléchi, ordinairement long de 1 cm environ, mais parfois jusqu'à 2 cm. Silique longue de 1,3-1,8 (-2) cm, souvent courbée-ascendante; valves très faiblement uninerves, à la fin boursoufflées par les graines. Graines 12-20 par loge; testa finement réticulé. (Pl.9).

Noms vernaculaires: Cresson, Cresson des fontaines.

Plante introduite d'Europe. Elle est cultivée dans les trois îles au bord des ruisseaux peu profonds et s'est plus ou moins naturalisée.

3. *R. dubia* (Pers.) Hara, Journ. Jap. Bot. 30: 196 (1955). Type non trouvé

— *Sisymbrium dubium* Pers., Syn. 2: 199 (1806)

— *Rorippa montana* (Benth.) Small, Fl. S.E. United States ed. 2: 1336 (1913); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51: 288 (1937). Basé sur *Nasturtium montanum* Benth., du S. de l'Asie

Herbe haute de 10-20 cm, glabre. Feuilles basales en rosette, lyrées-pennatifides, longues de 5-12 cm, irrégulièrement serrulées-dentées, pétiolées. Feuilles caulinaires peu nombreuses, moins lobées et plus petites vers le sommet, les supérieures longues de 4-6 cm, ± elliptiques ou étroitement ovales, aiguës à la base, acuminées au sommet, serrulées-dentées, ± sessiles. Grappes terminales sur les rameaux. Fleurs petites, apétales. Sépales longs de 2 mm environ. Pédicelle du fruit long de 3-4 mm, étalé ou un peu ascendant. Silique longue de 2,3-2,7 cm, large de 1 mm environ, linéaire. Graines très petites.

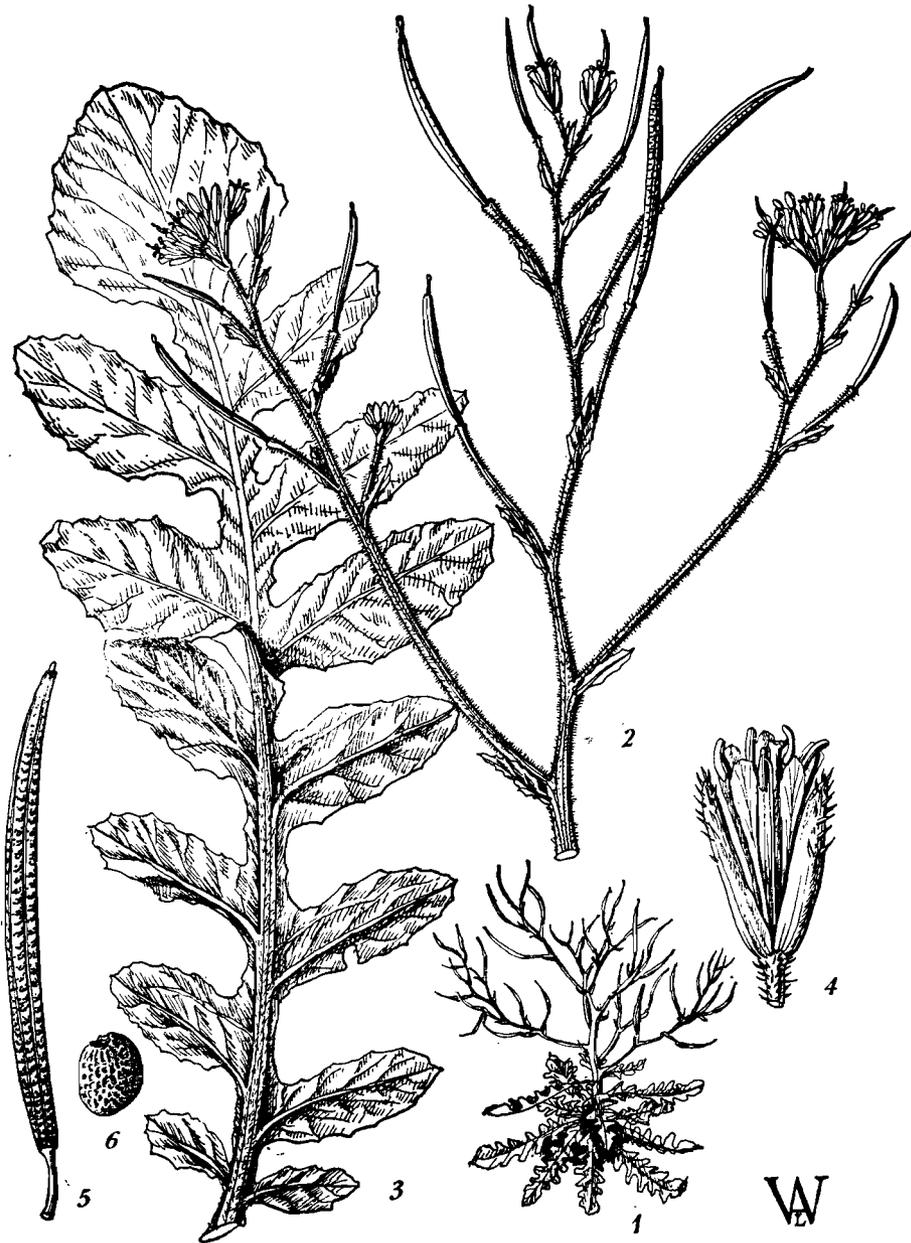
Maurice. Plante originaire d'Asie, naturalisée dans le Sud des États-Unis, au Brésil et en Argentine. Elle a été récoltée seulement une fois à Maurice à St Julien d'Hotman où elle est dite très commune en stations humides. Ohwi (Fl. of Japan) la considère comme une plante pérenne alors que Backer (Fl. Java) et Hara (loc. cit.) la tiennent pour une plante annuelle.

## 11. SISYMBRIUM L.

Sp. Pl. : 657 (1753)

Herbes annuelles ou vivaces ou suffrutex, à poils simples ou ramifiés. Feuilles entières, lobées, pennatifides ou pennatiséquées. Grappes terminales, avec ou sans bractées. Sépales non ou un peu sacciformes. Pétales en général jaunes, onguiculés. Étamines 6. Nectaires latéraux annulaires, soudés aux nectaires médians qui sont rubanés. Silique linéaire, subcylindrique; valves convexes, 1-3-nervées, glabres ou pileuses. Graines sur 1 ou 2 rangs; cotylédons incombants ou condupliqués.

Genre comprenant environ 80 espèces des régions tempérées des deux hémisphères. Les opinions diffèrent quant à sa délimitation. Certains auteurs en excluent toutes les espèces possédant des poils ramifiés. Aux Mascareignes existent deux espèces: *S. thellungii* O.E. Schulz d'Afrique du Sud et *S. officinale* (L.) Scop. d'Europe.



Pl. 10. — *Sisymbrium thellungii* : 1, port, réduit; 2, rameau en fleurs et en fruits  $\times 1$ ; 3, feuille  $\times \frac{1}{2}$ ; 4, fleur  $\times 5$ ; 5, fruit  $\times 2$ ; 6, graine, grossie. (Cliché Common Weeds of South Africa (1966)).

— Inflorescences bractéifères; tous les pédicelles ou seulement les inférieurs sous-tendus par une bractée; silique comprimée, 7–12,5 cm × 1,9–2,2 mm, étalée.

1. *S. thellungii*

— Inflorescences sans bractées; silique cylindrique-subulée, rétrécie vers le sommet, longue de 1–1,5 cm, apprimée contre l'axe.

2. *S. officinale*

1. *S. thellungii* O.E. Schulz in Engl., Pflanzenz. IV, 105: 83 (1919). Type: Afrique du Sud, *Schlechter* 3146 (K, isosyn.!); *Leendertz* 416, non vu; *Dieterlen* 165 (1903 et 1906) non vu

Herbe annuelle dressée, atteignant 60 cm de hauteur, petite et non ramifiée ou robuste et très ramifiée. Tiges et rameaux portant des poils rétroscapés, scabres-hispides. Feuilles basales pétiolées, atteignant 30 × 10 cm, mais, sur des plantes plus petites, n'excédant pas 5 cm de longueur, lyrées-pennatifides ou parfois roncées, à 3–7 paires de lobes, les supérieurs ± confluent avec le grand lobe terminal qui est ovale, oblong ou ± obovale, ± denticulé et peut atteindre 8 × 9 cm; lobes latéraux courts et larges, atteignant 6 × 4 cm. Feuilles caulinaires semblables mais, vers le sommet, plus petites et moins lobées; les supérieures sessiles, auriculées, amplexicaules, oblongues à étroitement ovales, à bords dentés ou serrulés-denticulés; toutes les feuilles portant des poils scabres-hispides, clairsemés ou denses, un peu glabrescentes. Grappes de 5–12 fleurs; en fruits, lâches et allongées; rachis scabre-hispide. Tous les pédicelles ou seulement les inférieurs sous-tendus par une bractée, hispides ou pubérolents; en fruits, étalés, très inégaux, les inférieurs longs de 1–3 cm, les supérieurs longs de 2–7 mm. Sépales longs de 4,5–6 mm, linéaires-oblongs. Pétales jaunes, longs de 6–8 mm, étroitement obovales. Ovaire glabre mais devenant tôt pubérolent; ovules 40–60. Silique longue de 7–12,5 cm, large de 1,9–2,2 mm, linéaire, comprimée; valves nettement 3-nervées, pubérolentes, rarement glabres; style long de 2,5–4 mm, épais, claviforme. Graines sur un rang, 1–1,1 × 0,7–0,8 mm, ovoïdes-oblongues, brun clair; cotylédons condupliqués, échancrés. (Pl. 10).

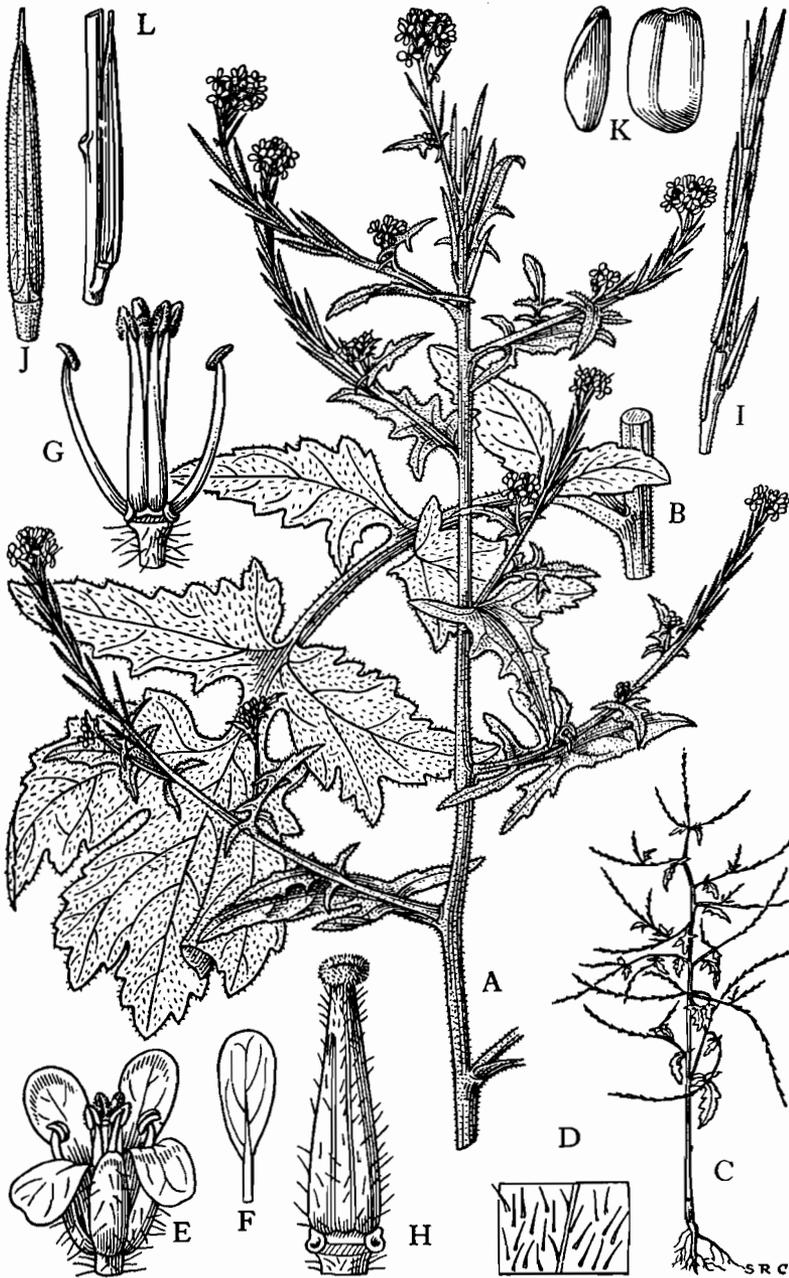
Espèce commune des régions Est de l'Afrique du Sud. Mauvaise herbe des cultures à Réduit, Maurice, où elle a été trouvée en 1967 et 1968. C'est la première fois que cette espèce est signalée hors de son aire africaine.

2. *S. officinale* (L.) Scop., Fl. Carn. ed. 2, 2: 26 (1772). Type d'Europe

— *Erysimum officinale* L., Sp. Pl.: 660 (1753)

Herbe annuelle ou bisannuelle, atteignant 90 cm de hauteur. Tiges dressées, raides, à rameaux étalés dans un plan presque horizontal; tige et rameaux scabres-pubérolents, à poils courts, grossiers, rétroscapés, apprimés et pour la plupart plus épais à la base. Feuilles basales rapprochées ou en rosette, pétiolées, roncées-pennatiséquées, à 3–7 paires de lobes opposés ou alternes; lobes inférieurs étroits, subentiers; lobes supérieurs plus larges; lobe terminal plus grand, ± 3-lobé, denté. Feuilles caulinaires de taille progressivement réduite vers le sommet et à nombre de lobes moindre; les supérieures pétiolées, hastées, à lobe terminal étroitement oblong-elliptique, irrégulièrement denté-lobé à entier, et à deux petits lobes latéraux oblongs ou linéaires-oblongs; toutes les feuilles strigieuses sur les 2 faces, les feuilles inférieures à la fin glabrescentes. Grappes terminales, d'abord denses, corymbiformes; en fruits, très allongées. Fleurs petites, à sépales pileux. Pétales longs de 2,5–3,8 mm, étroitement obovales, cunéiformes. Silique longue de 1–1,5 cm (style inclus), subcylindrique-subulée, dressée sur un épais pédicelle apprimé, long de 1–3 mm; valves uninerves, arrondies sur le dos, pubérolentes. Graines longues d'environ 1 mm, oblongues, brunes. (Pl. 11).

Plante originaire d'Europe centrale et de la région méditerranéenne; elle a été signalée une fois à Rose Hill à Maurice.



Pl. 11. — *Sisymbrium officinale*: A, partie florifère d'un pied  $\times 1$ ; B, feuille basale  $\times 1$ ; C, plante en fruit  $\times 1/10$ ; D, détail face supérieure d'une feuille  $\times 7\frac{1}{2}$ ; E, fleur  $\times 7\frac{1}{2}$ ; F, pétale  $\times 7\frac{1}{2}$ ; G, fleur à sépales et pétales enlevés  $\times 11$ ; H, gynécée  $\times 15$ ; I, détail d'une infrutescence  $\times 2$ ; J, silique  $\times 3$ ; K, graine vue de face et vue latérale  $\times 11$ ; L, silique d'une forme à fruits glabres  $\times 3$ . Cliché S. Ross-Craig, Drawings of British Plants. G. Bell and Sons, Ltd., London, 1949.

## 38. CRUCIFÈRES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Alyssum maritimum* (L.) Lam. 13.  
Barbarea R. Br. 16.  
— *verna* (Mill.) Aschers. 16, **17**.  
— *vulgaris* R. Br. 16.  
Brassica L. 2.  
— *alba* (L.) Rabenh. 2.  
— *chinensis* L. 4.  
— „ var. *pekinensis* Rupr. (Smith) 4.  
— *juncea* (L.) Czern. 2, 4.  
— *napus* L. **3**, 4.  
— *nigra* (L.) Koch. 2.  
— *nigra* auct. 4.  
— *oleracea* L. 2.  
— *pekinensis* Rupr. 4.  
— *rapa* L. 2.  
— *tournefortii* Gouan 2.  
Capsella Medik. 11.  
— *bursa-pastoris* (L.) Medik. **10**, 11.  
Cardamine L. 13.  
— *africana* L. 13, **14**.  
— „ prol. *borbonica* (Pers.) O.E. Schulz 13.  
— *borbonica* Pers. 13.  
— *borbonica* auct. 16.  
— *hirsuta* L. **15**, 16.  
— „ prol. *borbonica* O.E. Schulz 16.  
Cheiranthus cheiri L. 1.  
*Clypeola maritima* L. 13.  
Coronopus Zinn. 9.  
— *didymus* (L.) Smith **8**, 9.  
— *serratus* (Poiret) Desvaux 9.  
*Erysimum officinale* L. 22.  
— *vernum* Mill. 16.  
Hirschfeldia Moench. 5.  
— *incana* (L.) Lagrèze-Fossat 5.  
Iberis sp. 1.  
Lepidium L. 7.  
— *africanum* (Burm. f.) DC. 7.  
— *didymus* L. 9.  
— *iberoides* Desvaux 7.  
— *rudérale* auct. 7.  
Lobularia Desvaux 13.  
— *maritima* (L.) Desvaux **12**, 13.  
Matthiola bicornis DC. 1.  
*Nasturtium* R. Br. 18.  
— *barbareaefolium* Baker 18.  
— *montanum* Benth. 20.  
— *officinale* R. Br. 20.

## 38. CRUCIFÈRES

- Raphanus L. 5.  
— raphanistrum L. 5, 6.  
— „ subsp. landra (Moretti ex DC.) Bonnier et Layens 7.  
— „ subsp. maritimus (Sm.) Thell. 7.  
— „ subsp. rostratus (DC.) Thell. 7.  
— sativus L. 7.  
Rorippa Scop. 18.  
— dubia (Pers.) Hara 20.  
— insularis Jonsell 14, 18.  
— montana (Benth.) Small 20.  
— nasturtium-aquaticum (L.) Hayek 19, 20.  
Senebiera DC. 9.  
— didyma (L.) Pers. 9.  
— pinnatifida DC. 9.  
— serrata Poiret 9.  
Sinapis alba L. 2.  
— incana L. 5.  
— juncea L. 4.  
Sisymbrium L. 20.  
— dubium Pers. 20.  
— nasturtium-aquaticum L. 20.  
— officinale (L.) Scop. 22, 23.  
— thellungii O.E. Schulz 21, 22.  
Thlaspi africanus Burm. f. 7.  
— bursa-pastoris L. 11.

## INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- |                      |                           |
|----------------------|---------------------------|
| Alyse 13.            | Cresson des fontaines 20. |
| Black mustard 2.     | Cresson marron 16.        |
| Bourse à pasteur 11. | Evening stock 1.          |
| Brussels sprouts 2.  | Herbe cressonnette 9.     |
| Cabbage 2.           | Moutarde 4.               |
| Candytuft 1.         | Moutarde blanche 2.       |
| Cauliflower 2.       | Moutarde noire 2.         |
| Chinese cabbage 4.   | Navet 2.                  |
| Chinese mustard 4.   | Pak Choï 4.               |
| Chou 2.              | Pé Tsai 4.                |
| Chou de Bruxelles 2. | Radis 5, 7.               |
| Chou de Chine 4.     | Radish 5, 7.              |
| Chou-fleur 2.        | Rape 4.                   |
| Colza 4.             | Turnip 2.                 |
| Cresson 20.          | Wallflower 1.             |



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 39. CAPPARIDACÉES

par W. Marais\*

Herbes, arbrisseaux parfois grimpants ou arbres. Feuilles alternes, rarement opposées, simples ou palmées à 2-7 folioles, stipulées. Inflorescences terminales ou axillaires, corymbiformes ou paniculées, ou en grappes, ou fleurs solitaires et axillaires. Fleurs hermaphrodites, rarement unisexuées, actinomorphes ou zygomorphes, généralement tétramères. Sépales 3-8, libres ou soudés. Réceptacle cupuliforme, campanulé, infundibuliforme ou cylindrique. Disque présent ou non. Pétales 0-16. Étamines en  $\pm$  grand nombre, insérées à la base ou sur un androgynophore; staminodes parfois présents. Ovaire sessile ou plus souvent porté par un androgynophore, à une loge ou encore à 2 ou plusieurs fausses loges; ovules peu nombreux ou nombreux. Fruit, une capsule ou une baie.

Famille de régions chaudes, dont le nom est souvent orthographié "Capparacées". Seules quelques espèces, appartenant au genre *Cleome*, sont naturalisées aux Mascareignes. *Thilachium panduriforme* (Lam.) Juss., décrit par Lamarck sous le nom de *Capparis panduriformis* comme étant originaire de Maurice, est en fait une plante malgache. Elle existe seulement en culture à Maurice. C'est un petit arbre ou un arbrisseau buissonnant, à feuilles palmées 1-2-3-foliolées, à folioles obovales à panduriformes. Les fleurs sont blanches, groupées en fausses ombelles ou faux corymbes terminaux. Une fleur est formée d'une coupe verte de laquelle émergent 40 étamines environ, il n'y a pas de pétales.

Des espèces ligneuses, appartenant à 2 autres genres, sont plantées aux Mascareignes. *Steriphoma paradoxum* Endl., originaire de l'Amérique du Sud, ne se trouve, apparemment, qu'au Jardin des Pamplemousses à Maurice. C'est un arbre bas, très branchu, à feuilles simples, pendantes, étroitement elliptiques-acuminées, dont les fleurs sont groupées en racèmes terminaux, courts et denses. Les pédicelles et les calices sont orange vif et les pétales jaune pâle; les fruits sont des baies de 6-10 cm de longueur, en forme de saucisses. On trouve aussi deux espèces de *Crateva* à feuilles palmées, trifoliolées, donnant des arbres à port gracieux, étalé : *C. religiosa* G. Forst., espèce indomalaise, très répandue dans le monde, a des fleurs jaunes ou jaune lavé de pourpre, de 5-7 cm de diamètre; *C. excelsa* Bojer, espèce malgache, a des fleurs plus petites, roses, crème ou même blanches; le fruit est une baie ronde. Bojer le considérait comme le plus bel arbre de Madagascar.

### CLEOME L.

Sp. Pl. : 671 (1753)

— *Gynandropsis* DC., Prodr. 1: 237 (1824); Bojer, H. M. : 17; Baker, F.M.S. : 8; Cordem., F.R. : 361

— *Polanisia* Rafin., Am. Monthly Mag. : 267 (1818); Bojer, H.M. : 17; Baker, F.M.S. : 9; Cordem., F.R. : 361

Herbes annuelles ou vivaces, généralement à tige striée, glabres à visqueuses, glanduleuses-hispides et aromatiques. Feuilles alternes, simples ou palmées, pétiolées. Inflorescences en grappes terminales. Fleurs généralement zygomorphes. Sépales 4, persistants ou caducs. Pétales 4, sessiles ou onguiculés, égaux ou inégaux. Étamines 4 à nombreuses, basales ou insérées sur un androphore court ou long, toutes fertiles ou quelques unes stériles. Ovaire pluri-ovulé, sessile ou porté par un gynophore. Fruit, une capsule oblongue ou linéaire, à 2 valves glabres ou glanduleuses-pubescentes, souvent portée au sommet d'un long gynophore. Graines réniformes ou discoïdes, lisses ou ridées, glabres ou pubescentes.

\*Royal Botanic Gardens, Kew.

Genre comprenant de nombreuses espèces des régions chaudes du monde. Trois d'entre elles sont naturalisées aux Mascareignes. Plusieurs genres, dont *Polanisia* et *Gynandropsis*, étaient auparavant séparés de *Cleome* sur la base de l'absence ou de la présence d'un androgynophore et du nombre des étamines fertiles et stériles. Dans cette flore, nous avons suivi des travaux récents et inclus ces genres dans *Cleome*. *C. hassleriana* Chod., parfois connu sous le nom de *C. spinosa* Jacq., originaire d'Amérique, est communément cultivé dans les jardins des régions chaudes du monde. Il est cultivé à Maurice et se distingue des espèces naturalisées par ses tiges épineuses et ses grandes fleurs roses.

1. Feuilles simples. 3. *C. monophylla*  
— Feuilles palmées. 2

2. Étamines et ovaire insérés sur un long androgynophore, bien exserts de la corolle. 1. *C. gynandra*  
— Étamines et ovaire insérés sur un réceptacle court, inclus dans la fleur. 2. *C. viscosa*

1. *C. gynandra* L., Sp. Pl. : 671 (1753). Type de l'Inde  
— *Cleome pentaphylla* L., Sp. Pl. ed. 2 : 938 (1763), *nom. illegit. superfl.*  
— *Gynandropsis pentaphylla* (L.) DC., Prodr. 1 : 238 (1824); Bojer, H.M. : 17; Baker, F.M.S. : 9; Balf. f., B. Ro. : 326; Cordem., F.R. : 361

Herbe annuelle, souvent robuste et ramifiée, atteignant 1 m de hauteur. Tige striée, vêtue de glandes stipitées et de poils multicellulaires ou glabrescente. Feuilles 3-5-foliolées, pétiolées; folioles obovales à ± elliptiques, 2-5 × 1-3,5 cm, en coin à la base, aiguës ou courtement acuminées au sommet, généralement lâchement pubescentes - glanduleuses; pétiole long de 2-8 cm, glanduleux. Inflorescences en grappes terminales, s'allongeant à la fructification. Bractées semblables aux feuilles mais plus petites et sessiles, glanduleuses, 3-foliolées ou les supérieures simples. Sépales ovales à ± oblongs, longs de 2,5-6 mm, glanduleux. Pétales 1-2 cm × 3-5 mm, spatulés, blancs, rosâtres ou lilas. Étamines 6; filets adnés au gynophore; androgynophore long de 1-2 cm dans la fleur, de 3-4 cm dans le fruit; partie libre des filets finalement longue de 1,5-2 cm, pourpre. Capsule ayant jusqu'à 10 cm de longueur, souvent plus courte, d'environ 5 mm de diamètre, glanduleuse ou glabre, linéaire-cylindrique; style long de 2 mm; stigmaté capité. Graines environ 1,5 mm de diamètre, discoïdes, brunes ou noires, un peu réticulées-ridées. (Pl.).

Noms vernaculaires : Pissat de chien, Brède Caya (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Probablement d'origine africaine, cette plante est maintenant largement répandue dans les parties tropicales et subtropicales du monde. A Maurice, c'est une mauvaise herbe commune dans les champs de canne à sucre et sur les terres incultes, surtout aux basses altitudes. A La Réunion et à Rodrigues, elle est rare.

2. *C. viscosa* L., Sp. Pl. : 672 (1753)  
— *Polanisia viscosa* (L.) DC., Prodr. 1 : 242 (1824); Bojer, H.M. : 17; Baker, F.M.S. : 9; Cordem., F.R. : 361

Herbe annuelle à odeur forte, dressée, ramifiée, atteignant 1 m de hauteur, ± densément glanduleuse - pubescente partout. Feuilles 3-5-foliolées, pétiolées; folioles obovales ou elliptiques, les latérales souvent dissymétriques, 0,6-6 × 0,5-3 cm, aiguës, obtuses ou arrondies au sommet, en coin à la base, glanduleuses-ciliées; pétioles longs de 1-5 cm. Inflorescences formées de fleurs axillaires sous-tendues par des feuilles parfois réduites, formant, à la fructification, des grappes allongées. Sépales étroitement elliptiques, longs de 4-8 mm, glanduleux. Pétales obovales à spatulés, 6-12 × 3-5 mm, jaunes. Étamines ± 10-20, sans androphore. Capsule longue de 3-10 cm, d'environ 4 mm de diamètre, glanduleuse-pubescente, dressée; valves longitudinalement striées. Graines discoïdes, d'environ 1,5 mm de diamètre, brun rouge, nettement striées.

Nom vernaculaire: Brède Caya (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Mauvaise herbe pantropicale, commune dans les 3 îles et que l'on trouve dans les mêmes stations que la précédente espèce.



LNR

**Cleome gynandra:** 1, rameau florifère  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, fleur  $\times \frac{4}{3}$ ; 3, fruit  $\times \frac{1}{3}$ ; 4, graine  $\times 4$ . (1, *Lugard 75*, Botswana; 2, *Lugard 108*, Botswana; 3-4, *Macaulay 46*, Zambia).

**3. *C. monophylla* L., Sp. Pl. : 672 (1753). Type de l'Inde**

Herbe annuelle dressée, ramifiée, atteignant 0,50 m de hauteur. Tiges pubescentes, portant quelques poils glanduleux. Feuilles simples, pétiolées; pétiole atteignant 3 cm de longueur; limbe oblong à étroitement oblong-acuminé, 2-7 × 0,4-2 cm, pubescent sur les deux faces, tronqué ou subcordé à la base. Inflorescences en grappes terminales, s'allongeant à la fructification; bractées ressemblant aux feuilles, mais sessiles et plus petites. Sépales atteignant 5 mm de longueur, étroits, pubescents et glanduleux. Pétales rarement blancs, plus souvent roses ou lilas, les deux supérieurs munis d'une bande transversale jaune bordée de violet, longs de 3-9 mm, spatulés, à limbe oblong, arrondi. Étamines 6, inégales, sans androphore. Capsule longue de 4-10 cm, linéaire-cylindrique, pubérulente, longitudinalement striée. Graines d'environ 1,8 mm de diamètre, brun foncé, radialement sillonnées.

Maurice. Rare. Plante des parties sèches des régions tropicales et subtropicales d'Afrique du Sud, de l'Inde, de Ceylan et de Madagascar. C'est souvent une mauvaise herbe des cultures.

## 39. CAPPARIDACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Capparis panduriformis* Lam. 1.

Cleome L. 1.

— *gynandra* L. 2, 3.

— *hassleriana* Chod. 2.

— *monophylla* L. 4.

— *pentaphylla* L. 2.

— *spinosa* Jacq. 2.

— *viscosa* L. 2.

*Crateva excelsa* Bojer 1.

— *religiosa* G. Forst. 1.

*Gynandropsis* DC. 1.

— *pentaphylla* (L.) DC. 2.

*Polanisia* Rafin. 1.

— *viscosa* (L.) DC. 2.

*Steriphoma paradoxum* Endl. 1.

*Thilachium panduriforme* (Lam.) Juss. 1.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Brède Caya 2.

Pissat de Chien 2.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 40. VIOLACÉES

par W. Marais\*

Plantes vivaces, herbacées, rarement annuelles, ou arbrisseaux. Feuilles généralement alternes et simples, stipulées. Fleurs zygomorphes, hermaphrodites, solitaires et axillaires ou en cymes paniculées ou racémeuses. Calice à 5 sépales imbriqués, persistants, souvent inégaux. Pétales 5, ordinairement inégaux, l'antérieur souvent le plus grand et éperonné. Étamines 5, alternipétales, libres ou connées, à filets courts. Ovaire supère, uniloculaire, à 1-nombreux ovules sur chaque placenta pariétal; style simple, souvent sigmoïde. Fruit indéhiscent, bacciforme ou nuciforme, ou une capsule à 3 valves et à déhiscence loculicide.

Famille cosmopolite, d'une vingtaine de genres, comprenant 900 espèces environ. Un seul genre est présent aux Mascareignes.

### VIOLA L.

Sp. Pl. : 933 (1753)

Plantes herbacées, de longévité courte, ou plantes pérennes à feuilles en petites touffes. Stipules grandes. Fleurs généralement solitaires et axillaires, souvent odorantes, souvent cleistogames. Sépales à peu près égaux, éperonnés. Étamines introrses, disposées en cercle autour de l'ovaire. Graines très dures et très lisses.

Genre cosmopolite, d'environ 500 espèces, principalement des régions tempérées du Nord, dont trois ont été trouvées, de temps en temps, à La Réunion et à Maurice.

- V. inconspicua** Blume, Cat. Gew. Buitenz. : 57 (1823); Becker in Engl., Bot. Jahrb. 54, Beibl. 120 : 173 (1917). Type : Cult., Jardin Bot. Bogor, BOG 909112/90  
— *V. apetala* Roxb., Fl. Ind. 2 : 449 (1824). Type : Cult. Jard. Bot. Calcutta, Herb. Roxb. 1446 C (K, holo.!)  
— *V. betonicifolia* auct. non Sm. : Bojer, H.M. : 21  
— *V. patrinii* auct. non DC. : Baker, F.M.S. : 10

Herbe pérenne, à rhizomes grêles. Feuilles 6-12 par touffe; limbe cordiforme-deltaïde ou presque hasté, à échancrure basale large et peu profonde, à sommet aigu ou obtus, à bords crénelés, 2,5-8 × 2-6,5 cm; pétiole long de 1,5-10 cm. Pédicelles longs de 3,5-15 cm, bibractéolés sur la moitié supérieure, parfois bi-ou triflores. Fleurs d'un bleu-violet, parfois à gorge blanche, longues d'environ 1 cm et de 1,5 cm de diamètre, inodores. Sépales éperonnés, étroitement ovales. Pétale antérieur à éperon sacciforme. Capsule longue de 1-1,2 cm, fusiforme; valves, après déhiscence, étalées, pliées en gouttière. (Pl.)

Cette plante a été signalée au cours du siècle passé, comme existant à Curepipe, Vacoas et Moka à Maurice, et, durant ces 35 dernières années, à Réduit (Centrale de Cascade). Elle a aussi été trouvée dans la Réserve Naturelle de Bel Ombre. Il en existe un échantillon dans l'herbier de Paris provenant de l' "herbier de l'exposition coloniale" et étiqueté "Réunion". C'est une plante largement répandue de l'Himalaya à la Chine, à l'Indonésie, et aux Philippines. Elle est peut-être indigène à Maurice.

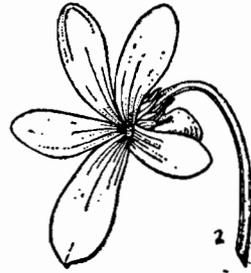
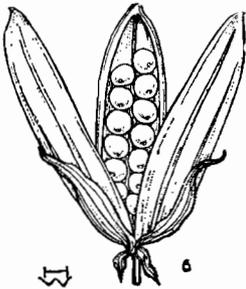
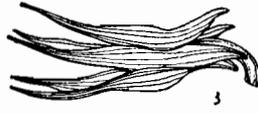
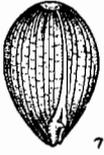
**Viola canescens** Wall. ex Roxb. Espèce indienne, à feuilles subcirculaires, cordées, mollement pubescentes, disposées en touffes assez denses. Elle a été récoltée à La Réunion par Balfour.

Ces deux premières espèces sont des plantes pérennes, de grande longévité, à fleurs du type "Violette" (Violet, en anglais).

\*Royal Botanic Gardens, Kew.

40. VIOLACÉES

VIOLA



*Viola inconspicua*: 1, port  $\times \frac{3}{2}$ ; 2, fleur  $\times 4$ ; 3, calice  $\times 3\frac{1}{2}$ ; 4, anthère  $\times 10$ ; 5, ovaire  $\times 7\frac{1}{2}$ ; 6, fruit  $\times 3\frac{1}{2}$ ; 7, graine  $\times 13\frac{1}{2}$ . (1-7, Bouton s.n.).

*Viola tricolor* L., est une plante molle, ramifiée, de courte longévité, à grandes stipules pennatifides et à fleurs du type " Pensée ", (Pansy, en anglais), combinant de façon diverse le blanc, le jaune et le bleu et ayant toujours des lignes sombres convergeant vers le centre et guidant les insectes vers les nectaires. Cette espèce, ainsi que quelques formes dérivées, à grandes fleurs, fut récoltée à La Réunion entre 1875 et 1879; la forme à grandes fleurs fut même signalée comme étant devenue une herbe nuisible à la Plaine des Cafres. Depuis cette époque elle n'a été retrouvée que par P. Rivais en mars 1945, près du poste forestier du Guillaume les Hauts (alt. 1900 m), en des lieux très frais, au bord d'une ravine, où elle formait une petite colonie. Elle ne paraît plus être une mauvaise herbe dangereuse.

Ces pensées à grandes fleurs, dont il existe de nombreuses races horticoles, sont assez communément cultivées. Les fleurs sont de couleurs diverses, ou combinent ensemble différentes couleurs. Quand ces plantes persistent (en général seulement dans les jardins), les fleurs régressent  $\pm$  de taille et changent  $\pm$  de couleur, se rapprochant du type originel. Signalons encore que la Violette, *Viola odorata* L., originaire d'Europe, est parfois cultivée en bordures dans les jardins; ses fleurs, d'environ 2 cm de diamètre, sont généralement pourpres ou d'un bleu violacé, mais elle peuvent aussi être d'un blanc pur. Elles sont le plus souvent fortement parfumées.

## 40. VIOLACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Viola* L. 1.

- *apetala* Roxb. 1.
- *betonicifolia* auct. 1.
- *canescens* Wall. ex Roxb. 1.
- *inconspicua* Blume 1, 2.
- *odorata* L. 3.
- *patrinii* auct. 1.
- *tricolor* L. 3.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Pansy 3.

Pensée 3.

Violet 1.

Violette 1, 3.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 41. BIXACÉES

par W. Marais\*

Petits arbres, pouvant être buissonnants. Feuilles alternes, entières, palmatinerves; stipules petites, caduques. Fleurs bisexuées, actinomorphes, en panicules ou en corymbes terminaux. Pédicelles à 4-5 glandes apicales. Sépales 4-5, libres, imbriqués, caducs. Pétales 4-7, libres, imbriqués dans le bouton. Étamines nombreuses, libres, insérées sur un disque annulaire; anthères en fer à cheval, à deux sacs polliniques qui s'ouvrent par une fente courte. Ovaire supère, uniloculaire; ovules nombreux sur 2 (-3-4) placentas pariétaux; style simple; stigmate à 2 lobes courts. Fruit, une capsule lisse ou échinée ou à pilosité sétacée, à déhiscence loculicide par 2(-3-4) valves. Graines nombreuses, à testa charnu.

Famille comptant un seul genre et plusieurs espèces originaires d'Amérique centrale et australe. Une espèce introduite aux Mascareignes.

### BIXA L.

Sp. Pl. : 512 (1753)

Caractères de la famille.

**B. orellana** L., Sp. Pl.: 512 (1753); Bojer, H.M.: 20; Baker, F.M.S.: 10; Cordem., F.R.: 349. Type d'Amérique tropicale

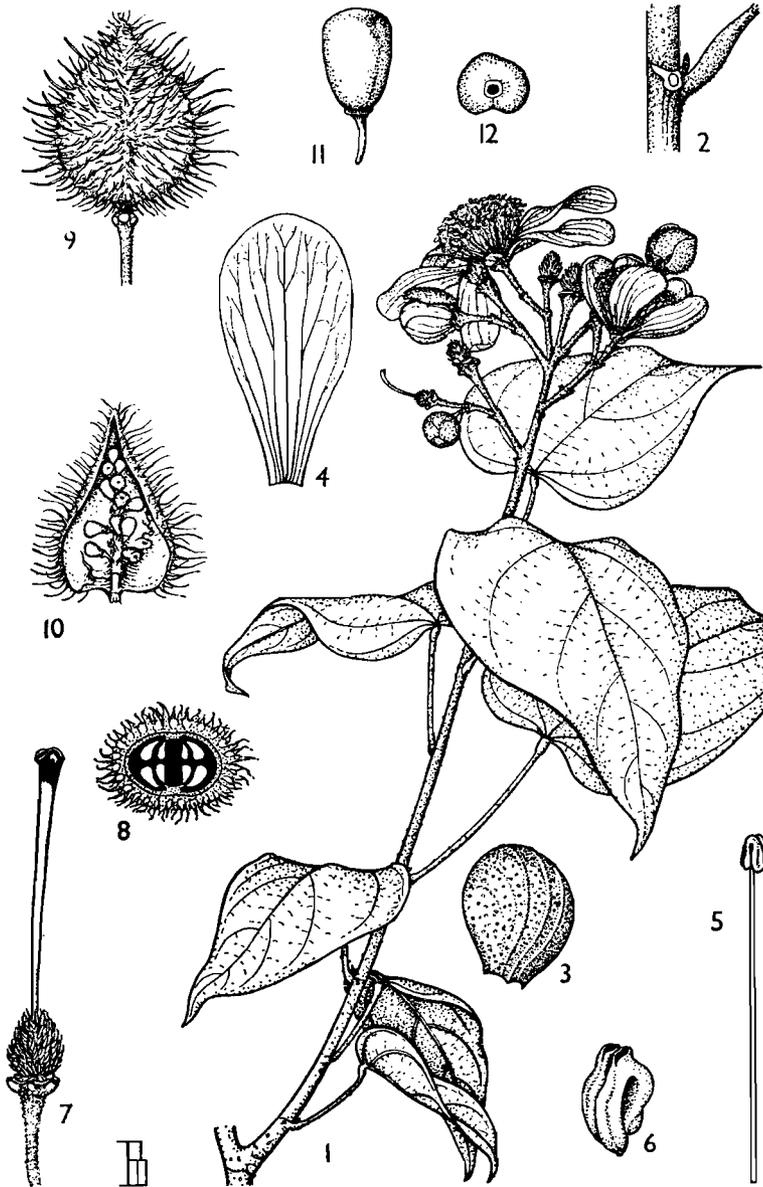
Petit arbre atteignant 12 m de hauteur; ramilles jeunes portant des écailles peltées, roussâtres, denses, glabrescentes. Stipules non vues, laissant une cicatrice distincte et une glande de chaque côté du pétiole. Feuilles à limbe ovale, 6-25 × 4-16 cm, tronqué ou souvent cordé à la base, graduellement acuminé au sommet, d'abord à écailles roussâtres, denses, puis glabrescent; nervures principales 5; pétiole long de 1-12 cm, d'abord écailleux puis glabrescent. Panicules ou corymbes de 8-50 fleurs; pédicelles longs de 0,5-1,5 cm, épais et garnis de 4-5 glandes au sommet. Fleurs de 5-6 cm de diamètre. Sépales longs d'environ 1 cm, ovales, obtus, pourpres, écailleux. Pétales inégaux, 1,5-3 × 1-2 cm, obovales, obtus, roses ou blancs, veinés et pointillés de rouge. Étamines à filets longs de 1-1,5 cm, jaunes et rouges; anthères violettes. Ovaire subsphérique ou ovoïde, couvert de soies tachetées de rouge. Capsule de forme variable, ronde à sommet courtement apiculé ou ovoïde-allongée à sommet acuminé, 2-4 × 2-3,7 cm, hérissée de soies raides mais non piquantes; soies d'abord rouges, finalement brunes. Graines nombreuses, obovoïdes-anguleuses, longues de 4-5 mm; testa tapissé de petites glandes rouges.

Noms vernaculaires: Roucou, Rocou.

Le Rocou ou Roucou est un petit arbre d'ornement parfois planté en haies. Il est largement cultivé sous les tropiques. Introduit aux Mascareignes, il est assez communément planté à La Réunion. Plus commun à Maurice, il y est dit rarement naturalisé.

Une matière colorante jaune, obtenue à partir des graines, est utilisée pour colorer certains aliments. Il existe une forme à fruits glabres, mais qui, jusqu'ici, n'a pas été signalée aux Mascareignes. Pour plus de détails sur la variation de la forme et de la couleur des fruits, on peut consulter Backer, Flora Malesiana 4: 239-241 (1951). La forme dont les fruits ont 3-4 valves a été décrite en tant qu'espèce sous le nom de *B. katangensis* Delpierre.

\*Royal Botanic Gardens, Kew.



**Bixa orellana:** 1, rameau florifère  $\times 4$ ; 2, nœud montrant la base du pétiole et la cicatrice de la stipule  $\times 2$ ; 3, sépale  $\times 2$ ; 4, pétale  $\times 2$ ; 5, étamine  $\times 4$ ; 6, anthère  $\times 14$ ; 7, pistil  $\times 3$ ; 8, coupe transversale de l'ovaire  $\times 6$ ; 9, fruit  $\times 4$ ; 10, valve d'un fruit  $\times 4$ ; 11, graine vue latérale  $\times 3$ ; 12, graine vue apicale  $\times 3$ . (1, *Tanner 2315*, Tanzanie; 2, 9, *Latilo et Darumola* in FHI 28831, Cameroun; 3-8, *Angus 3060*, Zambia; 10-12, *Culwick 3*, Tanzanie). Cliché d'après *Flora of Tropical East Africa* (1975).

## 41. BIXACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

**Bixa L. 1.**

— *katangensis* Delpierre 1.

— *orellana* L. 1, 2.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Rocou 1.

Roucou 1.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 42. FLACOURTIACÉES

Manuscrit de H. Sleumer\* adapté par J. Bosser\*\*

Arbustes ou arbres, quelquefois épineux, parfois monoïques ou dioïques. Feuilles simples, généralement alternes et insérées en hélices, rarement subverticillées (*Erythrospermum*) ou distiques (*Casearia*), cartacées à coriaces, à marges entières ou crénelées, penninervées; stipules souvent présentes, petites,  $\pm$  caduques. Inflorescences subterminales ou généralement axillaires, rarement insérées sur le tronc, en cymes, en grappes ou en thyrses, quelquefois en épis, ou réduites à des fascicules ou à des glomérules, rarement fleurs solitaires. Fleurs hermaphrodites, polygames ou unisexuées, en général de petite taille, régulières, à pédicelles articulés, sous-tendus par de petites bractées  $\pm$  imbriquées, parfois par une petite bractée et 2 bractéoles soudées ou non. Pièces du périanthe  $\pm$  égales et insérées en spirale, imbriquées (*Erythrospermum*), ou cycliques et bien différenciées en sépales et pétales. Calice dialysépale ou rarement gamosépale, à tube parfois allongé, à (3-) 4-5 (-6-10) sépales imbriqués ou valvaires, parfois persistants et accrescents à la fructification (*Homalium*). Pétales 3-8 (-10) ou absents, alternant en général avec les sépales, libres, parfois persistants et accrescents (*Homalium*). Disque généralement présent, extra-, intra- ou inter-staminal, soit annulaire, soit formé de lobes ou de glandes. Réceptacle parfois déprimé au centre (*Casearia*). Étamines 4 à très nombreuses, hypo- ou périgynes, libres, insérées sur 1-3 ou plusieurs rangs, ou groupées en faisceaux opposés aux sépales ou aux pétales; anthères biloculaires. Staminodes parfois présents dans les fleurs femelles ou hermaphrodites (*Casearia*). Ovaire supère ou semi-infère (*Homalium*), sessile, uniloculaire, à (1-) 3-8 placentas pariétaux, 2 à pluri-ovulés; style simple, rarement très court ou nul, les stigmates parfois discoïdes ou réniformes, rarement lobés. Fruit bacciforme, drupacé ou capsulaire, parfois tardivement déhiscent. Graines solitaires à nombreuses, souvent arillées, à albumen charnu.

Famille tropicale comptant environ 85 genres et 1300 espèces, toutes arborescentes; aux Mascareignes 7 genres et 11 espèces.

1. Périanthe à pièces insérées en spirale,  $\pm$  égales, les intérieures progressivement plus petites. (Maurice). **1. Erythrospermum**
- Périanthe à pièces uni- ou bisériées. 2
2. Périanthe double, différencié en sépales et pétales. 3
- Périanthe simple, à pièces calycinales. 4
3. Étamines très nombreuses, disposées irrégulièrement. (La Réunion, Maurice, Rodrigues). **2. Scolopia**
- Étamines en nombre égal aux sépales. (La Réunion, Maurice). **3. Homalium**
4. Étamines hypogynes, très nombreuses. 5
- Étamines  $\pm$  périgynes, en nombre défini, (5-) 8-10 (-12), sur un seul rang et alternant avec autant de staminodes. **7. Casearia**
5. Fleurs hermaphrodites; style absent ou simple, au plus courtement divisé au sommet. 6
- Fleurs unisexuées, plantes souvent dioïques; styles 2-10, libres ou  $\pm$  longuement soudés à la base, libres et récurvés au sommet. **6. Flacourtia**

\*Rijksherbarium, Leiden.

\*\*O.R.S.T.O.M. et Laboratoire de Phanérogamie, Museum, Paris.

6. Style absent; stigmate pelté; baie charnue, blanche. 4. *Aphloia*  
 —Style présent, un peu divisé au sommet; fruit bacciforme, rouge à maturité. 5. *Ludia*

1. **ERYTHROSPERMUM** Lam., *nom. cons.*

Illust. 2: t. 274 (1792); Poiret, Encycl. Suppl. 2: 584 (1812); Lam. in Poiret, Illust. 2 (5): 407 (1819)

Arbres ou arbustes, parfois grimpants. Feuilles alternes, subopposées ou subverticillées, persistantes, ± coriaces, entières, penninervées, sessiles ou pétiolées; stipules absentes. Grappes ou thyrses axillaires ou subterminaux, ou insérés sur les entre-noeuds entre 2 groupes de feuilles, simples ou composés, longuement pédonculés, plus rarement fascicules cauliflores; pédicelles articulés à la base, soutendus par 1 bractée squamiforme et 2 bractéoles minuscules. Fleurs hermaphrodites, parfois polygames à ovaire rudimentaire. Pièces du périanthe 7–13, libres, imbriquées, concaves, disposées en spirale, glabres, assez égales, les intérieures graduellement plus petites et pétaloïdes, réfléchies et finalement caduques. Étamines 5–15, unisériées, libres, hypogynes; filets courts, glabres; anthères allongées-sagittées, presque basifixes, déhiscentes longitudinalement, à connectif large. Ovaire à 3 (–4) placentas pluri-ovulés; style simple et court, entier ou courtement 2–5-lobé. Capsule subglobuleuse, apiculée par les restes persistants du style, à péricarpe coriace, finement chagriné sur le sec, à 3 (–4) valves ou semi-déhiscente, renfermant 1–10 graines arillées, à testa dur.

Genre paléotropical comprenant 4 espèces, dont une à Maurice; les autres de Ceylan, de Chine, de Nouvelle Guinée et des îles Samoa et Fidji.

***E. monticolum*** Thouars, Hist. Vég. Isl. Austr. Afr. : 67 (1806), *sphalm. monticola*.

Type : Maurice, sur les montagnes du Pouce et de la Rivière Noire, *Thouars* (P, holo.!)

— *E. mauritianum* Baker, F.M.S.: 10, *nom. illegit. superfl.*

Le matériel de Maurice montre une grande variation. Les auteurs anciens distinguaient plusieurs espèces qui, ici, ne sont considérées que comme des variétés d'une espèce polymorphe. En fait les observations précises, sur le terrain, ne sont pas assez nombreuses et elles ont besoin d'être complétées pour arriver à mieux comprendre les variations. En particulier il sera utile de noter les caractères de port de la plante (multicaule ou à tronc unique), de la phyllotaxie (feuilles alternes, opposées ou sub-verticillées), des inflorescences (cauliflores ou axillaires, en grappes lâches ou subcorymbiformes, à fleurs solitaires ou fasciculées).

4 variétés ont été retenues, toutes endémiques de Maurice.

1. Feuilles de grande taille, atteignant 18–20 cm et plus de longueur. 2  
 — Feuilles plus petites, ne dépassant pas 10–14 cm de longueur, en général beaucoup plus petites. 3
2. Feuilles à limbe largement arrondi et cordé à la base; pétiole subnul ou très court. var. **cordifolium**  
 — Feuilles à limbe cunéiforme ou seulement un peu arrondi à la base; pétiole bien distinct, atteignant 1,5 cm de longueur. var. **amplifolium**
3. Feuilles de la partie apicale des rameaux opposées ou subverticillées; grappes à axe court, souvent subcorymbiformes. var. **monticolum**  
 — Feuilles de la partie apicale des rameaux le plus souvent alternes; grappes à axe allongé, rarement subcorymbiformes. var. **pyrifolium**

1. ERYTHROSPERMUM 42. FLACOURTIACÉES

var. **monticulum**

- *E. verticillatum* Lam. ex Poirlet, Encycl. Suppl. 2: 585 (1812); Lam. in Poirlet, Illust. 2 (5): 407 (1819); Bojer, H.M.: 19; Cordem., F.R.: 358. Type; Maurice, Commerson 489 (P-LA, holo. !; L, P, isos. !)
- *E. mauritianum* Baker var. *verticillatum* (Lam.) Baker, F.M.S.: 11

Arbuste ou arbre très branchu, glabre. Rameaux assez tôt couverts d'une écorce grisâtre, à lenticelles brun rougeâtre, denses. Feuilles des extrémités des rameaux paraissant sub-opposées ou 3-6- subverticillées, pouvant plus bas être alternes, à limbe subcirculaire, obovale, elliptique ou oblong, coriace, luisant, long de (2,5-) 3-6 (-11) cm, large de 2-4 (-6,5) cm, largement arrondi à obtus au sommet, atténué et largement en coin ou arrondi à la base, non cordé ni amplexicaule, sur le sec à nervation saillante sur les 2 faces; pétiole subnul ou long de 1-2 mm, épais et large de 2 mm environ, noirâtre, arrondi face inférieure. Inflorescences solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, paraissant parfois subterminales par suite du ralentissement de la croissance du bourgeon terminal du rameau, les entre-noeuds se raccourcissant au point de faire paraître les feuilles subopposées ou subverticillées, longues de (4-) 5-6 (-7) cm, y compris le pédoncule long de 3-4 (-5) cm, l'axe florifère souvent court et les fleurs en grappes souvent subcorymbiformes. Fleurs solitaires à l'aisselle des bractées et bractéoles, celles-ci brunâtres, triangulaires, petites, longues de 1 mm environ; pédicelles grêles, glabres ou pubérulents, longs de 5-12 mm, s'allongeant dans le fruit et atteignant 3 cm. Pièces externes du périanthe blanches, subcirculaires ou largement obovales, très concaves, pubérulentes ou glabres sur le dos, 4-6×3-5 mm; pièces internes sensiblement de même taille mais rétrécies et plus étroites à la base, obovales, glabres, à marges amincies. Étamines à filets longs de 2-3 mm, glabres, amincis au sommet; anthères longues de 3-4 mm, fortement sagittées, à connectif large et à loges latérales. Ovaire glabre, à style long de 1 mm environ; stigmatte courtement trilobé. Fruit sphérique, apiculé, lisse, devenant verruqueux sur le sec, vert parfois ± lavé de rouge pourpre, de 1-2 cm de diamètre; péricarpe de 1-1,5 mm environ d'épaisseur. Graines 1-5, anguleuses, à arille rouge, charnu. (Pl. 1, 1-10).

Nom vernaculaire: Bois manioc.

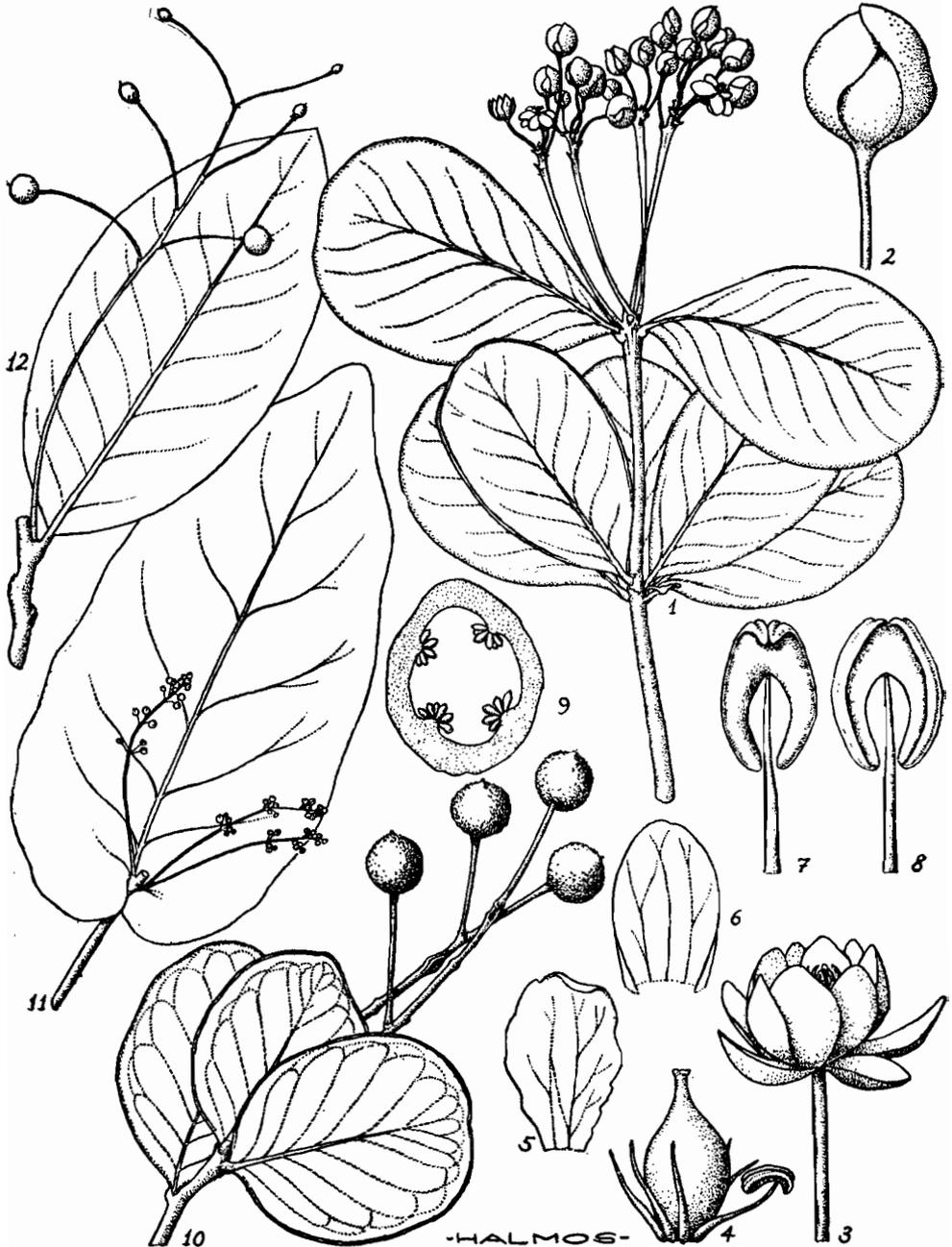
Maurice. Endémique. Petit arbre de stations exposées ou d'altitude; dans les fourrés éricoïdes, ou surplombant souvent les torrents dans la forêt arbustive à *Sideroxylon* et *Labourdonnaisia*, jusqu'à 700 m d'altitude. Assez facilement reconnaissable à ses feuilles le plus souvent petites, arrondies, groupées au sommet des rameaux. Connue de Plaine Champagne, Pétrin, les réserves de Perrier et de Macabé, du Piton du Milieu, encore assez commun sur le Mont du Pouce.

var. **cordifolium** (Clos) Sleumer, Adans. sér. 2, 19, 4: 495 (1980). Type: ? Madagascar, Bojer (P, holo.!) provenant sans doute de Maurice

- *E. amplexicaule* DC., Prodr. 1: 258 (1824); Bojer, H.M.: 19; Clos, Ann. Sc. Nat. 4, 8: 257 (1857). Type: Maurice, collecteur inconnu, 1821 (G-DC ex P, holo. !; P, iso. !)
- *E. amplexicaule* DC. var. *cordifolium* Clos, op. cit.: 257 (1857)
- *E. mauritianum* Baker var. *amplexicaule* (DC.) Baker, F.M.S.: 11
- *E. mauritianum* Baker var. *carmichaelii* Baker, F.M.S.: 11. Type: Maurice, Carmichael 1813, (K, holo. !)
- *E. cordifolium* (Clos) H. Perrier, Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, n.s. 13: 270 (1940) et in Humbert, Fl. Madag., fam. 140, Flacourtiacées: 24, fig. IV, 6 (1946)

Petit arbre atteignant 7-8 m de hauteur et à tronc de 20-25 cm de diamètre. Feuilles du sommet des rameaux sub-opposées ou 3-6- subverticillées (alternes plus bas?); limbe elliptique ou largement oblong, rarement largement ovale, largement acuminé et ± aigu ou obtus au sommet, arrondi et nettement cordé, ± amplexicaule à la base, (8-) 11-19 × (5-) 7-9,5 (-11,5) cm, coriace, à 9-11 paires de nervures secondaires, réticulation des nervilles proéminente sur les 2 faces; pétiole subnul ou long de

42. FLACOURTIACÉES 1. ERYTHROSPERMUM



Pl. 1. — *Erythrospermum monticola* var. *monticola*: 1, rameau fleuri  $\times 2/3$ ; 2, bouton floral  $\times 3,5$ ; 3, fleur  $\times 3$ ; 4, gynécée et androcée (anthères tombées, sauf une)  $\times 2,5$ ; 5, pièce interne du périanthe  $\times 5$ ; 6, pièce externe du périanthe  $\times 5$ ; 7, étamine vue de dos  $\times 7$ ; 8, étamine vue de face  $\times 7$ ; 9, coupe transversale de l'ovaire  $\times 10$ ; 10, rameau et jeune fruit  $\times 2/3$ .—var. *cordifolium*: 11, feuille et jeune inflorescence  $\times 2/3$ .—var. *pyrifolium*: 12, feuille et jeune infructescence  $\times 2/3$ . (1–9), (*Vesco* s.n.(P)); 10, *Friedmann* 1178 (P); 11, sans collecteur (P); 12, *Sieber* 109 (P).

2–4 mm, robuste et de 2–3 mm d'épaisseur. Inflorescences en grappes ou en thyrses axillaires ou en fascicules cauliflores; thyrses atteignant 10–12 cm de longueur, à fleurs insérées par petits fascicules de 2–6; pédicelles et pièces externes du périlanthe pubérulents. Fruit globuleux, vert, lisse sur le frais, devenant finement verruqueux en séchant, de 1–1,5 cm de diamètre. Graines 2–10 (comptées sur quelques fruits seulement). (Pl. 1, 11).

Maurice. Endémique. Petit arbre des forêts de moyenne altitude, devenu rare et peut-être presque éteint; trouvé à Bois Rouge sur les montagnes de la Nouvelle Découverte et récemment dans une vallée au-dessus de Ferney et sur les pentes du Pieter Both près de la Fenêtre.

H. Perrier in Humbert, loc. cit., pensait qu'il s'agissait d'une plante malgache, le matériel de Maurice se rattachant, pour lui, à *E. amplexicaule* DC.; le type, in P, porte 2 étiquettes, l'une de Chapelier, l'autre de Bojer, mentionnant toutes deux "Madagascar", mais cette plante n'a jamais été retrouvée depuis à Madagascar et il est normal de penser qu'il s'agit d'un échantillon mal étiqueté, venant de Maurice. Nous ne croyons pas que le genre *Erythrospermum* ait des représentants à Madagascar.

- var. **amplifolium** (Thouars) Sleumer, Adans. sér. 2, 19, 4: 496(1980). Type: Maurice, sur le chemin de la ville Bagai à Flé, (Villebague à Flacq), *Thouars* (P, holo.!)  
 — *E. amplifolium* Thouars, Hist. Vég. Isl. Austr. Afr.: 67, t. 21, fig. 2 (1806); Clos, Ann. Sc. Nat. 4: 8: 257 (1857)  
 — *E. macrophyllum* Lam. ex Poiret, Encycl. Suppl. 2: 585 (1812); Bojer, H.M.: 19. Type Maurice, *Stadman* 104 (P-LA, holo.!)  
 — *E. longifolium* Bojer, H.M.: 19, *nom. nud.*  
 — *E. coronarium* Tul., Ann. Sc. Nat. 5, 9: 338 (1868); H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 140, Flacourtiacées: 24, fig. IV, 7 (1946). Type: ? Madagascar, ? *Chapelier* (P, holo.!) provenant sans doute de Maurice, l'étiquette du collecteur étant douteuse  
 — *E. mauritianum* Baker var. *amplifolium* (Thouars) Baker, F.M.S.: 11

Petit arbre à branches dressées. Feuilles parfois encore nettement alternes au sommet des rameaux, parfois les entre-noeuds plus courts et feuilles  $\pm$  sub-opposées; limbe elliptique, étroitement obovale à largement oblong, courtement acuminé et  $\pm$  obtus ou  $\pm$  arrondi au sommet, atténué et cunéiforme à faiblement arrondi à la base, non cordé ni amplexicaule, coriace, à nervation saillante sur les 2 faces, (10–) 12–20 (–27)  $\times$  5–8 (–9) cm; pétiole long de 0,4–1,5 cm, robuste. Inflorescences en racèmes longs de (5–) 10–15 cm, partie florifère atteignant 6–7 cm de longueur, à fleurs espacées, solitaires; axe jeune, pédicelles et pièces externes du périlanthe pubérulents; pédicelles longs de 1 cm environ, s'allongeant dans le fruit et atteignant 2–2,5 cm. Fruit globuleux, de  $\pm$  1,5 cm de diamètre, verruqueux sur le sec. Graines 8 (comptées sur un seul fruit).

**Nom vernaculaire:** Bois Manioc à grandes feuilles.

Maurice. Endémique. Arbre des forêts d'altitude, de bords de torrents; connu de Macabé, Plateau Colophane et des environs du Piton de la Rivière Noire; relativement commun localement.

De même que pour la variété précédente, un échantillon de Chapelier est étiqueté "Madagascar". Il a servi à Tulasne pour décrire son *E. coronarium*, mais il est vraisemblable que cet échantillon venait de Maurice.

Nous rattachons avec doute à cette variété un échantillon: *Friedmann* 2664, récolté à Cascade 500 pieds, qui possède des feuilles étroitement obovales, 14–17 cm  $\times$  3–4 cm, groupées au sommet des rameaux, qui est dit être un "arbuste multicaule de 7 m de hauteur, à branches toutes dressées". Cet échantillon porte un seul fruit. Peut-être, étant donné la forme des feuilles et le port de la plante, s'agit-il d'une nouvelle variété, mais le matériel est insuffisant pour en être certain.

- var. **pyrifolium** (Lam. ex Poiret) Sleumer, Adans sér. 2, 19, 4: 496(1980). Type: Maurice, "Bois de brèdes", *Stadman* 36 (P-LA, holo.!)  
 — *E. pyrifolium* Lam. ex Poiret, Encycl. Suppl. 2: 586 (1812); Lam. in Poiret, Illust. 2: 407 (1819); DC., Prodr. 1: 258 (1824); Bojer, H.M.: 19  
 — *E. pauciflorum* Thouars, Hist. Vég. Isl. Austr. Afr.: 67, t. 21, fig. 1 (1806). Type: Maurice, *Thouars* (P, holo.!)

- *E. ellipticum* Lam. ex Poiret, Encycl. Suppl. 2: 585 (1812); DC., Prodr. 1: 258 (1824), excl. var. *β*; Bojer, H.M.: 19. Type: Maurice, *Stadman* (P-LA, holo.!).
- *E. paniculatum* Lam. ex Poiret, Encycl. Suppl. 2: 585 (1812); DC., Prodr. 1: 257 (1824); Bojer, H.M.: 19. Type: Maurice, *Sonnerat* (P-LA, holo.!).
- *E. cuneifolium* Bojer; *E. erythroxyloides* Bojer; *E. lanceolatum* Bojer, H.M.: 19 et 20, *nom. nud.*
- *E. laxiflorum* Clos, Ann. Sc. Nat. 4, 8: 258 (1857). Type: Maurice, *Commerson* 487 (P, holo.!).
- *E. polymorphum* Clos, op. cit.: 258 (1857), *nom. illegit. superfl.* basé sur *E. pyriformium* Lam. ex Poiret, etc.
- *E. mauritianum* Baker var. *pyriformium* (Lam. ex Poiret) Baker, F.M.S.: 11
- *E. mauritianum* Baker var. *erythroxyloides* Bojer ex Baker, F.M.S.: 11. Type: Maurice, *Horne* (K, holo.!).
- *Pectinea pauciflora* (Thouars) Skeels, U.S. Dept. Agric. Bur. Pl. Intr. Bull. 223: 46 (1911)

Arbrisseau ou arbuste atteignant 4-5 m de hauteur. Feuilles alternes jusqu'au sommet des rameaux, non rapprochées et sub-verticillées; limbe de forme variable, étroitement à largement ovale, elliptique, oblong, rarement subcirculaire, subaigu, obtus à arrondi au sommet, largement cunéiforme à arrondi, rarement subcordé à la base, (3-) 5-10 (-14) × (2-) 3,5-5 (-8) cm, subcoriace à coriace, à réticulation des nervilles en général peu proéminente; pétiole de grêle à assez robuste, long de 0,3-1 cm. Inflorescences à l'aisselle des feuilles supérieures, en grappes solitaires, en général simples, atteignant 5-7 cm de longueur. Fleurs le plus souvent solitaires; pédicelles de 1-1,5 cm, s'allongeant dans le fruit, glabre ou pubérent-papilleux. Ovaire à pubescence apprimée dense (ou glabre?). Fruit subsphérique, de 1 cm ou plus de diamètre, verruqueux sur le sec. Graines 1-5 (comptées sur un petit nombre de fruits). (Pl. 1, 12).

**Nom vernaculaire:** Bois Manioc.

Maurice. Endémique. C'est la variété la plus répandue, existant dans la forêt et les fourrés d'altitude, et dans des stations rocheuses à Macabé, au Mont Cocotte, à la réserve de Perrier, sur le Corps de Garde et le Mont du Pouce, à Butte Chaumont.

Une forme, dont Clos avait fait son espèce *E. laxiflorum*, à grandes feuilles et à grappes longues et grêles à fleurs distantes, à longs pédicelles, mériterait peut-être d'être distinguée.

## 2. SCOLOPIA Schreber *nom. cons.*

Gen. : 335 (1789); Sleumer, *Blumea* 20 : 26 (1972)

Arbres ou arbustes, épineux ou inermes, parfois hétérophylles. Feuilles alternes, insérées en hélices, généralement persistantes, coriaces, entières ou crénelées, généralement glabres, penninerves ou triplinerves, pétiolées. Fleurs petites, hermaphrodites, rarement une partie des fleurs mâles; généralement en grappes courtes axillaires, rarement solitaires ou en fascicules; bouton floral ouvert précocement. Réceptacle patelliforme, portant souvent des poils ± denses entre les filets des étamines. Sépales (3-) 4-6 (-10), imbriqués ou presque valvaires. Pétales en même nombre que les sépales et alternant avec eux, assez semblables à eux, généralement persistants, rarement caducs. Disque extra-staminal souvent présent et formé d'une rangée de glandes épaisses, charnues, orange. Étamines en nombre indéfini, nombreuses, pluri-sériées; filets filiformes; anthères dorsifixes ou presque basifixes, à connectif souvent prolongé au sommet en un appendice glabre ou parfois pileux. Ovaire sessile, à 2-5 (-7) placentas pariétaux intrusifs, pauci-, rarement pluri-ovulés; style persistant sur le fruit; stigmatte généralement capité, 3-5 (-7)-lobé. Fruit globuleux, bacciforme et ± charnu, entouré à la base des vestiges du périanthe et de l'androcée. Graines généralement peu nombreuses, rarement jusqu'à 60, généralement sans arille et à testa dur; albumen abondant; cotylédons foliacés.

Genre paléotropical, comprenant 37 espèces dont 16 dans le S.E. asiatique, la Malaisie, l'Australie, 6 en Afrique continentale, 13 à Madagascar, 1 aux îles Comores et 1 aux Mascareignes.

**S. heterophylla** (Lam.) Sleumer, *Blumea* 20: 47 (1972). Type: La Réunion, *Commerçon* (P-JU, holo.!; P, iso.!)

— *Ludia heterophylla* Lam., *Encycl.* 3, 2: 612 (1792); *Illust.* 2, 1: t. 466, 1 et 2 (1794); DC., *Prodr.* 1: 261 (1824); Bojer, H.M.: 20

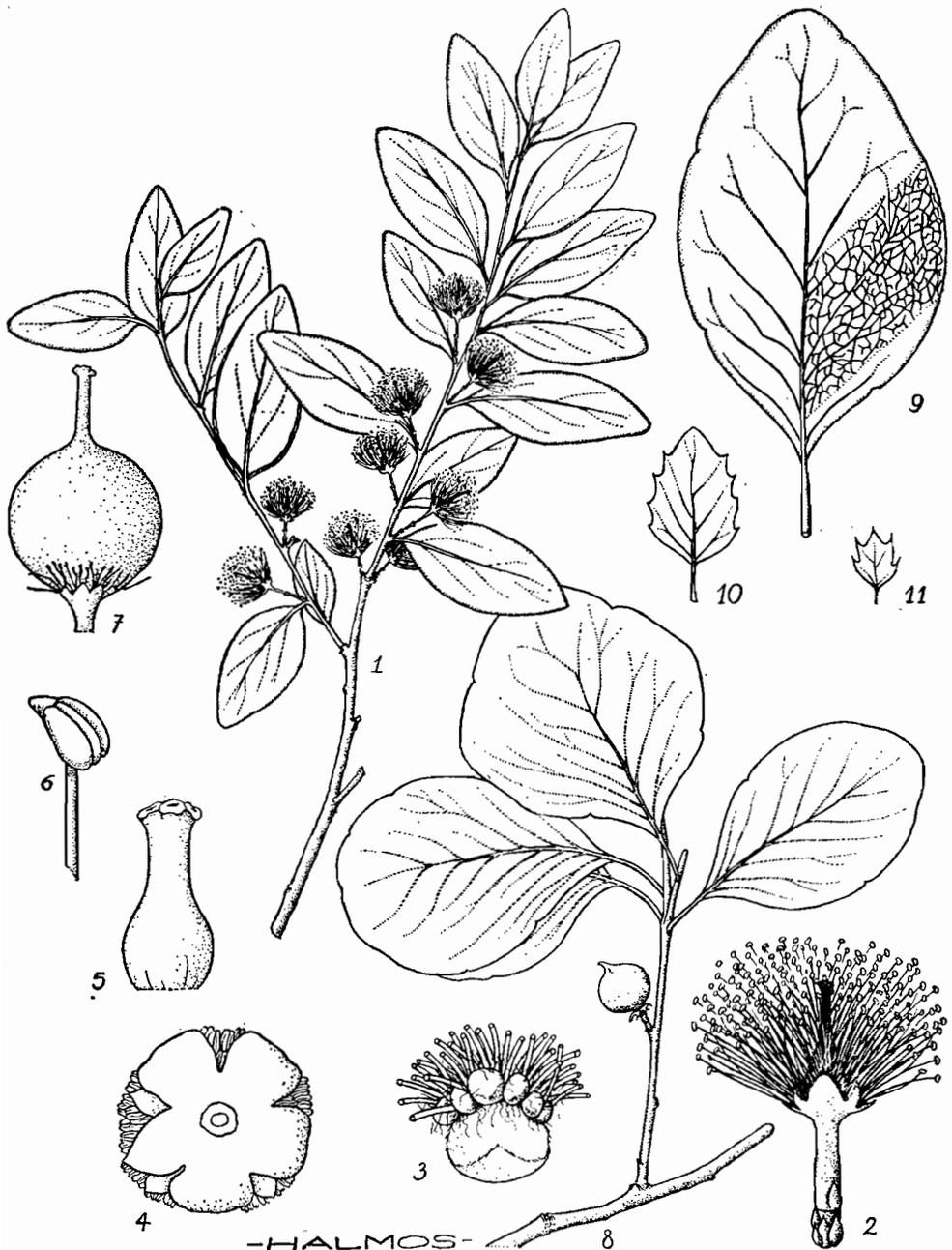
— *L. myrtifolia* Lam., *Encycl.* 3, 2: 613 (1792); *Illust.* 2, 1: t. 466, 3 (1794); Bojer, H.M.: 21; Cordem., F.R.: 357; Rivals, *Et. Vég. Nat. Réunion*: 179 (1952). Type: La Réunion, *Commerçon* (P-LA, holo.!; FI-Desf., P, P-JU, isos.!)

— *Scolopia borbonica* Warb. in Engl. et Prantl, *Nat. Pflanzenf.* III, 6a: 29 (1893), *nom. nud.* Type: La Réunion, base de la Montagne St Denis et Rivière des Pluies, chez Mr. Gillot, *Boivin* 1305 (B, holo. †; L, P, isos.!)

— *Ludia sessiliflora* auct. non Lam.: Baker, F.M.S.: 11, *pro parte*; Balf. f., B.Ro: 327

Arbuste de 6–7 m de hauteur et à tronc de 20–30 cm de diamètre, plus rarement arbre atteignant 15 m de hauteur et à tronc de 70 cm de diamètre, ramifié parfois dès la base, à branches ascendantes et à cime dense et touffue, très hétérophylle ou non. Écorce du tronc platanoïde. Rameaux jeunes pubescents, adultes à écorce gris brunâtre, à nombreuses lenticelles. Feuilles de forme et de taille variables, parfois sur un même rameau. Feuilles adultes à limbe ± largement ovale, ovale-oblong, ovale-elliptique ou ± largement obovale à subcirculaire, atténué et obtus à arrondi et parfois émarginé au sommet, cunéiforme à arrondi et brusquement en coin à la base, (1–) 2,5–6 (–8) × (0,5–) 1–4,5 (–5,5) cm, cartacé à subcoriace, luisant et vert plus sombre dessus, à marges entières ou portant quelques petites glandes ou plus rarement grossièrement et peu profondément lobées, à 4–5 paires de nervures secondaires ascendantes, assez irrégulières, peu saillantes sur les 2 faces, nervilles fines, peu saillantes, formant un réseau lâche; pétiole long de (0,2–) 0,4–2 cm, parfois ± orangé sur le sec. Feuilles juvéniles à limbe ovale, denté-épineux (dents peu nombreuses, 5–8), en coin à la base, très petit, 0,5–1 × 0,3–0,6 cm et à pétiole long de 1–2 mm, ou un peu plus grand, 2,5–3 × 1,8 cm, plus grossièrement denté-lobé et à pétiole long de 5–6 mm. Fleurs hermaphrodites ou certaines seulement mâles, solitaires ou en fascicules de 2–3 à l'aisselle des feuilles ou de cicatrices foliaires, blanchâtres. Pédicelles longs de 4–8 mm, glabres, plus robustes dans le fruit, articulés près de la base, portant, sous l'articulation, de petites bractées brunes, ± imbriquées et, plus rarement, une bractée isolée, ± loin de la base. Bouton floral ouvert précocement. Périanthe formé de 2 cycles. Sépales 4–5, ovales ou largement ovales, charnus, obtus, à bords ciliolés, longs de 2–3 mm. Pétales 1–3 (–5?) parfois absents (voir note), ovales ou étroitement ovales, longs de 0,5–1 (–1,5) mm. Réceptacle à poils blanchâtres, denses, ± laineux, portant sur sa périphérie 15–20 grosses glandes charnues, orange, ± lobées, contiguës. Étamines très nombreuses, habituellement plus de 100 et jusqu'à 250; filets grêles et glabres, longs de 5–8 mm; anthères longues de ± 1 mm, arquées, sub-basifixes, bilobées à la base, à connectif parfois pileux sur la face interne, prolongé au sommet en un appendice ± pointu. Ovaire ovoïde, glabre; style épais, long de 2–4 mm, glabre ou finement pubescent; stigmaté large, capité, 5–7-lobé; placentas (4–) 5 (–7), pluri-ovulés. Fruit bacciforme, sphérique, de 2–3 cm de diamètre à maturité, entouré à la base par les vestiges du périanthe et de l'androcée et surmonté au sommet par le style persistant; péricarpe de 3–4 mm d'épaisseur, charnu et ferme sur le frais, devenant très dur et ligneux en séchant. Graines 2–20 (jusqu'à 60), de forme irrégulière, longues de 4–8 mm (sur le frais); couche externe du testa (arille ?) charnue, molle et se désagrégeant facilement, couche interne osseuse et très dure; albumen peu abondant; cotylédons foliacés. (Pl. 2.).

**Noms vernaculaires:** Bois de tisane rouge, Bois à fièvre, Prune marron, Bois de prune, Bois de balai (R.); Bois de bouchon (M.); Goyave marron (Ro.).



Pl. 2. — *Scolopia heterophylla*: 1, rameau fleuri  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, fleur  $\times 2,5$ ; 3, pétale, glandes du disque et bases d'étamines  $\times 8$ ; 4, bouton floral vu du dessous, pédicelle sectionné, montrant 3 pétales  $\times 5$ ; 5, gynécée jeune  $\times 6$ ; 6, étamine  $\times 8$ ; 7, jeune fruit  $\times 1,5$ ; 8, rameau fructifère  $\times \frac{1}{3}$ ; 9, type de feuille  $\times \frac{1}{3}$ ; 10-11, feuilles juvéniles  $\times \frac{1}{3}$ . (1-3, Friedmann 2187 (P); 4-6, Friedmann 3322 (P); 7-8, Friedmann 2215 (P); 9 et 11 Friedmann 1874 (P); 10, Boivin s.n. (P)).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Endémique. Espèce de la forêt humide ou semi-sèche de basse et moyenne altitudes, jusqu'à 700-800 m. Ce type de forêt a été très souvent, dans les 3 îles, remplacé par des cultures, et l'espèce, qui anciennement devait être commune, est devenue beaucoup plus rare. Elle est en voie de disparition à Rodrigues où on ne trouve plus que quelques exemplaires sur la Plaine Corail. De Maurice, des échantillons existent de Montagne Ory et Crown Land Cabinet. A La Réunion, elle est localement présente mais peu commune sur la Montagne St Denis (Ravine de la Grande Chaloupe, Ilet la Mare dans les hauts de la Possession) et dans la région de St Philippe (Brûlé du Baril, Basse Vallée). Des récoltes existent de Cilaos, du Cirque de Mafatte (Ilet Albert) et des versants de la Rivière des Pluies.

L'hétérophylie, comme chez d'autres espèces, s'observe surtout dans les régions plus sèches (voir Friedmann et Cadet, Adans. sér. 2, 15, 4: 423-440 (1976)); elle existe sur les 3 îles, et plus particulièrement à La Réunion, sur la Montagne St Denis. Les plantes de la région de St Philippe correspondent au *Ludia myrtifolia* de Lamarck, qui a des feuilles plus petites, plus régulièrement ovales. Sur les crêtes de la Ravine de la Grande Chaloupe, vers 750 m d'altitude, on trouve des plantes qui ont les mêmes feuilles que celles de St Philippe. *S. heterophylla* typique se trouve à plus basse altitude dans cette zone. Les petites feuilles dentées-épineuses se trouvent sur des rejets, le plus souvent à la base des troncs et elles constituent les seules feuilles des très jeunes pieds.

Les pétales ne peuvent vraiment s'observer que sur des boutons floraux très jeunes. Nous n'avons jamais compté autant de pétales que de sépales. Leur nombre semble toujours moindre (1-3) et il est possible que certaines fleurs n'en aient pas du tout. Très vite, à cause du développement des très nombreuses étamines et des glandes du disque, les pétales sont comprimés vers l'extérieur et, sans être vraiment caducs, paraissent finalement se trouver sur le même cycle que les sépales.

Cette espèce se rattache au genre *Scolopia* à cause de la présence, qui n'est pas toujours évidente, d'un cycle de pétales. Dans ce genre, elle se distingue par son ovaire à placentas pluri-ovulés, donnant un fruit pouvant contenir jusqu'à 60 graines. Les caractères des fruits et des graines dans le genre *Scolopia* sont encore trop mal connus pour pouvoir être utilisés comme éléments taxonomiques. La graine de *S. heterophylla* est entourée d'une couche charnue, molle, dont il est difficile de déterminer l'origine. Chez certaines espèces de *Scolopia*, les graines sont décrites comme baignant dans une "pulpe molle" dont la nature n'est pas précisée et qui pourrait provenir de la désagrégation de la couche externe des graines,

Notons enfin que la distinction entre les genres *Scolopia* et *Ludia* est généralement aisée, la présence de pétales chez les *Scolopia* allant de pair avec des inflorescences en racèmes et un style non divisé à son sommet, à stigmates formant une tête  $\pm$  lobulée, tandis que les *Ludia* n'ont jamais de pétales ni d'inflorescences en racèmes et ont un style en général nettement divisé au sommet. Quelques espèces seulement, d'Afrique et de Madagascar et le *S. heterophylla*, n'ont pas ces groupes de caractères et leur attribution à tel ou tel genre ne peut se faire que sur la présence ou l'absence de pétales.

### 3. HOMALIUM Jacq.

Enum. Pl. Carib. : 5 (1760); Sleumer, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 43 : 239 (1973)

Arbres ou arbustes. Feuilles alternes, persistantes, pétiolées; limbe  $\pm$  coriace, à marges glanduleuses-dentées ou glanduleuses-crênelées, penninerves; stipules petites, caduques ou  $\pm$  persistantes. Inflorescences axillaires, en épis, en grappes ou en thyrses. Fleurs hermaphrodites; pédicelles en général courts, munis d'une bractée basale et de 2 bractéoles souvent connées. Tube du calice obconique, adné à l'ovaire. Sépales 4-8 (-15), persistants, linéaires à spatulés, parfois accrescents sur le fruit. Pétales en nombre égal aux sépales, alternant avec eux, persistants et parfois accrescents. Disque formé de glandes épisépales. Étamines en nombre égal aux sépales et solitaires, ou groupées en faisceaux épipétales; filets filiformes; anthères petites, dorsifixes, extrorses. Ovaire semi-infère, 1-loculaire, à 2-6 (-8) placentas 1-7 ovulés; styles 2-5 (-7), filiformes, souvent soudés dans leur partie inférieure; stigmates punctiformes. Capsule semi-infère, entourée du périanthe accrescent ou non, s'ouvrant en général au sommet par 2-6 (-8) valves. Graines petites, irrégulières, souvent poilues; testa crustacé; albumen charnu.

Genre pantropical comptant plus de 180 espèces, dont 2 aux Mascareignes.

— Pétales à marges courtement ciliées, les 2 faces toujours  $\pm$  densément pubescentes; pétiole long de 5-7 mm. La Réunion, Maurice.

#### 1. *H. paniculatum*

— Pétales à marges longuement ciliées-blanchâtres, à poils  $\pm$  étalés, les 2 faces pileuses ou pubescentes, parfois presque glabres; pétiole long de (5-) 10-15 mm. Maurice.

2. *H. integrifolium*

1. *H. paniculatum* (Lam.) Benth., Journ. Linn. Soc. Bot. 4: 34 (1859); Baker, F.M.S.: 103 *pro parte*; Cordem., F.R.: 358; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 10 (1937); Sleumer, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 43: 249 (1973). Type: La Réunion, Hauts de St Paul et Quartier de St Louis, *Commerson*, 1771, (P, holo.!, P-JU, iso.!)  
 — *Blackwellia paniculata* Lam., Encycl. 1: 428 (1785); DC., Prodr. 2: 54 (1825); Bojer, H.M.: 72  
 — *B. jussieua* J.F. Gmelin, Syst. ed. 13, 2, 1: 768 (1791), basé sur *Blackwellia* *Commerson* in Jussieu, Gen. Pl.: 343 (1789)

Arbuste ou arbre atteignant 30 m de hauteur; tronc atteignant 60 cm de diamètre. Écorce des rameaux blanc-grisâtre, à lenticelles elliptiques. Feuilles à limbe ovale, largement ovale, subrhombique ou obovale, (3,5-) 5-6 (-14)  $\times$  (2-) 3-5 (-6) cm, subacuminé ou obtus à arrondi au sommet, largement cunéiforme à la base, subcoriace, glabre, à marges entières ou parfois  $\pm$  grossièrement crénelées, assez semblable à celui de *H. integrifolium*, mais plus petit, à 8-10 paires de nervures secondaires peu saillantes dessous, réticulation des nervilles assez dense et proéminente dessous; pétiole long de 5-7 mm, de 1,5 mm de diamètre; limbe des feuilles de jeunesse plus étroitement ovale ou étroitement obovale, à marges grossièrement crénelées-sinuées, à nervures principales rougeâtres. Inflorescences à l'aisselle des feuilles ou de cicatrices foliaires ou terminales, dressées, formant des thyrses multiflores, pubérulents dans toutes leurs parties, longs de (3-) 5-10 (-16) cm, y compris le pédoncule long de 1-1,5 cm; fleurs densément groupées en fascicules ou cymes de 2-5 sur la partie basale des axes, plus souvent solitaires sur la partie apicale, formant des thyrses élémentaires subcylindriques, denses, plus rarement  $\pm$  interrompus. Fleurs blanches, rosées ou parfois à calice rouge sombre, 7-10 (-15)-mères. Pédicelles longs de 1 mm environ. Tube du calice étroitement obconique, côtelé, pubescent, long de 1,5-2 mm, partie basale graduellement atténuée puis rétrécie et grêle sur 0,5-1 mm. Sépales linéaires-oblongs, longs de 1,5-2 mm, courtement pubescents sur les 2 faces, courtement ciliés le long des marges, les poils un peu plus longs dans la partie apicale. Pétales assez semblables aux sépales, parfois un peu plus longs et élargis vers le sommet, à une nervure proéminente sur le dos. Étamines à filets grêles, munis de poils étalés dans leur partie basale et parfois jusqu'au-dessus du milieu; anthères longues de 0,3-0,4 mm, à loges subglobuleuses, un peu divergentes. Partie supère de l'ovaire conique, pubescente; styles 4-5, très peu connés et pileux à la base, libres au-dessus, longs de 1,5 mm environ. Graines glabres. (Pl. 3, 1-11).

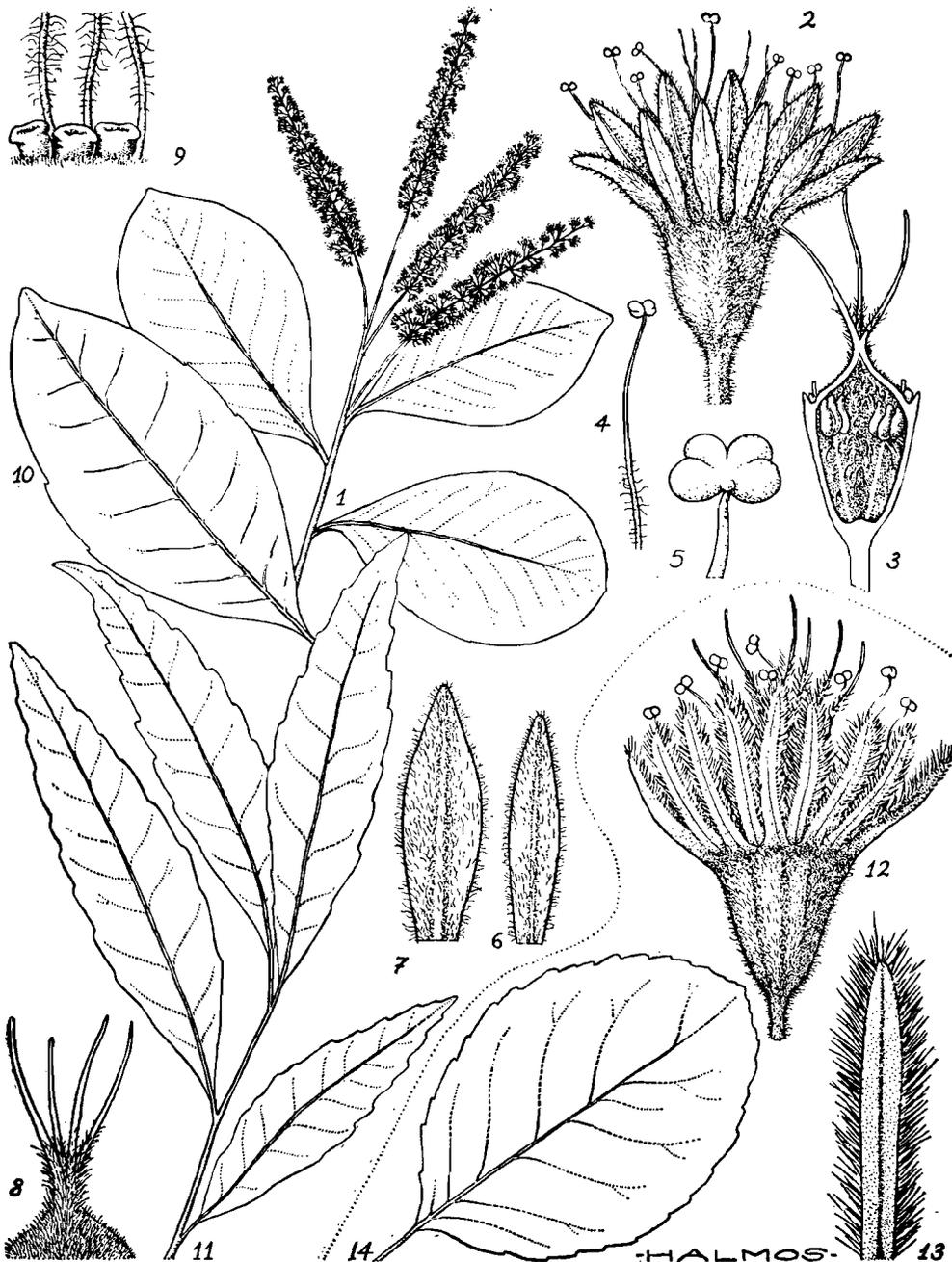
**Noms vernaculaires:** Bois de rivière, Bois à écorce blanche (M.); Bois de bassin, Corce blanc (R.).

La Réunion, Maurice. Arbre endémique de la forêt humide de 0 à 1100 m d'altitude; encore commun à La Réunion dans la région de St Philippe et dans les forêts au-dessus de 700 m d'altitude ceinturant l'île jusqu'à la Montagne St Denis. A Maurice, on le trouve à Mare aux Vacoas, près de Sophie, à Perrier et dans quelques stations d'altitude.

La floraison est irrégulière, elle a lieu de mars à avril et ne s'observe de façon importante et généralisée qu'après des cyclones.

Excellent bois de menuiserie et de construction.

2. *H. integrifolium* (Lam.) Baillon, Bull. Soc. Linn. Paris 1: 574 (1886); Sc. Elliot, Journ. Linn. Soc. Bot. 29: 24 (1891); Sleumer, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 43: 255 (1973). Type: Maurice, *Sonnerat* (P-LA, holo.!, BM, iso.!)  
 — *Blackwellia integrifolia* Lam., Encycl. 1: 428 (1785); Illust. 2: t. 412, fig. 2 (1794); Lam. in Poiret, Illust. 2: 526 (1819); DC., Prodr. 2: 54 (1825); Bojer, H.M.: 71; Tul., Ann. Sc. Nat. 4, 8: 61 (1857)  
 — *B. glauca* Vent., Choix: 55 (1808); DC., Prodr. 2: 54 (1825); Bojer, H.M.: 72. Type: Maurice, *Commerson* (G, holo.!, K, P, P-JU, isos.!)  
 — *H. paniculatum* auct. non (Lam.) Benth.: Baker, F.M.S.: 103 *pro parte*



Pl. 3. — *Homalium paniculatum*: 1, rameau fleuri  $\times 3$ ; 2, fleur  $\times 10$ ; 3, coupe du gynécée  $\times 10$ ; 4, étamine  $\times 9$ ; 5, anthère  $\times 40$ ; 6, sépale, dos  $\times 15$ ; 7, pétale, dos  $\times 15$ ; 8, styles et partie supérieure de l'ovaire  $\times 10$ ; 9, glandes du disque et bases de filets d'étamines, très grossies; 10, forme de feuille dentée  $\times 3$ ; 11, feuilles juvéniles  $\times 3$ . — *H. integrifolium*: 12, fleur  $\times 10$ ; 13, pétale  $\times 15$ ; 14, feuille  $\times 3$ . (1-9, Boivin s.n. (P); 10-11, Friedmann 1842 (P); 12-14, Commerson s.n. (P)).

Arbuste ou petit arbre très branchu. Rameaux couverts d'une écorce grise à lenticelles elliptiques. Feuilles à limbe largement ovale ou largement elliptique ou oblong-elliptique, (5-) 8-14 × (3,5-) 5-9 cm, obtus, arrondi, parfois un peu émarginé au sommet, largement cunéiforme à arrondi à la base, glabre, coriace, glauque, à marges sinuées-crênelées à subentières à (6-) 7-10 paires de nervures secondaires proéminentes sur la face inférieure, réseau des nervilles assez dense et assez nettement saillant sur les 2 faces; pétiole long de (0,5-) 1-1,5 cm et de 1-2 mm de diamètre. Inflorescences à l'aisselle des feuilles ou de cicatrices foliaires, en thyrses généralement lâches, pubescents-grisâtres, à axes grêles, pubérulents, longs de (5-) 7-9 cm. Fleurs 7-8-mères, blanc verdâtre, à calice parfois rougeâtre, insérées en fascicules ou cymes de 2-5 sur les axes (assez rarement solitaires). Pédicelles très grêles, pubérulents, longs de 1-2 mm. Réceptacle étroitement obconique, long de 1-1,5 mm, assez brusquement contracté et filiforme à la base. Sépales et pétales subégaux, 2 × 1 mm, linéaires-oblongs, ± densément pubescents ou pileux, rarement glabres, sur les 2 faces, à marges toujours longuement ciliées-blanchâtres. Glandes petites, glabres. Étamines comme dans l'espèce précédente, à filets souvent portant de longs poils sur les 2/3 de leur longueur. Partie supérieure de l'ovaire hirsute; styles 4-5, libres, pileux à la base, longs de 1-1,5 mm. Graines glabres. (Pl. 3, 12-14).

**Nom vernaculaire:** Bois de rivière.

Maurice. Endémique. Petit arbre de bord de rivières; assez fréquent autrefois dans les forêts de basse et moyenne altitudes, remplacées aujourd'hui par les cultures de canne à sucre; rencontré encore occasionnellement (Rivière du Rempart, La Cascade, Canal Nicolière, crête de Junction Peak). Lorence note qu'en février 1975 il a fleuri abondamment après le passage du cyclone "Gervaise".

#### 4. APHLOIA (DC.) Benn.

Benn. et Brown, Pl. Jav. Rar. 2 : 192 (1840)

— *Prockia* L. Sect. *Aphloia* DC., Prodr. 1 : 261 (1824)

Arbustes ou arbres entièrement glabres. Feuilles alternes, persistantes, à marges dentées ou serrulées, rarement subentières, penninervées, pétiolées; stipules petites, deltoïdes, caduques. Fleurs hermaphrodites, axillaires, odorantes, solitaires ou en glomérules ou en grappes pauciflores; bractées petites, écailleuses; pédicelles munis à leur base de petites bractées imbriquées et de 0-3 petites bractéoles distantes. Sépales 4-5 (-6), imbriqués, libres sauf à la base, les deux externes un peu plus petits. Pétales absents. Étamines très nombreuses, libres, insérées sur le bord d'un réceptacle peu concave; filets filiformes; anthères petites, subcirculaires, dorsifixes, presque basifixes. Ovaire sessile ou très courtement stipité, uniloculaire, à un seul placenta; ovules peu nombreux, sur 2 rangs; style (sub-) nul; stigmaté large, presque pelté. Baie blanche à maturité. Graines peu nombreuses, sub-orbiculaires, à testa crustacé.

Genre ne comptant qu'une espèce très variable, surtout pour ce qui est des caractères végétatifs, parfois hétérophylle, commune à Madagascar, aux Comores, aux Mascareignes, aux Seychelles et en Afrique austro-orientale tropicale.

1. *A. theiformis* (Vahl) Benn. in Benn. et Brown, op. cit. : 192 (1840; Cordem., F.R. : 357; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 10 (1937). Type: La Réunion, *Commer-son* in Herb. Thouin (C, holo. !; P, iso. !)
- *Lightfootia theiformis* Vahl, Symb. Bot. 3 : 69 (1794)
- *L. integrifolia* Vahl, op. cit. : 70 (1794). Type: Maurice, *Commer-son* in Herb. Thouin (C, holo. !; microfiche 45/9 et 10)
- *Prockia ovata* Lam. ex Poiret, Encycl. 5 : 626 (1804); Lam. in Poiret, Illust. 3 : 22 (1823). Type: Maurice, collecteur inconnu (? *Commer-son*) (P-LA, holo. !)
- *P. integrifolia* (Vahl) Willd., Sp. Pl. 2 (2) : 1214 (1800)



Pl. 4. — *Aphloia theiformis*: 1, rameau fleuri  $\times 3$ ; 2, fleur  $\times 3$ ; 3, jeune fruit  $\times 3$ ; 4 et 6, formes de feuilles juvéniles  $\times 1$ ; 5, type de feuilles adulte  $\times 3$ . — *Flacourtia indica*: 7, rameau mâle fleuri  $\times 1$ ; 8, fleur mâle  $\times 4$ ; 9, fruit  $\times 1$ . (1-3, Commerson s.n. (P); 4, Thouars s.n. (P); 5, Boivin s.n. (P); 6, Cadet 3320 (P); 7-8, Cadet 1472 (P); 9, Friedmann 1592 (P)).

- *P. laciniata* Poiret, Encycl. 5: 627 (1804). Type: La Réunion, collecteur inconnu (? Commerson) (P-LA, holo.!).
- *Ludia heterophylla* auct. non Lam.: Bory, Voy. 2: 116, t. 24 (1804)
- *Prockia serrata* auct. non (Sw.) Willd.: Poiret, Encycl. 5: 626 (1804)
- *Aphloia integrifolia* (Vahl) Benn. in Benn. et Brown, Pl. Jav. Rar. 2: 192 (1840)
- *Neumannia theiformis* (Vahl) A. Rich. in Sagra, Hist. Phys. Polit. Nat. Cuba — Pl. Vasc. 1: 96 (1845)
- *N. integrifolia* (Vahl) A. Rich., loc. cit. (1845)
- *Aphloia mauritiana* Baker, F.M.S.: 12, *nom. illegit. superfl.*
- *A. mauritiana* Baker var. *theiformis* (Vahl) Baker, F.M.S.: 12; Balf., B. Ro.: 327
- *A. mauritiana* Baker var. *integrifolia* (Vahl) Baker, F.M.S.: 12
- *A. mauritiana* Baker var. *sessilifolia* Baker, F.M.S.: 12. Types: Maurice, au sommet du Pouce, Gardner (K, holo-lecto.!), P, iso. !); Horne (K, holo-syn.!).
- *A. theiformis* var. *purpurascens* Frappier ex Cordem., F.R.: 358. Type: La Réunion, Grand Tampon, 550 m, Frappier 4, in Herb. Cordem. (MARS !)
- *A. sessilifolia* (Baker) Hemsley, Journ. Bot. 54, Suppl. 2: 3 (1916)
- *A. theiformis* subsp. *laciniata* (Poiret) H. Perrier, Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, n.s. 13: 266 (1940)
- *A. theiformis* subsp. *mauritiana* (Baker) H. Perrier, loc. cit. (1940)
- *Guya integrifolia* (Vahl) H. Perrier, op. cit.: 269 (1940), seulement en ce qui concerne le basionyme

Arbuste ou arbre atteignant 15 m de hauteur; tronc atteignant 30 cm de diamètre, à écorce caractéristique, noire ou brun noirâtre, se détachant en plaques irrégulières, l'écorce sous-jacente étant brun pâle et lisse. Rameaux jeunes rougeâtres, striés, munis d'une ligne longitudinale plus marquée descendant d'un coussinet stipulaire. Feuilles adultes variables, à limbe étroitement à largement elliptique, étroitement obovale ou obovale-elliptique, 3-8 (-10) × 1,2-4,5 (-6) cm, obtus à subacuminé au sommet, obtus à cunéiforme, rarement légèrement cordé et même un peu amplexicaule à la base, ± subcoriace, glabre, parfois bleu vert sur le sec, à marges denticulées à dentées-glanduleuses, souvent entières vers la base, à 8-10 paires de nervures secondaires peu distinctes; pétiole long de (2-) 3-8 mm, de 1 mm de diamètre. Feuilles des pieds jeunes parfois laciniées, pennatipartites ou pennatilobées (surtout à La Réunion). Fleurs axillaires, solitaires ou en fascicules ou en grappes pauciflores; pédicelles longs de 6-20 (-34) mm. Sépales blancs, virant au jaune pâle, circulaires, de 5-6 (-7) mm de diamètre. Filets des étamines longs de 4-6 mm. Baie subglobuleuse à ovoïde-ampulliforme, longue de 6-8 mm et de 4-6 mm de diamètre. Graines 8-12. (Pl. 4, 1-5).

**Noms vernaculaires:** Bois change écorce, Change écorce, Bois de gouyave, Gouyavier marron, Fandamane (R.); Bois Fandamane, Bois goyave (M.); Bois d'anémone (Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante de la forêt ombrophile primaire où on la trouve en sous-étage, de 0 à 2000 m d'altitude. Elle fait partie aussi de la végétation arbustive secondaire et de la végétation pionnière sur lave; elle existe aussi dans la végétation des parties sèches de La Réunion. C'est sur les plantes de cette dernière zone que s'observe surtout une hétérophylie très marquée. Les plantes des régions plus humides sont peu ou non hétérophylles. Ce caractère ne semble pas avoir été noté sur les plantes d'Afrique et de Madagascar. L'espèce est facile à reconnaître à son tronc dont l'écorce s'exfolie en grandes plaques brun noirâtre, laissant voir la nouvelle écorce sous-jacente, lisse et plus claire, d'où son nom local de "Change écorce". L'espèce est encore commune à La Réunion et à Maurice; elle est plus rare à Rodrigues où Balfour la disait déjà peu abondante.

Son bois peut servir à faire des charpentes, des bardeaux et est utilisé comme bois de feu. A Madagascar où elle est commune en forêt de moyenne altitude, ses feuilles servent à faire une infusion tonique et rafraîchissante.

Étant donné les nombreuses variations observées il ne nous paraît guère possible de suivre Perrier de la Bathie (in Humbert, Fl. Madag., fam. 140: 13-20 (1946)) qui distingue de nombreuses variétés et formes. En tout état de cause, nous pensons que c'est une question qui ne peut être résolue uniquement par des études sur herbier.

Le type de *Prockia deltoidea* Lam. ex Poiret, Encycl. 5: 626 (1804); Lam. in Poiret, Illust. 3: 22 (1823), dit être de Maurice, vient en fait de Madagascar (P-LA, holo.!).

## 5. LUDIA Commerson ex Juss.

Gen. Pl. : 343 (1789); Sleumer, Adans., sér. 2, 12: 79 (1972)

Arbres ou arbustes. Feuilles alternes, persistantes,  $\pm$  coriaces, entières ou légèrement dentées-crênelées, penninervées, pétiolées, sans stipules. Fleurs hermaphrodites, axillaires, solitaires ou rarement en groupes de 2-3, sessiles ou pédicellées; pédicelles articulés, munis de 2 à plusieurs bractées squamiformes, imbriquées et  $\pm$  basales, persistantes, comme les pièces du périanthe sous le fruit. Pièces du périanthe 5-8 (-10), unisériées,  $\pm$  égales, imbriquées, pubescentes. Étamines nombreuses, insérées sur un réceptacle aplati souvent pubescent, en général muni d'un disque glanduleux-lobulé; filets filiformes; anthères petites, basifixes. Ovaire uniloculaire, à 2-4 placentas bi- à multiovulés; style simple, en général  $\pm$  profondément (2-) 3-4-furqué. Fruit bacciforme, à peine déhiscent; péricarpe coriace. Graines (1-) 2-5 (-12), à testa épais.

Genre comptant une espèce aux Comores et 22 à Madagascar dont une existant aussi aux Mascareignes, aux Seychelles, à Aldabra et en Afrique de l'Est.

**L. mauritiana** J.F. Gmelin, Syst. ed. 13, 2, 1: 839 (1791); Sleumer, Adans., sér. 2, 12: 100 (1972). Type: Maurice, *Commerson*, 1769, (P-JU: 12616, holo.!; P, P-LA, W, isos.!)

— *L. sessiliflora* Lam., Encycl. 3, 2: 613 (1792); Baker, F. M. S. : 11 *pro parte*; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 11 (1937). Type: Maurice, *Stadman* 92, 1789 (P-LA, holo.!)\*

— *L. bivalvis* Clos, Ann. Sc. Nat. 4, 8: 244 (1857). Type: Maurice, *Néraud* (G, holo.!; K, iso.!)

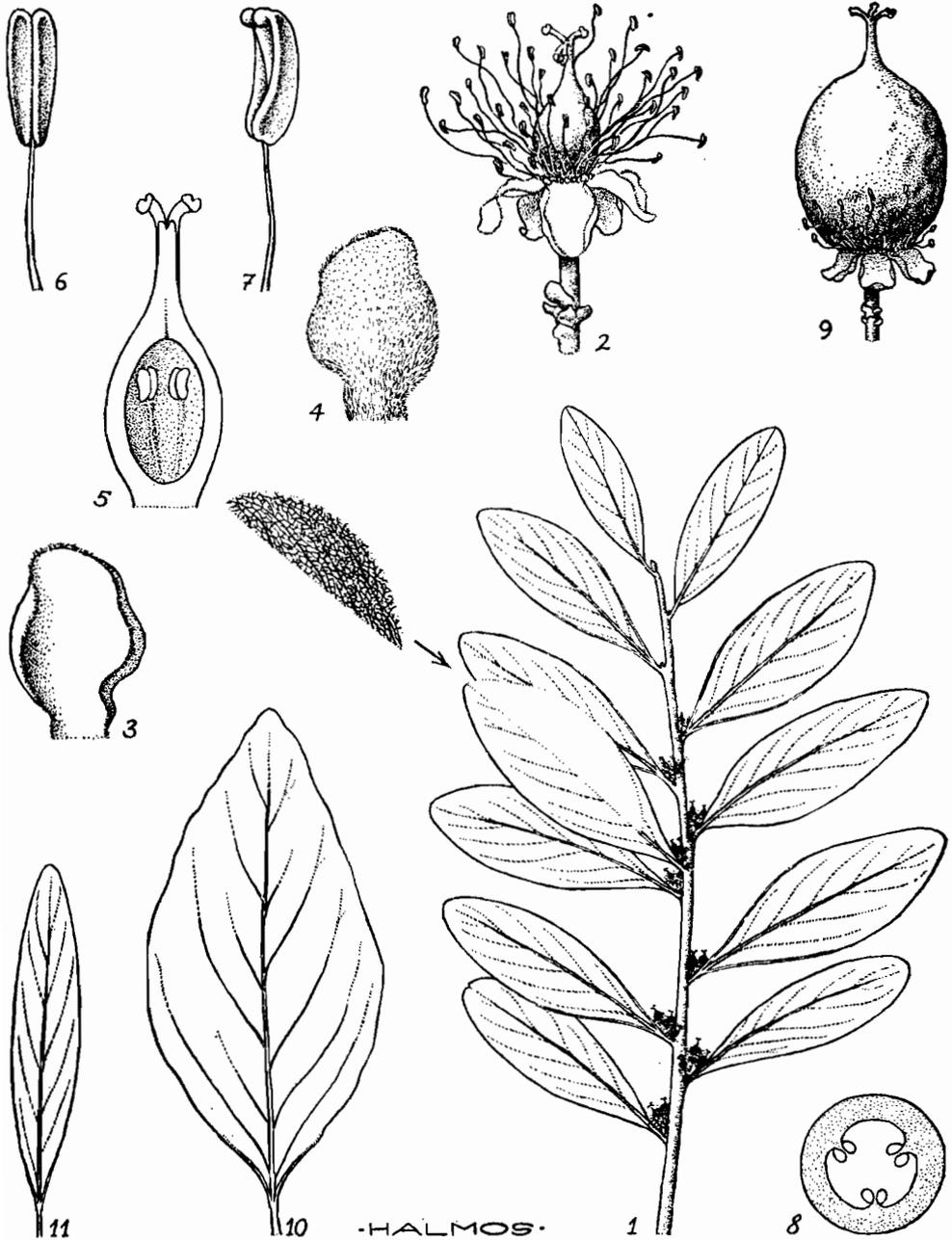
Arbuste ou arbre atteignant 5-10 (-15) m de hauteur, inerme. Rameaux très tôt couverts d'une écorce brunâtre ou finalement grisâtre et rendue verruqueuse par des lenticelles allongées, plus pâles, denses. Feuilles assez souvent variables sur le même rameau, à limbe étroitement obovale ou oblong, ou obovale-cunéiforme, parfois elliptique ou étroitement elliptique, courtement atténué, obtus ou arrondi ou rarement à acumen obtus, très rarement un peu émarginé au sommet, généralement  $\pm$  étroitement cunéiforme à la base,  $\pm$  coriace, luisant, glabre, de couleur vert jaune ou parfois brune sur le sec, à marges entières (portant quelques glandes distantes déprimées), (2,5-) 3,5-8 (-9)  $\times$  1,5-2,5 (-6) cm, à 6-8 paires de nervures secondaires fortement ascendantes, peu distinctes des tertiaires qui forment un réseau de mailles  $\pm$  étroites et  $\pm$  allongées dans le sens de la longueur du limbe, très dense et très saillant sur les deux faces; pétiole long de 2-6 (-8) mm, de 1-1,5 mm de diamètre. Fleurs subsessiles. Pièces du périanthe 5(-6), ovales-subcirculaires, concaves, à pubescence dense sur les deux faces, ou  $\pm$  glabres face interne, de 2-3 mm de diamètre. Réceptacle hirsute. Disque constitué par 10-16 petites glandes. Étamines 40-50 (-60); filets grêles, glabres; anthères subglobuleuses à oblongues-obtuses, longues de 0,5-1 mm, un peu arquées, à connectif un peu épaissi au sommet. Ovaire glabre; style long de 3-5 mm, courtement 3-furqué, à stigmates presque capités. Baie rougeâtre, largement subovoïde-globuleuse, lisse, finement mamelonnée sur le sec, de 1-1,5 cm de diamètre, finalement se déchirant irrégulièrement à partir du sommet; péricarpe  $\pm$  coriace. Graines 3-8 (-12), ovales, lisses, longues d'environ 5-6 mm. (Pl. 5)

**Noms vernaculaires:** Bois mozambique, Bois de sagaie (M.).

Maurice. L'espèce n'existe ni à La Réunion ni à Rodrigues. A Maurice on la trouve en forêt ombrophile d'altitude moyenne (Macabé, Montagne de la Rivière Noire) mais surtout en forêt plus sèche de basse altitude (chaîne de Montagne Laporte à Piton du Fougé); existait aussi dans les montagnes derrière Port Louis. D'après Bouton le bois, très dur, entrait dans la fabrication des roues de charrettes.

L'espèce existe aussi en Tanzanie et au Kenya, à Madagascar, aux Seychelles et à Aldabra.

\*H. Sleumer, in Adans. sér. 2, 12: 101 (1972) a choisi comme lectotype du *Ludia sessiliflora* Lam. un échantillon de *Commerson* in P-JU. Ceci n'est pas justifié car l'échantillon de *Stadman*, cité par Lamarck dans sa description, existant toujours in P-LA, doit être pris pour holotype. (W. Marais).



Pl. 5. — *Ludia mauritiana*: 1, rameau avec jeunes fruits  $\times 3$ ; 2, fleur  $\times 4$ ; 3, pièce du périanthe face interne  $\times 10$ ; 4, pièce du périanthe dos  $\times 10$ ; 5, coupe longitudinale du gynécée  $\times 10$ ; 6, étamine, vue de face  $\times 15$ ; 7 étamine, vue latérale  $\times 15$ ; 8, coupe transversale de l'ovaire  $\times 10$ ; 9, jeune fruit  $\times 3$ ; 10–11, types de feuilles  $\times 3$ . (1, Commerson s.n. (P-JU); 2–8, Bijoux s.n. (P); 9–11, Commerson s.n. (P)).

## 6. FLACOURTIA L'Hérit.

Stirp. Nov. 3 : 59, t. 30 et 30 B (1786)

Arbustes ou arbres généralement épineux, souvent dioïques. Feuilles alternes, le plus souvent dentées et penninervées,  $\pm$  coriaces, pétioles, sans stipules. Inflorescences en grappes ou en glomérules; bractées et bractéoles minuscules. Fleurs unisexuées, rarement polygames ou hermaphrodites, de petite taille. Pièces du péri-anthe 4-6 (-7), légèrement soudées à la base, imbriquées, ciliées, persistant quelque temps sous le fruit. Disque extra-staminal, annulaire ou composé de glandes opposées aux pièces du péri-anthe. Fleurs mâles: étamines nombreuses, filets filiformes, anthères  $\pm$  gibbeuses, dorsifixes; pistillode très réduit ou 0. Fleurs femelles: parfois avec, mais généralement sans staminodes; disque entier, crénelé ou lobé; ovaire à 2-6 (-10) loges, imparfaitement séparées par de fausses cloisons, à 4-8 placentas pluri-ovulés, les ovules pendants; styles en même nombre que les loges, libres ou  $\pm$  connés à la base, dressés ou récurvés, parfois presque nuls; stigmates dilatés, souvent bilobés et révolutés. Drupe bacciforme, avec autant de noyaux, uni- ou pluri-séminés, que de fausses loges. Graines ordinairement superposées par 2 dans chaque loge, un peu comprimées, à testa crustacé.

Genre comprenant une douzaine d'espèces des régions tropicales et subtropicales d'Afrique, d'Asie, de Malaisie et du Pacifique. D'après R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 10 (1937), *F. inermis* Roxb., plante d'origine indo-malaise, est occasionnellement cultivée à Maurice, mais elle ne s'est pas naturalisée.

Plusieurs espèces sont cultivées pour leurs fruits ressemblant aux prunes ou aux cerises, mais ils sont souvent acides ou astringents. Aux Mascareignes outre *F. indica*, *F. jangomas* (Lour.) Rauschel (= *F. cataphracta* Roxb. ex Willd.) est localement naturalisé.

— Styles seulement courtement soudés à leur base; feuilles ovales à elliptiques, parfois subcirculaires, membraneuses à coriaces, à pétiole assez robuste.

1. *F. indica*

— Styles connés en colonne distincte sur l'ovaire et sur le fruit; feuilles ovales-oblongues à étroitement ovales, membraneuses, à pétiole grêle. 2. *F. jangomas*

1. *F. indica* (Burm. f.) Merrill, Interpret. Rumph. Herb. Amboin.: 377 (1917). Type: Java, Herb. *Burman* (G, holo.!).

— *Gmelina indica* Burm. f., Fl. Ind.: 132, t. 39, fig. 5 (1768)

— *F. ramontchi* L'Hérit., Stirp. Nov. 3: 59, t. 30 et 30 B (1786); Baker, F.M.S.: 12; Cordem., F.R.: 349; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 13 (1960). Type: Madagascar, *L'Héritier* (G-DC, holo.!).

Arbuste buissonnant ou arbre atteignant 10 (-15) m de hauteur, muni d'épines simples ou branchues disparaissant avec l'âge. Rameaux à écorce gris jaunâtre à brune, fissurée et écailleuse. Feuille à limbe de forme, taille et texture variables, ovale à elliptique, parfois subcirculaire ou  $\pm$  obovale, subacuminé et obtus à arrondi au sommet, cunéiforme à arrondi à la base, membraneux à coriace, serrulé-denté à crénelé ou subentier, glabre ou pubescent, 2,5-12 (-16)  $\times$  2-5 (-8) cm, à 4-6 (-7) paires de nervures secondaires peu proéminentes sur les deux faces; réticulation des nervilles  $\pm$  dense et fine; pétiole assez robuste, long de 5-10 (-20) mm. Fleurs unisexuées (ou très rarement hermaphrodites: un rameau d'un pied femelle donnant des fleurs bisexuées mais à étamines moins nombreuses que dans la fleur mâle), en grappes axillaires ou subterminales, courtes et pauciflores, souvent pubescentes, longues de 0,5-2 cm; pédicelles grêles, atteignant 10 mm de longueur. Pièces du péri-anthe 4-7, ovales-aiguës, ciliées, longues de 1,5 (-2,5) mm. Fleurs mâles: filets longs de 2-2,5 mm; disque à glandes crénelées. Fleurs femelles: disque presque entier, entourant la base de l'ovaire subglobuleux; styles 4-8,  $\pm$  soudés à la base, divergents et

récurvés, longs de 0,5–1,5 mm; stigmates circulaires, lobulés. Fruit globuleux à ellipsoïde, rouge foncé à rouge brun à maturité, charnu, côtelé sur le sec, de 0,8–1,5 (–2,5) cm de diamètre. Graines 5–10 (–16), aplaties, à testa rugueux. (Pl. 4, 7–9).

Nom vernaculaire: Prune malgache (R., M.).

La Réunion, Maurice. Espèce anciennement introduite aux Mascareignes; déjà en 1771 Comerson la disait "cultivée à Bourbon". Aujourd'hui naturalisée dans les régions sèches des 2 îles, à basse altitude, à La Réunion dans le Nord et le N.O. (La Possession, St Paul). La fructification à lieu d'avril à juillet, et le fruit rouge sombre, de la grosseur d'une petite prune, peut être consommé bien mûr. Avant maturité il est astringent.

Cette espèce a une large répartition et existe dans les régions tropicales et subtropicales d'Afrique, de Madagascar, de Malaisie et d'Asie. Elle est souvent semi-cultivée et se naturalise dans les forêts claires et les fourrés semi-xérophytiques des zones sèches.

2. *F. jangomas* (Lour.) Rauschel, Nomencl. Bot. ed. 3: 290 (1797). Type: La Cochinchine, cult., *Loureiro* (BM, holo.!).

— *Stigmarota jangomas* Lour., Fl. Cochinch. 2: 634 (1790)

— *Flacourtia cataphracta* Roxb. ex Willd., Sp. Pl. 4: 830 (1806); Cordem., F.R.: 349; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 13 (1960)

Arbuste ou arbre de 5–10 (–15) m de hauteur, muni d'épines simples ou branchues à l'état juvénile seulement. Rameaux à écorce brune, écailleuse. Feuilles à limbe ovale à ovale-elliptique, ou étroitement ovale, sommet à acumen long et obtus, base cunéiforme à arrondie, ± membraneux, à bords sinués-dentés, glabre, long de (3,5–) 5–12 cm, large de 2–2,5 (–3,5) cm, à (3–) 4–6 paires de nervures secondaires visibles sur les deux faces; réticulation des nervilles fine; pétiole grêle, long de 4–8 mm. Fleurs unisexuées, en grappes axillaires pauciflores, longues de 1–2 cm, à axe pubéruleux; pédicelles très grêles, longs de 2–5 mm, glabres ou un peu pubéruleux. Pièces du périanthe 4 (–5), ovales-triangulaires, obtuses, ciliées, longues de 2 mm environ. Fleurs mâles: disque formé de glandes séparées; étamines à filets filiformes, glabres. Fleurs femelles: disque entier, ± lobé; ovaire subglobuleux; styles 4–6, soudés en une colonne d'environ 1 mm, ± libres et récurvés au sommet; stigmates ± dilatés, bilobés. Fruit subglobuleux, rouge foncé à pourpre, charnu, côtelé sur le sec, 1,5–2,5 cm de diamètre. Graines 4–6 (–10).

Noms vernaculaires: Prune malgache (R.); Prunier (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce anciennement introduite aux Mascareignes. D'après Rivals, cultivée à La Réunion et assez commune près des habitations de la côte sous le vent, parfois aussi plantée dans les jardins de la partie du vent (Grand Hazier); aussi naturalisée dans des formations secondaires de basse altitude mais plus rarement que la précédente. Elle fructifie d'avril à juin. Les fruits sont juteux et comestibles et le bois dur.

Elle est originaire du S.E. asiatique et de Malaisie.

## 7. CASEARIA Jacq.

Enum. Pl. Carib.: 4 (1760); Sleumer, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 41: 397 (1971)

Arbres ou arbustes. Rameaux souvent un peu comprimés et ± en zigzag. Feuilles persistantes, alternes, en général distiques, entières ou dentées-crénelées, penninervées, presque toujours à points et/ou stries pellucides, pétiolées; stipules en général caduques. Fleurs axillaires, solitaires ou plus souvent en fascicules ou en glomérules pluri- à multiflores munis de nombreuses bractées squamiformes, hermaphrodites, de petite taille, à réceptacle ± concave. Pédicelles articulés à la base. Périanthe de (4–) 5–6 pièces libres, les externes soudées à la base avec le réceptacle, à préfloraison quinconciale (aux Mascareignes), ± persistant et ± accrescent. Étamines (5–) 8–10 (–12), alternant avec autant de staminodes (dents, lobules, languettes) pubescents, insérées sur un seul rang sur le bord externe du disque; filets libres; anthères petites, dorsifixes, presque basifixes, à connectif un peu épaissi et apiculé au sommet. Ovaire supère, uniloculaire, à 2–3 placentas pariétaux pluri-

ovulés; style simple, court; stigmate capité. Fruit, une capsule globuleuse à oblongue, charnue à coriace, déhiscente de haut en bas par (2-) 3-4 valves. Graines  $\pm$  nombreuses,  $\pm$  comprimées et anguleuses, à testa dur, enveloppées d'un arille souvent lacinié, rougissant à l'air.

Genre pantropical, comprenant environ 160 espèces; 3 d'entre elles sont endémiques des Mascareignes.

1. Étamines 12-14; ovaire pubescent; pièces du périanthe longues de 6-7 mm, accrescentes et atteignant 10 mm (ou plus) dans le fruit; pédicelles longs de 0,8-1,5 cm. (Maurice). **1. C. tinifolia**

— Étamines 8-10; ovaire glabre; pièces du périanthe ne dépassant pas 6 mm de longueur, non ou peu accrescentes; pédicelles ne dépassant pas 0,8 cm de longueur. **2**

2. Feuilles à limbe largement obovale ou oblong, largement arrondi à la base, à 7-12 paires de nervures secondaires peu ascendantes; pièces du périanthe longues de 5-5,5 mm; staminodes aussi longs ou presque que les étamines, élargis-spatulés au sommet. (Maurice). **3. C. mauritiana**

— Feuilles à limbe de forme variable mais toujours  $\pm$  cunéiforme à la base, à 5-7 paires de nervures secondaires nettement ascendantes; pièces du périanthe longues de 3-4,5 mm; staminodes nettement plus courts que les étamines, deltoïdes ou oblongs et tronqués au sommet mais non élargis et spatulés. (La Réunion, Maurice). **2. C. coriacea**

**1. C. tinifolia** Vent., Choix: 47, t. 47 (1808); Sleumer, Fl. Males., ser. 1, 5: 105 (1955) et Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 41: 404 (1971). Type: Maurice (err. Java), 1797, Delahaye (G, holo.)

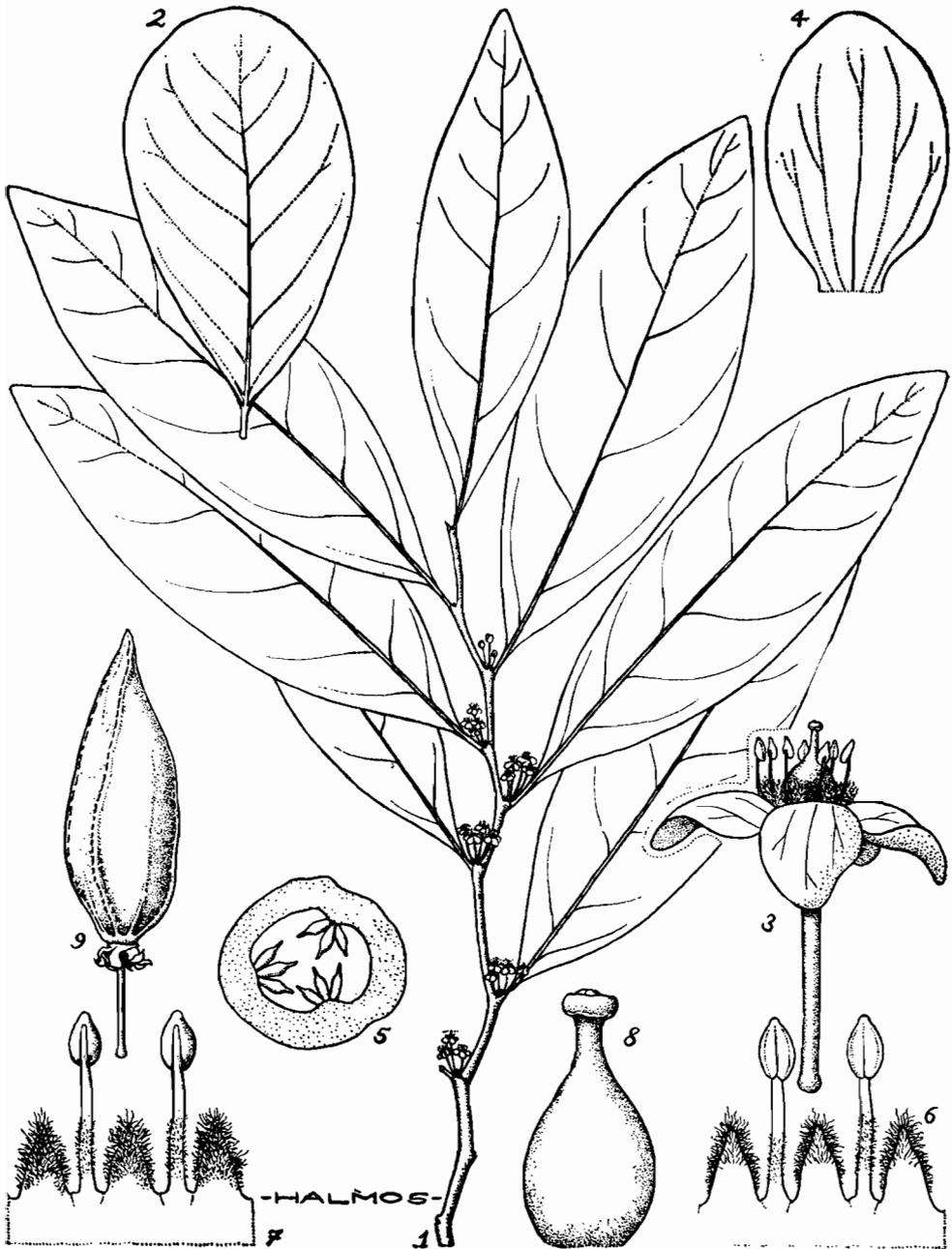
— *Samyda tinifolia* (Vent.) Poiret, Encycl. Suppl. 5: 32 (1817)

— *Chetocrater tinifolia* (Vent.) Raf., Sylva Tellur.: 149 (1838)

Petit arbre de 6-7 m de hauteur, à tronc de 15 cm de diamètre environ. Rameaux jeunes un peu en zigzag, à écorce brun rougeâtre puis grisâtre, à lenticelles  $\pm$  nombreuses. Feuilles à limbe entier, cartacé à faiblement coriace, glabre,  $\pm$  largement obovale, elliptique ou oblong, un peu atténué et subacuminé-obtus au sommet, largement en coin à la base, (3-) 5,5-9 (-13,5)  $\times$  (1,8-) 3-5 (-6,5) cm, discolore et vert plus clair dessous, à punctuations et stries pellucides denses, bien visibles par transparence, nervure médiane vert clair, devenant jaunâtre sur le sec, large à la base et canaliculée dessus, nettement en relief dessous, 6-10 paires de nervures secondaires assez nettement ascendantes, faiblement en relief dessous sur le sec ainsi que le réseau des nervilles; pétiole long de (0,5-) 0,8-1,2 cm. Inflorescences axillaires, en fascicules de (1-) 2-3 fleurs; pédicelles glabres, longs de 0,8-1,5 cm. Fleurs blanc jaunâtre. Pièces du périanthe 5, subcirculaires jeunes puis ovales à largement ovales, arrondies au sommet, peu inégales, 6-7  $\times$  5-6 mm, à marges non ciliolées, persistantes, étalées et nettement épaissies et accrescentes sur le fruit, 10  $\times$  7-8 mm (peut-être plus), jaunâtres. Étamines 12-14; filets aplatis, longs de 2-2,5 mm, à pubescence dense, blanchâtre, sur toute la longueur; anthères longues de 1 mm environ. Staminodes linéaires-oblongs, obtus au sommet, longs de 1,5 mm environ, à pubescence blanchâtre dense, persistants à la base du fruit (jeune) et insérés alors au sommet de lobes obtus du disque. Ovaire conique, finement pubescent sur toute sa surface, à 3 placentas pluri-ovulés. Fruit mûr et graine non vus. (Pl. 7, 4-8).

Maurice. Endémique. Cette espèce qui n'avait plus été retrouvée depuis les récoltes de Commerçon (1771) et Delahaye (1797), était considérée comme éteinte. Un pied a été repéré en novembre 1977 par Friedmann à Magenta au pied des Trois Mamelles dans un vestige forestier sur rocailles. Les échantillons prélevés en 1977 portent des fruits jeunes. Si, normalement, les fruits arrivent à maturité, il conviendrait de récolter les graines et de les semer pour tenter de multiplier l'espèce. Elle est à rechercher dans la partie S.O. de l'île où devait exister un type de forêt assez sèche qui a été défrichée de longue date et remplacée par des cultures.

Floraison en février-mars.



Pl. 6. — *Casearia coriacea*: 1, rameau fleuri  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, type de feuille obovale (Maurice)  $\times \frac{1}{3}$ ; 3, fleur  $\times 5$ ; 4, pièce du périanthe  $\times 8$ ; 5, coupe transversale de l'ovaire  $\times 10$ ; 6, androcée (fragment) face interne  $\times 9$ ; 7, androcée, face externe  $\times 9$ ; 8, gynécée  $\times 8$ ; 9, jeune fruit  $\times 1,3$ . (1, Friedmann 1047 (P); 2, Boivin s.n. (P); 3-8, Friedmann 1044 (P); 9, Friedmann 1270 (P)).

2. *C. coriacea* Vent., Choix: 45, t. 45 (1808); Sleumer, Fl. Males., ser. 1, 5: 105 (1955) et Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 41: 404 (1971). Type: Maurice, *Delahaye*, 1797 (err. Batavia, *Riche*) (G, holo.!)  
 — *C. fragilis* Vent., op. cit.: 47 (1808); Bojer, H.M.: 71; Baker, F.M.S.: 103; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 11 (1937). Type: La Réunion, *Commerson* (G, holo.!) P-JU, iso.!)  
 — *Samyda coriacea* (Vent.) Poiret, Encycl. Suppl. 5: 32 (1817)  
 — *S. fragilis* (Vent.) Poiret, loc. cit. (1817)  
 — *C. fasciculata* Bojer, H.M.: 71, *nom. nud.*  
 — *Guidonia gelonioides* Baillon, Bull. Soc. Linn. Paris 1: 567 (1886), seulement pour ce qui est du type. Type: La Réunion, *Commerson* (P, holo.!)  
 — *C. gelonioides* (Baillon) Warb. in Engl. et Prantl, Nat. Pflanzenfam. ed. 1, III, 6a: 51 (1893)  
 — *Guidonia fragilis* (Vent.) Cordem., F.R.: 357

Arbuste ou petit arbre atteignant 7-8 m de hauteur. Rameaux jeunes  $\pm$  nettement en zigzag; écorce brun rougeâtre, à lenticelles  $\pm$  nombreuses. Feuilles à limbe de forme, de taille et de texture très variables,  $\pm$  étroitement ou largement ovale, obovale, elliptique ou oblong, subaigu ou plus souvent obtus ou arrondi, rarement atténué et subacuminé ou émarginé au sommet,  $\pm$  largement ou étroitement cunéiforme à la base, papyracé à coriace, glabre, entier, à ponctuations et stries pellucides  $\pm$  denses (peu visibles sur les feuilles coriaces), (3-) 4-10 (-13)  $\times$  (1,5-) 2,5-5 (-8) cm, à 5-7 paires de nervures secondaires toujours nettement ascendantes, nervation  $\pm$  saillante dessous sur le sec, nervure médiane sur les feuilles de jeunesse souvent rougeâtre; pétiole glabre, long de 0,2-0,7 (-1) cm. Inflorescences en fascicules axillaires de (2-) 3-6 (-15) fleurs; pédicelles grêles et glabres, longs de 3-8 mm. Fleurs blanc verdâtre. Pièces du périanthe 5, libres ou peu connées à la base, ovales, largement ovales à subcirculaires, (2,5-) 3-4,5  $\times$  3 mm environ, glabres, à marges glabres ou ciliolées, réfléchies après l'anthèse. Étamines (8-) 10; filets longs de 1,5-2 mm, lâchement pubescents à subglabres; anthères oblongues, longues de 0,8-1 mm. Staminodes étroitement oblongs ou deltoïdes, parfois tronqués au sommet, longs de 1-1,5 mm, hérissés de poils denses, blanchâtres, sur la face externe et au sommet face interne, les bases des staminodes et des filets non ou peu connées. Ovaire glabre. Fruit oblong ou longuement conique, subacuminé, à paroi un peu charnue, long de 1,5-2,5 cm et de 0,8 cm de diamètre sur le sec, atteignant 4 cm de longueur sur le vif; pièces du périanthe persistantes à la base, non ou peu accrescentes. Graines ovales ou subsphériques,  $\pm$  comprimées, de 3-4 mm de diamètre, noyées dans une pulpe orange vif. (Pl. 6)

Noms vernaculaires: Bois de cabri, Bois de cabri rouge (R.); Bois callant, Bois maigre, Bois banane (M.).

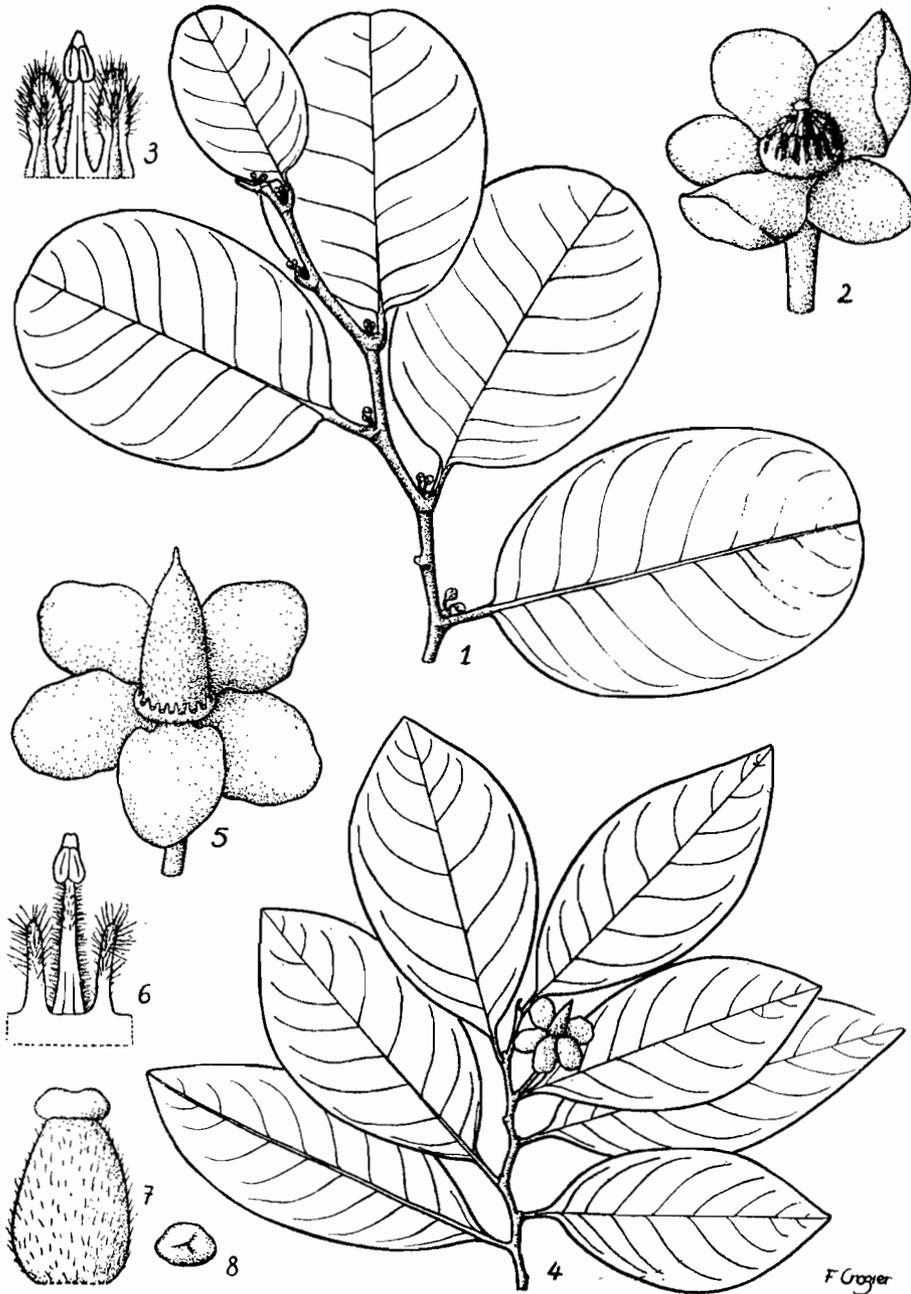
La Réunion, Maurice. Endémique. Espèce de la forêt humide de moyenne altitude; encore assez commune à La Réunion où on la trouve de 400 à 1200 m d'altitude (Région de St Philippe, Tacamaca, Plaine d'Affouches, Plaine des Palmistes, Dos d'Ane); à Maurice elle existe dans la réserve de Macabé, à Pétrin, Montagne Cocotte, Montagne Laselle, Montagne du Pouce.

Bien que les feuilles et l'aspect général des plantes soient très variables, il y a très peu de variations des caractères floraux et on n'hésite guère à regrouper toutes ces formes dans une même espèce.

Floraison de novembre à mars; fruits en mai-juin. D'après Cordemoy, c'est un bois de construction médiocre.

3. *C. mauritiana* Bosser, Adans. sér. 2, 19, 3: 337 (1980). Type: Maurice, *Friedmann* 3364 (P, holo.!)

Arbuste atteignant 5-6 m de hauteur. Tronc de 15 cm de diamètre environ. Rameaux brun rougeâtre, faiblement en zigzag, lenticelles blanchâtres,  $\pm$  denses. Feuilles à limbe coriace, points et stries pellucides en général non visibles par transparence, vert sombre luisant face supérieure sur le frais, vert plus clair face inférieure, à nervures principales vert clair dessus, largement elliptique ou largement obovale,



Pl. 7. — *Casearia mauritiana*: 1, rameau avec boutons floraux  $\times 4$ ; 2, fleur  $\times 5$ ; 3, 1 étamine et 2 staminodes  $\times 10$ . — *C. tinifolia*: 4, rameau avec jeune fruit  $\times 4$ ; 5, jeune fruit  $\times 2$ ; 6, 1 étamine et 2 staminodes  $\times 10$ ; 7, gynécée jeune  $\times 10$ ; 8, stigmate vu du dessus  $\times 10$ . (1, Vaughan 15779 (MAU); 2-3, Friedmann 3364 (P); 4-8, Friedmann 3368 (P)).

arrondi et parfois un peu émarginé au sommet, arrondi et généralement nettement délimité du pétiole à la base, (4-) 5-10 (-15) × (3-) 3,5-7 (-8) cm, nervure médiane et nervures secondaires saillantes dessous, ces dernières en 7-12 paires, faiblement ascendantes, réseau des nervilles peu saillant dessous; pétiole robuste, long de 0,5-1,5 cm. Inflorescences en fascicules axillaires de (1-) 3-10 fleurs. Pédicelles glabres, atteignant 7-8 mm de longueur. Pièces du périanthe 5, largement obovales à subcirculaires, concaves, arrondies au sommet, à nombreuses et grosses cellules sécrétrices, les 2 externes plus petits, 4 × 3 mm environ, les internes atteignant 5-5,5 × 4-5 mm, à marges glabres ou courtement ciliolées. Étamines 7-9; filets glabres ou à pubescence courte, clairsemée, cohérents à la base avec les staminodes sur 1 mm environ; anthères oblongues, longues de 0,8-1,4 mm. Staminodes aussi longs ou presque que les étamines, élargis, arrondis, spatulés et charnus au sommet, à poils blanchâtres assez longs et denses sur le dos et sur la partie apicale face ventrale. Ovaire glabre, faiblement trigone. Fruit et graines non vus. (Pl. 7,1-3).

Maurice. Endémique. Cette espèce a été récoltée pour la première fois par Bouton en 1864-65, sans précision de localité. Elle a été retrouvée en 1939 par R.E. Vaughan, sur le "Chemin Cheval, près de Grand Bassin". Il la disait aussi "commune sur la montagne Cocotte". Elle a été trouvée dans cet endroit par Coope en 1974 puis par Friedmann en 1977 et 1978. C'est donc une espèce rare, confinée à la forêt buissonnante humide des hauteurs du S.O. de l'île, entre 600 et 750 m d'altitude. Bien que le matériel que nous avons pu examiner soit assez pauvre (peu de fleurs épanouies), l'espèce se distingue déjà bien par ses feuilles de *C. coriacea* qui occupe aussi cette zone. Floraison de janvier à mars.

#### Genre exclu

*Guya* Frappier ex Cordem., F.R.: 350 = *Drypetes* Vahl (Euphorbiacées).

*G. caustica* Frappier ex Cordem. = *Drypetes caustica* (Frappier ex Cordem.) Airy Shaw.

## 42. FLACOURTIACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Aphloia (DC.) Benn. 12.

— *integrifolia* (Vahl) Benn. 14.

— *mauritiana* Baker 14.

— „ var. *integrifolia* (Vahl) Baker 14.

— „ var. *sessilifolia* Baker 14.

— „ var. *theiformis* (Vahl) Baker 14.

— *sessilifolia* (Baker) Hemsley 14.

— *theiformis* (Vahl) Benn. 12, 13.

— „ subsp. *laciniata* (Poiret) H. Perrier 14.

— „ subsp. *mauritiana* (Baker) H. Perrier 14.

— „ var. *purpurascens* Frappier ex Cordem. 14.

*Blackwellia glauca* Vent. 10.

— *integrifolia* Lam. 10.

— *jussieua* J.F. Gmelin 10.

— *paniculata* Lam. 10.

Casearia Jacq. 18.

— *coriacea* Vent. 20, 21.

— *fasciculata* Bojer 21.

— *fragilis* Vent. 21.

— *gelonioides* (Baillon) Warb. 21.

— *mauritiana* Bosser 21, 22.

— *tinifolia* Vent. 19, 22.

*Chetocrater tinifolia* (Vent.) Raf. 19.

*Drypetes* Vahl 23.

— *caustica* (Frappier ex Cordem.) Airy Shaw 23.

*Erythrospermum* Lam. 2.

— *amplexicaule* DC. 3.

— „ var. *cordifolium* Clos 3.

— *amplifolium* Thouars 5.

— *cordifolium* (Clos) H. Perrier 3.

— *coronarum* Tul. 5.

— *cuneifolium* Bojer 6.

— *ellipticum* Lam. ex Poiret 5.

— *erythroxyloides* Bojer 6.

— *lanceolatum* Bojer 6.

— *laxiflorum* Clos 6.

— *longifolium* Bojer 5.

— *macrophyllum* Lam. ex Poiret 5.

— *mauritanum* Baker 2.

— „ var. *amplexicaule* (DC.) Baker 3.

— „ var. *amplifolium* (Thouars) Baker 5.

— „ var. *carmichaelii* Baker 3.

— „ var. *erythroxyloides* Bojer ex Baker 6.

— „ var. *pyrifolium* (Lam. ex Poiret) Baker 6.

— „ var. *verticillatum* (Lam.) Baker 3.

— *monticolum* Thouars 2.

— „ var. *amplifolium* (Thouars) Sleumer 5.

— „ var. *cordifolium* (Clos) Sleumer 3, 4.

— „ var. *monticolum* 3, 4.

— „ var. *pyrifolium* (Lam. ex Poiret) Sleumer 4, 5.

## 42. FLACOURTIACÉES

- *paniculatum* Lam. ex Poiret 6.
- *pauciflorum* Thouars 5.
- *polymorphum* Clos 6.
- *pyrifolium* Lam. ex Poiret 5.
- *verticillatum* Lam. ex Poiret 3.
- Flacourtia L'Hérit. 17.
  - *cataphracta* Roxb. ex Willd 18.
  - *indica* (Burm.f.) Merrill 13, 17.
  - *inermis* Roxb. 17.
  - *jangomas* (Lour.) Rauschel 18.
  - *ramontchi* L'Hérit. 17.
- Gmelina indica* Burm.f. 17.
- Guidonia fragilis* (Vent.) Cordem. 21.
  - *gelonioides* Baillon 21.
- Guya* Frappier ex Cordem. 23.
  - *caustica* Frappier ex Cordem. 23.
  - *integrifolia* (Vahl) H. Perrier 14.
- Homalium Jacq. 9
  - *integrifolium* (Lam.) Baillon 10, 11.
  - *paniculatum* auct. 10.
  - *paniculatum* (Lam.) Benth. 10, 11.
- Lightfootia integrifolia* Vahl 12.
  - *theiformis* Vahl 12.
- Ludia* Commerson ex Juss. 15.
  - *bivalvis* Clos 15.
  - *heterophylla* auct. 14.
  - *heterophylla* Lam. 7.
  - *mauritiana* J.F. Gmelin 15, 16.
  - *myrtifolia* Lam. 7.
  - *sessiliflora* auct. 7.
  - *sessiliflora* Lam. 15.
- Neumannia integrifolia* (Vahl) A. Rich. 14.
  - *theiformis* (Vahl) A. Rich. 14.
- Pectinea pauciflora* (Thouars) Skeels 6.
- Prockia* L. Sect. *Aphloia* DC. 12.
  - *deltoides* Lam. 14.
  - *integrifolia* (Vahl) Willd. 12.
  - *laciniata* Poiret 14.
  - *ovata* Lam. 12.
  - *serrata* auct. 14.
- Samyda coriacea* (Vent.) Poiret 21.
  - *fragilis* (Vent.) Poiret 21.
  - *tinifolia* (Vent.) Poiret 19.
- Scolopia* Schreber 6.
  - *borbonica* Warb 7.
  - *heterophylla* (Lam.) Sleumer 7, 8.
- Stigmarota jangomas* Lour. 18.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Bois à écorce blanche 10.
- Bois à fièvre 7.
- Bois banane 21.
- Bois callant 21.
- Bois change écorce 14.

## 42. FLACOURTIACÉES

Bois d'anémone 14.  
Bois de balai 7.  
Bois de bassin 10.  
Bois de bouchon 7.  
Bois de brèdes 5.  
Bois de cabri 21.  
Bois de cabri rouge 21.  
Bois de gouyave 14.  
Bois de prune 7.  
Bois de rivière 10, 12.  
Bois de sagaie 15.  
Bois de tisane rouge 7.  
Bois fandamane 14.  
Bois goyave 14.  
Bois maigre 21.  
Bois manioc 3, 6.  
Bois manioc à grandes feuilles 5.  
Bois mozambique 15.  
Change écorce 14.  
Corce blanc 10.  
Fandamane 14.  
Goyave marron 7.  
Gouavier marron 14.  
Prune malgache 18.  
Prune marron 7.  
Prunier 18.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 43. PITTOSPORACÉES

par M. J. E. Coode\*

Arbustes ou arbres, rarement lianes, souvent monoïques ou dioïques. Feuilles sans stipules, simples, alternes ou insérées en hélices. Inflorescences corymbiformes,  $\pm$  paniculées ou  $\pm$  ombelliformes ou fleurs solitaires. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées. Sépales 5, libres ou connés à la base. Pétales 5, libres, souvent à parties inférieures onguiculées et cohérentes entre elles. Étamines 5, libres. Ovaire supère, complètement ou partiellement 2-5-loculaire; ovules nombreux; placentation axile ou pariétale; style 1. Fruit capsulaire (aux Mascareignes) ou bacciforme. Graines souvent couvertes d'une pulpe rouge.

Famille comprenant 8 genres des régions assez chaudes de l'Ancien Monde, principalement d'Australie. Seul le genre *Pittosporum* est connu aux Mascareignes.

**PITTOSPORUM** Banks ex Gaertn.

Fruct. 1 : 286, t. 59 (1788)

Arbustes ou petits arbres. Feuilles insérées en hélices, souvent rapprochées par groupes, des entre-nœuds plus longs séparant les groupes. Fleurs odorantes, bisexuées ou fonctionnellement unisexuées (staminodes dans les fleurs femelles et ovaire dans les fleurs mâles bien développés mais stériles),  $\pm$  en ombelles ou en grappes à pédicelles verticillés ou en panicules à rameaux courts et cymeux ou en fascicules simples, groupés aux extrémités des ramilles. Sépales  $\pm$  caducs aux Mascareignes. Pétales valvaires à la base, souvent coalescents en tube, faciles à séparer, les parties libres incurvées. Ovaire généralement biloculaire. Fruit, une capsule à 2 valves. Graines polygonales arrondies.

Genre comprenant 150 espèces environ, des régions tropicales et subtropicales d'Afrique, de Madagascar, d'Asie, d'Australie, de Nouvelle Zélande et des îles du Pacifique. Trois espèces existent aux Mascareignes; une espèce variable et indigène à La Réunion, à Maurice, à Madagascar et aux Seychelles; une autre, assez semblable, endémique à Rodrigues; une troisième peut-être indigène à Maurice et cette île serait, dans ce cas, la limite occidentale de la très vaste aire de répartition de cette espèce.

La nature précise de la placentation est difficile à voir; les 2 loges ne sont pas complètes; le placenta est partiellement axile et partiellement basal mais paraît être pariétal sur les valves d'un fruit ouvert.

1. Jeunes feuilles, pédicelles, sépales et ovaires couverts d'un indument brun; style généralement déjà tombé du fruit à l'époque de la déhiscence ou, si présent, n'atteignant que 1 mm de longueur; fruit (et ovaire) sessile. (Maurice).

**3. *P. ferrugineum***

— Jeunes feuilles, pédicelles, sépales et ovaires glabres (sauf les jeunes feuilles et pédicelles de *P. balfourii* de Rodrigues qui sont généralement pubérulents); style persistant, long de 2 mm environ; fruit (et ovaire) porté par un gynophore court mais distinct. **2**

2. Jeunes feuilles et pédicelles généralement pubérulents; pétales longs de 4-4,5 mm. (Rodrigues). **2. *P. balfourii***

— Jeunes feuilles et pédicelles glabres; pétales longs de (5-) 6-9,5 mm. (La Réunion, Maurice). **1. *P. senacia***

\*Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Overseas Development Administration.

1. *P. senacia* Putterl., Syn. Pittosp. : 7 (1839); Baker, F.M.S. : 13; Cordem., F.R. : 418. Décrit de Madagascar, de La Réunion et de Maurice, collecteurs inconnus. Type : La Réunion, *Commerson* (P, lecto.) fide Cufodontis, Oest. Bot. Zeitschr. 102 : 367 (1955)

Arbrisseau à petit arbre, glabre, très ramifié. Écorce des rameaux les plus vieux pâle, celle des rameaux plus jeunes devenant souvent brun foncé en séchant. Feuilles pétiolées, groupées aux extrémités des rameaux, quelquefois persistantes et formant de faux verticilles, ou isolées et distantes; limbe obovale ou elliptique, aigu ou arrondi au sommet, rétréci et en coin à la base sur le pétiole, odorant si froissé, à odeur de carotte ou de mangue. Inflorescences groupées aux extrémités des rameaux,  $\pm$  fasciculées ou ombelliformes ou  $\pm$  paniculées. Pétales et étamines  $\pm$  persistants dans les fleurs mâles; pétales et staminodes caducs dans les fleurs femelles. Sépales longs de 1-2 (-3) mm,  $\pm$  membraneux et souvent rongés-ciliolés à la marge. Pétales blancs, libres ou légèrement coalescents près de la base, oblongs, longs de (5-) 6-9,5 mm. Fleurs mâles à étamines longues de 4-6,5 mm; anthères amincies vers le sommet et fixées sur le filet à 1/3 de leur base; ovaire rudimentaire, porté par un court gynophore et à style ne dépassant pas les étamines. Fleurs femelles à staminodes ressemblant aux étamines mais plus courts (longs de 3-4 mm) et à thèques vides; ovaire porté par un court gynophore et à style robuste, dépassant les staminodes; stigmatite  $\pm$  capité ou  $\pm$  bilobé. Fruit jaune orangé, long de 5-10 mm,  $\pm$  globuleux mais souvent plus large que long et légèrement comprimé; gynophore long de 1-1,5 mm; valves s'ouvrant largement ou réfléchies, résistantes mais non ligneuses. Graines 4-10, rouges, visqueuses (souvent noires à l'état sec), longues de 2-3 mm.

Noms vernaculaires: Bois de mangue marron (R.); Bois de joli coeur (R. et M.); Bois carotte, Bois Malabar (M.).

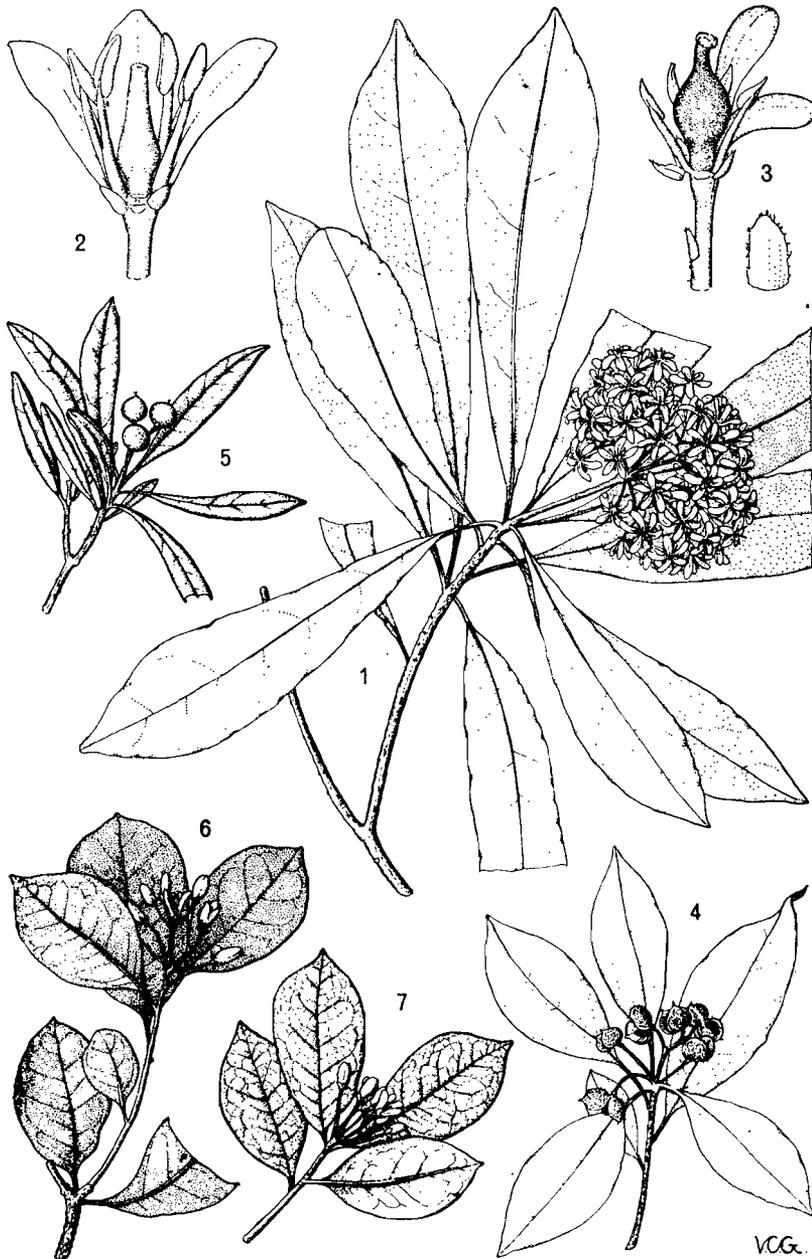
La Réunion, Maurice, (aussi Madagascar et les Seychelles). Cufodontis (Oest. Bot. Zeitschr. 102: 365-378 (1955) et in Humbert, Fl. Madag., fam. 92, Pittosporacées : 13-17 (1955)), considère que *P. senacia* peut être divisé en 4 sous-espèces : subsp. *wrightii* (Hemsl.) Cuf. des Seychelles, subsp. *coursii* (Cuf.) Cuf. de Madagascar, subsp. *senacia*, qu'il pense limitée à La Réunion et Maurice (mais n'existant pas à Madagascar comme la description originale l'implique) et subsp. *pervillei* (Blume) Cuf. qui est la forme habituelle à Madagascar, à laquelle il rattache *P. reticulatum* Tulasne basé sur une plante de La Réunion. La comparaison du matériel de La Réunion avec le type de *P. pervillei* Blume montre, si on maintient des divisions infraspécifiques dans *P. senacia*, que la sous-espèce *pervillei* n'existe pas à La Réunion, cette dernière ayant des feuilles bien plus larges. Ainsi nous n'avons pas fait entrer la sous-espèce *pervillei* dans la classification qui suit, bien qu'il y ait, aux Mascareignes, comme dans cette sous-espèce à Madagascar, des variants possédant des fascicules simples de fleurs.

Aux Mascareignes, l'espèce peut être divisée en 2 sous-espèces assez faciles à distinguer. La variation est en corrélation avec l'altitude. Il y a cependant des recouvrements et il ne semble pas que cette variation soit simplement une réponse à des changements de caractère écologique. Ces changements peuvent cependant être la cause de la variation à l'intérieur des sous-espèces.

- Feuilles généralement obtuses, relativement larges, 1,4-3 fois plus longues que larges; fleurs en fascicules simples ou formant quelques éléments  $\pm$  ombelliformes et pauciflores entre des fleurs solitaires; ovules et graines 4 (-5) par ovaire. (La Réunion) subsp. **reticulatum**
- Feuilles aiguës et souvent acuminées, relativement plus étroites, (2,3-) 2,8-5,3 fois plus longues que larges; fleurs en ombelles ou en panicules, groupées à l'extrémité des rameaux, parfois quelques fleurs solitaires entre les inflorescences partielles ou, si les fleurs sont le plus souvent solitaires et en fascicules, alors ovules et graines (7-) 8 (-12) par ovaire. (La Réunion, Maurice) subsp. **senacia**

subsp. **senacia**

- *Celastrus undulatus* Lam., Encycl. 1: 662 (1785), non *Pittosporum undulatum* Vent. (1800) d'Australie. Lectotype comme ci-dessus pour l'espèce



**Pittosporum senacia** subsp. *senacia*: 1, rameau en fleurs  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, fleur mâle  $\times 4$ ; 3, fleur femelle  $\times 4$ , et sépale agrandi; 4, fruits de la forme typique  $\times \frac{1}{3}$ ; 5, fruits de la forme d'altitude de La Réunion  $\times \frac{1}{3}$ . — subsp. *reticulatum*: 6-7, rameaux en fleurs de deux pieds différents  $\times \frac{1}{3}$ . (1-2, *ex herb. Brown* (K); 3, *Coope 4782* (K); 4, *Telfair* (K); 5, *Coope 4560* (K); 6, *Cadet 3922* (K); 7, *Cadet 4493* (K); 1-2, 5-7 de La Réunion, 3-4 de l'île Maurice).

- Senacia undulata* Lam., *Illust.* 2: 96 (1797); Bojer, H.M. : 22. Type : Maurice, collecteur inconnu (il est difficile de savoir si cette espèce a été basée sur un des syntypes de *Celastrus undulatus* Lam.)
- Senacia lanceolata* auct. non Lam. (1797), qui est *Maytenus pyria* (Willemet) Robson; Tul., *Ann. Sc. Nat. sér.* 4, 8 : 138 (1857); Baker, F.M.S. : 13, *in adnot.*
- P. mauritianum* Lodd. ex G. Don, *Gen. Syst.* 1 : 374 (1831), *nom. nud.*
- P. lanceolatum* (Lam.) Cordem., F. R. : 418, en ce qui concerne les échantillons et la description, mais *Senacia lanceolata* Lam. exclus.

La Réunion, Maurice. Endémique. Cette sous-espèce est assez uniforme à Maurice et possède assez régulièrement des ovaires à 4 ovules. Il existe en herbier plusieurs échantillons et la plante peut encore être trouvée en assez grande abondance dans quelques localités des terres hautes. Cependant, à La Réunion, on constate de nombreuses variations. Le nombre d'ovules par ovaire est de (3-) 4 (-5) dans certains échantillons, (7-) 8 (-9) dans d'autres, et est même, dans certains, de 10-12. De plus, les feuilles varient de façon très frappante; on peut remarquer particulièrement, que, sur des plantes croissant à quelques mètres les unes des autres, les marges des feuilles peuvent être soit fortement ondulées, soit pratiquement planes. On ne peut donc accorder de valeur taxonomique à ce caractère.

Quelques échantillons d'altitude ont des feuilles beaucoup plus étroites et plus tenaces que celles des plantes de basse et moyenne altitude, à marges souvent fortement enroulées. Les échantillons se situant à l'extrême de la variation se signalent aussi par leurs fruits plus grands et par leurs inflorescences ayant une plus grande proportion de fleurs solitaires (parfois, on peut virtuellement dire que toutes les fleurs sont solitaires et fasciculées). Tous ces échantillons diffèrent des formes de haute altitude de la subsp. *reticulatum*, de façon, semble-t-il, régulière, par leur ovaire à 8 ovules environ. Ces échantillons de haute altitude, connus jusqu'à présent entre 1900 et 2000 m dans le Cirque de Cilaos et près de Dos d'Ane, correspondent au *P. lanceolatum* (Lam.) Cordem. (F.R. : 418). On ne peut cependant leur donner un rang taxonomique de quelque ordre que ce soit par suite de l'existence de nombreux échantillons intermédiaires provenant de Cilaos et de Plaine d'Affouches, faisant la liaison avec la forme plus répandue de basse et moyenne altitudes. Cette dernière constitue la forme typique de l'espèce. Elle est connue de la plupart des régions forestières de La Réunion situées au-dessous de 1000 m (montant jusqu'à 1500 m dans le Cirque de Cilaos). Elle n'existe pas cependant dans la région côtière Ouest trop sèche.

D'après Cordemoy, cette plante a été employée dans le traitement des angines, de la blennorragie et de la syphilis.

subsp. *reticulatum* (Tul.) Coode, *Kew Bull.* 31 : 221 (1976). Type : La Réunion, Montée de la Plaine des Cafres, *Boivin* (P, holo.!)

—*P. reticulatum* Tul., *Ann. Sc. Nat. sér.* 4, 8 : 138 (1857); Cordem., F.R. : 418

Cette sous-espèce se distingue généralement de la subsp. *senacia* par ses fleurs solitaires, fasciculées, par la nervation imprimée de la face supérieure des feuilles, par les feuilles relativement larges et habituellement obtuses qui, souvent (au moins dans la forme typique de la sous-espèce), deviennent de noires à brun sombre en séchant. Les ovaires sont toujours à 4 ovules environ. L'altitude la plus basse repérée est 1250 m.

La Réunion. Endémique. Il y a cependant des variations considérables dans la taille de la feuille. Il existe un groupe d'échantillons à feuilles très petites : 2,5-5 × 1,4-2 cm (non 4-8, 5 × 2-3,8 cm), à pétiole long de 2-4 mm (non 4-11 (-13) mm), venant du Cirque de Cilaos entre 1700 et 2100 m d'altitude et du col de Fourche. Ce groupe se distingue aussi par ses feuilles, devenant gris vert en séchant, à marges fortement enroulées (non ± plates) et à nervation proéminente dessous (dans la forme typique de l'espèce seule la nervure médiane est proéminente). Dans le Cirque de Cilaos au moins, des pieds voisins peuvent être très différents; cependant une observation attentive permet souvent de déceler, sur un même pied, une grande variation du type de feuilles, si bien qu'il semble impossible d'attribuer à cette variation, dans la hiérarchie taxonomique, quelque rang que ce soit.

Des échantillons correspondant à celui de Boivin, type de la sous-espèce, peuvent être trouvés entre 1250 et 1800 m en forêt humide à Bébour, à la Plaine des Cafres, à la Plaine des Palmistes, dans la Grande Montée, aux environs de Hellbourg, dans la partie haute de la Rivière des Pluies, et au-dessus de St Denis sur le sentier de la Roche Écrite.

Il est parfois difficile de décider à quelle sous-espèce appartiennent certains spécimens. Ces échantillons proviennent généralement de localités de moyenne altitude; citons parmi eux : *Cadet* 5116 (1350 m, au-dessus de St Joseph); *Cadet* 3888 (600 m, au-dessus de Ste Rose). Occasionnellement, si le nombre d'ovules n'est pas connu, certaines formes d'altitude sont difficiles à placer : *Coode* 4919 (stérile, 2100 m, Cilaos) semble se rattacher à la subsp. *senacia* par ses feuilles longues et étroites, mais elles ont la nervation imprimée de la subsp. *reticulatum*.

**2. *P. balfourii*** Cuf., Oest. Bot. Zeitschr. 102 : 376 (1955). Type : Rodrigues, *Balfour* (BM, holo.; E et K, isos.!).

Arbrisseau atteignant 4 m de hauteur. Parties très jeunes pubescentes, ± glabrescentes. Feuilles pétiolées; celles des pieds jeunes paraissant être plus longues et plus étroites que celles des pieds adultes; limbe adulte obovale ou étroitement obovale, (5-) 7-9 × 1-2 (-3) cm, c.a.d. (2,8-) 4-5,3 fois plus long que large, généralement obtus, quelquefois aigu ou arrondi, en coin à la base, ni ondulé ni enroulé à la marge, glabre. Inflorescences paniculées, ayant jusqu'à 20 fleurs (mais à fruits moins nombreux); pédicelles jeunes finement pubérulents, à la fin glabres. Sépales, dans le bouton, ± imbriqués à la base, longs de 1-1,5 mm. Pétales longs de 4-4,5 mm. Fleurs (mâles? voir ci-dessous) à étamines longues de 3 mm, dépassant l'ovaire et le style; ovaire à 4 ovules. Fruit long de 4-7 mm.

Noms vernaculaires : Bois bécasse, Bois bégasse (Ro.).

Rodrigues. Plante endémique, très rare. Elle n'est connue actuellement que de Grande Montagne, où une dizaine de pieds ont été récemment repérés. Il n'existe qu'un seul échantillon en fleurs, *R. Julien* 1939, récolté en 1964 à Cascade Victoire. Les fleurs sont mâles, c.a.d. qu'elles portent des étamines fertiles. Dans la même inflorescence on trouve des ovaires d'une certaine taille, et sur des rameaux séparés (provenant du même pied?) quelques fruits mûrs. Il est donc possible que *P. balfourii* soit monoïque ou possède des fleurs bisexuées. Il semble que Cufodontis n'ait vu que le type, et les caractères qu'il emploie pour distinguer *P. balfourii* de *P. senacia* ne peuvent être retenus. Ainsi, nous n'avons pas vu "d'indument sur l'axe de l'inflorescence" mais seulement quelques poils sur les pédicelles; sur l'isotype d'Édimbourg les fruits sont longs de 7mm, donc, aussi longs que chez *P. senacia* et non "plus petits et atteignant seulement 5 mm"; d'autre part le caractère "feuilles relativement petites et étroites" s'il est valable en général, peut se trouver aussi sur quelques échantillons de *P. senacia*.

Il est intéressant de noter, bien que ce ne soit pas un cas particulièrement frappant, que *P. balfourii* présente le phénomène d'hétérophyllie entre les formes juvéniles et adultes; ce phénomène étant remarquable chez un certain nombre d'espèces de Rodrigues. Il ne semble pas avoir été signalé sur les autres *Pittosporum* des Mascareignes.

**3. *P. ferrugineum*** Aiton f., Hort. Kew. ed. 2, 2 : 27 (1811). Décrit à partir d'un spécimen cultivé à Kew mais non conservé

Arbrisseau. Parties jeunes à tomentum brun, glabrescentes; écorce uniformément grise, ne devenant pas foncée sur le sec. Feuilles à pétiole long de 10-15 mm; limbe elliptique à obovale, 6-9 × 3,5-5 cm, coriace et dur sur le sec, réseau des nervures ± imprimé face supérieure, saillant face inférieure, finalement glabre, obtus (ou rarement largement aigu) ou arrondi au sommet, en coin à la base, à marges très légèrement crénelées à entières, légèrement enroulées. Inflorescences terminales au sommet des rameaux, rarement ± axillaires, longues de 1,5-3 cm, ombelliformes, ou paniculées-ombelliformes, à ombelle terminale et à axe principal portant quelques fleurs latérales ou quelques cymes pauciflores; pédoncules, pédicelles et sépales jeunes nettement tomenteux-bruns. Sépales souvent caducs, étroitement ± triangulaires, longs de 2-3 mm (à Maurice). Pétales crème, très étroitement oblongs-obovales, longs de 6-7 mm (à Maurice). Étamines longues de 3-4 mm. Ovaire à pilosité brune, dense; celui des fleurs mâles long de 2,5 mm environ, étroit, à style long de 1,5 mm environ; celui des fleurs femelles long de 3 mm environ, ± rebondi, à style long de 1 mm environ; style des deux sexes ± glabre. Fruit ± globuleux-anguleux, de taille très variable, de 7-9 mm de longueur (sur un échantillon), à 10-12 mm (sur d'autres échantillons), jaunâtre. Graines plusieurs par capsule.

Maurice. La première récolte de cette espèce, venant des Mascareignes, datée, est de 1937; elle est du sommet du Mt Candos. Depuis, des récoltes ont été faites en 2 localités : au-dessus de Tamarind Falls et près de Trois Mamelles. Elles ne paraissent pas avoir été faites dans des jardins, ni provenir de plantes cultivées. De plus un pied, venant de Curepipe, fut trouvé dans un jardin parmi des espèces indigènes. Il paraît impossible de savoir avec certitude si cette espèce est indigène ou introduite; il n'est pas évident que ce soit une plante horticole. Si elle est indigène à Maurice, les récoltes relativement récentes entraînent une extension très importante de l'aire de l'espèce, par ailleurs connue de Malaisie, des îles Salomon et d'Australie. Des échantillons provenant de l'Inde pourraient aussi lui appartenir.

Bojer, dans H.M. : 22, fait référence à *P. undulatum* Vent., et le dit introduit au Jardin des Pamplemousses. Il est possible que ce nom provienne d'une erreur d'identification et que la plante soit en fait *P. ferrugineum*. Les récoltes récentes pourraient provenir de graines échappées de ce jardin et disséminées par les oiseaux. Les 2 espèces diffèrent surtout par la taille des sépales et des pétales (respectivement longs de 6,5-10,5 mm et 11-17 mm chez *P. undulatum* Vent., 2-3,5 mm et 6-9 mm chez *P. ferrugineum*). Mais comme Bojer n'a pas donné de détail et comme aucun spécimen n'a été conservé, il n'est pas possible de dire qu'elle était l'espèce cultivée aux Pamplemousses.

Un échantillon (MAU 10771) porte une détermination de Cufodontis (cependant non écrite de sa main) suggérant l'utilisation de "forma *ovatifolium*", basé sur *P. ovatifolium* F. Muell., de l'extrême Nord du Queensland. Les échantillons de Maurice diffèrent du type du Queensland se trouvant à Kew par leurs fruits beaucoup plus gros. R.C. Cooper (Ann. Miss. Bot. Gard. 43 : 87-188 (1953)) a publié une révision des *Pittosporum* d'Australie et de Nouvelle Zélande. Il signale (p. 110) qu'il a estimé que *P. ferrugineum* formait un ensemble trop cohérent pour qu'il soit possible de séparer les formes australiennes, néo-zélandaises et indonésiennes, et (p. 177) il met *P. ovatifolium* F. Muell. en synonymie avec *P. ferrugineum*.

Les mensurations données ci-dessus ont été prises sur du matériel mauricien. On peut noter sur ce matériel que le sommet des feuilles est le plus souvent obtus ou arrondi; sur la plupart des échantillons de Malaisie et d'Australie, le sommet des feuilles est aigu ou acuminé.

## 43. PITTOSPORACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Celastrus undulatus* Lam. 2, 4.

*Pittosporum* Banks ex Gaertn. 1.

— *balfourii* Cuf. 5.

— *ferrugineum* Aiton. f. 5.

— *lanceolatum* (Lam.) Cordem. 4.

— *mauritianum* Lodd. ex G. Don 4.

— *ovatifolium* F. Muell. 6.

— *pervillei* Blume 2.

— *reticulatum* Tul. 2, 4.

— *senacia* Putterl. 2.

— „ subsp. *coursii* (Cuf.) Cuf. 2.

— „ subsp. *pervillei* (Blume) Cuf. 2.

— „ subsp. *reticulatum* (Tul.) Coode 3, 4.

— „ subsp. *senacia* 2, 3.

— „ subsp. *wrightii* (Hemsl.) Cuf. 2.

— *undulatum* Vent. 2.

*Senacia lanceolata* auct. 4.

— „ Lam. 4.

— *undulata* Lam. 4.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Bois bécasse 5.

Bois bégasse 5.

Bois carotte 2.

Bois de joli coeur 2.

Bois de mangue marron 2.

Bois malabar 2.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 44. POLYGALACÉES

par W. Marais\*

Herbes ou arbrisseaux, rarement arbustes. Feuilles simples, sans stipules, alternes, rarement opposées. Fleurs hermaphrodites, zygomorphes, solitaires ou en grappes bractéifères. Sépales 5, inégaux, les deux latéraux souvent pétaloïdes. Pétales 3-5, inégaux, l'antérieur caréné, crêté, les latéraux nuls ou petits, les postérieurs soudés à la carène. Étamines ordinairement 8, parfois quelques unes sans anthère, monadelphes. Ovaire supère, à 2 (ou rarement 1-5) loges uni-ovulées; ovule pendant. Fruit, une capsule, une samare ou une drupe. Graines souvent poilues et ayant une caroncule.

Famille comprenant 12 genres et environ 800 espèces, ayant des représentants partout dans le monde sauf la Nouvelle-Zélande, la Polynésie et les zones arctiques et antarctiques. Une espèce d'Afrique australe est naturalisée à La Réunion.

### POLYGALA L.

Sp. Pl. : 701 (1753)

Herbes annuelles ou vivaces ou arbrisseaux. Feuilles alternes ou rarement opposées. Fleurs en grappes, rarement solitaires, ressemblant aux fleurs de Papilionacées. Anthères à déhiscence poricide. Capsule comprimée, biloculaire, à 2 graines.

Genre comptant 5 à 600 espèces, aussi largement répandu que la famille.

*P. virgata* Thunb. var. *decora* (Sond.) Harv. in Harv. et Sond., Fl. Cap. 1: 85 (1860).  
Décrit de Port Natal

— *P. decora* Sond., Linnaea 23: 14 (1850)

Arbrisseau grêle, haut de 1-2,50 m, généralement à une seule tige ramifiée dans la partie supérieure, à rameaux grêles et retombants, glabres ou pubérulents sur les parties jeunes. Feuilles étroitement elliptiques ou  $\pm$  linéaires-oblongues, aiguës ou obtuses, finement mucronulées, à bords un peu récurvés, tombant assez tôt. Grappes terminales ou pseudo-terminales, pluriflores. Pédicelles longs de 5-8 mm. Bractées 3, subulées-deltaïdes, caduques. Calice à deux ailes subcirculaires, d'environ 1,5  $\times$  1,3 cm, roses ou violettes, veinées de vert, les 3 autres sépales de 5  $\times$  4 mm environ, marrons, teintés de vert, à bords pourpre pâle. Corolle pourpre; pétales postérieurs de 7  $\times$  5 mm environ, oblongs; pétales latéraux rudimentaires; carène ciliée, enfermant les étamines, munie de 2 crêtes finement ramifiées et découpées, un peu pénicillées, dépassant le bord de la carène. Capsule membraneuse, obcordiforme, aplatie, étroitement ailée, de 1  $\times$  0,7-0,8 cm, entourée du calice persistant. Graines oblongues, de 5  $\times$  2,5 mm environ, noires, densément pubescentes.

La Réunion, Maurice. Cultivée comme plante ornementale. Naturalisée à La Réunion où on la trouve à Dos d'Ane, à 1000-1200 m d'altitude et dans le cirque de Salazie, sur les berges de la rivière du Mat vers 900 m d'altitude, et près du sentier allant de Hellbourg au cirque de Mafatte.

\*Royal Botanic Gardens, Kew.



*Polygala virgata* var. *decora*: 1, rameau florifère  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, pétale supérieur  $\times 2$ ; 3, carène et crête  $\times 2$ ; 4, androcée  $\times 2$ ; 5, ovaire, style et stigmate  $\times 2$ ; 6, capsule  $\times 2$ ; (1-6, Eyles 1688, Rhodésie).  
Cliché d'après Flora Zambesiaca (1960).

## 44. POLYGALACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Polygala* L. 1.

— *decora* Sond. 1.

— *virgata* Thunb. var. *decora* (Sond.) Harv. 1, 2.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 45. CARYOPHYLLACÉES

par W. Marais\* et M. J. E. Coode\*\*

Herbes ou plus rarement arbrisseaux de petite taille. Feuilles souvent opposées et décussées, plus rarement alternes ou verticillées, simples, entières, avec ou sans stipules. Fleurs actinomorphes, hermaphrodites, en inflorescences cymeuses, rarement fleurs solitaires, axillaires. Sépales 4-5, libres ou soudés. Pétales (0-)4-5, libres. Étamines généralement 8-10. Ovaire supère, uniloculaire, au moins dans sa partie supérieure, à placentation basale ou centrale; stigmates 2-5. Fruit, le plus souvent une capsule s'ouvrant par des clapets triangulaires ou se séparant en valves, en même nombre que les stigmates ou en nombre double; plus rarement, une baie ou un akène.

Famille de répartition cosmopolite, comprenant environ 70 genres et 1800 espèces. Aux Mascareignes, seuls *Stellaria mannii* et *Cerastium indicum* sont peut-être indigènes. La plupart des plantes traitées ci-dessous ne peuvent être considérées comme établies définitivement.

Outre les genres retenus dans la clé, on trouve, dans l'herbier de Cordemoy, les restes stériles d'un échantillon de *Lychnis coronaria* (L.) Desr., récolté par Hermann à l'Îlet du Bras sec, Cilaos, La Réunion. La plante entière est couverte de longs poils blancs villoses, denses; elle porte des fleurs d'un pourpre rougeâtre, rarement de teinte pâle ou blanches. Dans l'herbier de Paris, on trouve aussi un échantillon de *Polycarpha corymbosa* (L.) Lam. Cette espèce a des feuilles en apparence verticillées, à stipules scarieuses, rappelant en cela les *Spergula*. On peut la reconnaître à ses sépales scarieux, luisants, de couleur variable, blanche, rose, pourpre ou brune. Cette espèce est commune à Madagascar et il est possible que la localité indiquée sur cet échantillon soit erronée. Aucune récolte récente n'est venue confirmer sa présence. Des plantes ornementales, appartenant au genre *Dianthus*, ont été introduites et ne se trouvent que dans les jardins. Dans ce genre, comme dans *Vaccaria* et *Silene*, les sépales sont soudés en tube. Ce tube porte, chez *Silene*, des nervures commissurales entre les nervures médianes, à la jonction entre les sépales, et chez *Vaccaria*, 5 ailes développées. Ces caractères font défaut chez *Dianthus*. L'espèce introduite aux Mascareignes et appelée "œillet" est *D. chinensis* L., originaire de l'Asie de l'Est et cultivée depuis des siècles. On en trouve aujourd'hui des formes horticoles sélectionnées, à fleurs doubles ou simples, connues généralement sous le nom d'œillet de Chine. Les fleurs sont le plus souvent colorées de diverses nuances de rouge, avec un centre plus sombre; les pétales sont habituellement frangés et découpés sur les bords. Des hybrides, dont l'un des parents est cette espèce, sont également connus. *D. × heddewigii* est, semble-t-il, une forme naine, sélectionnée, de *D. chinensis*. Pour autant que nous le sachions, le vrai "œillet" (Carnation en anglais), *D. caryophyllus*, ses hybrides et ses différentes formes, ne sont pas cultivés aux Mascareignes.

- |   |                      |
|---|----------------------|
| 1. Stipules présentes.  | 2                    |
| — Stipules absentes.  | 4                    |
| 2. Feuilles alternes; stigmates 3; fruit indéhiscent.   | 5. <i>Corrigiola</i> |
| — Feuilles opposées; stigmates 3 ou 5; fruit déhiscent.   | 3                    |
| 3. Feuilles aussi larges que longues; styles 3; capsule à 3 valves.   | 4. <i>Drymaria</i>   |
| — Feuilles linéaires; styles 5; capsule à 5 valves.   | 6. <i>Spergula</i>   |
| 4. Sépales libres ou soudés seulement à la base.  | 5                    |
| — Sépales soudés nettement en tube.   | 7                    |
| 5. Valves de la capsule en même nombre que les stigmates; feuilles linéaires ou subulées.   | 3. <i>Sagina</i>     |
| — Capsule s'ouvrant par des clapets triangulaires deux fois plus nombreux que les stigmates; feuilles planes, elliptiques à ovales ou obovales. | 6                    |

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

\*\* Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Overseas Development Administration.

6. Styles 3. 1. *Stellaria*  
 — Styles 5. 2. *Cerastium*  
 7. Tube du calice sans ailes, à nervures commissurales présentes à la jonction des  
 sépales. 7. *Silene*  
 — Tube du calice à 5 ailes vertes, sans nervures commissurales à la jonction des  
 sépales. 8. *Vaccaria*

## 1. STELLARIA L.\*

Sp. Pl. : 421 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 193 (1754)

Herbes annuelles ou vivaces. Feuilles opposées, sans stipules, pétiolées (au moins les inférieures), aux Mascareignes penninerves et à nervures intra-marginales. Inflorescences terminales ou axillaires, cymeuses, ou fleurs solitaires et axillaires. Fleurs bisexuées, 5-mères. Sépales persistants, libres (parfois insérés sur un court réceptacle). Pétales blancs, bifides jusqu'au tiers ou presque jusqu'à la base. Étamines 3-10. Ovaire multi-ovulé; styles généralement 3, allongés, libres jusqu'à la base. Capsule ellipsoïde, déhiscente par 6 fentes se prolongeant jusqu'aux 3/4 ou presque jusqu'à la base. Graines  $\pm$  aplaties, arrondies-réniformes, tuberculées.

Genre cosmopolite, comprenant au moins 120 espèces. Deux d'entre elles existent aux Mascareignes, l'une est peut-être indigène, l'autre est introduite et naturalisée.

- Pétales bilobés jusqu'au tiers; limbe foliaire acuminé au sommet. 1. *S. mannii*  
 — Pétales bifides presque jusqu'à la base; limbe foliaire aigu au sommet mais non  
 acuminé. 2. *S. media*

1. *S. mannii* Hook. f., Journ. Linn. Soc. Bot. 7: 183 (1864). Type: montagnes du Cameroun, alt. 2300 m, *Mann* (K, holo.!).

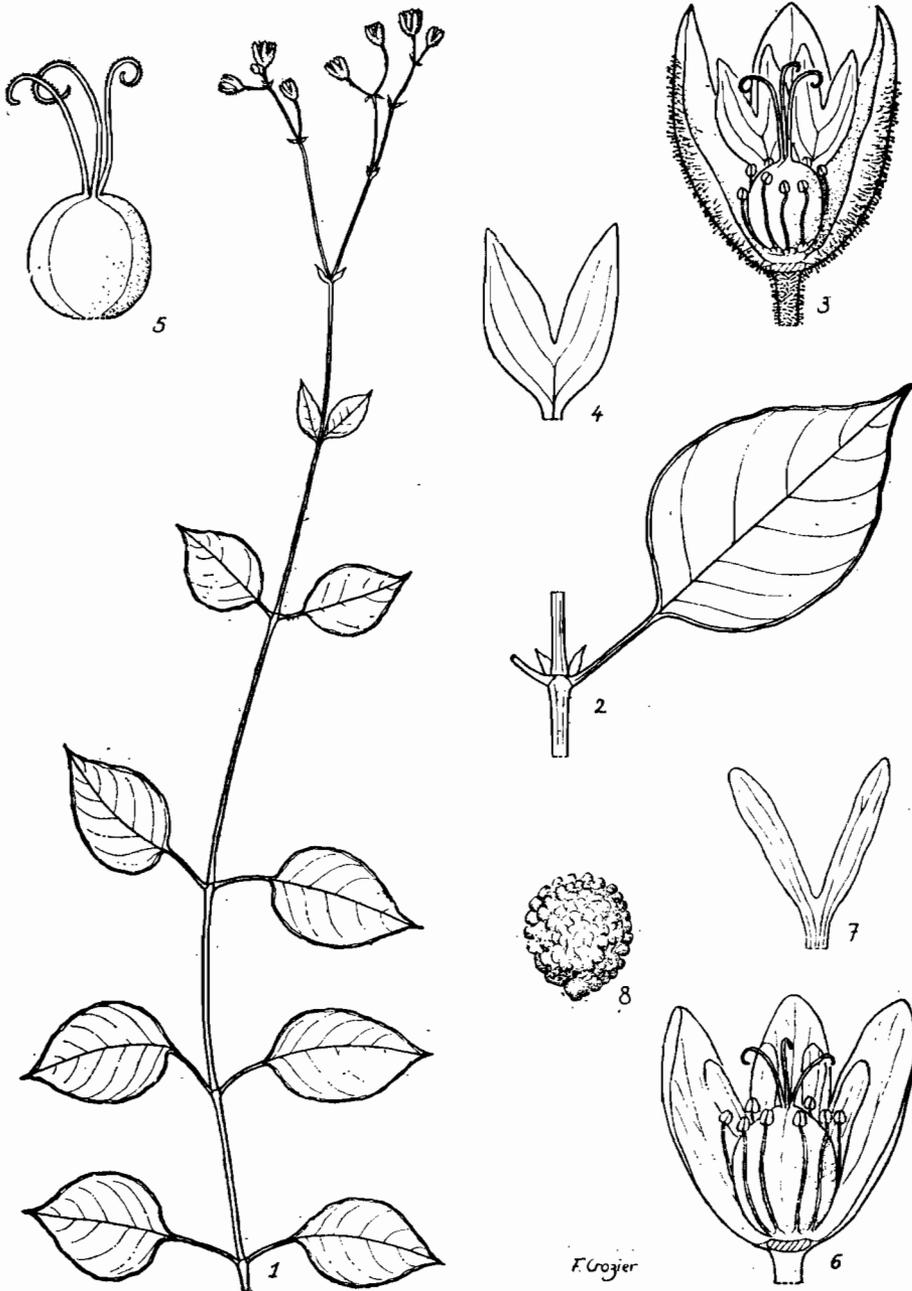
Herbe pérennante, à tiges souvent faibles, atteignant 40 cm de hauteur, portant souvent des poils clairsemés autour des noeuds; entre-noeuds glabres ou lâchement poilus, généralement munis d'une bandelette longitudinale de poils visqueux et denses. Feuilles à pétiole grêle, atteignant 2 cm de longueur (moins long dans les feuilles supérieures), lâchement poilu; limbe ovale ou largement ovale, 2-4,5  $\times$  1,5-3 cm, aigu au sommet et presque toujours courtement acuminé (acumen atteignant 5 mm de longueur), arrondi ou  $\pm$  tronqué à la base et un peu décurrent sur le pétiole, mince, à nervation peu visible, sauf la nervure médiane assez distincte. Inflorescences terminales ou axillaires, souvent à pédoncule long; pédicelles généralement à poils visqueux. Sépales 4-5  $\times$  1,5-2 mm, visqueux-glanduleux sur le dos, au moins près de la base. Pétales un peu plus courts ou aussi longs que les sépales, bilobés jusqu'au tiers supérieur. Étamines 10. Styles (2-) 3(-4), longs de 2 mm environ. Capsule aussi longue que les sépales ou presque, souvent à une seule graine, au maximum 2-3. Graines de 2,5 mm de diamètre environ, brun rouge. (Pl. 1, 1-5).

La Réunion. On la trouve dans les forêts de haute altitude. Il est probable, étant donné son écologie, que l'espèce est indigène. Elle est aussi très répandue en Afrique et à Madagascar. Les récoltes récentes sont peu nombreuses. On peut en citer 4 provenant du sentier du Bras Ste Suzanne à Dos d'Ane, des Hauts du Guillaume St Paul, du plateau de Bélouve et de Cilaos. Les autres échantillons, une douzaine, ont été récoltés il y a plus de 100 ans; ils sont tous sans localité. Une récolte de Commerson est dite provenir de Maurice, mais ceci nous paraît être une erreur.

Dans Flora Zambesiaca 1 : 349 (1961), les tiges sont décrites comme suit : "entre-noeuds supérieurs à poils lâchement épars ou à poils confinés dans les sillons de la tige", non en une seule bandelette. Sur le sec il est très difficile de bien voir ce caractère; mieux vaut l'observer sur des plantes fraîches.

2. *S. media* (L.) Vill., Hist. Plant. Dauph. 3, 2: 615 (1789). Type d'Europe  
 — *Alsine media* L., Sp. Pl. : 272 (1753)

\*par M. J. E. Coode.



Pl. 1. — *Stellaria mammi*: 1, rameau fleuri  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, noeud et feuille  $\times 1$ ; 3, fleur, 2 sépales et 3 pétales enlevés  $\times 7$ ; 4, pétale  $\times 7$ ; 5, ovaire  $\times 10$ . — *S. media*: 6, fleur, 2 sépales et 3 pétales enlevés  $\times 7$ ; 7, pétale  $\times 7$ ; 8, graine  $\times 15$ . (1-5, *Bosser* 11925 (P); 6-8, *Cadet* 1107 (P)).

Herbe annuelle. Tiges faibles, procombantes à ascendantes, pouvant atteindre 30 cm de longueur, pourvues d'une seule bandelette longitudinale de poils visqueux, par ailleurs glabres. Feuilles inférieures à pétiole long de 5–15 mm, ± glabre; limbe ovale-rhombé, 10–25 × 5–25 mm, aigu mais non acuminé au sommet, ± en coin à la base, à nervation peu nette. Feuilles supérieures plus étroites, à pétiole plus court ou sessiles. Inflorescences en cymes pauciflores, terminales ou axillaires, ou fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures. Sépales étroitement ovales, longs de 3,5–5 mm, glabres ou poilus sur le dos. Pétales plus courts ou beaucoup plus courts que les sépales, bifides presque jusqu'à la base. Étamines 3–10. Capsule un peu courte ou un peu plus longue que les sépales. Graines d'un brun ± foncé, au maximum 5–10 par capsule, de 1,5 mm de diamètre. (Pl. 1, 6–8).

Nom vernaculaire: Mouron (R., M.).

La Réunion, Maurice. Mauvaise herbe, indigène en Europe, introduite anciennement aux Mascareignes. En Europe existent de nombreuses "races" ou sous-espèces que l'on élève parfois au rang d'espèces. Les échantillons des Mascareignes, à graines d'un brun ± foncé, à pétales présents et distincts (même s'ils sont très petits), à pilosité de la tige formant une seule bandelette longitudinale, se rattachent à la subsp. *media*, bien qu'on observe quelques variations dans des caractères parfois utilisés pour séparer des groupes dans ce complexe: nombre des étamines, longueur des sépales. De plus, des variations très nettes affectent la pilosité des sépales, la disposition des fleurs (solitaires ou en cymes), la robustesse et le port de la plante. Mais ces variations ne paraissent pas avoir de valeur taxonomique.

A La Réunion (surtout à altitudes moyennes) et à Maurice, cette plante est devenue une mauvaise herbe assez commune. Elle n'est jusqu'ici pas connue de Rodrigues.

## 2. CERASTIUM L.\*

Sp. Pl. : 437 (1753)

Herbes annuelles ou vivaces. Feuilles opposées, sessiles, sans stipules. Inflorescences terminales, formées de cymes dichotomes; parfois fleurs solitaires. Fleurs bisexuées, 4–5-mères. Sépales libres, persistants. Pétales bifides ou échancrés, parfois absents. Étamines 10, ou moins par réduction. Ovaire multi-ovulé; styles 5. Capsule ellipsoïde ou cylindrique, s'ouvrant par 6–10 courtes valves ou par autant de clapets triangulaires apicaux. Graines discoïdes ou réniformes, verruqueuses.

Genre quasiment cosmopolite, comprenant une soixantaine d'espèces; deux espèces aux Mascareignes dont l'une, *C. indicum*, est peut-être indigène.

— Capsule égalant les sépales ou les dépassant légèrement; pétales toujours présents; étamines 10. **1. C. indicum**

— Capsule environ 2 fois plus longue que les sépales; fleurs inférieures généralement apétales; étamines généralement 5. **2. C. glomeratum**

**1. C. indicum** Wight et Arn., Prodr. Fl. Penins. Ind. Or. 1: 43 (1834). Type: Inde, Wight 149 (K, holo.!)

— *Stellaria villosa* Poir., Encycl. 7: 416 (1806); Cordem., F.R.: 366, non *C. villosum* Baumg. (1816). Type: La Réunion, Commerson (non vu)

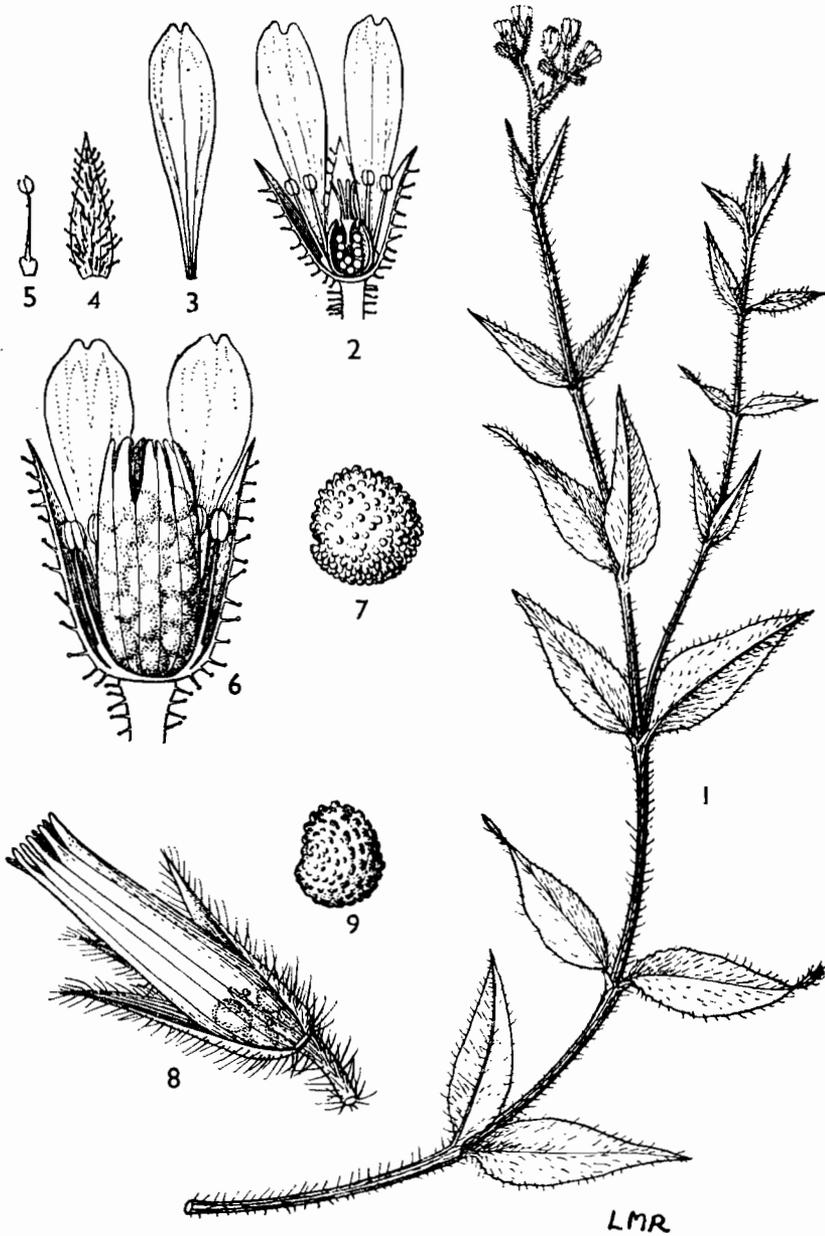
— *C. africanum* (Hook. f.) Oliv. var. *ruwenzoriense* Williams, Journ. Bot. 36: 342 (1898). Type d'Ouganda

— *C. indicum* Wight et Arn. var. *ruwenzoriense* (Williams) Moeschl., Mem. Soc. Brot. 7: 55 (1951)

— *C. indicum* Wight et Arn. var. *parvifolium* Moeschl., op. cit.: 57 (1951). Type: Madagascar, Perrier de la Bathie 12989 (P, holo.!)

Herbe vivace, pileuse-glanduleuse, à tiges ascendantes, atteignant 60 cm de hauteur. Feuilles opposées, sessiles; limbe 1,5–6 × 0,3–1,3 cm, diminuant progressivement de taille vers le sommet de la plante, étroitement elliptique, dissymétrique,

\*par W. Marais.



Pl. 2. — *Cerastium indicum*: 1, rameau fleuri  $\times 4$ ; 2, coupe longitudinale d'une fleur  $\times 4$ ; 3, pétale  $\times 4$ ; 4, sépale  $\times 4$ ; 5, étamine  $\times 4$ ; 6, capsule et partie de la fleur persistant  $\times 6$ ; 7, graine  $\times 16$ . — *C. glomeratum*: 8, capsule et calice persistant, un sépale enlevé  $\times 6$ ; 9, graine  $\times 20$ . (1-5, Brass 16292; 6 et 7, Jackson 134; 8 et 9, Boughey 119.) Cliché d'après Flora Zambesiaca, 1961.

aigu ou acuminé au sommet, rétréci vers la base, vêtu d'un indument soyeux sur les deux faces. Inflorescences pauciflores; bractées étroites, soyeuses, les supérieures très petites. Sépales 5, longs de 4–6 mm, étroits, verts, glanduleux à la base. Pétales 5, longs de 5–8 mm, étroitement obovales, échancrés, blancs. Étamines 10, les alternipétales un peu plus longues; filets blancs; anthères jaunes. Ovaire ellipsoïde, glabre; style 3–5. Capsule ellipsoïde, égalant ou dépassant à peine les sépales persistants, s'ouvrant par 6–10 clapets triangulaires, obtus, recourbés. Graines 16–20 par capsule, oblongues, un peu comprimées, longues de 1,3 mm environ, verruqueuses. (Pl. 2, 1–7).

La Réunion. Espèce vraisemblablement indigène aux Mascareignes, dont l'aire s'étend de l'Afrique à l'Indonésie. Elle n'a pas été récoltée depuis 1944, année où Rivals la trouva "dans les bois de Tamarins, au-dessus du Guillaume". Des échantillons plus anciens proviennent des Pitons de Villers et Desforges à la Plaine des Cafres, des Plateaux de Bélouve et de Bébou, et du Grand Bénard. La plante est à rechercher.

**2. C. glomeratum** Thuill., Fl. Env. Par. ed. 2: 226 (1799); Cordem., F.R.: 365. Type de France

— *C. tomentosum* auct. non L.: Bojer, H.M.: 24

— *C. glomeratum* var. *mauritianum* Baker, F.M.S.: 14. Type non indiqué

— *C. viscosum* auct. non L.: R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 11 (1937)

Herbe annuelle, pileuse, à tiges rampantes ou trainantes et ascendantes, atteignant 50 cm de longueur. Feuilles basales obovales, en coin à la base, paraissant pétiolées; feuilles caulinaires sessiles, obovales ou elliptiques, obtuses ou aiguës au sommet, en coin à la base, soyeuses sur les 2 faces. Inflorescences en cymes composées, souvent pluriflores; pédicelles glanduleux, courts. Bractées semblables aux feuilles mais plus petites. Sépales 5, longs de 4–6 mm, très étroitement ovales, aigus, à bords scarioux, glanduleux sur le dos. Pétales 5, longs de 4 mm environ, oblongs-spatulés, blancs à base jaune, bifides au sommet, échancrure atteignant le quart de la longueur; parfois fleurs inférieures ou toutes les fleurs apétales. Étamines 10 ou 5, longues de 2 mm environ. Ovaire ovoïde, glabre; styles 5. Capsule longue de 7–8 mm, subcylindrique, un peu courbe, s'ouvrant par 10 clapets triangulaires dressés et aigus. Graines nombreuses, discoïdes, comprimées, ornées de tubercules disposés de façon concentrique. (Pl. 2, 8–9).

Nom vernaculaire: Oreille de souris (R.).

La Réunion, Maurice. Plante d'origine européenne, naturalisée à moyenne et haute altitudes. On la trouve au bord des routes, sur des laves dénudées, des jachères récentes.

### 3. SAGINA L.\*

Sp. Pl. : 128 (1753)

Petites herbes vivaces ou annuelles, souvent cespiteuses. Feuilles opposées, connées à la base, linéaires ou subulées. Fleurs 4–5-mères, solitaires ou en petites cymes pauciflores. Sépales libres. Pétales souvent minuscules ou absents, souvent blancs. Étamines aussi nombreuses ou 2 fois plus nombreuses que les sépales. Styles 4–5, alternisépales. Fruit, une capsule fendue jusqu'à la base à maturité. Graines nombreuses.

Genre comprenant environ 20 espèces, surtout des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Une espèce est naturalisée à Maurice.

**S. apetala** Ard., Animadv. Bot. Spec. Alt. 2: 22 (1763); H. H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20: 393 (1895); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51: 289 (1937). Type d'Europe

\*par W. Marais.

Herbe annuelle. Tiges longues de 3-10(-20) cm, ascendantes, décombantes ou dressées. Feuilles basales en rosette lâche, non persistantes. Feuilles linéaires, aristées au sommet ou pourvues d'un long mucron, ordinairement plus ou moins ciliées près de la base. Fleurs tétramères, solitaires; pédicelles filiformes, souvent glanduleux. Sépales ovales ou ovaux-oblongs, longs de 1,5 mm environ, souvent glanduleux sur la partie basale. Pétales minuscules, caducs, ou absents. Stigmates 4. Capsule égalant environ les sépales, s'ouvrant en 4 valves. Graines de moins de 0,5 mm de diamètre.

Plante originaire d'Europe, maintenant établie dans de nombreuses régions du monde. Elle est naturalisée dans les parties hautes à Maurice, alors qu'à La Réunion, elle n'a été récoltée qu'une fois à St Paul, près de l'étang, en juin 1944. Il n'est pas sûr qu'elle s'y soit maintenue.

#### 4. DRYMARIA Willd. ex Roem. et Schult.\*

Syst. Veg. ed. 15, 5 : XXXI (1819)

Ce genre se distingue de *Stellaria* par la présence de stipules, par les feuilles palminerves, par les styles soudés à la base et par les capsules s'ouvrant en 3 et non en 6 valves. C'est un genre des régions tropicales, comptant une quarantaine d'espèces surtout américaines. L'espèce traitée ci-après est une mauvaise herbe pantropicale. D'aspect, elle ressemble à *Stellaria media* bien que les deux genres ne soient pas considérés comme proches.

**D. cordata** (L.) Willd. ex Roem. et Schult., Syst. Veg. ed. 15, 5 : 406 (1819); Baker,

F.M.S. : 14. Décrit de la Jamaïque et du Surinam

— *Holosteum cordatum* L., Sp. Pl. : 88 (1753)

Herbe vivace, grêle, à tiges  $\pm$  rampantes ou ascendantes, souvent enracinées aux noeuds, atteignant 30 cm de longueur. Stipules linéaires, 4 ou plus à chaque noeud, longues de 0,5-2 mm. Feuilles à pétiole atteignant 5 mm de longueur; limbe  $\pm$  circulaire ou très largement ovale, long de 1-2,5 cm, à nervation  $\pm$  palmée, les nervures latérales principales divergeant de la nervure médiane dans la partie apicale du pétiole, à sommet largement arrondi, à base subcordée et brusquement décurrenente sur le pétiole. Inflorescences en cymes pauciflores, grêles, souvent à long pédoncule; bractées scarieuses, minuscules; pédicelles visqueux. Sépales étroitement oblongs-ovales, de 4  $\times$  1 mm environ, glabres. Pétales blancs, plus courts que les sépales, profondément bifides. Étamines généralement 5. Styles 3, soudés en courte colonne à la base, égalant les étamines. Capsule s'ouvrant en 3 valves. (Pl. 3, 1-8).

Maurice. Bien que cette plante soit signalée par Baker "dans des terrains vagues" à Maurice, nous n'en avons vu qu'un échantillon récolté à "Crownland Dubreuil" en 1969. Cet échantillon a des sépales glabres. Mais, dans d'autres parties de son aire, l'espèce possède des sépales munis sur le dos d'une ligne de poils glutineux ou crochus; ce caractère, auquel s'ajoute la viscosité des pédicelles, facilite la dispersion par les animaux des fruits mûrs encore inclus dans la fleur. Cet échantillon a aussi des feuilles à sommet arrondi alors qu'ailleurs le sommet des feuilles peut être aigu.

#### 5. CORRIGIOLA L.\*\*

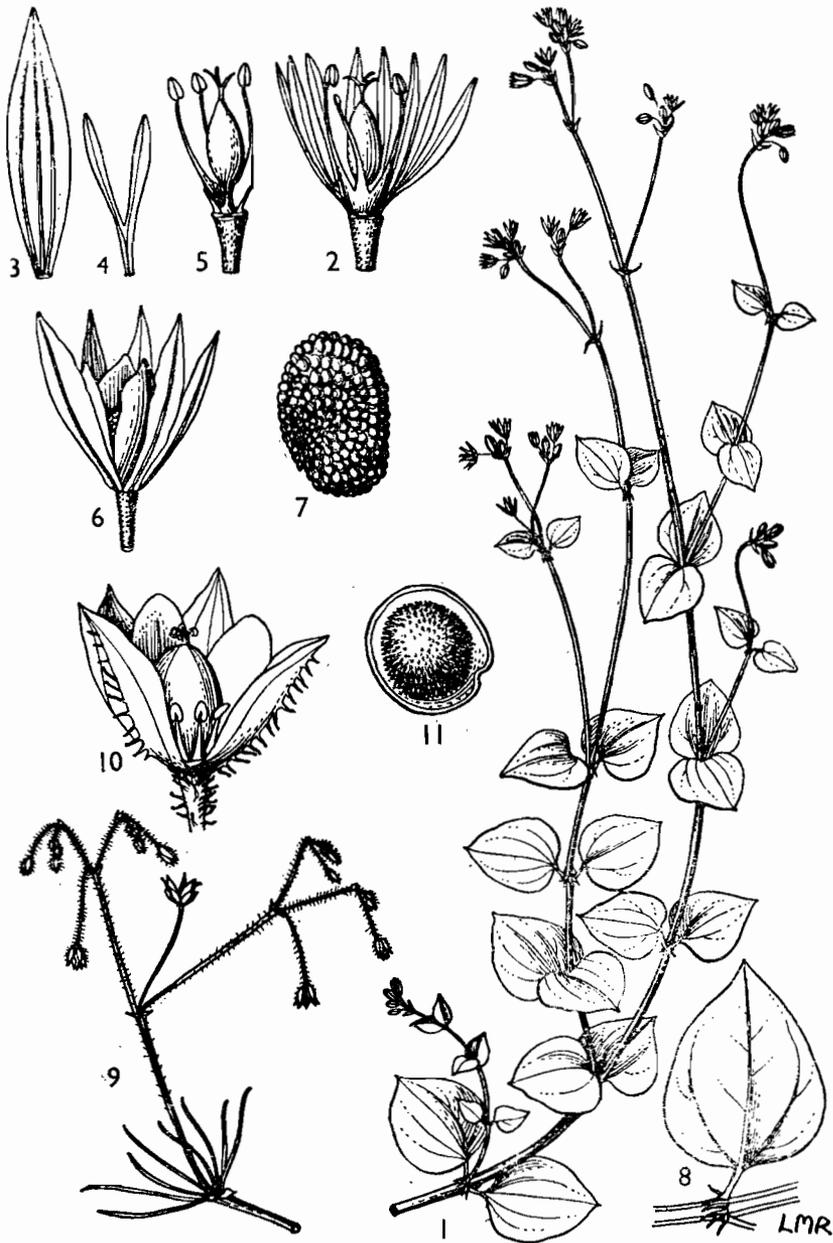
Sp. Pl. : 271 (1753)

Herbes annuelles ou vivaces. Feuilles alternes, stipulées. Fleurs en cymes axillaires ou en fascicules, bisexuées, pentamères. Sépales persistants. Pétales membraneux. Étamines 5. Ovaire uniloculaire, à un seul ovule basal porté par un long funicule; stigmates 3, subsessiles. Fruit, un akène crustacé, indéhiscent, enveloppé par le calice.

Genre cosmopolite, comprenant une dizaine d'espèces dont une a été trouvée à La Réunion. On considère souvent que ce genre appartient à une autre famille: les Illécébracées, qui diffère, entre autres, par le fruit: akène indéhiscent au lieu de capsule déhiscente. L'interprétation de la soudure du calice, de la périgynie, etc., varie suivant les auteurs.

\*par M.J.E. Coode.

\*\*par W. Marais.



Pl. 3. — *Drymaria cordata*: 1, rameau fleuri  $\times \frac{1}{3}$ ; 2, fleur, sépales et un pétale enlevés  $\times 8$ ; 3, sépale  $\times 8$ ; 4, pétale  $\times 8$ ; 5, gynécée et étamines  $\times 8$ ; 6, fruit à sépales persistants  $\times 6$ ; 7, graine  $\times 16$ ; 8, feuille et stipules  $\times 2$ . — *Spergula arvensis*: 9, inflorescence  $\times \frac{1}{3}$ ; 10, fleur, un sépale et deux pétales enlevés  $\times 6$ ; 11, graine  $\times 16$ . (1-5 et 8, Chase 6049; 6 et 7, Swynnerton 2046; 9-11, Verdcourt 325). Cliché d'après Flora Zambesiaca, 1961.

**C. litoralis** L., Sp. Pl.: 271 (1753). Type d'Europe

Herbe annuelle ou parfois vivace, glabre, rameuse. Tiges prostrées ou ascendantes, atteignant 30 cm de longueur. Feuilles étroitement spatulées-elliptiques, aiguës ou obtuses au sommet, sessiles. Stipules blanches, longues de 1-1,5 mm, membraneuses, dissymétriques, à bords rongés. Fleurs en glomérules axillaires ou terminaux compacts, sessiles ou portés par un pédoncule très court. Pédicelles très courts. Bractées atteignant 1 mm de longueur, ressemblant aux stipules. Sépales, sur le fruit, longs de 1 mm environ, oblongs, à bords membraneux, blancs. Pétales blancs, minuscules. Étamines encore plus courtes que les pétales. Ovaire ovoïde. Fruit ovoïde, long de 1 mm environ.

La Réunion. Cette plante a été vraisemblablement introduite récemment aux Mascareignes. Elle a été récoltée sur le plateau de Bébour, dans la forêt de Bélouze et à la Plaine des Cafres.

**6. SPERGULA** L.\*

Sp. Pl. : 440 (1753)

Herbes généralement annuelles, souvent ramifiées dès la base, dressées ou décombantes. Feuilles opposées, linéaires, sessiles, portant chacune à l'aisselle un rameau contracté et, ainsi, semblant être verticillées; stipules scarieuses, libres. Fleurs pentamères. Sépales libres. Pétales blancs, entiers. Étamines 5 ou 10. Styles 5. Capsule à 5 valves. Graines nombreuses, souvent ailées.

Genre comptant 5 espèces des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Une d'entre elles a, maintenant, une distribution presque pantropicale.

**S. arvensis** L., Sp. Pl.: 440 (1753). Type d'Europe

Herbe annuelle, dressée ou ascendante, atteignant 60-70 cm de hauteur, ramifiée dès la base. Tiges glabres ou munies de poils glanduleux clairsemés. Feuilles de 1-4 cm × 0,5-0,75 mm, linéaires, glabrescentes ou ayant des poils glanduleux clairsemés. Inflorescences en cymes composées, pauci- ou pluriflores, portant souvent des poils glanduleux. Sépales 3,5-4 × 1,5-2,25 mm, ovales, verts à bord blanc. Pétales blancs, environ aussi longs que les sépales, oblongs-obtus. Étamines 10, bisériées. Ovaire ovoïde. Capsule ovoïde ou subsphérique, les 5 valves dépassant les sépales de 1 mm environ. Graines de 1-1,2 mm de diamètre, subsphériques, noires, tuberculées, entourées d'une aile étroite. (Pl. 3, 9-11).

Mauvaise herbe des cultures à la Plaine des Cafres, La Réunion. Récoltée par Rivals en octobre 1944, et par Cadet en août 1967.

**7. SILENE** L.\*

Sp. Pl. : 416 (1753)

Herbes ou petits arbrisseaux. Feuilles sans stipules. Inflorescences cymeuses paniculées, spiciformes ou capituliformes. Fleurs unisexuées ou bisexuées. Calice tubuleux ou renflé, 5-denté et 10-30-côtelé. Pétales 5, libres, onguiculés, à limbe entier, bifide ou lacinié. Étamines 10. Ovaire à une loge ou imparfaitement cloisonné; styles 2-3 (-5). Capsule tronquée au sommet, s'ouvrant par 3-6 (-10) clapets triangulaires courts, finalement réfléchis, laissant la capsule largement ouverte au sommet. Graines nombreuses, variables.

Grand genre ayant des représentants en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie. Trois espèces européennes ont été récoltées à Maurice et La Réunion. Mais aucune de ces récoltes n'est récente.

1. Fleurs en cymes unipares simples ou ramifiées.  
— Fleurs en cymes bipares.

**1. S. gallica**  
**2**

\*par W. Marais.

2. Plante entièrement glabre; les 1-4 entre-noeuds sous l'inflorescence possédant une zone visqueuse. **2. S. armeria**  
 — Plante à tiges et calices finement pubérulents et à feuilles ciliolées; entre-noeuds sans zone visqueuse. **3. S. rubella**

**1. S. gallica** L., Sp. Pl.: 417 (1753); H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20: 393 (1895); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot., 51: 288 (1937). Type de France

Herbe annuelle à tige simple ou ramifiée, atteignant 45 cm de hauteur, souvent tachée de pourpre, pubescente (poils de 2 types: les uns courts, les autres longs). Feuilles atteignant  $8 \times 2$  cm, pubescentes, à sommet obtus ou arrondi, mucronulé, les inférieures spatulées, les supérieures spatulées-oblongues. Fleurs unilatérales, en cymes unipares terminales. Bractées foliacées, étroitement oblongues-elliptiques, les inférieures plus longues que les fleurs. Calice long de 7-10 mm, ovoïde-cylindrique, devenant ovoïde sur le fruit, velu, à 10 nervures et à 5 dents aiguës, longues de 2 mm environ. Pétales blancs ou roses, longs de 1 cm environ, entiers ou échancrés. Capsule égalant à peu près le calice; carpophore long de 1 mm environ. Graines réniformes,  $1 \times 0,8$  mm environ, striées, brun foncé. (Pl. 4).

Espèce originaire de la région méditerranéenne et d'Europe centrale, qui est devenue une mauvaise herbe très répandue des cultures et des terrains vagues. Elle a été récoltée en 1886 et 1888 à Maurice. Puis de 1943 à 1945 à La Réunion, elle fut trouvée plusieurs fois dans des champs de géraniums près de St Paul à la Plaine de Cafres, ainsi qu'au bord des routes près de St Denis. Peut-être ne s'est-elle pas maintenue car elle n'a pas été revue depuis.

**2. S. armeria** L., Sp. Pl.: 420 (1753); H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20: 393 (1895); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51: 288 (1937). Type d'Europe

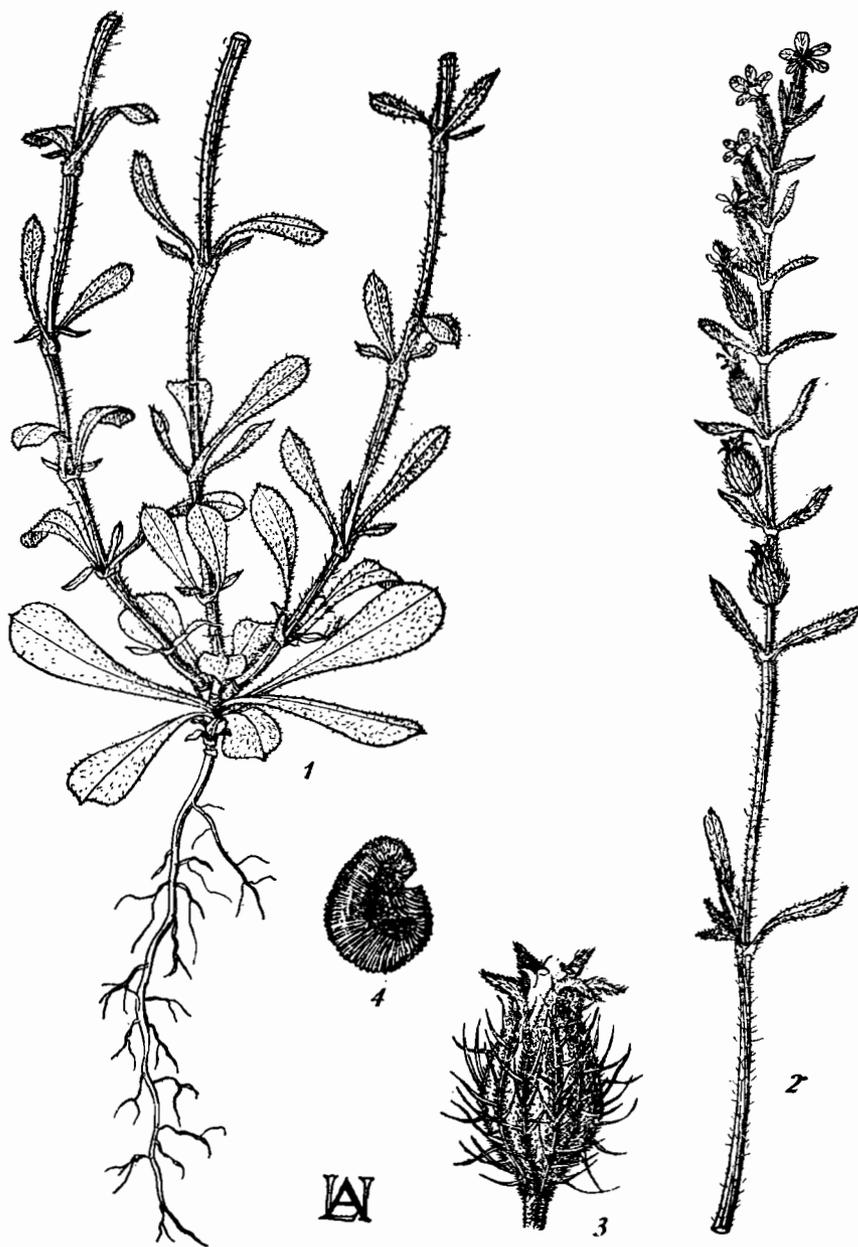
Herbe annuelle ou bisannuelle, dressée, glabre, généralement à tige simple, atteignant 40 cm de hauteur; les premiers entre-noeuds sous l'inflorescence possédant une zone visqueuse. Feuilles basales spatulées-elliptiques, séchant précocement et pour la plupart déjà flétries au moment de l'anthèse; feuilles caulinaires ovales, oblongues-elliptiques, parfois plus étroites, amplexicaules, les supérieures plus petites. Inflorescences  $\pm$  corymbiformes. Calice long de 1,3-1,5 cm, cylindrique-claviforme, à courtes dents obtuses. Pétales longs de 1,7-1,9 cm, à limbe obovale, échancré, rose. Capsule longue de 0,7-1 cm, oblongue, glabre, à peine plus longue que le carpophore. Graines réniformes, longues de 0,5-0,6 mm environ, brunes, striées.

Plante originaire d'Europe, largement cultivée comme plante ornementale; parfois naturalisée. Elle fut trouvée à Maurice près de Curepipe en 1888, et à La Réunion près de Cilaos en 1944.

**3. S. rubella** L., Sp. Pl.: 419 (1753). Type d'Europe

Herbe annuelle à tige dressée, finement pubérulente, portant, dans la partie supérieure, des petits poils réfléchis. Feuilles basales oblongues-spatulées, pubescentes; feuilles caulinaires oblongues, atteignant  $5 \times 1,5$  cm, obtuses, ciliolées. Inflorescences lâches; cymules ultimes groupant 3-5 fleurs. Calice long de 1 cm environ, pubérulent-scabérule, ellipsoïde, devenant ellipsoïde-obovoïde dans le fruit. Pétales roses, à limbe de 4 mm de diamètre, échancré. Capsule longue de 7-8 mm, oblongue; carpophore long de 2-3 mm, pubérulent. Graines brunes, réniformes, striées,  $1 \times 0,8$  mm, à dos creusé d'un sillon.

Espèce de la partie Ouest de la région méditerranéenne, qui n'est, en général, pas une mauvaise herbe. Un échantillon de Commerson, actuellement à Paris (Herb. Desvaux), provient de Maurice.



Pl. 4. — *Silene gallica*: 1, port  $\times \frac{1}{2}$ ; 2, inflorescence  $\times 1$ ; 3, fruit  $\times 3$ ; 4, graine  $\times 18$ . (Cliché Common Weeds of South Africa (1966)).

## 8. VACCARIA Wolf\*

Gen. Pl. Vocab. Char. Def.: 111 (1776)

Herbes annuelles, glabres. Fleurs en panicules de cymes lâches et larges. Tube du calice sans nervures commissurales mais à 5 ailes vertes. Pétales sans écailles. Styles 2. Capsule s'ouvrant par 4 clapets triangulaires. Graines subsphériques.

Genre monotypique européen; en général, mauvaise herbe des cultures.

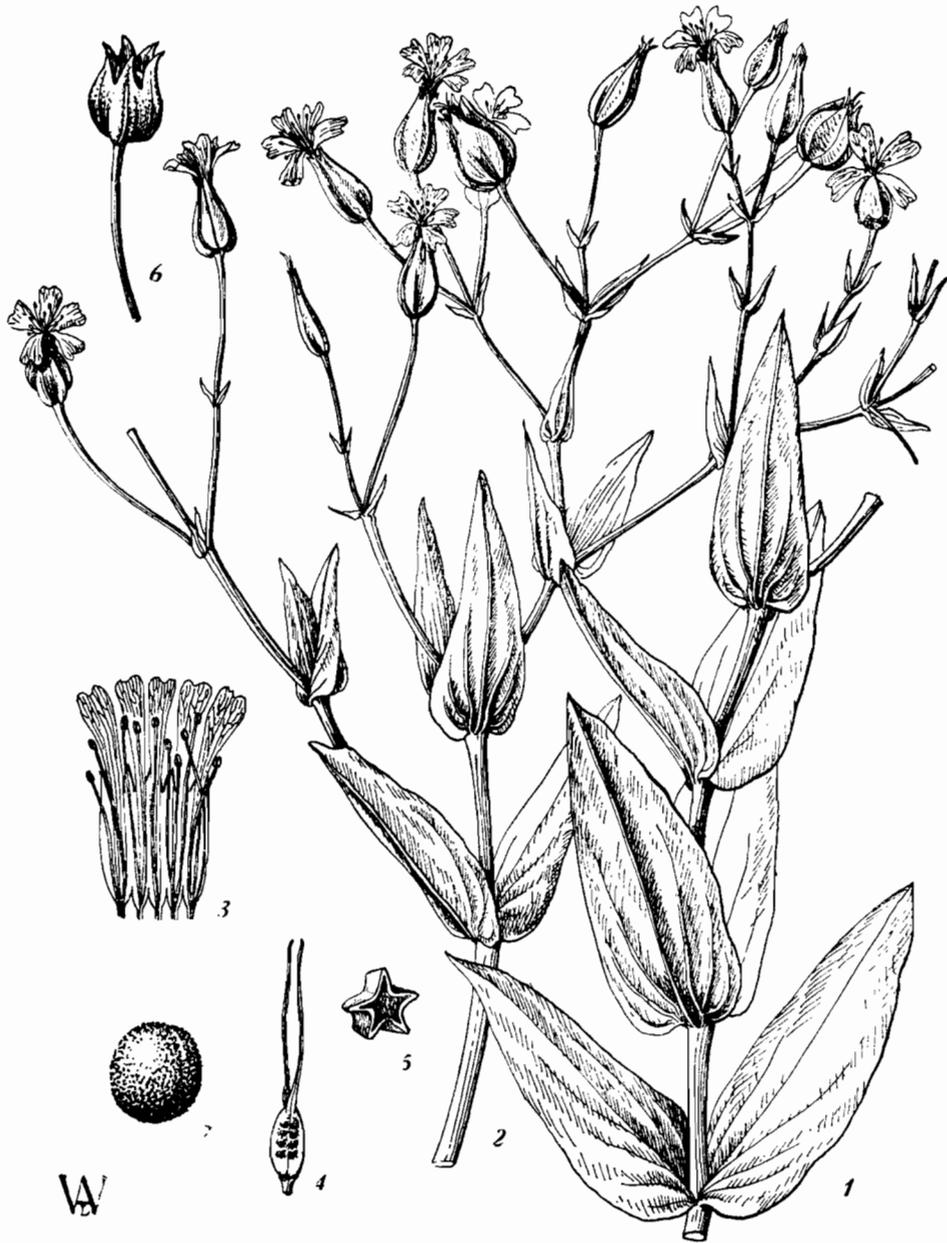
**V. pyramidata** Medik., Phil. Bot. 1: 96 (1789). Type d'Europe

Herbe à tige dressée, ramifiée. Feuilles cordées-ovales, larges ou étroites, les inférieures  $\pm$  pétiolées, les autres sessiles et amplexicaules, atteignant 12 cm de longueur. Inflorescences multiflores, très rameuses. Calice long de 1-1,5 cm, à 5 dents ovales-triangulaires, aiguës. Pétales longs de 1,4-2,3 cm, roses, entiers ou bifides. Capsule sphérique. Graines nombreuses, de 2-2,5 mm de diamètre. (Pl. 5).

Certains auteurs ont reconnu plusieurs variétés. Les trois récoltes provenant des Mascareignes appartiennent à la var. *grandiflora* (Fisch. ex DC.) Cullen, à pétales longs de 1,8-2,3 cm. On la plante dans les jardins et on la cueille pour faire des bouquets. Elle est connue à Maurice et à La Réunion sous le nom de gypsophile.

---

\*par W. Marais.



Pl. 5. — *Vaccaria pyramidata*: 1, portion de tige feuillée  $\times 1$ ; 2, inflorescence  $\times 1$ ; 3, corolle étalée  $\times 3/2$ ; 4, gynécée  $\times 3/2$ ; 5, coupe transversale du calice  $\times 1$ ; 6, fruit  $\times 1$ ; 7, graine  $\times 5$ . (Cliché Common Weeds of South Africa (1966)).

## 45. CARYOPHYLLACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Alsine media* L. 2.

*Cerastium* L. 4.

— *africanum* (Hook.f.) Oliv. var. *ruwenzoriense* Williams 4.

— *glomeratum* Thuill. 5, 6.

— „ var. *mauritanum* Baker 6.

— *indicum* Wight et Arn. 4, 5.

— „ var. *parvifolium* Moeschl. 4.

— „ var. *ruwenzoriense* (Williams) Moeschl. 4.

— *tomentosum* auct. 6.

— *villosum* Baumg. 4.

— *viscosum* auct. 6.

*Corrigiola* L. 7.

— *litoralis* L. 9.

*Dianthus caryophyllus* L. 1.

— *chinensis* L. 1.

— × *heddewigii* Hort. 1.

*Drymaria* Willd. ex Roem. et Schult. 7.

— *cordata* (L.) Willd. ex Roem. et Schult. 7, 8.

*Holosteum cordatum* L. 7.

*Lychnis coronaria* (L.) Desr. 1.

*Polycarpaea corymbosa* (L.) Lam. 1.

*Sagina* L. 6.

— *apetala* Ard. 6.

*Silene* L. 1, 9.

— *armeria* L. 10.

— *gallica* L. 10, 11.

— *rubella* L. 10.

*Spargula* L. 1, 9.

— *arvensis* L. 8, 9.

*Stellaria* L. 2.

— *mannii* Hook. f. 2, 3.

— *media* (L.) Vill. 2, 3.

— „ subsp. *media* 4.

— *villosa* Poiret 4.

*Vaccaria* Wolf 1, 12.

— *pyramidata* Medik. 12, 13.

— „ var. *grandiflora* (Fisch. ex DC.) Cullen 12.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Carnation 1.

Gypsophile 12.

Mouron 4.

Oeillet 1.

Oeillet de Chine 1.

Oreille de souris 6.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 46. PORTULACACÉES

par W. Marais\*

Herbes annuelles ou vivaces ou arbrisseaux, souvent charnus. Feuilles opposées ou alternes. Stipules scarieuses ou nulles. Fleurs hermaphrodites, actinomorphes, solitaires, en cymes, en racèmes ou en panicules. Sépales 2, imbriqués, libres ou adnés à la base de l'ovaire. Pétales 4-6, imbriqués, souvent fugaces. Étamines aussi nombreuses ou plus nombreuses que les pétales. Ovaire supère ou semi-infère, finalement uniloculaire à placentation basale; ovules 1-∞; style simple à 2 ou plusieurs stigmates. Capsule à déhiscence transversale ou loculicide, rarement indéhiscente.

Famille de 19 genres et environ 350 espèces, la plupart d'Amérique. Aux Mascareignes, on trouve quatre espèces de *Portulaca* dont une est autochtone, les trois autres sont cosmopolites; il existe également une espèce naturalisée de *Talinum*.

— Capsule à déhiscence transversale.

1. *Portulaca*

— Capsule à déhiscence loculicide.

2. *Talinum*

### 1. PORTULACA L.

Sp. Pl : 445 (1753)

von Poellnitz in Fedde, Repert. 37 : 240-320 (1934)

Herbes annuelles, bisannuelles ou vivaces, à tiges dressées ou rampantes, souvent charnues. Feuilles opposées ou alternes, cylindriques ou planes, charnues, le plus souvent à nombreux poils axillaires. Fleurs sessiles, solitaires ou en cymes axillaires ou terminales, ou en capitules terminaux; souvent des poils ou des écailles à l'aisselle des bractées et des bractéoles. Sépales 2, naviculaires, inégaux, connés à la base, adnés à la base de l'ovaire. Pétales 4-5 (-6-8), fugaces, connés. Étamines 4-100 environ; filets connés à la base. Ovaire semi-infère; ovules généralement nombreux, parfois solitaires ou peu nombreux; style simple, à 2 ou plusieurs stigmates. Capsule à déhiscence transversale. Graines 1-∞, réniformes, lisses ou diversement ornées, ayant souvent une caroncule.

Genre cosmopolite, probablement d'une quarantaine d'espèces répandues surtout en pays chauds. *P. grandiflora* Hook., originaire d'Amérique du Sud, est souvent cultivé pour ses fleurs brillantes et de diverses couleurs. Il en existe des formes horticoles variées, à fleurs simples ou doubles.

1. Feuilles alternes; tiges ne s'enracinant pas aux noeuds.

2

— Feuilles opposées; tiges s'enracinant aux noeuds.

3. *P. quadrifida*

2. Feuilles cylindriques-subulées.

4. *P. pilosa*

— Feuilles obovales, obovales-oblongues ou obovales-spatulées.

3

3. Poils axillaires nombreux, persistants; plante pérenne.

1. *P. mauritiensis*

— Poils axillaires peu nombreux, caducs; plante généralement annuelle.

2. *P. oleracea*

1. *P. mauritiensis* Poelln., Fedde Repert. 37 : 311 (1934). Type : Maurice, Ile aux Fouquets, *Johnston* (2 récoltes) (K, holosyntypes!; E, isosyntypes!)

— *P. psammotropha* auct. non Hance : H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 358, 362, 366 et 371 (1895)

— *P. sp.*, Cadet, Maur. Inst. Bull, 7 : 10 (1971)

\*Royal Botanic Gardens, Kew.

Plante pérenne à racine pivotante charnue. Tiges nombreuses, procombantes, très ramifiées, atteignant 10 cm de longueur. Feuilles alternes, obovales ou obovales-oblongues, charnues, épaisses, 4-6 × 2-3 × 2 mm, teintées de pourpre; poils axillaires nombreux, blancs, longs d'environ 2 mm. Fleurs terminales, solitaires, d'environ 1 cm de diamètre, entourées de 5 feuilles normales et de 2 petites feuilles réduites; bractées pourvues de poils axillaires. Sépales longs de 5 mm, oblongs-deltaïdes, jaune violacé, caducs. Pétales 5-6, obovales, échancrés, longs d'environ 6 mm, jaune violacé ou jaunes parcourus par une ligne médiane rougeâtre. Étamines 10-17, à filet jaune violacé; pollen jaune. Ovaire pourpre rougeâtre ou brunâtre, luisant; style à 4-5 lobes simples. Capsule longue de 3 mm sur 2 mm environ de diamètre, subsphérique, aplatie, brune, luisante. Graines noires, luisantes, d'environ 0,5-0,8 mm de diamètre, ornées de tubercules en forme d'étoile. (Pl., 1-3).

Maurice, Rodrigues. Signalé pour la première fois par H.H. Johnston sur l'île aux Fouquets, plus tard vu par lui sur l'île Vakois, l'île de la Passe et l'île Marianne, îlots au large de Mahébourg; connu aussi de Maurice même, de Rodrigues et de ses îlots: île Gombrani et île aux Frégates, ainsi que de certaines îles du groupe des Aldabra. Croît toujours sur roches d'origine corallienne ou sur sables coralliens, de 0 à 12 m d'altitude. Le nombre des étamines semble variable. A Maurice, Julien en a compté 10-12 par fleur, Johnston 11-17. Sur des échantillons de Diégo Garcia ce nombre atteint 26.

2. *P. oleracea* L., Sp. Pl. : 445 (1753); Bojer, H.M. : 152; Baker, F.M.S. : 125; Balf. f., B. Ro. : 328; Cordem., F.R. : 366. Type d'origine douteuse

Herbe annuelle ou pérenne, presque glabre, charnue, à tiges nombreuses, étalées ou procombantes, atteignant 30 cm de longueur. Feuilles alternes, souvent plus rapprochées vers le sommet des tiges, obovales ou obovales-spatulées, atteignant 3 × 1,2 cm; poils axillaires peu nombreux, caducs. Fleurs terminales, solitaires ou plusieurs, entourées par quelques feuilles subverticillées; bractées membraneuses, longues d'environ 3 mm. Sépales longs de 2-4 mm, oblongs-ovales. Pétales 5, jaunes, longs de 4-8 mm, obovales-oblongs ou obovales. Étamines 7-12. Ovaire ovoïde; style court, à 3-6 lobes. Capsule obovoïde, longue de 5-9 mm. Graines noires, ternes, d'environ 0,5 mm de diamètre, à surface grenue.

Noms vernaculaires : Pourpier, Pourpier rouge.

Plante cosmopolite, parfois cultivée comme légume, présente dans les trois îles. Sur les falaises rocheuses côtières et sur des rochers coralliens, elle est pérennante et forme des tiges ligneuses épaisses, étroitement appliquées contre le rocher. En plein soleil, la plante entière est colorée de pourpre. Aussi adventice des cultures.

3. *P. quadrifida* L., Mant. 1 : 73 (1767); Bojer, H.M. : 153; Baker, F.M.S. : 125; Balf. f., B. Ro. : 328; Cordem., F.R. : 366. Type d'Égypte, cultivé à Uppsala, Suède

— *P. pilosa* auct. non L. : Cordem., F.R. : 367

Herbe annuelle prostrée, s'enracinant aux noeuds, ces derniers entourés d'un verticille de poils longs de 3-5 mm. Feuilles opposées, elliptiques à cordiformes, atteignant 1 × 0,4 cm. Fleurs terminales, généralement solitaires, entourées de 4 feuilles et de poils nombreux. Sépales 2-4 × 1,5-3,5 mm, triangulaires. Pétales 4, jaunes, atteignant 5 × 4 mm, elliptiques à obovales. Étamines 8 ou 12. Style ordinairement à 4 lobes. Capsule de 3 mm de diamètre environ. Graines d'un gris plombé, de presque 1 mm de diamètre, à tubercules disposés en lignes concentriques. (Pl., 4-5).

Nom vernaculaire : Pourpier marron (M., R.).

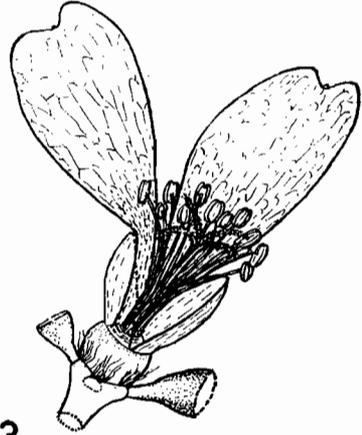
Herbe cosmopolite des pays chauds, adventice dans les cultures, présente dans les trois îles à basse altitude.

4. *P. pilosa* L., Sp. Pl. : 445 (1753). Type d'Amérique

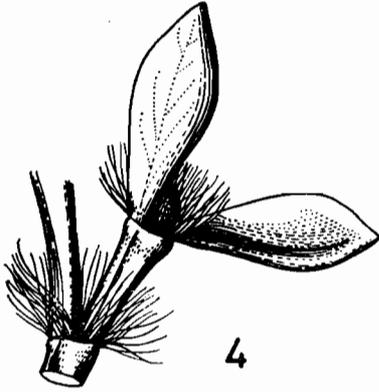
Herbe annuelle (?) ou pérenne de courte longévité (?). Tige souvent très rameuse, ascendante, longue de 10-20 cm. Feuilles alternes, cylindriques-subulées, longues de 1-2 cm; poils axillaires nombreux, plus courts ou plus longs que les feuilles, assez



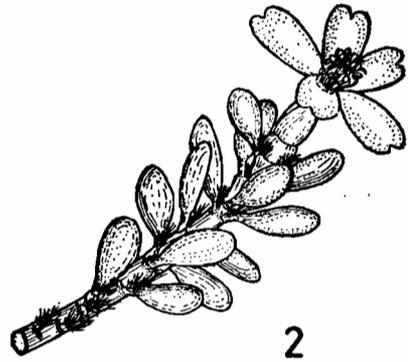
5



3

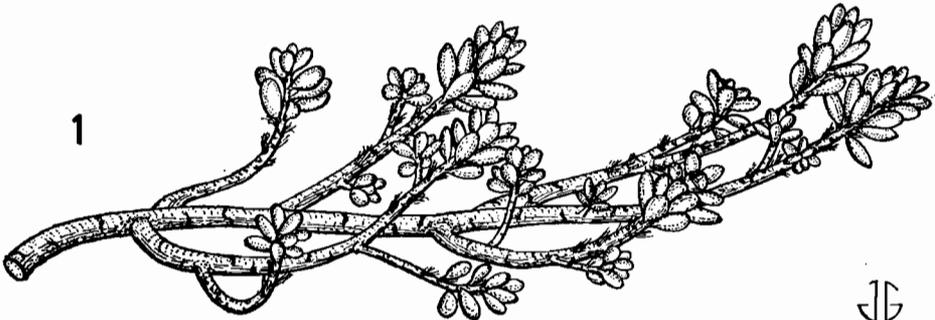


4



2

LMR



1

JG

**Portulaca mauritiensis** : 1, partie d'une plante  $\times 1$ ; 2, rameau florifère  $\times 2$ ; 3, fleur, une bractée et trois pétales enlevés  $\times 7$ . — **P. quadrifida** : 4, ramille montrant des verticilles de poils aux noeuds  $\times 4$ ; 5, fleur, une bractée, un pétale et 4 étamines enlevés  $\times 4$ . (1-3, d'après une plante vivante en provenance de l'île aux Fouquets, Maurice; 4, 5, Schlechter 11960, Mozambique; d'après Flora Zambesiaca 1961.).

persistants. Fleurs sessiles, en groupes de 2-6, terminales, entourées de plusieurs feuilles et de leurs poils axillaires. Sépales non vus. Pétales 5 ou plus, longs de 4-8 mm,  $\pm$  ovales, obtus ou échancrés, pourpres, carmin ou jaunes. Étamines 15-25. Style à 3-6 lobes. Capsule atteignant 7 mm de longueur, obovale ou subsphérique. Graines noirâtres, de 0,5 mm de diamètre environ, tuberculées.

Il semble que cette espèce n'ait été récoltée qu'une fois, sur l'île Diamant à Rodrigues. Les quelques pieds trouvés ont des fleurs d'un pourpre brillant, d'environ 1,7-2 cm de diamètre. La description précédente est tirée, pour sa plus grande part, de celle de von Poellnitz. Nous n'avons retrouvé aucun des spécimens que Bojer et Baker avaient rapportés à *P. pilosa*. Il est possible que, comme Cordemoy, ils aient placé sous ce nom les échantillons les plus pileux de *P. quadrifida*.

## 2. TALINUM Adans.

Fam. 2 : 245 (1763)

Herbes pérennes ou suffrutex. Feuilles alternes, les inférieures parfois opposées, un peu charnues ; stipules nulles. Fleurs en cymes ou thyrses terminaux ou axillaires, rarement fleurs axillaires ou solitaires. Sépales 2. Pétales 5 (-8-10), libres ou connés, caducs. Étamines 5- $\infty$ . Ovaire supère, uniloculaire, pluri-ovulé; style à 3 lobes stigmatiques. Capsule subsphérique, cartacée, s'ouvrant par 3 ou 6 fentes. Graines réniformes ou lentiformes, souvent noires ou grises, un peu comprimées, lisses, tuberculées, fovéolées ou ridées.

Genre d'une cinquantaine d'espèces d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. Aux Mascareignes une seule espèce naturalisée.

**T. paniculatum** (Jacq.) Gaertn., Fruct. 2 : 219, t. 128 (1791). Type des Indes occidentales

— *Portulaca paniculatum* Jacq., Enum. Pl. Carib. : 22 (1760)

— *Anacampseros telephiastrum* auct. non DC. : Cordem., F.R. : 367

Suffrutex fragile, dressé, atteignant 75 cm de hauteur. Feuilles atteignant 11  $\times$  5 cm; limbe étroitement à largement obovale, atténué vers la base en pétiole, aigu ou obtus au sommet. Thyrses terminal atteignant 50 cm de longueur mais souvent plus petit; cymes lâches, à pédicelles grêles. Sépales subcirculaires, brunâtres, de 1,25-1,75 mm de diamètre. Pétales 6-7, roses ou jaunes, de 4  $\times$  2 mm environ, obovales, échancrés au sommet. Étamines 25-30; filets pourpres; anthères jaunes. Ovaire vert; style et les 3 stigmates pourpres. Capsule d'environ 3 mm de diamètre, verte, jaunâtre ou rougeâtre, à 3 valves. Graines de 1-1,2 mm de diamètre, noires, marquées de courtes lignes radiales disposées de façon concentrique.

Plante originaire d'Amérique tropicale, devenue une mauvaise herbe pantropicale, mais parfois cultivée comme plante ornementale. D'après Geesink, Fl. Malesiana 7 : 125 (1971), il existe 2 lignées qui semblent pouvoir être trouvées à travers toute l'aire de l'espèce. Les récoltes provenant des environs de Flacq à Maurice, ne correspondent à aucune des descriptions qu'il donne : l'inflorescence est plus longue, les graines sont noires au lieu de rougeâtres, jaunâtres ou vert olive, les étamines sont plus nombreuses. Par ailleurs, le matériel de Maurice correspond bien à cette espèce.

## 46. PORTULACACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Anacampseros telephiastrum* auct. 4.

Portulaca L. 1.

— grandiflora Hook. 1.

— mauritiensis Poelln. 1, 3.

— oleracea L. 2.

— *paniculatum* Jacq. 4.

— pilosa L. 2.

— *pilosa* auct. 2.

— *psammotropha* auct. 1.

— quadrifida L. 2, 3, 4.

Talinum Adans. 4.

— *paniculatum* (Jacq.) Gaertn. 4.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Pourpier 2.

Pourpier marron 2.

Pourpier rouge 2.



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 47. TAMARICACÉES

par M. J. E. Coode\*

Plantes herbacées, arbrisseaux ou arbres. Feuilles alternes, sans stipules, souvent en forme d'écaille. Fleurs hermaphrodites, actinomorphes, en épis ou en grappes spiciformes, rarement solitaires. Sépales et pétales libres, 4-6. Disque présent, de forme variable. Étamines 5-10, en 1 ou 2 séries, rarement nombreuses. Ovaire supère, de 3-5 carpelles soudés; styles 3-5. Fruit capsulaire. Graines pileuses ou munies d'une aigrette au sommet.

Famille comptant 4 genres, surtout de l'hémisphère Nord de l'Ancien Monde. Aux Mascareignes, seul *Tamarix* est cultivé.

### TAMARIX L.

Sp. Pl. : 270 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 131, n° 337 (1754)

Arbres ou arbrisseaux à ramules et feuillage fins, donnant à l'ensemble un aspect plumeux; feuilles très petites, en forme d'écaille. Fleurs petites, en grappes spiciformes. Capsules pyramidales, s'ouvrant par des fentes longitudinales. Graines à aigrette sessile et bien distincte.

Genre comprenant une cinquantaine d'espèces, de la région méditerranéenne, d'Asie, s'étendant jusqu'en Afrique du Sud. La systématique de ce genre est très difficile. On sait qu'au moins une espèce est cultivée à Maurice, et que le genre est aussi présent à La Réunion.

**T. gallica** L., Sp. Pl.: 270 (1753) *pro majore parte*. Décrit de France, d'Espagne et d'Italie

Arbrisseau ou petit arbre à ramules pourpre brun foncé, les plus jeunes vertes et ± cachées par les bases des petites feuilles, s'allongeant ensuite et, de ce fait, les feuilles se séparant plus nettement; aspect général des ramules et du feuillage rappelant celui de certains conifères ou des filaos (*Casuarina*). Grappes échelonnées aux extrémités des ramules, à nombreuses fleurs rosâtres; pédicelles très courts. Sépales très petits. Pétales plus longs que les sépales, longs d'environ 2 mm, caducs. Étamines 5, exsertes. Capsule longue de 2,5-3 mm, exserte.

La Réunion?, Maurice. Plante cultivée. Un seul échantillon vu, de Vacoas. *T. gallica* est très proche de *T. nilotica* (Ehrenb.) Bunge, indigène de l'Afrique de l'Est, mais l'échantillon mauricien, à ramules pourpre foncé, ressemble plus à l'espèce d'Europe, d'où elle semble avoir été introduite relativement récemment. Les pieds stériles se distinguent des Conifères et de *Casuarina* par la combinaison des caractères suivants: ramules très fins et feuilles disposées en hélices, non décurren-tes à la base. Tous les Conifères à ramules fins ont les feuilles opposées et décussées ou disposées par trois, décurren-tes à la base et leur feuillage est généralement beaucoup plus dense; chez *Casuarina*, dont le feuillage est aussi lâche et d'aspect plumeux, les "feuilles" sont disposées par verticilles de 4-20.

Une espèce de *Tamarix* a été signalée comme étant cultivée dans les jardins à Cilaos, La Réunion.

\*Royal Botanic Gardens, Kew; former Research Attaché of the Overseas Development Administration.

## 47. TAMARICACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Tamarix L. 1.

— gallica L. 1.

— nilotica (Ehrenb.) Bunge 1.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 49. GUTTIFÈRES

(incl. 48. HYPÉRICACÉES)

par N.K.B. Robson\* et P.F. Stevens\*\*

Engl. in Engl. et Prantl, Nat. Pflanzenfam. ed. 2, 21 : 169-236 (1925), *pro parte*, excl. subfam. *Kielmeyeroideae*

Arbres, arbrisseaux ou herbes pérennes ou annuelles, ayant des appareils sécréteurs divers. Feuilles opposées, simples, entières, rarement glanduleuses-ciliées, sans stipules. Inflorescences terminales ou rarement axillaires, cymeuses ou thyrsoides, ou fleurs solitaires. Fleurs actinomorphes, hermaphrodites ou unisexuées (plantes dioïques). Sépales (2-) 4-5 (-6), imbriqués, libres ou  $\pm$  soudés. Pétales 4-5 (-10), imbriqués (ordinairement contortés dans le bouton), libres; ou péricône  $\pm$  non différencié, de 4-12 pièces. Étamines en 4-5 fascicules, chacun de 1- $\infty$  étamines; fascicules souvent  $\pm$  soudés entre eux, parfois alternant avec des fascicules stériles ou avec les lobes du disque, ou fascicules non évidents et étamines libres. Ovaire supère, à 1-5 (-12) loges; ovules 1- $\infty$  par loge; styles 1-6, libres ou  $\pm$  soudés, ou absents et stigmatte sessile, 2-12 -lobé. Fruit, une capsule, une baie ou une drupe.

Dans cette étude, les Hypéricacées (*Guttiferae* subfam. *Hypericoideae*) ont été incluses dans les Guttifères. Cette famille est représentée aux Mascareignes par 3 genres indigènes (aucun n'est endémique): *Hypericum*, *Harungana* et *Calophyllum*. Quatre autres genres: *Cratoxylum*, *Mesua*, *Garcinia* et *Clusia* ont été introduits et sont cultivés. Les 7 genres sont traités dans la clé ci-après, mais seuls les genres indigènes ont été étudiés ensuite en détail. Les espèces appartenant aux genres introduits qui ont été ou sont encore cultivées aux Mascareignes sont: *Cratoxylum cochinchinense* (Lour.) Blume et *Garcinia mangostana* L., toutes deux à La Réunion, tandis que *Mesua ferrea* L., *Garcinia xanthochymus* Hook. f., *G. celebica* L., *G. cowa* Roxb. et *G. morella* Desr. (toutes asiatiques) ainsi que *Clusia grandiflora* Splitg. et *C. rosea* Jacq. (de l'Amérique tropicale) sont cultivées au Jardin des Pamplemousses à Maurice. *Garcinia mangostana* donne un fruit, le mangoustan, dont la pulpe parfumée est très appréciée.

Bojer (H. M.: 50-52) cite un certain nombre d'espèces introduites desquelles nous n'avons pas vu d'échantillons et que nous n'avons pas retenues ici.

1. Styles plus longs que l'ovaire; fleurs bisexuées. 2  
— Styles absents ou plus courts que l'ovaire; fleurs unisexuées. 6
2. Styles 3-5, libres ou partiellement soudés; étamines nettement en fascicules; périnthe différencié, 5-mère; placentas 3-5; graines nombreuses ou 10-15 en 5 pyrènes. 3  
— Styles 1 ou 2 complètement soudés; étamines non nettement en fascicules; périnthe différencié, 4-mère ou incomplètement différencié et de 4-12 pièces; placentas 1-2; graines 1-4. 5
3. Fruit capsulaire; pétales glabres; tige, feuilles et sépales glabres; fascicules de staminodes absents ou 3. 4  
— Fruit drupacé, composé de 5 pyrènes dont chacun à 2-3 graines; pétales velus intérieurement; tiges, feuilles et sépales ferrugineux-étoilés-tomenteux.

### 2. Harungana

\*British Museum (Natural History)

\*\*Arnold Arboretum

4. Pétales jaunes; fascicules d'étamines à filets libres presque jusqu'à la base; pas de fascicules de staminodes. **1. Hypericum**  
— Pétales rose foncé à orangé; fascicules d'étamines à filets soudés sur 2/3 de leur longueur; fascicules de staminodes 3. **Cratoxylum**
5. Périanthe différencié, 4-mère; ovaire incomplètement biloculaire; fruit à 4 graines, tardivement déhiscent. **Mesua**  
— Périanthe non ou incomplètement différencié, de 4-12 pièces; ovaire uniloculaire; fruit à 1 graine, indéhiscent. **3. Calophyllum**
6. Fruit capsulaire; graines nombreuses, arillées; feuilles sans canaux sécréteurs recoupant les nervures. **Clusia**  
— Fruit bacciforme; graines 1-6, à endocarpe charnu; feuilles à canaux sécréteurs recoupant les nervures. **Garcinia**

**1. HYPERICUM L.\***

Sp. Pl. : 783 (1753)

Robson, N.K.B., Bull. Brit. Mus. Nat. Hist., Bot., ser. 5 : 293-355 (1977)

Arbres, arbrisseaux ou herbes, sans latex mais à sécrétions glandulaires de diverses sortes. Indument absent. Feuilles décussées, entières, à 1-6 paires de nervures basales ou de nervures latérales principales, à nervation tertiaire parallèle moins visible ou à réseau de nervilles  $\pm$  dense; nervures entremêlées de lignes ou de points glandulaires translucides ou de rouges à noirs. Inflorescences terminales, cymeuses et en monochasium ou en dichasium, ou encore fleurs solitaires. Fleurs bisexuées, homostyles. Sépales 5, quinconciaux, persistants, variablement glanduleux. Pétales 5, contortés,  $\pm$  asymétriques, jaunes, souvent lavés de rouge, glanduleux comme les feuilles, glabres, caducs ou persistants. Étamines en 5 fascicules, parfois 3 (2+2+1), chacun à étamines  $\pm$  nombreuses; filets grêles, soudés à leur base, glabres; anthères glabres, munies d'une glande sur le connectif. Ovaire à 3-5 placentas axiles ou pariétaux, chacun à ovules  $\pm$  nombreux; styles 3-5,  $\pm$  grêles, libres ou  $\pm$  soudés; stigmates, petits, étroits ou  $\pm$  largement capités. Fruit, une capsule à 3-5 loges, à déhiscence septicide. Graines nombreuses dans chaque loge, parfois carénées ou étroitement ailées; testa variablement sculpté; germination épigée.

Genre de 400 espèces environ, des régions tempérées ou tropicales d'altitude, à pluviosité moyenne, presque absent des régions tropicales basses. Une espèce est indigène aux Mascareignes, avec une sous-espèce endémique, une autre espèce est cultivée depuis longtemps, une troisième est une mauvaise herbe naturalisée.

La description du genre donnée ci-dessus est basée uniquement sur les espèces existant aux Mascareignes.

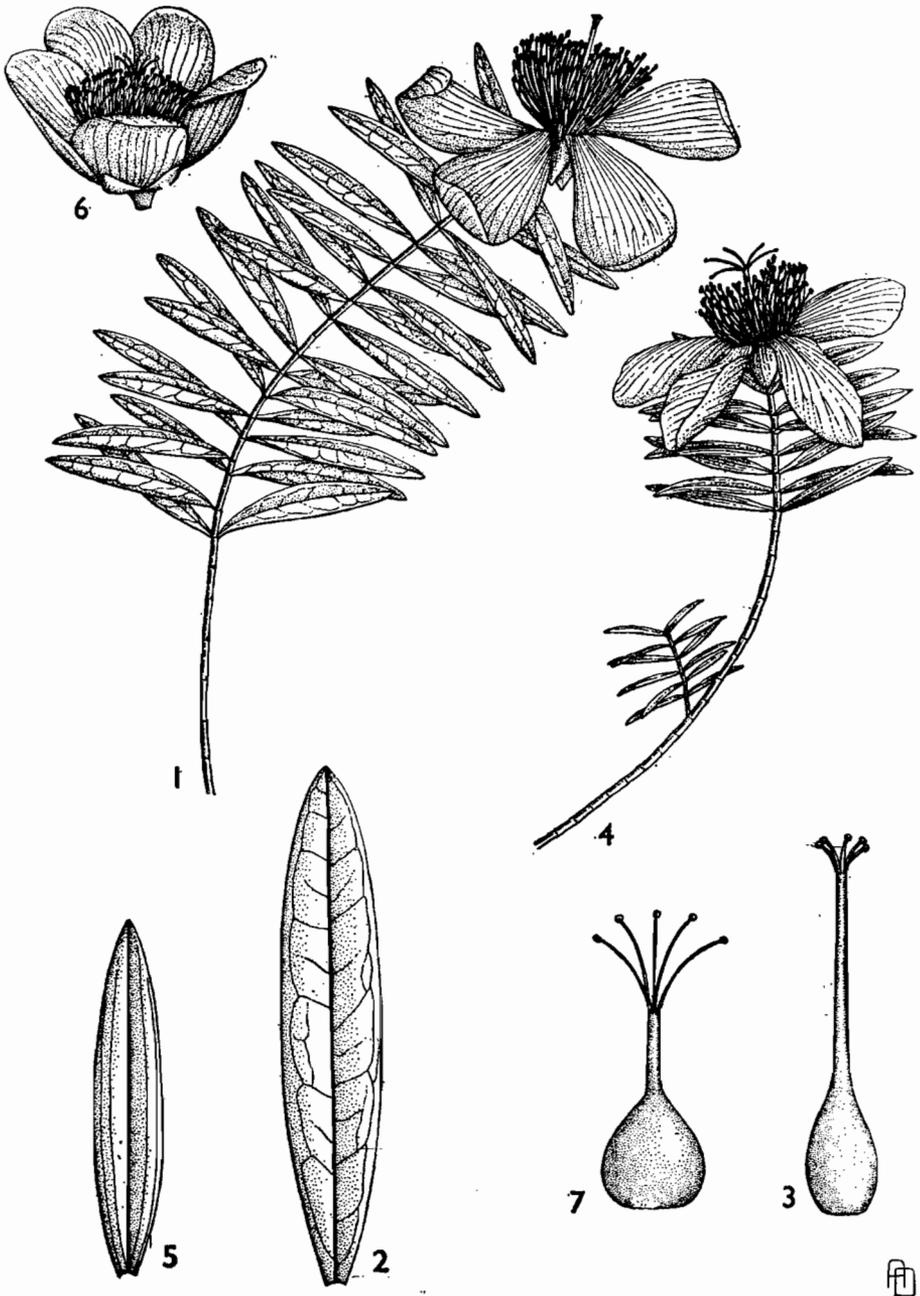
1. Styles 3, divergents dès la base; pétales et étamines persistants; herbes pérennes. **3. H. perforatum**  
— Styles 5, partiellement soudés; pétales et étamines caducs ou persistants; arbrisseaux ou arbres. **2**
2. Pétales et étamines caducs; styles grêles,  $\pm$  3-5 fois plus longs que l'ovaire; arbrisseau buissonnant. **2. H. monogynum**  
— Pétales et étamines persistants; styles robustes,  $\pm$  1-3 fois plus longs que l'ovaire; arbrisseau  $\pm$  dressé ou arbre. **1. H. lanceolatum**

\*par N.K.B. Robson

1. *H. lanceolatum* Lam., Encycl. 4 : 145 (1797); Choisy, Prodr. Monogr. Hypér. : 41 (1821) et in DC., Prodr. 1 : 545 (1824); Cordem., F.R. : 334; N. Robson, Kew Bull. 33, 4 : 582 (1979). Type : La Réunion, *Commerson* (P. lecto. !; LINN-SM, iso.)  
 — *Campyloporus reticulatus* Spach, Hist. Vég. Phan. 5 : 424 (1836), *nom illegit.* Type comme *H. lanceolatum*  
 — *Norysca lanceolata* (Lam.) Blume, Mus. Bot. Ludg. Bat. 2 : 22 (1856)  
 — *H. revolutum* auct. non Vahl : N. Robson, Kew Bull. 14 : 251 (1960), *pro parte quoad typum H. lanceolati*

Arbrisseau ou arbuste de (0,20-) 1-7(-10) m de hauteur, très ramifié. Ramilles jeunes comprimées et munies de 4 lignes longitudinales, plus âgées, à 2 lignes et à la fin cylindriques; entre-noeuds beaucoup plus courts que les feuilles. Feuilles sessiles; limbe subcoriace, concolore ou discoloré de 1,7-5 × 0,3-1 cm, ± très étroitement ovale à ± étroitement elliptique ou plus rarement largement elliptique ou étroitement obovale, aigu à arrondi au sommet, à marges planes ou ± révolutes, étroitement à largement en coin à la base et à marges révolutes formant un pseudo-pétiole; nervure médiane parfois déprimée face inférieure; 1-2 paires de nervures basales ou presque basales, ascendantes, non ramifiées ou reliées à la nervure médiane par jusqu'à 10 nervures transversales, dans ce dernier cas à aréoles garnies d'un réseau de nervures lâche ou ± dense; glandes translucides linéaires ou, près de la marge, fragmentées par des nervures transversales en traits ou en points, parfois peu distinctes; glandes infra-marginales punctiformes, foncées et /ou translucides, denses. Inflorescences, uniflores; bractées foliacées, parfois plus petites; pédicelles longs de 5-15 mm. Fleurs de (3,5-) 4-7 cm de diamètre, dans le bouton étroitement ovoïdes, aiguës. Sépales libres, imbriqués, dressés dans le bouton, 7-11 × 4-7 mm, ovales à triangulaires-ovales, aigus à arrondis, avec ou sans nervure médiane distincte, munis de glandes translucides linéaires et, parfois, de points ou de tirets glanduleux infra-marginaux, foncés; marges entières ou portant de minuscules glandes sessiles ou de minuscules cils glanduleux, surtout vers le sommet. Pétales persistants, jaune doré, 25-38 × 15-25 mm, largement à étroitement obovales, munis d'un apicule latéral, court, arrondi, portant rarement quelques points foncés, glandulaires, inframarginaux près de l'apicule; marges entières ou munies de glandes ou de cils comme dans les sépales. Fascicules d'étamines 5, libres, persistants, chacun de 20-25 étamines environ; étamines longues de 15-24 (-28) mm, de ± 0,7 fois la longueur des pétales; glande de l'anthère ambrée. Ovaire ovoïde-conique, 5-10 × 3,5-7 mm, à 5 loges (au moins à la base); 5 styles longs de 8-18 mm, 1,2-3 fois plus longs que l'ovaire, soudés sur les 3/5 ou sur presque toute leur longueur; stigmates capités-subsphériques. Capsule largement à étroitement ovoïde-pyramidale, 12-18 × 7-10 mm, à 5 valves, sans bande glandulaire longitudinale. Graines nombreuses, longues de 1-1,6 mm, brun rougeâtre, fuselées à cylindriques, ni carénées ni ailées.

Une étude sur la variation et les intermédiaires existant entre les deux sous-espèces traitées ci-après peut être consultée in Robson, Kew Bull. 33, 4 : 571-584 (1979).



Pl. 1. — *Hypericum lanceolatum* subsp. *lanceolatum*: 1, rameau fleuri  $\times 2/3$ ; 2, feuille  $\times 2$ ; 3, gynécée  $\times 2$ . — subsp. *angustifolium*: 4, rameau fleuri  $\times 2/3$ ; 5, feuille  $\times 2$ ; 6, fleur  $\times 2/3$ ; 7, gynécée  $\times 2$ . (1-3, Kopp s.n.; 4-7, Bosser 11400).

- Feuilles à 3–10 paires de nervures transversales qui interrompent la nervation parallèle longitudinale, ± discolores, à marges habituellement ± révolutes; styles 1,8–3 fois plus longs que l'ovaire, soudés sur les 4/5–9/10 de leur longueur.  
subsp. **lanceolatum**
- Feuilles sans nervures transversales ou à 1–2 paires de nervures transversales qui n'interrompent pas la nervation parallèle longitudinale, concolores, à marges planes; styles 1,2–1,5 fois plus longs que l'ovaire, soudés sur les 3/5–3/4 de leur longueur.  
subsp. **angustifolium**

subsp. **lanceolatum**. Feuilles à limbe très étroitement ovale ou étroitement elliptique à elliptique, ou étroitement obovale, aigu à arrondi au sommet. Styles longs de 9–18 mm. Graines longues de 1–1,2 mm. (Pl. 1, 1–3).

Noms vernaculaires: Ambaville jaune, Bois de fleurs jaunes.

La Réunion. La sous-espèce typique croît entre 550 et 1800 m d'altitude dans la végétation des ravines, la forêt secondaire et les fourrés éricoïdes. Elle est en fleurs de fin mars à décembre. Des formes intermédiaires entre elle et la subsp. *angustifolium* existent entre 1500 et 1900 m.

C'est une plante commune. "Elle est très aromatique; les fleurs séchées répandent un parfum très pénétrant et caractéristique qu'on respire sur les hauts plateaux. L'écorce laisse exsuder un suc gomme-résineux verdâtre. Espèce dépurative. L'infusion de fleurs est donnée aux nourrices et aux nourrissons; la décoction de feuilles est utilisée en bains stimulants" (Cordemoy).

Cette subsp. *lanceolatum* se trouve aussi à la Grande Comore.

subsp. **angustifolium** (Lam.) N. Robson, Kew Bull. 33, 4: 582 (1979). Type: La Réunion, Commerson (P-LA, holo., P, K, isos.!).

- *H. angustifolium* Lam., Encycl. 4: 145 (1797); Choisy, Prodr. Monogr. Hypér.: 41 (1821) et in DC., Prodr. 1: 545 (1824); Cordem., F.R.: 334
- *Campylosporpus angustifolius* (Lam.) Spach, Hist. Vég. Phan. 5: 425 (1836)
- *Norysca angustifolia* (Lam.) Blume, Mus. Bot. Lugd. Bat. 2: 22 (1856)
- *H. lanceolatum* auct. non Lam.: R. Keller in Engl. et Prantl, Nat. Pflanzenfam. 3(6): 209 (1893), et auct. plur., pro min. parte
- *H. revolutum* auct. non Vahl: N. Robson, Kew Bull. 14: 251 (1960), pro min. parte quoad syn. *H. angustifolium*

Feuilles à limbe très étroitement ovale à très étroitement ovale-elliptique, aigu. Styles longs de 8–10 (7–12) mm. Graines longues de 1,2–1,6 mm. (Pl. 1, 4–7).

Noms vernaculaires: Ambaville jaune, Bois de fleurs jaunes.

La Réunion. Endémique. La subsp. *angustifolium* croît entre 1900 et 2400 m d'altitude dans les taches de forêts arbustives, les fourrés éricoïdes et les zones pâturées. Sa période de floraison est la même que celle de la subsp. *lanceolatum*, et ses propriétés sont analogues.

**2. H. monogynum** L., Sp. Pl. ed. 2: 1107 (1763); P. Miller, Gard. Dict. ed. 8, n° 11 (1768). Type: D'après une plante cultivée, originaire de Chine, P. Miller, Figures of Plants: 101, t. 151 (1757)

- *H. chinense* L., Syst. Nat. ed. 10, 2: 1184 (1759); Bojer, H.M.: 50; non *H. chinense* Osbeck (1757)

Arbrisseau de 0,50–1,30 m de hauteur, buissonnant, à rameaux étalés; ramilles jeunes portant 2(–4) lignes longitudinales, plus âgées cylindriques; entre-noeuds habituellement plus courts que les feuilles. Feuilles sessiles ou à pétiole atteignant 1,5 mm de longueur; limbe de 2–11,2 × 1–4,1 cm, elliptique ou oblong à étroitement ovale, obtus à arrondi au sommet, ou muni d'un apicule minuscule, à marges planes vers le sommet, cunéiforme à arrondi ou subcordé à la base, cartacé, plus pâle face inférieure, à 4–6 paires de nervures latérales principales, ayant en outre les rameaux subsidiaires de la nervure médiane, les nervures transversales et le réseau de nervilles denses et bien visibles; glandes translucides toutes punctiformes; glandes foncées absentes. Inflorescences 1–15-flores environ, terminales (1–3 noeuds), corymbiformes; bractées petites, linéaires-ovales; pédicelles longs de 8–20 mm. Fleurs de 3–6,5 cm de diamètre; boutons ovoïdes et à sommet aigu à subaigu. Sépales libres, imbriqués

dressés ou ascendants dans le bouton, 4-5-10(-13) × 1,5-3(-6) mm, étroitement elliptiques ou étroitement oblongs à étroitement ovales, aigus à arrondis, à nervure médiane peu distincte ou invisible, à marges entières, sans glandes foncées. Pétales caducs, 20-34 × 12-20 mm, ± étroitement obovales, munis d'un apicule court, aigu à arrondi ou parfois apicule absent, sans glandes foncées. Fascicules d'étamines 5, libres, caducs, chacun de 25-35 étamines longues de 18-32 mm, presque aussi longues que les pétales; glande de l'anthere ambrée. Ovaire de 2,5-4 × 2-3 mm, largement ovoïde à subsphérique, à 5 loges; styles 5, longs de 12-20 mm, ± 3,5-5 fois plus longs que l'ovaire, presque entièrement soudés entre eux; stigmates petits. Capsule largement ovoïde à subsphérique, 6-10 × 4-7 mm, à 5 valves sans bandes glandulaires longitudinales. Graines nombreuses, longues de 1,5 mm environ, brun rougeâtre foncé, étroitement cylindriques, étroitement carénées.

Nom vernaculaire: Millepertuis.

La Réunion, Maurice. *H. monogynum* fut récolté pour la première fois dans les 2 îles par Comerson. Il est encore aujourd'hui cultivé au moins à Maurice. Espèce originaire de Chine et de Taïwan, elle est largement cultivée comme plante ornementale dans les régions tempérées et tropicales. La forme existant aux Mascareignes est la forme typique qui a des feuilles plus petites, à sommet obtus ou arrondi et des fleurs plus petites. Elle provient des régions basses de la Chine.

### 3. *H. perforatum* L., Sp. Pl.: 785 (1753). Type d'Europe, Herb. Cliff.: 380 (BM!)

Herbe pérenne, de 0.10-1,10 m de hauteur, cespitueuse, dressée, à rameaux ascendants. Tiges portant 2 lignes longitudinales; entre-noeuds habituellement plus longs que les feuilles. Feuilles sessiles ou subsessiles; limbe de 0,5-3,5 × 0,2-1,4 cm, étroitement ovale à elliptique-oblong ou linéaire, obtus ou mucroné à arrondi au sommet, à marges planes, cunéiforme à arrondi à la base, cartacé, plus pâle face inférieure, ayant environ 4 paires de nervures latérales et un réseau de nervilles peu distinct; glandes translucides toutes punctiformes, nombreuses, grandes; glandes foncées punctiformes, infra-marginales, existant parfois aussi sur le limbe. Inflorescences de 5-∞ fleurs, terminales (2-8 noeuds), subcorymbiformes à subpyramidales, à rameaux finalement en monochasium; bractées foliacées; pédicelles longs de 2-10 mm. Fleurs de 1,5-2,5 cm de diamètre; boutons étroitement ovoïdes, subaigus au sommet. Sépales libres, non ou à peine imbriqués, dressés dans le bouton, 3-6 × 0,7-2 mm, étroitement ovales ou oblongs à linéaires, aigus à courtement aristés, à nervure médiane peu distincte, à marges entières, sans ou avec peu de glandes foncées sur le limbe. Pétales persistants, (5-)8-15 × 1-3 mm, très étroitement obovales, sans apicule, à glandes marginales foncées. Fascicules d'étamines 3 (c.a.d. 2 + 2 + 1), persistants; étamines 40-100, longues de 6-9 mm, ayant environ les  $\frac{2}{3}$  de la longueur des pétales; glande de l'anthere foncée. Ovaire étroitement ovoïde, 2-3,5 × 1-2 mm, à 3 loges; styles 3, longs de 5-10 mm, 1,5-3 fois plus longs que l'ovaire, libres, divergents; stigmates petits. Capsule largement à étroitement ovoïde, (4-) 5-9 × 3,5 mm, à 3 valves; valves à bandes glandulaires non continues. Graines nombreuses, longues de 1-1,2 mm, brun orangé à brun jaunâtre, cylindriques, apiculées, sans carène; testa assez grossièrement réticulé.

Nom vernaculaire: Millepertuis.

La Réunion. *H. perforatum* est originaire des régions tempérées du Vieux Monde. Son aire s'étend des îles Canaries et de l'Afrique du N.O. au N.O. de l'Inde et à l'Ouest de la Chine. Il s'est naturalisé et est devenu une mauvaise herbe dans plusieurs parties du monde. La var. *angustifolium* DC., à feuilles linéaires à étroitement oblongues, a été signalée à La Réunion.

## 2. HARUNGANA Lam. \*

Illust., t. 645 (1796)

Arbres ou arbrisseaux à latex orangé. Indument présent; poils étoilés ou dendroïdes (simples sur les pétales et parfois sur les étamines). Feuilles décussées, entières,

\*par N. K. B. Robson.

pétiolées; nervures latérales 14–17, parallèles, peu ascendantes, toutes également proéminentes; points glandulaires foncés présents. Inflorescences terminales, cymeuses, paniculées. Fleurs bisexuées, hétérostyles. Sépales 5, quinconciaux, munis de glandes sombres, tomentelleux sur le dos, persistants. Pétales 5, contortés, symétriques, blancs, à glandes sombres, velus face interne, ciliés près du sommet, caducs. Fascicules d'étamines 5, libres, chacun de (2–) 3–4 étamines; filets grêles, soudés jusque près du sommet, ordinairement glabres; anthères ellipsoïdes, glabres, alternant avec des fascicules de staminodes charnus, glabres. Ovaire glabre, à 5 placentas axiles, chacun à 2–4 ovules; styles 5, libres ou soudés à la base; stigmates capités. Fruit drupacé, à 5 pyrènes cohérents en corps sphérique, sec à l'état mûr. Graines 1–4 par pyrène, carénées ou étroitement ailées, à testa finement réticulé; germination épigée.

Genre comprenant 2 espèces, l'une répandue à travers les régions tropicales d'Afrique et de Madagascar, l'autre confinée à la partie Est du Zaïre. *H. madagascariensis* se trouve à Maurice mais n'existe vraisemblablement pas à La Réunion.

**H. madagascariensis** Lam. ex Poiret, *Encycl.* 6: 314 (1804). Types: Madagascar, *Commerson* (P, syn.!), *Martin* (P, syn.!).

— *Arungana paniculata* Pers., *Syn.* 2: 91 (1806). Types comme *H. madagascariensis*

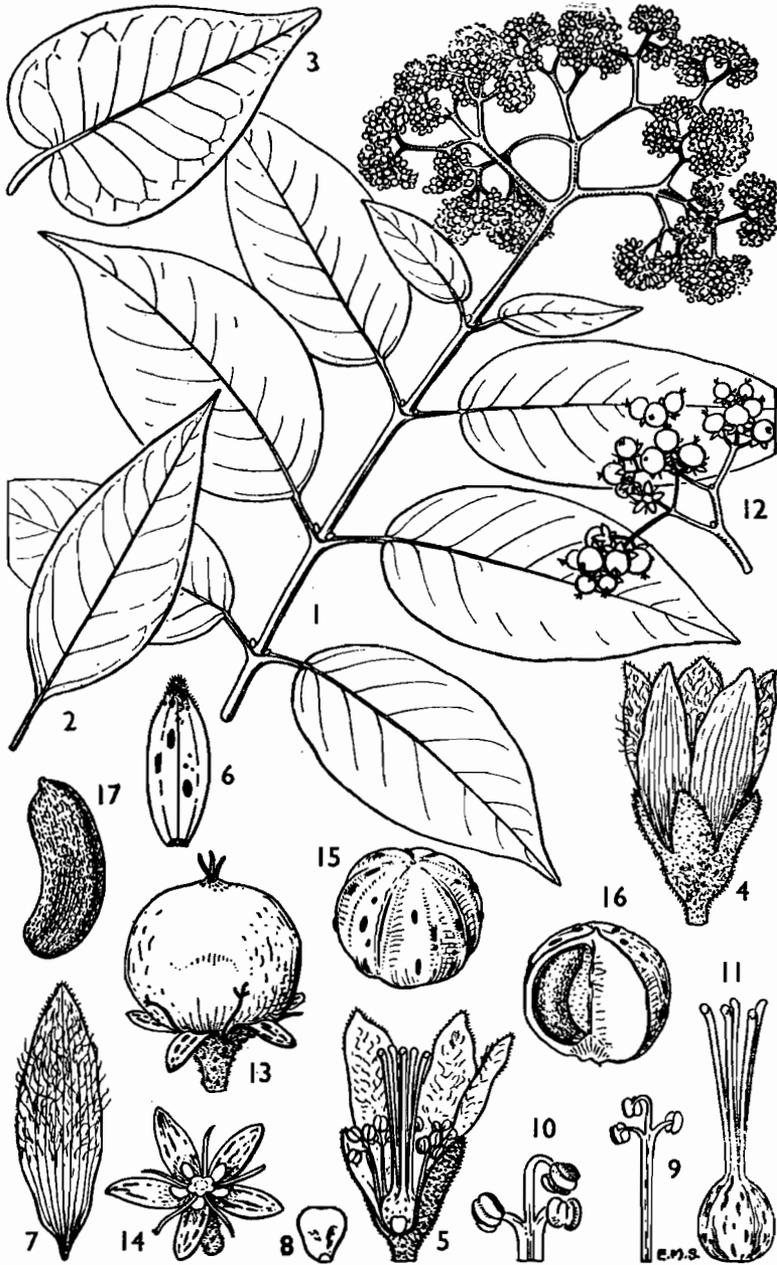
— *Haronga madagascariensis* (Lam. ex Poiret) Choisy, *Prodr. Monogr. Hypér.*: 34 (1821) et in DC., *Prodr.* 1: 541 (1824); Bojer, *H.M.*: 50; Baker, *F.M.S.*: 15; Cordem., *F.R.*: 335

— *Haronga paniculata* (Pers.) Lodd. ex Steudel, *Nom. ed.* 2, 1: 722 (1840)

Arbrisseau ou arbre de 2–12 m de hauteur, très ramifié, toujours vert, à écorce écailleuse; latex orangé devenant rouge à l'exposition à l'air. Rameaux pubescents ou à poils ferrugineux-étoilés-tomentelleux denses, devenant glabres. Feuilles à pétiole long de 0,5–2,5 cm, ferrugineux-tomentelleux, devenant glabre; limbe de 5–22 × 3–14 cm, oblong ou oblong-ovale à étroitement ovale ou elliptique, aigu à courtement acuminé au sommet, largement cunéiforme à peu profondément cordé à la base, papyracé à subcoriace, à 14–17 paires de nervures latérales parallèles, sans réseau de nervilles bien visible, glabrescent et d'un vert foncé luisant face supérieure, uniformément ferrugineux-étoilé-tomentelleux (parfois glabrescent) face inférieure, à glandes sombres infra-marginales et dispersées sur le limbe, ordinairement cachées par l'indument. Inflorescences à fleurs nombreuses, atteignant 20 × 25 cm, corymbiformes à largement pyramidales, ferrugineuses-tomentelleuses; pédicelles longs de 2–3 mm. Fleurs parfumées, hétérodistyles, d'environ 3 mm de diamètre. Sépales de 2 × 1 mm environ, ovales à oblongs, aigus à subaigus, soudés à la base, munis de quelques points ou stries glanduleux, sombres. Pétales blancs, 3–4 × 1–1,5 mm, ovales-elliptiques, dressés, à 2–4 points glanduleux près du sommet. Fascicules d'étamines grêles, égalant les sépales (dolichostyles) ou plus longs que les sépales (brachystyles), glabres ou lâchement velus; fascicules de staminodes longs de 0,5 mm, largement oblongs-spatulés. Ovaire subsphérique, 1,5 × 1,3 mm environ, à 5 lignes glandulaires longitudinales; styles égalant les sépales (brachystyles) ou environ deux fois plus longs que les sépales (dolichostyles), grêles. Drupe jaune à orange, 3–4 × 3–4 mm, sphérique, à péricarpe crustacé. Graines longues de 2 mm, courbes, cylindriques, à testa finement réticulé. (Pl. 2).

Noms vernaculaires: Bois Harongue, Haroeng, Bois de Uarong.

Maurice. L'espèce est probablement éteinte à La Réunion, ou peut-être n'y a-t-elle jamais existé. Cordemoy la signale dans sa flore sur la foi des écrits de De Candolle et de Baker, mais dit que lui-même et les récolteurs contemporains ne l'ont jamais rencontrée. Pour P. Rivals, c'est par erreur que certains échantillons anciens auraient été étiquetés comme provenant de La Réunion.



Pl. 2. — *Harungana madagascariensis*: 1, rameau fleuri  $\times \frac{1}{4}$ ; 2, 3, feuilles de formes diverses  $\times \frac{1}{4}$ ; 4, fleur  $\times 8$ ; 5, fleur à un sépale et deux pétales enlevés  $\times 8$ ; 6, sépale, face interne  $\times 12$ ; 7, pétale, face interne  $\times 12$ ; 8, staminode  $\times 12$ ; 9, fascicule d'étamines  $\times 12$ ; 10, anthères  $\times 24$ ; 11, gynécée  $\times 12$ ; 12, partie d'une infrutescence  $\times 1$ ; 13, drupe  $\times 8$ ; 14, calice fructifère, staminodes et filets soudés  $\times 8$ ; 15, corps des pyrènes  $\times 8$ ; 16, coupe longitudinale des pyrènes  $\times 8$ ; 17, graine  $\times 16$ . (1, 4-11, *Haarer* 2071; 2, *Stolz* 697; 3, *Simmance* 203; 12-17, *Greenway* 5219). Cliché d'après Flora of Tropical East Africa (1953).

C'est une espèce commune à Madagascar, en Afrique continentale et dans les îles voisines, dont l'aire s'étend, en Afrique, du Sénégal à la République du Soudan et vers le Sud jusqu'à l'Angola, la Rhodésie et le Mozambique. C'est un arbre de la lisière de la forêt humide, abondant dans certains types de forêt secondarisées. Elle est utilisée à Madagascar dans la construction des cases et en pharmacopée locale.

### 3. CALOPHYLLUM L.\*

Gen. Pl. ed. 1 : 154 (1737); ed. 5 : 229, n° 586 (1754)

Stevens, P.F., Journ. Arn. Arb. 57 : 167-184 (1976)

Arbres ou arbrisseaux à latex orangé, laiteux ou clair. Indument présent au moins sur le bourgeon terminal; poils multi-cellulaires, irréguliers, parfois ramifiés. Feuilles décussées, entières, pétiolées; nervures latérales parallèles, nombreuses, toutes également saillantes, alternant avec des canaux à latex, s'unissant et formant une marge parfois assez épaisse. Inflorescences bractéifères, terminales ou, aux Mascareignes, axillaires, cymeuses, parfois ramifiées, ou fleurs par paires à l'aisselle des feuilles, rarement fleurs solitaires. Fleurs pédicellées, généralement hermaphrodites. Pièces du périanthe en général frangées de poils courts, les extérieurs concaves. Étamines nombreuses; filets d'ordinaire faiblement soudés à la base; anthères glabres (aux Mascareignes), rarement pileuses. Ovaire glabre (aux Mascareignes); ovule solitaire, basal; style bien développé; stigmate presque toujours pelté à infundibuliforme. Fruit drupacé, à une seule graine; mésocarpe ± fibreux, non très charnu, ayant souvent des poches d'air dans les fruits mûrs; noyau (aux Mascareignes) lisse et sans marques; couche pierreuse parfois non bien développée dans les fruits mûrs; couche spongieuse autour de la graine persistant ou non; germination hypogée.

Genre comptant environ 200 espèces, dont l'aire s'étend de l'Afrique de l'Est (*C. inophyllum* seulement), et de Madagascar, à la Chine du Sud, la Malaisie, l'Australie, la Nouvelle Calédonie et les îles de la partie Ouest du Pacifique; elle comprend également une zone allant de l'Amérique centrale et les Antilles à l'Amérique du Sud. Trois espèces sont endémiques aux Mascareignes, 2 autres y sont ± naturalisées.

1. Indument tomenteux présent sur le bourgeon terminal, sur des ramilles jeunes et sur la base des inflorescences; pièces du périanthe 4. **4. C. soulattri**  
--- Indument tomenteux absent; pièces du périanthe 8 ou plus nombreuses. **2**
2. Limbe des feuilles d'ordinaire à 10-16 nervures au cm; entre-noeud basal de l'inflorescence ayant habituellement moins de 5 mm de longueur; noyau du fruit arrondi au sommet. **2. C. inophyllum**  
--- Limbe des feuilles à (10-) 14-30 nervures au cm; entre-noeud basal de l'inflorescence généralement long de 0,6-3 cm; graine entourée d'une couche pierreuse mal définie ou à noyau pointu au sommet. **3**
3. Limbe ordinairement aigu ou acuminé au sommet; paroi du noyau d'environ 1 mm d'épaisseur. **5. C. tacamahaca**  
--- Limbe ordinairement arrondi ou rétus au sommet; fruit mûr sans noyau bien développé. **4**
4. Limbe long de 2,5-5,5(-7,5) cm; couche externe du péricarpe de 0,4(-1) mm d'épaisseur. **3. C. parviflorum**  
--- Limbe long de (5,7-) 7-17,5 cm; couche externe du péricarpe de (2-)3-3,5 mm d'épaisseur. **1. C. eputamen**
1. **C. eputamen** P.F. Stevens, Journ. Arn. Arb. 57: 168 (1976). Type: Maurice, Pétrin, 600 m, *Coode et al.* 4263 (K, holo.!; A, iso.)  
--- *C. inophyllum* auct. non L.: R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 12 (1937)

Arbre de 5-6 m de hauteur. Bourgeon terminal long de 4-10 mm; indument court, gris, dense; ramilles au plus légèrement aplaties, de 2,5-6,5 mm de largeur,

\* par P. F. Stevens.

quadrangulaires, glabres. Feuilles à pétiole long de 0,5–1,5 cm; limbe de forme variable, 5,7–17,5 × 3,3–9,8 cm, rétus, arrondi ou ± obtus au sommet, cunéiforme ou aigu à la base, décurrent sur le pétiole, à la fin glabre, coriace, à marges légèrement révolutes, nervure médiane plane ou un peu en saillie sur les deux faces; nervures latérales 12–26 au cm. Inflorescences à 9–17 fleurs; axe long de 4,5–11 cm, glabre, à entre-noeud basal long de 0,5–3 cm; bractées ± foliacées, longues de 0,3–2 cm, subpersistantes; pédicelles longs de 0,9–3,4 cm, glabres. Péricarpe à 8–12 (–13) pièces; la paire extérieure de 6,5–10 × 5–9 mm; les intérieures de 9–13 × (1,5–)3,5–9 mm. Étamines 270–410; filets atteignant 7,5 mm de longueur; anthères oblongues, longues de 1,3–2 mm. Ovaire long de 2–2,7 mm; style long de 4–5,5 mm; stigmaté pelté, de 1,2–1,7 mm de diamètre. Fruit ellipsoïde ou obovoïde, 2,4–4 × 2–2,5 cm, à base du style persistant, devenant brun en séchant, finement chagriné; couche externe épaisse de (? 2–)3–3,5 mm, à la base et au sommet de texture plus compacte, épaisse de 7,5 mm; noyau absent sur les fruits mûrs, très mince dans les fruits jeunes; couche spongieuse absente.

Maurice. Endémique.

On peut distinguer deux variétés:

- Bourgeon terminal long de 4,5–7 mm; limbe long de 5,7–10,5 cm; pétiole long de 5–10 mm. var. **eputamem**
- Bourgeon terminal long de 8–10 mm; limbe long de (7–)9,5–17,5 cm; pétiole long de 8–15 mm. var. **grandis**

var. **eputamem**. Arbre atteignant 6 m de hauteur, souvent à cime en parasol, rabougri mais à tronc massif atteignant 30 cm de diamètre; écorce brun rougeâtre, fendillée, rougeâtre à l'intérieur et à latex jaune clair. Bourgeon terminal arrondi, long de 4,5–7 mm. Ramilles larges de 2,5–5 mm. Feuilles à pétiole long de 5–10 mm; limbe largement obovale ou elliptique à ± circulaire, rarement ovale, 5,7–10,5 × 3,9–8 cm, arrondi ou obtus au sommet, nervure médiane plane ou légèrement saillante face supérieure, ± plane face inférieure, nervures latérales 12–22 au cm. Fruit atteignant 4 × 2,4 cm. (Pl. 3, 3–5).

Nom vernaculaire: Tatamaka (M.).

Cette variété pousse sur des sols peu profonds et humides des hauts de Maurice. On la trouve dans les forêts arbustives et les fourrés éricoides à Pétrin, Grand Bassin, Plaine Champagne, Macabé et Mare-Longue, à 450–600 m d'altitude. Elle fleurit de janvier à mars et on peut récolter les fruits de août à décembre. Elle était jusqu'à présent confondue avec *C. inophyllum*, l'espèce introduite, confinée aux rivages marins, traitée ci-après.

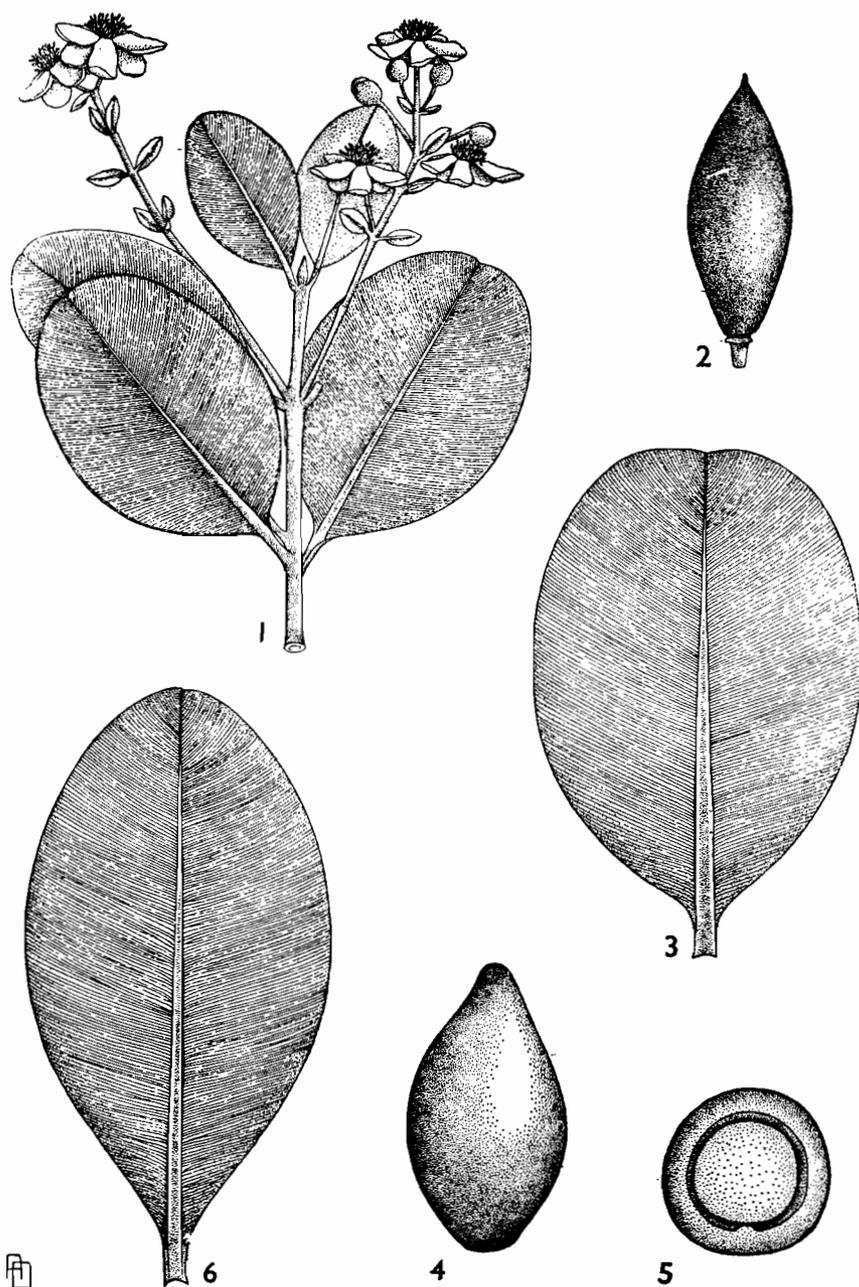
var. **grandis** P. F. Stevens, Journ. Arn. Arb. 57: 169 (1976). Type: Maurice, Bassin Blanc, 500 m, *Coode et al.* 4290 (K, holo.!, A, iso.!).

Arbre atteignant 6 m de hauteur environ; tronc de 12–20 cm de diamètre à hauteur de poitrine; écorce jaunâtre à gris jaunâtre, légèrement fendillée, rouge à rosâtre à l'intérieur et à latex jaune clair. Bourgeon terminal long de 6–10 mm. Ramilles larges de 3,5–6,5 mm. Feuilles à pétiole long de 0,8–1,5 cm; limbe étroitement à largement elliptique ou obovale, (7–)9,5–17,5 × (3,3–)4,4–9,8 cm, sommet obtusément pointu à sub-rétus, nervure médiane ± saillante face inférieure, nervures latérales 12–26 au cm. Fruit de 2,4–3,5 × 2–2,5 cm. (Pl. 3,6)

Connue seulement de la vallée, orientée vers le Sud, allant de Les Mares à Bassin Blanc où elle est encore assez commune. Un échantillon a aussi été récolté à Grand Bassin. Elle fait partie d'une forêt de taille plus élevée que celle où végète la var. *eputamem*. L'altitude est de 500–720 m.

2. *C. inophyllum* L., Sp. Pl.: 513 (1753); Bojer, H.M.: 51; Baker, F.M.S.: 16, *pro parte*. Type de Ceylan

— *C. bitangor* Roxb., Hort. Beng.: 41 (1841). Type: Décrit à partir d'une plante cultivée originaire des Moluques. Roxburgh considérait sa plante comme originaire de Maurice



Pl. 3. — *Calophyllum parviflorum*: 1, rameau fleuri  $\times 2/3$ ; 2, fruit  $\times 2$ . — *C. eputamen* var. *eputamen*: 3, feuille  $\times 2/3$ ; 4, fruit  $\times 1$ ; 5, fruit, coupe transversale  $\times 1$ . — var. *grandis*: 6, feuille  $\times 2/3$ . (1, Guého sub MAU 15475; 2, Coode 4628; 3, Bouton s.n.; 4 et 5, Coode 4263; 6, Coode 4284).

— *C. calaba* auct. non L.: Lam., Encycl. 1: 553 (1783) *pro parte*

Arbre de 4–10 m de hauteur, ordinairement à tronc court et à écorce fendillée gris brunâtre. Bourgeon terminal un peu renflé, long de 4,5–6 mm, à indument court, grisâtre ou brunâtre, parfois subfurfuré. Ramilles glabres, un peu aplaties, larges de 3–5,5 mm, munies de 4–6 lignes saillantes. Feuilles à pétiole long de 1–1,8 cm; limbe étroitement à largement elliptique, rarement ovale ou obovale, 9,5–19 × 4,6–11,5 cm, arrondi à légèrement rétus au sommet, aigu ou en coin à la base, glabre, ± cartacé, à marges légèrement révolutes, nervure médiane déprimée face supérieure, devenant ± saillante vers le sommet, large de 0,4–0,8 mm dans sa partie médiane, saillante et bien visible face inférieure, nervation secondaire visible à bien visible sur les deux faces, 10–16 (–20) nervures latérales au cm. Inflorescences de 7–13 fleurs; axe long de 2,5–6,5 cm, simple, pubérent près de la base, par ailleurs glabre; entrenœud basal long de 0,2–0,5 (–0,9) cm; bractées ovales, atteignant 4 mm de longueur, caduques (non vues aux Mascareignes). Pédicelles longs de 1,5–5 cm. Péricarpe à 8 (–10) pièces; la paire extérieure de 5,5–7 × 4,5–7 mm, les intérieures de 10,5–14 × 3–5,5 mm. Étamines 255–355; filets atteignant 7,5 mm de longueur; anthères oblongues, longues de 1,2–2 mm. Ovaire long de 2–3 mm; style long de 6–9,5 mm; stigmaté pelté, de 1–1,5 mm de diamètre. Fruit sub-piriforme à sphérique, d'environ 2,5 × 2,2–2,5 cm, arrondi à apiculé au sommet, devenant brun grisâtre et nettement charnifié en séchant; couche externe du péricarpe se détachant ± nettement du noyau, épaisse de 1 mm environ, ± dense, développant des poches d'air. Noyau sphérique à ellipsoïde, 2,2–2,3 × 1,9–2,3 cm, arrondi au sommet, à paroi épaisse de 1 mm environ, lisse, sans marques; couche spongieuse proéminente, atteignant 2,7 mm d'épaisseur.

**Noms vernaculaires:** Takamaka, Takamaka de Madagascar (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce probablement introduite, maintenant plantée le long des côtes dans les trois îles. Elle peut aussi se développer à l'intérieur. Il est assez surprenant de constater que l'espèce ne s'est pas établie aussi largement aux Mascareignes que sur les côtes de nombreuses régions indo-pacifiques. La seule régénération abondante observée récemment l'a été à Rodrigues dans une plantation située au-dessus de Port-Mathurin, à environ 150 m d'altitude.

*C. inophyllum* est une espèce facile à reconnaître, dont les feuilles, généralement larges, ont des nervures latérales distantes (10–16 au cm). Les rameaux sont épais, les pédicelles longs et grêles et les fruits grisâtres et ridés, à noyau subsphérique, se trouvent abondamment sur les plages le long desquelles l'arbre croît. Les fruits mûrs ont des noyaux munis d'un bouchon basal bien distinct (Stevens, Austr. Journ. Bot. 22: 374 (1974)); ceci n'a pu être observé sur les fruits provenant des Mascareignes, car ceux que nous avons pu examiner n'étaient pas suffisamment mûrs. Dans les écrits anciens, les références à cette espèce ne sont vraisemblablement pas toujours exactes, surtout lorsqu'il s'agit de l'arbre utilisé alors pour faire des mâts de navire. Dans ce cas, c'est plus probablement l'espèce indigène, *C. tacamahaca*, à tronc plus droit, qui était employée.

Voir Stevens, Journ. Arn. Arb. 57: 171–173 (1976), pour la discussion sur les origines des formes existant aux Mascareignes et pour la typification de *C. bintangor*.

Bois d'oeuvre résistant, durable, utilisé.

3. *C. parviflorum* Bojer ex Baker, F.M.S.: 16 (1877). Type: Maurice *Blackburn* (K, holo.!).

— *C. spurium* auct. non Choisy: Bojer, H.M.: 52

— *C. tacamahaca* Willd. var. *parviflorum* (Bojer ex Baker) Vesque in DC., Mon. Phan. 8: 548 (1893)

Arbrisseau ou arbuste de 1,50–5 m de hauteur; tronc atteignant 23 cm de diamètre à hauteur de poitrine. Écorce jaune sur les plantes jeunes, devenant plus rose et plus grise et portant des lignes verticales de pustules, finalement fendillée; assises internes rougeâtres à rosâtres, à latex jaune clair. Bourgeon terminal à peine aplati, long de 4–6 mm, à revêtement glanduleux dense, brun grisâtre. Ramilles non ou à peine aplaties, larges de 1–3 mm, à 4 ou 6 côtes longitudinales saillantes, devenant tôt glabres. Feuilles jeunes jaunâtres. Feuilles adultes à pétiole long de 3–7 mm; limbe étroitement à largement elliptique ou obovale, 2–5,5(–7,5) × 1,3–3,5

(-5,8) cm, (feuilles des jeunes arbres largement elliptiques ou oblongues, atteignant  $11,2 \times 3,5$  cm), arrondi ou  $\pm$  pointu au sommet, arrondi, subtronqué ou en coin à la base, têt glabre, coriace, à marges légèrement révolutes, nervure médiane plane ou un peu déprimée face supérieure, large de 0,3-1 mm dans sa partie moyenne, saillante face inférieure, nervation peu distincte face supérieure, visible et légèrement saillante face inférieure, nervures latérales 16-30 au cm. Inflorescences à 5-10 fleurs; axe long de 0,5-7,5 cm, simple, glabre ou presque; entre-noeud basal long de (0,3-)1-2,5 cm; bractées souvent foliacées, ovales à obovales, longues de 1,5-10 mm, caduques ou subpersistantes; pédicelles longs de 4-17 mm, glabres. Péricarpe à 8-12 pièces, la paire extérieure  $4,5-6 \times 4-5,5$  mm, les intérieures  $7-9,5 \times 2,5-5$  mm. Étamines 85-255 (-320); filets atteignant 3,5 mm de longueur; anthères sub-oblongues, longues de 0,6-1,3 mm. Ovaire long de 1,3-2,5 mm, glabre; style long de 2-3,5 mm; stigmaté pelté, de 0,7-1,3 mm de diamètre. Fruit ellipsoïde, d'environ  $2,5 \times 1,2$  cm, lisse et brun sur le sec, muni d'un bec aigu long de 7 mm; assise externe du péricarpe compacte, de 0,4 (-1) mm d'épaisseur; couche pierreuse et couche spongieuse absentes. Graines de  $1,5 \times 1$  cm environ. (Pl. 3, 1-2).

**Nom vernaculaire:** Tatamaka à petites feuilles (M.).

Maurice. Endémique. Espèce encore assez commune çà et là dans les hauts de Maurice, entre 240 et 660 m d'altitude. A Plaine Champagne, dans la forêt nanifiée, c'est un arbrisseau buissonnant, mais à Bel Ombre, à plus basse altitude, c'est un arbuste plus élevé. Les échantillons en fleurs ont été récoltés en février-mars et de juillet à septembre. Les fruits sont formés en décembre.

Les fruits immatures montrent beaucoup de variations pour ce qui est de la présence, dans le péricarpe, d'une couche pierreuse, de l'épaisseur des assises externes, de la présence ou de l'absence de laticifères. Un seul échantillon portant des fruits mûrs est connu. Il sera nécessaire d'avoir du meilleur matériel pour pouvoir expliquer ces variations. Deux spécimens sont intermédiaires entre cette espèce et *C. eputamen*. Pour la discussion de ces problèmes, la typification de l'espèce, sa distribution géographique (H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 136: 8 (1951), admet que l'espèce se trouve aussi à Madagascar), voir Stevens, op. cit.: 174-5 (1976).

*C. parviflorum* est caractérisé par ses feuilles plutôt petites dont la nervure médiane est large et déprimée face supérieure et par ses fruits très aigus au sommet ou terminés en bec pointu, à péricarpe sans couche pierreuse à maturité et dont l'assise externe est mince et compacte.

#### 4. *C. soulattri* Burm. f., Fl. Ind. 2: 121 (1768). Type de Java

Arbre. Bourgeon terminal aplati-conique, long de 8-12 mm, brun-tomenteux. Ramilles aplaties, larges de 3-4,5 mm, à 4-6 côtes saillantes, devenant assez vite cylindriques, tomenteuses à l'état jeune, glabrescentes (poils longs de 0,7 mm environ). Feuilles à pétiole long de 1,1-1,6 cm; limbe étroitement ovale à oblong,  $11-23 \times 3,2-7,4$  cm, graduellement rétréci vers le sommet aigu ou subacuminé, cunéiforme ou largement cunéiforme à la base,  $\pm$  glabre, subcoriace, à marges légèrement et étroitement révolutes, nervure médiane saillante face supérieure, large de 0,2-0,35 mm dans sa partie moyenne, bien visible et saillante face inférieure, nervation secondaire visible et saillante sur les deux faces, 20-30 nervures latérales au cm. Inflorescences à 9-17 fleurs; axe atteignant 3,6 cm de longueur; rameaux atteignant 1,7 cm de longueur, à 5 fleurs (parfois 2) par aisselle foliaire, tomenteux à la base, par ailleurs presque glabres; entre-noeud basal long de 0,2 cm; bractées ovales, longues d'environ 3 mm, caduques (non vues aux Mascareignes); pédicelles longs de 1,5-2,6 cm, glabres, grêles. Péricarpe à 4 (-5) pièces; la paire extérieure de  $5,5-6,5 \times 4-5$  mm, l'intérieure de  $7,5-8 \times 2,5-5$  mm. Étamines 55-100; filets atteignant 3 mm de longueur; anthères oblongues, longues de 1,3-2,2 mm. Ovaire long de 1,5 mm environ; style long de 2,5-3,5 mm; stigmaté pelté, large de 1-1,3 mm. Fruit sphérique à largement ovoïde,  $11 \times 10$  mm environ, apiculé ou non, brun et  $\pm$  lisse sur le sec; assise externe du péricarpe se détachant du noyau, de 0,8-1,4 mm d'épaisseur,  $\pm$  dense, mais des poches d'air se développant sous l'exocarpe; noyau ellipsoïde,  $8 \times 6,5$  mm environ, apiculé, à paroi d'environ 0,4 mm d'épaisseur, lisse, sans marques; couche spongieuse mince.

**Nom vernaculaire:** Mangue à grappe (R.).

La Réunion, Maurice. Cette espèce croît sur des terrains incultes ou la végétation a été perturbée. Des échantillons en fleurs ont été récoltés en mars et des échantillons en fruits en octobre. D'après Rivals, qui a annoté un échantillon dans l'herbier de Maurice, l'espèce est naturalisée à Ste Suzanne à La Réunion. Elle existe aussi dans les hauts de Bras Panon et certaines indications permettent de penser qu'elle s'est aussi établie ailleurs. A Maurice elle est signalée principalement du Jardin des Pamplemousses. L'aire de cette espèce est assez étendue, allant du Vietnam à l'Australie (régions du Nord), et atteignant les îles Salomon.

*C. soulattri* est une espèce caractéristique que l'on peut reconnaître à ses limbes foliaires devenant brun verdâtre terne en séchant, finement coriaces, à nervation fine et dense. L'inflorescence avec son entre-noeud basal court et ses rameaux latéraux relativement longs est aussi caractéristique. C'est la seule espèce qui, dans notre zone, à des fleurs à 4 tépales.

5. *C. tacamahaca* Willd., Ges. Naturf. Fr. Berl. Mag. 5: 79 (1811); Bojer, H.M.: 52; Planchon et Triana, Ann. Sc. Nat. Bot. sér. 4, 15: 286 (1861); Vesque in DC., Mon. Phan. 8: 547 (1893), quant aux spécimens des Mascareignes; Cordem., F.R.: 333. Type: La Réunion, *Thouars* (B-W 10115, holo.)
- *C. spectabile* Willd., Ges. Naturf. Fr. Berlin Mag. 5: 79 (1811); Bojer, H.M.: 52 ? *pro parte*. Type: Maurice, *Thouars* (B-W 10116 holo.)
- *C. lanceolatum* Blume, Bijdr. 4: 217 (1825). Type: Décrit à partir de plantes cultivées venant de Maurice
- *C. lanceolarium* Roxb., Hort. Bengal: 41 (1814) *nom. nud.* validé in Roxb., Fl. Ind. ed. 2, 2: 608 (1832). Type: décrit à partir des plantes cultivées venant de Maurice (BM!)
- *C. inophyllum* auct. non L.: Lam., Encycl. 1: 552 (1783), quant aux spécimens des Mascareignes; Baker, F.M.S.: 16 *pro syn.*

Arbre de 10–15 m de hauteur; tronc atteignant 25 cm de diamètre à hauteur de poitrine; écorce jaunâtre ou à taches grises, rouge brunâtre à rose à l'intérieur; latex jaune clair. Latex des feuilles blanc. Bourgeon terminal renflé, long de 4–8 mm, couvert d'un indument court, pelliculeux, gris à brun. Ramilles à peine aplaties, larges de 1,5–3,5 mm, d'abord  $\pm$  quadrangulaires, développant précocement un nombre variable de côtes saillantes, précocement glabres. Feuilles à pétiole long de (0,7–) 1,1–2,5 cm, large de 1,3–3 mm; limbe étroitement elliptique, parfois ovale à sub-oblong, (6,3–)8–18,8  $\times$  (2–)3,4–5,5(–6,8) cm, aigu ou très rarement  $\pm$  arrondi au sommet, en coin à la base, parfois étroitement décurrent sur le pétiole,  $\pm$  glabre, cartacé à subcoriace, à marges légèrement révolutes, nervure médiane déprimée dessus, large de 0,3–1 mm dans sa partie moyenne, en saillie dessous, nervation secondaire visible et saillante sur les deux faces, nervures latérales (10–) 14–24 au cm. Inflorescences à 7– $\infty$  fleurs, à axe long de 3–11 cm, ordinairement simples, rarement à rameaux triflores, atteignant 2 cm de longueur, entre-noeud basal long de (0,2–) 0,6–2,6 cm, glabre ou couvert d'un indument épars, farineux; bractées non vues. Pédicelles long de (0,6–) 1,3–2,1 cm, glabres ou presque glabres. Péricarpe à 7–9 pièces, les deux extérieures de 7,5–11  $\times$  6,5–9,5 mm, épaisses, concaves, les intérieures de 11–17  $\times$  4,5–9 mm. Étamines 200–355; filets atteignant 7 mm de longueur; anthères oblongues, longues de 1,5–1,9 mm. Ovaire long de 2–3 mm; style long de 4,5–5 mm; stigmate pelté, d'environ 1,1 mm de diamètre. Fruit ovoïde, 3,7–4,3  $\times$  2–2,3 (–3,7) cm, en pointe aiguë au sommet, grisâtre à brun clair sur le sec, nettement et assez profondément ridé; assise externe du péricarpe de 2,5–4 mm d'épaisseur, dense et assez dure; noyau ovoïde à ellipsoïde, 1,8–2,6 (–3,1)  $\times$  1,4–2,1(–2,5) cm, pointu au sommet, à paroi de 0,9–1,5 mm d'épaisseur, lisse et sans marques, muni d'un bouchon basal large de 4 (–8?) mm; couche spongieuse assez épaisse, jusqu'à 1 mm.

Noms vernaculaires: Takamaka, Tatamaka rouge, Tatamaka des hauts.

La Réunion, Maurice. Endémique. A La Réunion, l'espèce croît dans les forêts humides jusqu'à 800–1000 m d'altitude. Elle est particulièrement commune dans le S.E. A Maurice, elle est plus dispersée et plus répandue, et occupe peut-être des stations plus sèches que les 2 autres espèces mauriciennes. Des échantillons en fleurs ont été récoltés en février–mars; des échantillons en fruits en mai, octobre et novembre. Sur le matériel réunionnais les pétioles ont tendance à être plus larges. Pour la discussion de la synonymie et des variations voir Stevens, op. cit.: 179–181 (1976).

*C. tacamahaca* est proche de *C. inophyllum*. Il diffère par son bourgeon terminal relativement plus long, ses rameaux plus étroits à entre-noeuds plus courts, ses limbes foliaires plus étroitement elliptiques ou ovales, à sommet aigu, ses pédicelles plus courts et ses fruits pointus. Fosberg, décrivant une nouvelle variété de *C. inophyllum* d'Aldabra, l'a malencontreusement appelée var. *takamaka*. Il s'agit bien évidemment d'une plante différente de *C. tacamahaca* Willd.

*C. tacamahaca* Willd. était un bois d'oeuvre très utilisé.

## 49. GUTTIFÈRES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

*Arungana paniculata* Pers. 7.

*Calophyllum* L. 9.

— *bitangor* Roxb. 10, 12.

— *calaba* auct. 12.

— eputamen P.F. Stevens 9.

— „ var. eputamen 10, 11.

— „ var. *grandis* P.F. Stevens 10, 11.

— *inophyllum* L. 10.

— „ var. *takamaka* Fosberg 15.

— *inophyllum* auct. 9, 14.

— *lanceolarium* Roxb. 14.

— *lanceolatum* Blume 14.

— *parviflorum* Bojer ex Baker 11, 12.

— *soulattri* Burm. f. 13.

— *spectabile* Willd. 14.

— *spurium* auct. 12.

— *tacamahaca* Willd. 12, 14.

— „ var. *parviflorum* (Bojer ex Baker) Vesque 12.

*Campyloporus angustifolius* (Lam.) Spach 5.

— *reticulatus* Spach 3.

*Cratoxylum cochinchinense* (Lour.) Blume 1.

*Clusia grandiflora* Splitg. 1.

— *rosea* Jacq. 1.

*Garcinia celebica* L. 1.

— *cowa* Roxb. 1.

— *mangostana* L. 1.

— *morella* Desr. 1.

— *xanthochymus* Hook. f. 1.

*Haronga madagascariensis* (Lam. ex Poiret) Choisy 7.

— *paniculata* (Pers.) Lodd. ex Steudel 7.

*Harungana* Lam. 6.

— *madagascariensis* Lam. ex Poiret 7, 8.

*Hypericum* L. 2.

— *angustifolium* Lam. 5.

— *chinense* L. 5.

— *lanceolatum* Lam. 3.

— „ subsp. *angustifolium* (Lam.) N. Robson 4, 5.

— „ subsp. *lanceolatum* 4, 5.

— *lanceolatum* auct. 5.

— *monogynum* L. 5.

— *perforatum* L. 6.

— „ var. *angustifolium* DC. 6.

— *revolutum* auct. 3, 5.

*Mesua ferrea* L. 1.

*Norysca angustifolia* (Lam.) Blume 5.

— *lanceolata* (Lam.) Blume 3.

## 49. GUTTIFÈRES

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- |                          |                                 |
|--------------------------|---------------------------------|
| Ambaville jaune 5.       | Millepertuis 6.                 |
| Bois de fleurs jaunes 5. | Takamaka 12, 15.                |
| Bois de uarong 7.        | Takamaka de Madagascar 12.      |
| Bois harongue 7.         | Tatamaka des hauts 15.          |
| Haroeng 7.               | Tatamaka rouge 15.              |
| Mangoustan 1.            | Tatamaka 10.                    |
| Mangue à grappe 14.      | Tatamaka à petites feuilles 13. |



# FLORE DES MASCAREIGNES

## 50. THÉACÉES

par W. Marais\*

Arbustes ou arbres, dressés ou rarement grimpants, le plus souvent toujours verts. Feuilles insérées en hélices, simples, sans stipules. Fleurs axillaires ou naissant au sommet des ramilles de l'année passée, le plus souvent solitaires ou, plus rarement, jusqu'à 7 par aisselle foliaire, bractéolées. Périclype non toujours nettement différencié en sépales et pétales. Sépales 4-7, imbriqués,  $\pm$  persistants. Pétales 4-9 ( $-\infty$ ), imbriqués, libres ou connés à la base. Étamines  $\infty$ , ou plus rarement 5-20, libres ou connées en anneau ou en fascicules. Ovaire supère à 2-10 loges, chacune à (1-) 2- $\infty$  ovules; placentation axile; styles en même nombre que les loges, libres ou connés. Fruit drupacé ou capsulaire, souvent à columelle persistante. Graines parfois ailées.

Famille d'environ 16 genres et 500 espèces des régions tropicales et subtropicales des deux hémisphères; représentée aux Mascareignes par un seul genre, *Camellia*. Un seul pied d'une espèce appartenant à un second genre, *Gordonia* (*G. axillaris* (Ker-Gawl.) D. Dietr.) est cultivé au Jardin Botanique de Curepipe à Maurice. C'est un petit arbre à feuillage persistant, à fleurs blanches, de 5-7 cm de diamètre, à étamines jaune d'or. Il diffère de *Camellia* par sa capsule loculicide contenant des graines ailées.

### CAMELLIA L.

Sp. Pl. : 698 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 311 (1754)

Arbustes ou arbres toujours verts. Feuilles coriaces, à marges  $\pm$  serrulées. Fleurs axillaires, paraissant parfois terminales, solitaires ou en groupes pauciflores, subsessiles ou portées par de courts pédicelles bractéolés. Sépales 4-7, inégaux. Pétales 5-8 (-14), légèrement soudés à la base. Étamines 20- $\infty$ , en plusieurs séries, inégales; filets des séries externes soudés entre eux et aux pétales internes; ceux des séries internes libres; anthères dorsifixes. Ovaire à 3-5 loges, chacune à 3-4 (-8) ovules; styles 3-5, libres, ou 1 style à 3-5 branches. Capsule  $\pm$  ligneuse. Graines le plus souvent 1-2 par loge,  $\pm$  sphériques.

Genre comptant environ 90 espèces, répandu en Asie continentale du S.E. et atteignant à l'Ouest le Népal. Une espèce existe en Indonésie et dans la partie Ouest des Philippines. Outre le *C. sinensis* que nous traitons ci-après, *C. japonica* L., le "Camellia" ornemental bien connu, originaire de Chine, de Corée et du Japon, est cultivé occasionnellement dans les jardins. Il diffère de *C. sinensis* par ses feuilles plus larges et ses fleurs beaucoup plus grandes, subsessiles. De nombreux cultivars ont été distingués. Certains sont à fleurs simples, à étamines formant une touffe proéminente, d'autres à fleurs doubles où les étamines et l'ovaire ont été transformés en organes pétaloïdes. La gamme des couleurs des fleurs va du blanc au rouge sombre en passant par le rose, mais il existe aussi un certain nombre de formes à fleurs panachées.

**C. sinensis** (L.) O. Kuntze, Acta Hort. Petrop. 10 : 195 (1887). Décrit d'après des plantes cultivées

— *Thea sinensis* L., Sp. Pl. : 515 (1753); Bojer, H.M. : 46, *err. chinensis*

Arbuste ou petit arbre; parties jeunes glabres ou revêtues de poils soyeux, apprimés. Limbe foliaire de 5-10  $\times$  2-4,5 cm, elliptique à obovale-elliptique, obtus ou, le plus souvent, courtement acuminé, serrulé,  $\pm$  coriace, vert foncé et luisant

\*Royal Botanic Gardens, Kew.

dessus, vert pâle et finalement glabre dessous. Fleurs pédicellées, insérées par 1-2 aux aisselles foliaires, parfois jusqu'à 7 sur de courtes pousses axillaires. Pédicelles à 2-3 petites bractéoles, ou portant les cicatrices des bractéoles vers le milieu. Sépales 5-6, persistants, inégaux, largement ovales à circulaires, longs de 3-5 mm,  $\pm$  velus sur le dos et finement ciliés. Pétales 7-8, largement ovales à subcirculaires, 1-2  $\times$  1-2,2 cm, blancs, les externes plus petits. Étamines longues d'environ 1 cm; filets blancs, les externes soudés entre eux sur 1-2 mm; anthères jaunes. Ovaire pubescent; style glabre, trilobé. Capsule à 1-3 coques, les coques  $\pm$  sphériques, de 1-2 cm de diamètre, à paroi coriace. Graines subsphériques ou  $\pm$  anguleuses par pression, de 1,2 cm de diamètre environ, brunes, lisses.

**Noms vernaculaires:** Théier, Tea plant (M.).

Espèce introduite et cultivée sur une large échelle dans les parties hautes de Maurice. Elle s'est naturalisée dans les localités les plus humides dans des sous-bois forestiers (fôret de Macabé). A La Réunion, l'espèce est subspontanée à la Plaine d'Affouches et dans les hauts de St Paul. On la trouve aussi au village du Brûlé et dans ses environs. La culture du théier qui avait débuté dans cette île il y a une vingtaine d'années, y est maintenant abandonnée. A Rodrigues, la plante est seulement rarement cultivée.

## 50. THÉACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italiques.

Camellia L. 1.

— japonica L. 1.

— sinensis (L.) O. Kuntze 1.

Gordonia axillaris (Ker-Gawl.) D. Dietr. 1.

*Thea sinensis* L. 1.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Camellia 1.

Tea plant 2.

Théier 2.



---

IMPRIMÉ PAR  
L. CARL ACHILLE, IMPRIMEUR DU GOUVERNEMENT  
PORT LOUIS, ILE MAURICE  
MAI 1980

---



Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisés dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampéliacées	„	74 et 75	Myrtacées	„	92 et 93
Anacardiacées	„	71 et 77	Naiadacées	„	194, 195 et 197-200
Aroïdées	„	192	Oenothéracées	„	97
Bixacées	„	41, 42, 92, 98, 100, 160	Olacinées	„	70 et 71
Capparidacées	„	39 et 78	Passifloracées	„	99 et 100
Chénopodiacées	„	142-144	Phytolaccacées	„	104 et 145
Ficoïdées	„	104	Primulacées	„	114 et 115
Fumariacées	„	37	Rafflésiacées	„	148
Gentianacées	„	124 et 125	Rosacées	„	81 et 82
Géraniacées	„	62-64	Samydacées	„	42
Joncacées	„	187-188	Saxifragacées	„	43, 83-86
Lauracées	„	153-154	Scitaminées	„	171-175
Liliacées	„	180 et 183	Simaroubacées	„	66
Linacées	„	56 et 57	Smilacées	„	183
Loganiacées	„	108 et 123	Urticacées	„	161-164
Lythracées	„	92, 95 et 96	Verbénacées	„	137 et 138
Malvacées	„	51-54	Vitacées	„	74 et 75

INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italiques

1	<i>Psilotacées</i>	41	<i>Bixacées</i>	81	Rosacées
2	<i>Lycopodiacées</i>	42	<i>Flacourtiacées</i>	82	Chrysobalanacées
3	<i>Sélaginellacées</i>	43	<i>Pittosporacées</i>	83	Hydrangéacées
4	<i>Equisétacées</i>	44	<i>Polygalacées</i>	84	Escalloniacées
5	<i>Ophioglossacées</i>	45	<i>Caryophyllacées</i>	85	Brexiacées
6	<i>Marattiacées</i>	46	<i>Portulacacées</i>	86	Cunoniacées
7	<i>Osmondacées</i>	47	<i>Tamaricacées</i>	87	Crassulacées
8	<i>Gleichéniacées</i>	48	<i>Hypéricacées: voir 49</i>	88	Haloragidacées
9	<i>Schizéacées</i>	49	<i>Guttifères</i>	89	Callitrichacées
10	<i>Marsiléacées</i>	50	<i>Théacées</i>	90	Rhizophoracées
11	<i>Salviniacées</i>	51	Malvacées	91	Combrétacées
12	<i>Cyathéacées</i>	52	Bombacacées	92	Myrtacées
13	<i>Hyménophyllacées</i>	53	<i>Sterculiacées</i>	93	Lécythidacées
14	<i>Dennstedtiacées</i>	54	<i>Tiliacées</i>	94	Mélastomatacées
15	<i>Viitariacées</i>	55	<i>Eléocarpacées</i>	95	Lythracées
16	<i>Adiantacées</i>	56	Linacées	96	Punicacées
17	<i>Lindséacées</i>	57	<i>Erythroxylicées</i>	97	Onagracées
18	<i>Grammitidacées</i>	58	<i>Malpighiacées</i>	98	Turnéracées
19	<i>Polypodiacées</i>	59	<i>Zygophyllacées</i>	99	Passifloracées
20	<i>Davalliacées</i>	60	<i>Géraniacées</i>	100	Caricacées
21	<i>Aspléniacées</i>	61	<i>Tropéolacées</i>	101	Cucurbitacées
22	<i>Thélyptéridacées</i>	62	<i>Oxalidacées</i>	102	Bégoniacées
23	<i>Athyriacées</i>	63	<i>Averrhoacées</i>	103	Cactacées
24	<i>Lomariopsidacées</i>	64	<i>Balsaminacées</i>	104	Aizoacées
25	<i>Aspidiacées</i>	65	<i>Rutacées</i>	105	Ombellifères
26	<i>Blechnacées</i>	66	<i>Surianacées</i>	106	Araliacées
27	<i>Araucariacées</i>	67	<i>Ochnacées</i>	107	Caprifoliacées
28	<i>Pinacées</i>	68	<i>Burséracées</i>	108	Rubiacées
29	<i>Cupressacées</i>	69	<i>Méliacées</i>	109	Composées
30	<i>Cycadacées</i>	70	<i>Olacacées</i>	110	<i>Goodéniacées</i>
31	<i>Renonculacées</i>	71	<i>Icacinacées</i>	111	<i>Campanulacées</i>
32	<i>Dilléniacées</i>	72	<i>Célastracées</i>	112	Ericacées
33	<i>Magnoliacées</i>	73	<i>Rhamnacées</i>	113	Plombaginacées
34	<i>Annonacées</i>	74	<i>Vitacées</i>	114	Primulacées
35	<i>Ménispermacées</i>	75	<i>Léacées</i>	115	Myrsinacées
36	<i>Nymphéacées</i>	76	<i>Sapindacées</i>	116	Sapotacées
37	<i>Papavéracées</i>	77	<i>Anacardiacées</i>	117	Ebénacées
38	<i>Crucifères</i>	78	<i>Moringacées</i>	118	Styracacées
39	<i>Capparidacées</i>	79	<i>Connaracées</i>	119	Oléacées
40	<i>Violacées</i>	80	<i>Légumineuses</i>	120	Salvadoracées

121	Apocynacées	149	Aristolochiacées	177	<i>Iridacées</i>
122	Asclépiadacées	150	Pipéracées	178	<i>Amaryllidacées</i>
123	Loganiacées	151	Myristicacées	179	<i>Hypoxidacées</i>
124	Gentianacées	152	Monimiacées	180	<i>Agavacées</i>
125	Ményanthacées	153	Lauracées	181	<i>Taccacées</i>
126	Boraginacées	154	Hernandiacées	182	<i>Dioscoréacées</i>
127	Convolvulacées	155	Protéacées	183	<i>Liliacées</i>
128	Solanacées	156	Thyméléacées	184	<i>Pontédériacées</i>
129	Scrofulariacées	157	Eléagnacées	185	<i>Xyridacées</i>
130	Orobanchacées	158	Loranthacées	186	<i>Commélinacées</i>
131	Lentibulariacées	159	Santalacées	187	<i>Flagellariacées</i>
132	Gesnériacées	160	Euphorbiacées	188	<i>Joncacées</i>
133	Bignoniacées	161	Urticacées	189	Palmiers
134	Pédaliacées	162	Ulmacées	190	Pandanacées
135	Acanthacées	163	Cannabinacées	191	Typhacées
136	Myoporacées	164	Moracées	192	Aracées
137	Verbénacées	165	Platanacées	193	Lemnacées
138	Dicrasyliadacées	166	Juglandacées	194	Hydrocharitacées
139	Labiées	167	Casuarinacées	195	Naïadacées
140	Plantaginacées	168	Fagacées	196	Alismatacées
141	Nyctaginacées	169	Salicacées	197	Aponogétonacées
142	Amaranthacées	170	Orchidées	198	Potamogetonacées
143	Chénopodiacées	171	Zingibéracées	199	Ruppiacées
144	Basellacées	172	Costacées : voir 171	200	Zannichelliacées
145	Phytolaccacées	173	Marantacées	201	Ériocaulacées
146	Polygonacées	174	Musacées	202	Cypéracées
147	Podostémacées	175	Cannacées	203	Graminées
148	Hydnoracées	176	Broméliacées		

Un volume d'introduction comprenant entre autres un glossaire des termes techniques est en préparation.

En vente :

Angleterre : The Secretary, Bentham—Moxon Trust, Royal Botanic Gardens, Kew, Richmond, Surrey TW9 3 AB.

France : O.R.S.T.O.M., Services Centraux de Documentation, 70-74 route d'Aulnay, 93140, Bondy.

La Réunion : Service des publications du Centre Universitaire, St Denis.

Maurice : L'Imprimerie du Gouvernement, Port Louis.